3 1761 00018531 4

6 vols
A 175.—

SOCIÉTÉ BELGE D'ÉTUDES ORIENTALES

L'ABHIDHARMAKOŚA DE VASUBANDHU

147c

TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

LOUIS DE LA VALLÉE POUSSIN

t. 6

INTRODUCTION — FRAGMENT DES KĀRIKĀS — INDEX — ADDITIONS

Publié avec le Concours de la Fondation Universitaire de Belgique

PARIS, PAUL GEUTHNER
LOUVAIN, J.-B. ISTAS, IMPRIMEUR
1931

668429
26.11.52

BL
1416
V374
A3524
1923
V.6

1. Par l'aimable générosité de Sylvain Lévi, ce sixième et dernier volume du Kośa est enrichi du texte des kārikās des trois premiers chapitres d'après un manuscrit népalais du xiii-xive siècle. Pour les kārikās des autres chapitres, dont des fragments figurent dans la Vyākhyā ou qu'on peut restituer avec sécurité, voir les notes de la traduction. Le texte tibétain des kārikās du troisième chapitre dans « Cosmologie bouddhique ».

2. Quatre index : 1. index général ; 2. stances ou kārikās citées dans le texte ou dans les notes ; 3. premiers mots des citations de Sūtras ou de Śāstras ; 4. noms propres, docteurs, sectes, livres, Sūtra, Abhidharma ; on a placé dans l'index général les mots Meru, Jambudvīpa, Trāyastriṃśas, etc.[1]

3. Les « Additions et Corrections » contiennent les notes marquées, au hasard de la lecture, dans mon exemplaire de travail. Je n'ai entrepris ni l'accumulation d'une documentation complète, évidemment impossible, ni la révision consciencieuse de la traduction.

4. L'Introduction ne contient pas tout ce que je voulais y mettre.

a. Manque le sommaire des doctrines du Kośa. La récente étude de René Grousset, Analyse de l'Abhidharmakośaśāstra,[2] remplace avantageusement ce que j'aurais écrit. D'ailleurs j'ai commencé l'examen des divers problèmes d'intérêt général que le Kośa éclaire : Nirvâna (1925), Morale bouddhique (1927), Dogme et philosophie du Bouddhisme (1930). Je prévois un Chemin du Nirvāṇa (Kośa, chap. v-viii) et une Histoire de l'Abhidharma (Sūtras, Kośa, Siddhi) qui

1. Sont omis les noms royaux et les grands nombres du troisième chapitre, qui sont cités dans l'Index de Cosmologie bouddhique. La Vyākhyā n'a pas été systématiquement dépouillée.

2. Dans Philosophies indiennes (1931), i, p. 153-199. Dans le même ouvrage, vol. ii, p. 10-130 et 404-414, analyse des grands traités et des grands problèmes du Vijñānavāda. — Parfois tendancieux, mais témoignages d'un sérieux effort d'interprétation, les ouvrages de Stcherbatski et Rosenberg cités ci-dessous p. xvii.

devra expliquer ce que le Sarvāstivāda a ajouté à l'ancien Abhidhamma.[1]

Les matériaux réunis pour l'étude de quelques points ou importants ou difficiles ont fait un tas très gros. Ils sont en cours de publication sous le titre « Documents d'Abhidharma ». La première partie, sur les Asaṃskṛtas (d'après Vibhāṣā et Saṃghabhadra), paraît dans le Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Suivront des notes sur l'authenticité des Ecritures et le caractère sacré de l'Abhidharma, la prise des Refuges et le caractère « pur » de l'Arhat, la controverse du temps, le moment et l'atome, les deux vérités, les *prāptis* et les doctrines de *vāsanā,* les Dārṣṭāntikas-Sautrāntikas, les Yogasūtras et l'Abhidharma.

b. On trouvera seulement ici, avec la bibliographie du Kośa, les premières pages d'une étude sur les sources de Vasubandhu :[2]

1. Edition annotée des remarques qui figuraient dans l'Avant-Propos de Cosmologie bouddhique (1913) : place de l'Abhidharma dans la vieille littérature du Bouddhisme, place du Kośa dans la littérature d'Abhidharma.

2. Bibliographie du Kośa et de ses commentaires, sources européennes, sanscrites, etc.

3. Problème de la date de Vasubandhu.

1. Les relations historiques de la philosophie orthodoxe ou brahmanique et de la philosophie bouddhique ne sont pas claires. Mais on voit bien que la théorie Sarvāstivādin de la *sabhāgatā,* si elle ne se confond pas avec la théorie Vaiśeṣika, y ressemble beaucoup (Kośa, ii, 198) ; que la thèse du « mot manifesté par la voix » a un air de Mīmāṃsā ; que l'explication du « Tout existe » de Dharmatrāta s'apparente au Sāṃkhya (v, 53).

Je crois avoir montré que les Yogasūtras dépendent du Sarvāstivāda (Ac. de Belgique, nov. 1922, 520-526) ; mais qui affirmera que le Yoga bouddhique n'a pas subi l'influence du Yoga des brâhmanes ? (Voir note sur Nirvāṇa dans Mélanges Raymonde Linossier, 1931).

2. Le Kośa, iv, 189, cite le Saundarananda d'Aśvaghoṣa, que la Vyākhyā, à son tour, cite plusieurs fois. Le poème d'Aśvaghoṣa doit être nommé parmi les œuvres qui dépendent étroitement de l'Abhidharma. Le progrès spirituel de Nanda, par exemple, est décrit avec une précision technique. — La stance xiii, 44 (qui rappelle Sumaṅgalavilāsinī, i, 12) est nâgârjunienne en changeant le dernier pāda : *bhūtadarśī vimucyate* ; voir Index des stances.

4. Les sept traités canoniques d'Abhidharma.
5-6. Quelques maîtres et quelques écoles de la Vibhāṣā.
7. L'Abhidharma de Śāriputra.
8. Les trois éditions de l'Abhidharmasāra.

L'étude de la Vibhāṣā, que facilitent singulièrement les références de Saeki Kiokuga (éd. du Kośa), et l'étude des vieux traités d'Abhidharma, montrent nettement tout ce que Vasubandhu doit aux sources Sarvāstivādins : il dit vrai quand il dit que son livre est l'exposé des doctrines des Vaibhāṣikas du Kaśmīr ; le Kośa est, par définition, une analyse judicieuse et ordonnée de la Vibhāṣā. Mais le Kośa est aussi, comme on sait, la réfutation de plusieurs des doctrines essentielles de la Vibhāṣā. Vasubandhu, que l'orthodoxe Vaibhāṣika Saṃghabhadra nomme « le Sautrāntika », oppose aux vues des Sarvāstivādins-Vaibhāṣikas les vues des Sautrāntikas ou ses vues personnelles : nous sommes ici très mal renseignés sur les sources où il puise ; il utilise des données étrangères, et sans doute postérieures, à la Vibhāṣā, aux Dārṣṭāntikas-Bhadanta-Dharmatrāta cités par la Vibhāṣā. On verra plus clair quand on aura lu Saṃghabhadra qui documente sur Śrīlāta qui doit être une des sources Sautrāntikas de Vasubandhu. [1]

Mon devoir est d'offrir à mes confrères, tels quels et en toute simplicité, les renseignements que j'ai en main. Le Kośa et l'Abhidharma font penser à la définition que donna le poète du sanglier, *animal propter convivia natum*. Des efforts concertés et nombreux sont requis pour débrouiller, sinon les théories, trop exemptes de métaphysique, plus compliquées que profondes, du moins l'histoire des théories et des livres.

---

1. Une autre autorité de Vasubandhu est le Vasumitra auteur du Paripṛcchāśāstra ; voir Index s. voc. Sautrāntika. Je ne trouve aucun renseignement sur le Netrīpadaśāstra, ii, 205.

INTRODUCTION

i. Avant-propos de *Cosmologie bouddhique.*[1]

La plus ancienne littérature du Bouddhisme se divisait en deux parties ou corbeilles : le Vinaya, règle et formulaire de la discipline monastique, histoire et commentaire de la discipline ; le Dharma[2], depuis nommé Sūtra, collection des discours qui expliquent le Dharma, c'est-à-dire tout ce qui intéresse directement ou indirectement le chemin du salut : un peu la loi morale, si impuissante qu'elle soit à délivrer définitivement de la douleur ; surtout l'Octuple Chemin, les méthodes de contemplation et de méditation qui conduisent à la délivrance définitive de la douleur, c'est-à-dire au Nirvāṇa : ceci est l'essentiel, car « l'unique saveur de la Bonne Loi est la saveur de la délivrance. »

Le Sūtra ou Dharma ne peut pas être exclusivement pratique. On ne combat efficacement la convoitise et la haine *(lobha, dveṣa)* qu'en détruisant l'aveuglement *(moha)*; la loi morale la plus humble suppose la *samyagdṛṣṭi,* une opinion exacte sur la survie et sur la rétribution de l'acte. A plus forte raison, l'élimination des passions et de leurs traces les plus menues, indispensable à la libération du cercle des transmigrations, suppose des lumières pénétrantes sur la nature des choses, sur leur caractère accidentel et passager. Les Sūtras continrent toujours, on peut le croire, beaucoup de psychologie ou d'ontologie[3]. Lorsque la catéchèse se développa, on édita de nombreux

1. Imprimée 1913, publiée 1919, Mémoires in-4° de l'Académie royale de Belgique (Luzac, Londres). — Contient la restitution des kārikās du troisième chapitre du Kośa, les kārikās tibétaines, la version du Bhāṣya, le texte de la Vyākhyā ; en appendice, sommaire de la Lokaprajñāpti et de la Kāraṇaprajñāpti.

2. Cullavagga, XI, 1, 8. — [Pour un exposé plus exact, J. Przyluski, Concile de Rājagṛha, p. 341, 345, 349].

3. Oldenberg, Buddha..., 6e éd. p. 202 ; trad. Foucher, 2e éd. p. 177. — [De la psychologie, oui ; de l'ontologie, c'est douteux.]

« discours du Bouddha », qui sont des énumérations, munies de gloses, des termes techniques. C'est ce qu'une vieille tradition appelle des *mātṛkās* ou index[1]. L'Aṅguttara[2] et le Dīgha 33-4, où les catégories sont rangées d'après le nombre croissant de leurs termes, nous ont conservé un type ancien de cette littérature. [Une des *mātṛkās* les plus notables est le Saṃgītisuttanta. Le canon pâli en fait un Sūtra qu'il place dans le Dīgha. Sous le nom de Saṃgītiparyāya, cette *mātṛkā* prend rang parmi les sept Abhidharmas canoniques du Sarvāstivāda.][3]

Une école célèbre entre toutes, qui fut peut-être la première à constituer des corbeilles régulières de Vinaya et de Sūtra, l'école de langue pâlie, fut aussi la première à compiler une troisième corbeille. Les premiers catéchismes avaient été incorporés au Sūtra. A des catéchismes nouveaux, et plus systématiques, on donna le nom d'Abhidharma, terme qui désignait une manière spéciale d'exposer le Dharma, et on affirma leur authenticité, sinon historique, du moins doctrinale, en les groupant dans une « corbeille » mise sur le même rang que les corbeilles de Vinaya et de Sūtra. [Discussion de l'au-

1. Dans le Divya, ouvrage Sarvāstivādin, où se rencontrent les expressions *sūtrasya vinayasya mātṛkāyāh* : « Les moines interrogent sur le Sūtra, le Vinaya, la Mātṛkā » (p. 18, 15), et *sūtraṃ mātṛkā ca*, équivalant à *āgamacatuṣṭayam* (p. 333, 7), M. Kern (Manual, p. 3) pense que le terme *mātṛkā* est employé « as synonymous with *abhidharma* ». Il ne peut toutefois désigner les Abhidharmas des Sarvāstivādins dont nous parlons ci-dessous p. x, qui sont des Traités ; il convient un peu moins mal aux Abhidhammas, sans être satisfaisant. Désigne-t-il des listes « omitting all the explanations and other details » (Childers, 243), tables des matières qui font partie de l'Āgama et ne sont pas spécifiquement de l'Abhidharma ? Les Sautrāntikas, qui nient l'existence d'une corbeille d'Abhidharma distincte du Sūtra, avaient certainement des « index », tout comme les Sarvāstivādins à l'époque, antérieure aux Abhidharmas, à laquelle nous reportent les expressions du Divya. — Désigne-t-il des exposés, à la manière des Sūtras, comme ceux qui constituent les *mātikās* du Vibhaṅga ? Dans ce livre, ce qui est en propre de l'Abhidharma, c'est, souvent, une sorte de commentaire sous forme de gloses.

2. Voir l'article de Rhys Davids dans l'Encyclopédie de Hastings.

3. [Développement de l'Abhidharma, Dogme et philosophie, p. 122 ; J. Przyluski, Concile, troisième chapitre et 179, 353, Açoka, 322, Funérailles, 49 ; Lévi, Seize Arhats, 20, 39.]

thenticité de l'Abhidhammapiṭaka, par exemple Atthasālinī, p. 35.] « L'Abhidhamma, dit Mrs. Rhys Davids, n'ajoute rien à la philosophie du Bouddhisme primitif [?] ; sa raison d'être est l'élaboration analytique, logique, méthodologique des matériaux donnés ... ; définir et déterminer tous les mots et tous les termes inclus dans la dogmatique bouddhique ; énoncer en formules toutes les doctrines, théoriques et pratiques, en coordonnant toutes celles qui sont logiquement apparentées [1]. » Le mot Abhidharma prit cependant une portée plus haute, qu'un exemple fera comprendre. L'interdiction de boire de l'alcool est un précepte de Vinaya ; mais examiner si le péché d'alcool est un péché de nature ou un péché de désobéissance, c'est faire de la théorie pure sur le Vinaya, c'est « raffiner en Vinaya », c'est ce qu'on appelle de l'Abhivinaya. De même, l'Abhidharma ne reste pas étranger à la recherche scientifique et philosophique ; il s'embarrasse de questions dont les rapports avec le Dharma proprement dit sont assez lâches. Cette tendance est très accusée dans le plus récent des traités pâlis d'Abhidharma, le Kathāvatthu, que la tradition fait remonter au concile d'Açoka [2]. C'est un recueil d'hérésies qui fixe des positions très nettes sur une foule de points purement spéculatifs : on y constate le long travail d'exégèse dont le Sūtra avait été l'objet.

Les Abhidharmas pâlis ne font pas partie de l'ancien patrimoine commun à toutes les sectes — ce qui ne veut pas dire qu'ils soient singhalais ! Tandis que tous les sondages pratiqués dans les littératures canoniques du Bouddhisme proprement indien nous révèlent des Vinayas et des Sūtras dépendants de la littérature pâlie ou étroitement apparentés à cette littérature, rien n'y décèle la présence de « répliques » des Abhidhammas pâlis. [3]

1. Dans l'Encyclopédie de Hastings, I, 191 ; Winternitz, Geschichte, 134. — Définitions scolastiques de l'Abhidharma : Atthasālinī, 48-50 et suiv. ; Sūtrālaṃkāra, XI, 3.

2. Elle sait, cependant, que l'auteur du Kathāvatthu a prévu et réfuté d'avance les hérésies à venir ; voir Atthakathā, p. 6-7. — La remarque est de Minayeff et les observations de H. Oldenberg (Buddh. Studien, p. 633, 676) ne démontrent pas que le Kathāvatthu n'a pas été amplifié au cours des temps.

3. [Ceci est inexact. Le Saṃgītiparyāya n'est que le Saṃgītisuttanta. La deu-

Aussi bien, d'après la tradition elle-même, le Kathāvatthu appartient en propre à certaine école philosophique, les Vibhajjavādins, « partisans de la distinction [1] ». A la vieille question, discutée dans les Sūtras : « Tout existe-t-il ? » [2], ces philosophes répondaient en distinguant *(vibhajya)* : « Le présent et le passé qui n'a pas encore porté son fruit, existent ; le futur et le passé qui a porté son fruit, n'existent pas [3]. »

A cette école s'opposait, d'ancienne date on peut le croire, l'école du « Tout existe », *sarvāstivāda,* Sarvāstivādinas, Sabbatthivādino. Cette école, qui fut aussi une secte, munie d'un Vinaya spécial et d'un canon propre, et qui fut sanscritisante [4], — « creusa », elle aussi,

xième partie du Dhātukāya a d'étroites relations avec le Dhātukathāprakaraṇa. Une étude attentive montrera d'autres points de contact et on verra que les Sarvāstivādins ont simplement enrichi de leurs inventions (théorie des Viprayuktas, des Mahābhūmikas, etc.) l'antique matière d'Abhidhamma.]

1. La narration de Buddhaghosa, Kathāvatthu-Atthakāthā, p. 6, vaut au moins pour ceci que les Vibhajjavādins sont les orthodoxes.

2. C'est un des aspects du problème de Kiriyāvāda.

3. Cette définition des deux écoles est empruntée à l'Abhidharmakośa, v, 25 ; voir Kathāvatthu, I, 8 (qui ne confirme pas entièrement notre interprétation). [La controverse du Temps et du Pudgala dans Vijñānakāya, Etudes Asiatiques, 1925.]

4. [Géographie de la secte Sarvāstivādin, J. Przyluski, Açoka.]

Je sais que les sinologues, M. Takakusu notamment, ne sont pas fixés sur la langue dans laquelle fut écrit le premier des Abhidharmas des Sarvāstivādins, le Jñānaprasthāna : « In what language, however, the original text was composed we have no means of ascertaining. All we can say is that the text brought by Saṃghadeva and Dhammapiya [Dharmapriya] from Kaçmīra [383 A. D.] seems to have been in a dialect akin to Pāli, whereas the text used by Hiuen-tsang [657 A. D.], as in other cases, seems to have been in Sanskrit. But this supposition rests solely on the phonetic value of Chinese ideographs employed in these translations, and is not corroborated by any other evidence... It seems to me more than probable that the Jñānaprasthāna at least was written in some dialect : one thinks naturally of the dialect of Kaçmīra, but we really have no certainty that the Jñānaprasthāna was not composed in Kosala (JPTS. 1905, p. 84, 86). »

Nous possédons une citation fragmentaire du Prātimokṣa Sarvāstivādin, qui prouve que des formes anciennes, pâlies ou dialectales, restaient en usage : « Lorsque, dans la cérémonie du Poṣadha, le Vinayadhara demande : « Êtes-vous purs ? » *(bhikṣupoṣadhe hi kacci ttha pariśuddhā iti vinayadhareṇānuśrāvite),* si quelque Bhikṣu ne confesse pas son péché ... » (Abhidharmakośavyākhyā *ad* IV, 75 ; comparer l'introduction du Pātimokkha et les remarques de Rhys

le Dharma. A côté de « casuistes », Vinayadharas, elle eut des « philosophes », Ābhidhārmikas. [Son Devaśarman, partisan de l'existence des passé-futur, s'opposa à Mo-lien ou Moggaliputta.] Un long travail, sur lequel nous sommes peu renseignés [1], aboutit à la rédaction de nombreux ouvrages parmi lesquels les sept livres d'Abhidharma, Traités *(śāstra)* ou Ouvrages *(prakaraṇa)*, le Jñānaprasthāna et ses six « pieds » *(pāda)*, Dharmaskandha, etc. Il y eut des philosophes qui s'en tinrent à cette première couche de littérature savante [2]. Mais le travail spéculatif se poursuivait et, vers la fin du premier siècle de notre ère (Concile de Kaniṣka) [3], un commentaire fut écrit sur le Jñānaprasthāna, la Vibhāṣā, œuvre collective, qui donna son nom à tous les docteurs qui l'adoptèrent. Les Vaibhāṣikas sont les philosophes qui se réclament de la Vibhāṣā (Watters, i, 276). Le centre de l'école paraît être le Kaśmīr, bien qu'il ait des Sarvāstivādins en dehors du Kaśmīr, — Bahirdeśakas, « docteurs du pays

Davids, Dialogues, II, p. 257). [Voir L. Finot, Prātimokṣasūtra des Sarvāstivādins, JA. 1913, 2, 477-9.]

Mais nous possédons un fragment du Jñānaprasthāna, cité dans l'Abhidharmakośavyākhyā (ad i, 46) : katamad buddhavacanaṃ tathāgatasya yā vāg vacanaṃ vyavahāro gīr niruktir vākpatho vāgghoṣo vākkarma vāgvijñaptiḥ // buddhavacanaṃ kuśalaṃ vaktavyam athāvyākṛtaṃ vaktavyam / syāt kuśalaṃ syād avyākṛtam // katarat kuśalam / kuśalacittasya tathāgatasya vācaṃ bhāṣamāṇasya yā [vāg]vijñaptiḥ // katarad avyākṛtam / ... *pūrvavat* // *punas tatraivānantaram uktam* / buddhavacanaṃ ka eṣa dharmaḥ / nāmakāyapadakāyavyañjanakāyānāṃ yānupūrvavacanā anupūrvasthāpanā anupūrvasamāyoga iti /

1. [Invention des *prāptis*, de la *sabhāgatā*, de l'existence du passé et du futur, des diverses sortes de cause, de l'*apratisaṃkhyānirodha*, sans parler des *nirvedhabhāgīyas*, etc.]

2. L'Abhidharmakośavyākhyā parle d'Ābhidhārmikas *ṣaṭpādābhidharmamātrapāṭhinas*, « qui ne lisent que l'Abhidharma à six pieds », ce qu'on peut comprendre « qui ne lisent pas la Vibhāṣā ». — Ce sont des Sarvāstivādins ; mais tous les Sarvāstivādins ne sont pas des « adhérents de la Vibhāṣā » *(Vaibhāṣikas)*. Nous savons, par exemple, qu'il y a quatre manières de comprendre le « Tout existe », celles des Sarvāstivādins Dharmatrāta, Ghoṣaka, Vasumitra, Buddhadeva : les Vaibhāṣikas du Kaśmīr condamnent la première, la deuxième et la quatrième ; et la première pour ce grave motif qu'elle se confond avec l'hérésie des Sāṃkhyas.

3. [Mieux, « postérieurement au règne de Kaniṣka », Inde sous les Mauryas ..., p. 328.]

extérieur », Pāścāttyas, « occidentaux [relativement au Kaśmīr] », Aparāntakas, « docteurs de la frontière occidentale », — et des Kaśmīriens qui ne sont pas Vaibhāṣikas.

Les Sarvāstivādins et les Vaibhāṣikas croient que les Abhidharmas sont la parole du Bouddha. Mais il se rencontra des docteurs qui ne reconnurent pas l'authenticité de ces livres. Quand on leur fait observer qu'il n'y a pas de « corbeille d'Abhidharma » en dehors des Abhidharmas des Sarvāstivādins, et que chacun sait que la parole du Bouddha comprend trois « corbeilles », ils répondent que le Bouddha a enseigné l'Abhidharma dans le Sūtra même, — ce qui est fort exact ; ils reconnaissent seulement l'autorité du Sūtra, et ils prennent le nom de Sautrāntikas. [1]

Mais on ne doit pas se méprendre sur leur attitude. Quoique formellement opposés à quelques-unes des thèses de la Vibhāṣā et des Vaibhāṣikas, quoique, de leur côté, ils aient une spéculation et peut-être une bouddhologie assez modernistes, ils ne combattent pas systématiquement leurs adversaires, qui furent, sans doute, leurs devanciers. Ils admettent, du système des Vaibhāṣikas, tout ce qu'ils n'ont pas une raison formelle de nier.

[Pour parler avec plus de prudence :] telle est du moins l'attitude de notre auteur, Vasubandhu [2].

Son ouvrage, l'Abhidharmakośa, un recueil de six cents vers environ, se présente comme « un exposé de l'Abhidharma tel que l'enseignent les Vaibhāṣikas du Kaśmīr. » Ce n'est pas que Vasubandhu soit Vaibhāṣika ; il n'est pas Sarvāstivādin ; il a d'évidentes sympathies pour les Sautrāntikas ; il utilise les opinions des « anciens maîtres », à savoir « les Yogācāras, Asaṅga à leur tête » ; — mais sans doute, à son avis, le système des Vaibhāṣikas s'impose en fait : les Vaibhāṣikas sont « l'École ». On ne trouve pas ailleurs un corps de doctrine coordonné et aussi complet que le leur. Cependant ils se

1. [Voir cette Introduction, Dārṣṭāntikas, et Index, Sautrāntikas.]

2. [Je supprime la note assez longue où était résumée la bibliographie de la « datation » de Vasubandhu, et où étaient réunis les textes établissant l'existence d'un « ancien Vasubandhu » ; voir ci-dessous.]

trompent parfois, et sur des points importants. Aussi Vasubandhu complète-t-il sa collection de vers techniques, exposé impartial du système Vaibhāṣika, par un commentaire en prose, l'Abhidharmakośabhāṣya, où son opinion personnelle, ses objections, l'opinion de diverses écoles ou de divers docteurs se trouvent exposées à l'occasion des nombreuses thèses défendues par l'Ecole [1]. Nous savons qu'il fut, à son tour, combattu et réfuté par des Vaibhāṣikas orthodoxes.

Mais peu nous importe qu'il ait toujours raison ! L'essentiel, pour nous comme pour les docteurs qui le suivirent, c'est que son livre et son Bhāṣya sont vraiment un trésor *(kośa)*.

* * *

Au point de vue de la dogmatique, l'Abhidharmakośa, avec le Bhāṣya, est peut-être le livre le plus instructif de l'ancien Bouddhisme (Petit Véhicule). Je pense qu'il est appelé à rendre de grands services dans l'étude de la philosophie canonique et dans l'étude de la scolastique proprement dite.

Il serait très inexact de dire que nous ne connaissons pas la philosophie du Bouddhisme canonique : nous en connaissons l'essentiel, les principes et les grandes lignes, et beaucoup de détails. — L'histoire de cette philosophie, de ses origines, de sa naissance, de son développement, est moins claire : encore qu'on puisse penser que le Bouddhisme, comme le Bouddha lui-même, fit dès sa naissance plusieurs pas et dans toutes les directions. Mais, il est équitable de le dire et encourageant de le répéter, si l'histoire de la philosophie canonique n'est pas faite, l'image que des savants comme Rhys Davids et Oldenberg ont donné de cette philosophie, ou reste définitive, ou n'appelle que de légères retouches. On peut croire cependant que nous n'en connaissons à fond aucune partie, parce que nous connaissons fort imparfaitement la scolastique qui certainement l'a enrichie,

1. Toutes les opinions, ou presque toutes les opinions, marquées, dans le Kośa ou dans le Bhāṣya, de l'adverbe *kila* (« certes », « on dit », *grags so*), sont des opinions erronées des Vaibhāṣikas. La vraie traduction est : « L'École dit, à tort, que ... ».

qui peut-être l'a déformée, mais qui certainement en découle ; qui d'ailleurs doit être, par ses méthodes et ses tendances, toute pareille à la primitive spéculation dont est sortie la philosophie canonique elle-même. Cette philosophie est faite des couches anciennes d'une spéculation qui s'est continuée dans la scolastique proprement dite, tant pâlie que sanscrite.

L'impression d'ignorance est très vive quand on lit, quand on essaie de lire des ouvrages anciens tels que la Dhammasaṅgaṇi ou le Kathāvatthu ; quand, avec quelque rigueur, on cherche à déterminer le sens des Sūtras eux-mêmes, mot par mot, *avayavārtha*. Combien de termes dont l'exacte signification nous échappe ! Il est aisé et souvent juste d'observer que ces termes, à l'origine, n'avaient pas un sens précis ; que l'orientation générale de la pensée bouddhique mérite seule de nous intéresser ; que, pour ignorer ce que sont au juste les quatre *dhyānas* et les quatre *ārūpyasamāpattis*, le *vitarka* et le *vicāra*, le *rūpa*, les « fruits » et les « candidats aux fruits », nous avons cependant une idée suffisante du but et des méthodes de la sainteté bouddhique ; que les candidats aux fruits doivent se préoccuper des détails de l'Octuple Chemin, mais non pas les historiens occidentaux. Quelques-uns pensent que la scolastique n'est pas intéressante ; que, tout le long de l'histoire bouddhique, elle demeure étrangère à la religion proprement dite, comme elle le fut en effet à la primitive doctrine. A tort : *iti cen na sūtravirodhataḥ*, « Si on pense ainsi, non, car c'est en contradiction avec le Sūtra ! » Le Bouddhisme est né compliqué et verbeux ; les classifications scolastiques sont, souvent, prébouddhiques ; c'est une heureuse fortune de pouvoir les examiner de près, dans des sources plus anciennes que Buddhaghosa ; et l'Abhidharmakośa nous dispense cette fortune dans la mesure où nous aurons le courage d'en être dignes.

L'exemple nous est donné par les bouddhistes eux-mêmes.

L'Abhidharmakośa a eu de grandes destinées : « Cet ouvrage... eut une influence énorme. Dès son apparition, il s'imposa à tous, amis et adversaires, nous dit-on ; et il y a lieu de le croire, car la même fortune le suivit partout, en Chine d'abord avec Paramārtha, Hiuan-

tchouang et ses disciples, au Japon ensuite, où aujourd'hui encore les études bouddhiques spéciales commencent par le Kośaśāstra [1] ».

L'auteur assure qu'on trouvera dans son livre l'exact sommaire de la doctrine des Vaibhāṣikas ; mais, si étroite que soit sa dépendance à l'égard des anciens maîtres d'Abhidharma, ce qu'ils avaient dit, on peut croire qu'il le dit mieux. Quand le Kośa eut paru, les vieux ouvrages des Sarvāstivādins, Abhidharmas et Vibhāṣā, perdirent sans doute une partie de leur intérêt pratique : car, si les Chinois les traduisirent, les Lotsavas ne jugèrent pas à propos de les mettre en tibétain, à l'exception de la seule Prajñāpti [2]. Sans doute parce que l'Abhidharmakośa, suivant le vœu de Vasubandhu, constituait une véritable somme, embrassait tous les problèmes, — ontologie, psychologie, cosmologie, discipline et doctrine de l'acte, théorie des fruits, mystique et sainteté, — les traitait avec sobriété et en langage clair, avec toute la méthode dont les Indiens sont capables. Depuis Vasubandhu, les bouddhistes du Nord apprennent dans le Kośa les éléments du Bouddhisme, à quelque école qu'ils appartiennent, qu'ils adhèrent ou non au Grand Véhicule. — Toutes les écoles, en effet, sont d'accord sur un grand nombre de données fondamentales, les mêmes qui sont admises par l'orthodoxie pâlie, les mêmes, pouvons-nous ajouter, qui sont souvent sous-jacentes aux Sūtras mêmes. Ces données, que les Vaibhāṣikas avaient élucidées, n'étaient nulle part aussi savamment exposées que dans l'Abhidharmakośa. Ce qui explique suffisamment la réputation de l'auteur et la vogue du livre.

Si Vasubandhu est un excellent professeur de Bouddhisme, de Bouddhisme sans épithète de secte ou d'école, il nous rend encore un précieux service en nous initiant aux systèmes des écoles. Il construit devant nous l'édifice spacieux de la dogmatique Vaibhāṣika ;

1. N. Péri, A propos de la date de Vasubandhu, BEFEO., 1911, p. 374. — Les Siddhāntas tibétains tirent aussi grand parti du Kośa. — Noter qu'il ne fut traduit en chinois qu'en 563. La version tibétaine, de Jinamitra et Śrīkuṭarakṣita, époque de Ral-pa-can (816-838).

2. Celle-ci n'existe pas in extenso en chinois (JPTS. 1905, p. 77). — C'est le traité dont les deux premières parties sont analysées dans l'Appendice de Cosmologie bouddhique.

il en montre les brèches ; il explique ce que dit le Sautrāntika, ce que répond le Vaibhāṣika, ce que, lui-même, il pense. Comme plusieurs traités de philosophie, et des meilleurs, l'Abhidharmakośa est un ouvrage de circonstance, écrit *sub specie aeternitatis*. On y trouve beaucoup de noms propres, beaucoup d'allusions aux débats contemporains [1]. Ce n'est pas un livre ennuyeux.

On y trouve aussi un grand nombre de citations, d'ailleurs écourtées. Par là le Kośa est un précieux témoin pour l'étude de la plus ancienne littérature [2]. Ses citations s'ajoutent aux nombreux fragments du canon sanscrit que les sables du Turkestan nous ont rendus ou qu'on découvre sous la prose moderniste du Divyāvadāna et des Sūtras du Grand Véhicule. Elles portent le plus souvent sur des textes d'ordre doctrinal, et nous éclairent sur les relations dogmatiques, sinon historiques, des canons.

* * *

Il y a longtemps que l'importance de l'Abhidharma a été reconnue par les savants européens, et d'abord par Burnouf. On va voir pourquoi l'étude en a été si longtemps différée.

L'œuvre de Vasubandhu comprend deux parties distictes : l'Abhidharmakośa, la Kārikā, recueil de six cents vers environ, et le commentaire ou Bhāṣya.

Stances et Bhāṣya n'existent plus en sanscrit.

Et de la vaste littérature exégétique qui remplit huit volumes du canon tibétain, les scribes népalais ne nous ont conservé qu'un seul document, le commentaire du Bhāṣya par Yaśomitra, l'Abhidharmakośavyākhyā, qui porte le nom de Sphuṭārthā, « de sens clair ».

Ce commentaire de Yaśomitra n'est pas un commentaire perpétuel ; il cite à l'occasion les stances de Vasubandhu ; il élucide tel ou tel passage du Bhāṣya, en indiquant par les premiers mots le passage

1. La Vyākhyā, commentaire du Bhāṣya par Yaśomitra, ajoute beaucoup de détails.

2. C'est à ce point de vue que M. Oldenberg recommande l'étude de l'Abhidharmakośa, Buddhistische Studien, ZDMG, LII, p. 644 (1898).

dont il est question, suivant l'usage des commentateurs : « Le sujet même, dit Burnouf, y est difficile à suivre à cause de la forme du commentaire, qui prend isolément chaque mot du texte, et le développe ou le noie dans une glose d'ordinaire très étendue. Il n'est que très rarement possible de distinguer le texte d'avec ces commentaires au milieu desquels il est perdu. » Ajoutons que Yaśomitra passe sous silence tout ce qui lui paraît facile ou sans intérêt, et introduit *ex abrupto* le lecteur dans des discussions dont les données et les « positions » ne sont pas indiquées. Dans le premier chapitre, il explique à peu près tous les mots du texte. Ailleurs, il s'attache seulement aux points sur lesquels il a quelque chose d'important à dire.

Le commentaire de Yaśomitra est donc, comme disait Burnouf, « une inépuisable mine de renseignements précieux » (Introduction, p. 447) ; on y lit mille choses intéressantes ; mais il est, par lui-même, un très inefficace instrument pour l'étude de l'Abhidharmakośa.

Voilà pourquoi cet ouvrage a été négligé si longtemps. Ou, pour mieux dire, pourquoi, bien qu'il sollicitât l'attention de plusieurs chercheurs, personne n'a encore mis la main à l'œuvre. La connaissance du sanscrit est insuffisante ; il faut y joindre celle du tibétain ou du chinois, car c'est seulement dans les versions tibétaines et chinoises qu'existe, intégralement, le livre de Vasubandhu, Kārikā et Bhāṣya.

---

ii. Bibliographie du Kośa.

1. Burnouf, Introduction, 34, 46, 447 (« son importance »), 563 ; Wassiliew, Buddhismus, 77, 78, 108, 130, 220 ; S. Lévi, La science des religions et les religions de l'Inde (Ecole des Hautes-Etudes, programme 1892), Encyclopédie de Hastings, i, 20 (1908) ; Minayew, Recherches et Matériaux, 1887, trad. 1894.

J. Takakusu, On the Abhidharma Literature, JPTS. 1905.

Noël Péri, A propos de la date de Vasubandhu, BEFEO. 1911.

La Vallée Poussin, Cosmologie bouddhique, Troisième chapitre de l'Abhidharmakoça, kārikā, bhāṣya et vyākhyā, avec [une introduction et] une analyse de la Lokaprajñāpti et de la Kāraṇaprajñāpti de Maudgalyāyana, 1914-1919 ; Paul Demiéville, compte rendu de Kośa i-ii, Bulletin, 1924, 463 ; O. Rosenberg, Probleme der buddhistischen philosophie, 1924, trad. de l'ouvrage publié en russe en 1918 (L'Appendice contient une bibliographie corpulente de la littérature d'Abhidharma, sources chinoises et ouvrages japonais) ; Th. Stcherbatsky, 1. The central conception of Buddhism and the meaning of the word « Dharma », 1923 (Le premier appendice est une traduction de Kośa, v, p. 48-65 de notre traduction ; le second est une table des 75 *dharmas* enrichie de notes substantielles), 2. traduction anglaise du Pudgalapratiṣedhaprakaraṇa ou neuvième chapitre du Kośa, Ac. de Petrograd, 1918.

Yamaki Sogen, Systems of buddhistic thought, Calcutta, 1912, chap. iii, Sarvāstivādins. — Bibliographie des mémoires japonais contemporains dans Péri, Demiéville, Rosenberg, notamment Funabashi Suisai, Kusha tetsugaku, Tokyo, 1906.

2. Kośa et commentaires, sources sanscrites, tibétaines et chinoises.

1. Abhidharmakośavyākhyā, Bibliotheca Buddhica, Sphuṭārthā Abhidharmakoçavyākhyā, the work of Yaçomitra, first Koçasthāna, edited by Prof. S. Lévi and Prof. Th. Stcherbatsky, 1er fasc.,

Petrograd, 1918 ; 2e fasc. by Wogihara, Stcherbatsky et Obermiller, (partie du 2e chap.), Leningrad, 1931.

Texte du troisième chapitre, kārikās et vyākhyā, dans Bouddhisme, Cosmologie ... par L. de La Vallée Poussin [avec la collaboration de Dr. P. Cordier], Bruxelles, 1914-1919.

2. Traduction tibétaine des Abhidharmakoçakārikāḥ et de l'Abhidharmakoçabhāṣya de Vasubandhu, ed. par Th. I. Stcherbatsky, 1er fasc. 1917, 2e fasc. 1930.

3. Sources tibétaines, Palmyr Cordier, Catalogue du fonds tibétain de la Bibliothèque Nationale, troisième partie, Paris 1914, p. 394 et 499.

1. Abhidharmakośakārikā et *Bhāṣya* de Vasubandhu, Mdo, 63, fol. 1-27, et fol. 28 — Mdo, 64, fol. 109.

2. Sūtrānurūpā nāma abhidharmakośavṛttiḥ de Vinītabhadra, 64, fol. 109-304.

3. Sphuṭārthā nāma abhidharmakośavyākhyā de Yaśomitra, 65 et 66. C'est le commentaire conservé en sanscrit.

4. Lakṣaṇānusāriṇī nāma abhidharmakośaṭīkā de Pūrṇavardhana, élève de Sthiramati, maître de Jinamitra et de Śīlendrabodhi, 67 et 68.

5. Upāyikā nāma abhidharmakośaṭīkā de Śamathadeva, 69 et 70, fol. 1-144.

6. Marmapradīpo nāma abhidharmakośavṛttiḥ de Dignāga, 70, fol. 144-286.

7. Lakṣaṇānusāriṇī nāma abhidharmakośaṭīkā, recension abrégée de la Bṛhaṭṭīkā, ci-dessus *4*, 70, fol. 286-315.

8. Sārasamuccayo nāma abhidharmāvatāraṭīkā, anonyme, 70, fol. 315-393.

9. Abhidharmāvatāraprakaraṇa, anonyme, 70, fol. 393-417.

10. Tattvārtho nāma abhidharmakośabhāṣyaṭīkā de Sthiramati, 129 et 130.

4. Abhidharmakośaśāstra, de Vasubandhu, trad. de Paramārtha, 564-567, Nanjio 1269, Taisho, 1559, vol. 29, p. 161-309 ; trad. de Hiuan-tsang, 651-654, Nanjio 1267, Taisho, 1558, vol. 29, p. 1-160.

Les références dans notre traduction sont à l'édition de Saeki Kiokuga, Kyoto 1891, Kandō Abidatsumakusharon, dont les pages correspondent à celles de l'édition des Ming, travail remarquable qui contient notamment, outre des notes interlinéaires dues à l'éditeur, de copieux extraits 1. des deux grands commentateurs chinois, 2. de la Vibhāṣā, 3. du commentaire de Saṃghabhadra, 4. de l'ouvrage de K'ouei-ki sur la Trentraine.

5. Parmi les commentaires chinois du Kośa [1] :

1. Chen-t'ai, auteur d'un *chou*.

2. P'ou-kouang, auteur d'un *ki*, qui cite Chen-t'ai, édité par Saeki Kiokuga.

3. Fa-pao, auteur d'un *chou*, qui cite Chen-t'ai et P'ou-kouang, édité par Saeki Kiokuga.

Deux autres disciples de Hiuan-tsang, Houai-sou et K'ouei-ki, ont écrit des commentaires du Kośa qui sont perdus.

P'ou-kouang a encore écrit un petit traité sur la doctrine du Kośa.

4. Yuan-houei, préfacé avant 727 par Kia Ts'eng, a écrit un *chou* sur les kārikās du Kośa, *chou* « commenté plusieurs fois en Chine et très répandu au Japon ; c'est de cet intermédiaire que les mahāyānistes tirent généralement leur connaissance du Kośa. Mais du point de vue de l'Indianisme, il n'offre pas le même intérêt que les trois commentaires précédents ».

C'est à Yuan-yu que Hiuan-tsang dicta sa version de Saṃghabhadra. On a des fragments d'un commentaire dû à ses soins.

6. Guṇamati et le Lakṣaṇānusāra.

Guṇamati est connu par son commentaire de la Vyākhyāyukti ; plusieurs fragments de ce commentaire sont cités dans le Chos-hbyun de Bu-ston, trad. Obermiller, 1931.

Il est mentionné quatre fois par Yaśomitra dans l'Abhidharmakośavyākhyā.

1. Stances d'introduction : Guṇamati a commenté le Kośa, comme aussi Vasumitra ; Yaśomitra suivra ce commentaire quand il est bon. — 2. « Guṇamati et son disciple Vasumitra disent que le mot *namas* se construit avec le quatrième cas. Mais, quand le mot *namas* n'est pas indépendant, on a l'accusatif. C'est

1. D'après P. Demiéville, BEFEO., 1924, 463.

pourquoi ce maître (Vasubandhu), dans la Vyākhyāyukti, dit : « Saluant le Muni avec la tête .... » (Kośa, Vyā. i, p. 7). — 3. Guṇamati prétend que le Kośa enseigne à tort : « Les conditionnés, à l'exception du chemin, sont *sāsrava* (Kośa, i, 6) », car tous les *dharmas*, sans exception, peuvent être pris comme objet par les *āsravas* (Vyā. i, p. 13). — 4. Au sujet de la continuité de la série mentale, « le maître Guṇamati, avec son disciple le maître Vasumitra, par affection pour la doctrine de son *nikāya*, au lieu de se borner à expliquer le Kośa, le réfute » (Kośa, iii, 34, note).

N. Péri (Date, 41) rappelle que Burnouf a signalé (Introduction, 566), d'après Yaśomitra, le commentaire de Guṇamati. Il ajoute : « Auteur très rarement cité. Son Lakṣaṇānusāraśāstra (Nanjio 1280 = Taisho 1641) fait partie du Canon où il est classé parmi les ouvrages hīnayānistes. Il y résume les idées du Kośa, puis y expose les siennes propres sur quelques points. Le Si-yu-ki, après l'avoir cité parmi les moines célèbres de Nālandā, k. 9, nous apprend qu'il quitta le monastère qu'il y habitait pour s'établir à Valabhī, k. 11 ».

Le Nanjio 1280 n'est qu'un extrait du traité de Guṇamati, le chapitre qui examine les seize aspects des vérités (Kośa, vii, 30-39) :

« Avons-nous là seize choses ou seize noms ? Les maîtres de la Vibhāṣā disent que seize noms sont établis parce qu'il y a seize choses. Mais les *sūtra-upadeśa*-maîtres disent qu'il y a seize noms, mais seulement sept choses, quatre choses pour la première vérité, une chose pour chacune des trois autres. A l'origine le Bouddha promulgua l'*Upadeśasūtra*. Après la disparition du Bouddha, Ānanda, Kātyāyana, etc., lirent-publièrent ce qu'ils avaient entendu. Pour expliquer le sens du Sūtra, comme les disciples [font], ils firent un Śāstra expliquant le Sūtra, qui est donc nommé *sūtra-upadeśa*. La Vibhāṣā ensuite, de ce qui se trouvait dans [cet] *upadeśa*, tira un *upadeśa* ; comme il ne provient que médiatement [du Sūtra], il n'est pas nommé *sūtra-upadeśa* ».

Guṇamati continue comme dans Kośa, vii, 31 : « D'après la première explication, *anitya*, impermanent, parce que naissant en dépendance des causes *(pratyayādhīnatvāt)* ». Et commente : « Les conditionnés, sans force, ne naissent pas d'eux-mêmes .... ».

Le premier cahier se termine : « La thèse de Vasubandhu est semblable au sens des *sutra-upadeśa*-maîtres ».

Le second commence : « L'auteur dit : Je vais dire maintenant l'explication à laquelle je crois. *Anitya*, impermanent, parce que

ayant naissance, ayant destruction. Les conditonnés, ayant naissance et destruction, ne sont pas permanents. La naissance est existence...».

Le traité touche à divers points de philosophie, absence d'*ātman*, etc. On y rencontre des notes plus intéressantes, par exemple (Taisho, 168, col. 2, l. 9) : « Dans le Petit Véhicule, les pretas sont supérieurs aux animaux ; dans le Grand Véhicule, le contraire. En effet, les Pretas sont enveloppés de flammes .... ».

Il est curieux que le titre de l'ouvrage de Guṇamati, littéralement *lakṣaṇānusāraśāstra*, soit tout pareil à celui du livre attribué à Pūrṇavardhana dans le Tandjour. — On a Guṇamati, maître de Sthiramati, et Pūrṇavardhana, élève de Sthiramati. [1]

7. Sthiramati, élève de Guṇamati, défendit le Kośa contre Saṃghabhadra. « Son commentaire sur le Kośa est mentionné à plusieurs reprises par Chen-t'ai, P'ou-kouang et Fa-pao dans leurs travaux sur le même ouvrage. La façon précise dont ils le citent, dont ils en notent et discutent les opinions, donne à penser que Hiuan-tsang devait l'avoir rapporté en Chine et peut-être qu'eux aussi étaient en état de le lire » (N. Péri, Date, 41). Sthiramati, auteur du Tsa-tsi, est un des grands docteurs de la Vijñaptimātratā.

Il existe (Taisho 1561) un petit traité de Sthiramati (transcription et traduction) intitulé Kośatattvārthaṭīkā ou Abhidharmakośaśāstratattvārthaṭīkā, qui est sans doute un extrait du volumineux ouvrage de même nom et de même auteur conservé en tibétain, Cordier, 499.

On remarque, au début, le commentaire des sept points indiqués dans la stance d'introduction du Kośa.

Sur la science du Bouddha, supérieure à celle des saints, l'auteur cite la stance Kalpanāmaṇḍitikā (Huber, Sūtrālaṃkāra), Kośa, i, 2, vii, 72 ; et rappelle l'ignorance où était Maudgalyāyana du lieu de renaissance de sa mère, Kośa, i, 2.

Pour démontrer la thèse du Kośa que le *śraddhendriya* peut être impur, ii, 119, l'auteur cite au long le Sūtra sur la prière de Brahmā

1. A consulter sur Guṇamati, H. Ui, Études de philosophie indienne, 5e vol. p. 136-140.

au Bouddha (mise en mouvement de la roue), Sūtra brièvement indiqué par Vasubandhu.

L'ouvrage se termine par des remarques sur la durée de la vie : La stance dit : « Chez les Kurus la vie est toujours de 1000 ans ; de moitié à l'ouest et à l'est ; dans ce continent, elle n'est pas déterminée : à la fin, dix ans ; au début, sans mesure » (Kośa, iii, 171-172). — Il y a en effet, dans ce monde, des êtres qui ont des actions méritoires de reste et qui forment le vœu : « Puissé-je avoir une vie longue ! », sans souhaiter avec précision : « Puissé-je vivre cent ans, quatre-vingt-dix ans, quatre-vingts ans ! » Ou bien des personnes vénérables, parents et amis, disent : « Puissiez-vous vivre longtemps ! » sans dire avec précision combien de temps. Si l'on fait de semblables vœux, c'est parce que les actions faites par les hommes de ce continent sont associées à des pensées de désir. — Le Sūtra dit : « Sachez, Bhikṣus, que la vie était de 80000 ans sous Vipaśyin, de 20000 sous Kāśyapa ; la vie est maintenant de 100 ans ; peu dépassent, beaucoup restent en dessous ». Si la durée de la vie n'est pas déterminée, pourquoi Bhagavat s'exprime-t-il ainsi ? .... — Le traité conclut par la stance connue : *sucīrṇabrahmacarye 'smin* .... (Kośa, vi, 269).

8. Saṃghabhadra a écrit deux ouvrages.

Le premier, dont le titre est transcrit en chinois Abhidharmanyāyānusāraśāstra — peut-être mieux Nyāyānusāro nāma Abhidharmaśāstram — est un commentaire qui reproduit sans modifications les kārikās de l'Abhidharmakośa. Mais ce commentaire critique les kārikās qui exposent la doctrine Vaibhāṣika en la notant par le mot *kila* qui signifie « au dire de l'école » ; il réfute le Bhāṣya, auto-commentaire de Vasubandhu, quand celui-ci expose des vues opposées à celles des Vaibhāṣikas, le corrige quand il attribue aux Vaibhāṣikas des vues qui ne sont pas les leurs.

Le titre du second traité n'est pas complètement transcrit : *Abhidharmasamaya-hsien-śāstra* ou *Abhidharmasamaya-koang-śāstra*. J. Takakusu propose Abhidharmasamayapradīpikāśāstra, ce qui n'est pas mauvais ; cependant *pradīpa*, lampe, est toujours *teng*, et on a pour *hsien* les équivalents *prakāśa* et *dyotana*.

C'est un extrait du Nyāyānusāra, dont toute polémique est exclue et qui est donc un simple exposé du système *(samaya)* de l'Abhidharma. Il diffère du Nyāyānusāra par la présence d'une assez longue introduction, sept stances et prose, et encore par la manière dont il traite les kārikās de Vasubandhu : ces kārikās sont ou supprimées

(ii, 2-3) ou corrigées (i, 11, 14) lorsqu'elles expriment des doctrines fausses ou lorsqu'elles mettent en suspicion des doctrines vraies par l'addition du mot *kila*.[1]

Saṃghabhadra innove, et K'ouei-ki distingue les anciens et les nouveaux Sarvāstivādins, Siddhi, 45 (théorie des atomes), 65 (*lakṣaṇas* du « conditionné »), 71 (le *viprayukta* nommé *houo-ho*), 147 (la *vedanā ?*), 311 (Sarvāstivādins divergents, sur l'*adhimokṣa*).

---

1. Manque dans les deux traités de Saṃghabhadra l'āryā citée Vyākhyā, i, 31, qui est la critique de Kośa, i, kār. 11.

Dans les deux traités de Saṃghabhadra, le premier chapitre est nommé *mūlavastunirdeśa*, le deuxième *viśeṣanirdeśa*, le troisième *pratītyasamutpādanirdeśa*. Comme de juste, le Pudgalapratiṣedhaprakaraṇa, annexe du Kośa, est ignoré.

iii. Date de Vasubandhu. — Vasubandhu l'ancien.

Nous n'entreprenons pas ici la bibliographie de Vasubandhu.

Mais son traité, Pratītyasamutpādavyākhyā, Cordier, iii, 365, réclame l'attention du lecteur du Kośa. G. Tucci a publié des fragments de cet ouvrage (JRAS. 1930, 611-623) où les douze membres de la chaîne sont expliqués en détail, avec de nombreuses citations de l'Écriture.

G. Tucci se propose de publier la Trisvabhāvakārikā[1] et des parties du commentaire du Madhyāntavibhāga.

En ce qui concerne la « définition du *pratyakṣa* par Vasubandhu », *vāsubāndhava pratyakṣalakṣaṇa*, connue par Tātparyaṭīkā, 99, et le Vādavidhi attribué à Vasubandhu, voir les articles de G. Tucci., A. B. Keith, R. Iyengar, JRAS. 1929, 473, Ind. Hist. Quaterly, 1928, 221, 1929, 81, Stcherbatski, Logic, ii, 161, 382, G. Tucci, Maitreya[nātha] et Asaṅga, 70-71, et enfin Pramāṇasamuccaya, chap. i, de R. Iyengar, p. 31-35. Il semble que Dignāga refuse à Vasubandhu la paternité du Vādavidhi, malgré l'opinion commune, et la ṭīkā cite Kośa, ii. Kār. 64 qui contredit la susdite définition du *pratyakṣa*.

De nombreux passages de la Vyākhyāyukti dans le Chos-ḥhyuṅ de Bu-ston (ci-dessus p. xix).

Wassiliew, Buddhismus, 235 (1860) : vie de Vasubandhu.

Kern, Geschiedenis, trad. Huet, ii, 450.

S. Lévi, JA., 1890, 2, 252 ; Théâtre indien, 1890, i, 165, ii, 35 ; Donations religieuses des rois de Valabhî (H^tes Etudes, vii, p. 97) ; Date de Candragomin, BEFEO., 1903, 47 ; Sūtrālaṃkāra, trad., préface, 2-3, 1911.

Bühler, Alter der indischen Kunst-Poesie, p. 79, 1890.

J. Takakusu, Life of Vasubandhu, T'oung-pao, 1904 ; A Study of Paramārtha's Life of Vasubandhu and the date of Vasubandhu, JRAS., 1905 ; Sāṃkhyakārikā, BEFEO, 1904.

Wogihara, Asaṅga's Bodhisattvabhūmi, 14, thèse de Strasbourg, Leipsick, 1908.

Noël Péri, A propos de la date de Vasubandhu, BEFEO., 1911, 339-392.

1. Il a été devancé par Susumu Yamaguchi [Septembre 1931].

Pathak, Bhandarkar, Indian Antiquary, 1911-1912 (V. Smith, History, 3e éd. 328, 4e éd. 346).

B. Shiiwo, Dr. Takakusu and Mr. Péri on the date of Vasubandhu (270-350), Tetsugaku Zasshi, nov.-déc. 1912.

Winternitz, Geschichte, ii, 256 (1913), iii, 694 (1922).

H. Ui, On the author of the Mahāyānasūtrālaṃkāra, Z. für Ind. und Iranistik, vi, 1928, 216-225.

Un groupe d'articles, dont plusieurs sont des sommaires de mémoires écrits en japonais, dans Mélanges Lanmann (Indian Studies in honour of Charles Rockwell Lanmann), 1929 : J. Takakusu, Date of Vasubandhu, the great buddhist philosopher ; T. Kimura, Date of Vasubandhu seen from the Abhidharmakośa ; G. Ono, Date of Vasubandhu seen from the history of buddhistic philosophy ; H. Ui, Maitreya as an historical personage. — En outre, indication des opinions de B. Shiiwo, S. Funabashi, E. Mayeda, S. Mochizuki.

« H. P. Śāstrī pointed out the historicity of Maitreyanātha from the colophon of Abhisamayālaṃkārakārikā, which is a commentary, from the Yogārāra point of view, on Pañcaviṃśatisāhasrikā-prajñāpāramitā-sūtra by Maitreyanātha » (Kimura, Origin of Mahāyāna Buddhism, Calcutta, 1927, p. 170).

La date de Vasubandhu est liée à celle d'Asaṅga, son frère. Or des parties du Yogaśāstra, œuvre d'Asaṅga, ont été traduites en chinois en 413-421, 431. — Cependant l'opinion s'est répandue parmi les savants japonais que les ouvrages atttibuées à Asaṅga écrivant sous l'inspiration du futur Bouddha Maitreya, étaient, en réalité, les œuvres d'un docteur Maitreya, un *ācārya*, « an historical personage ». Cette thèse permet de dépouiller Asaṅga d'une partie de la bibliothèque dont nous pensions qu'il fut le pieux rédacteur, et de le ramener, avec son frère Vasubandhu, vers le milieu, la fin du 5e siècle, ou, pourquoi pas, vers le 6e ? « If a scholar named Maitreya be found to be the author of those works hitherto attributed to Asaṅga, then the date of the latter ought to be shifted later, at least by one generation, if not more. The ground for an earlier date for Vasubandhu should give way altogether » (Takakusu, Mélanges Lanman, 85).

H. Ui, dans « Philosophical Journal of the Imperial University, Tokyo », n° 411, 1921 (ou 1922 ?) a fait valoir des arguments, développés depuis dans ses « Studies of Indian Philosophy », i, 359, résumés dans Mélanges Lanman.

Ils m'ont paru légers et, pour dire toute ma pensée, inexistants (Note bouddhique, xvi, Maitreya et Asaṅga, Ac. royale de Belgique, janvier 1930). Je ne pense pas qu'ils tirent quelque force des observations de G. Tucci (On some aspects of the doctrines of Maitreya-[nātha] and Asaṅga, Calcutta Lectures, 1930). La tradition de l'école Vijñaptimātratā établit, ainsi que l'observe G. Tucci, la chaîne Maitreyanātha-Asaṅga-Vasubandhu ; mais Maitreyanātha n'est pas un nom d'homme : « Qui a pour protecteur Maitreya » ; *nātha* est synonyme de *buddha* ou plus exactement de *bhagavat* [1]. Le commentaire de l'Abhisamayālaṃkāra (p. 73 de l'éd. de Tucci) donne à Maitreya le titre de *bhagavat* à un endroit où il explique comment « Asaṅga, malgré son érudition scripturale et son « insight » (*labdhādhigamo 'pi,* Kośa, viii, p. 220), ne comprenait pas la Prajñāpāramitā et se désespérait. Alors le Bhagavat Maitreya, à son intention *(tam uddiśya)* expliqua la Prajñāpāramitā et fit le traité qu'on nomme Abhisamayālaṃkārakārikā. » C'est sous le titre de Maitreyanātha que Śāntideva désigne le saint qui, dans le Gaṇḍavyūha, explique au pérégrinant Sudhana les vertus de la « pensée de Bodhi » (Bodhicaryāvatāra, i, 14, Rājendralāl Mitra, Buddhist Nepalese Literature, 92). — Si l'école tient pour sacré, pour *āryā deśanā,* les traités d'Asaṅga, c'est parce que le Bhagavat Maitreya les a révélés. Que la tradition tibéto-chinoise varie dans les attributions, nommant pour auteur tantôt le dieu révélateur, tantôt le docteur inspiré, cela ne fait pas difficulté.

La biographie de Vasubandhu (Paramārtha) ne va pas sans difficultés. — Le Kośa souleva les critiques de Saṃghabhadra qui, dans le corpulent Nyāyānusāra, releva les innombrables hérésies de carac-

1. Voir Kośa, i, 1. — Obermiller, prél. de la trad. de l'Uttaratantra (Asia Major, 1931), écarte la thèse de H. Ui.

tère Sautrāntika qui déparent l'ouvrage de Vasubandhu. On nous dit que Vasubandhu se refusa à la controverse : « I am now already old. You may do as you please » (Version de Takakusu). Mais on nous assure que Vasubandhu fut alors converti au Mahāyāna par son frère Asaṅga, pensa se couper la langue pour la punir de n'avoir pas confessé plus tôt le Mahāyāna et, plus sage, écrivit de nombreux traités où la doctrine du Mahāyāna est savamment élaborée.

Yaśomitra, commentateur du Kośa, dit que l'expression *pūrvācāryās*, « anciens maîtres », du Kośa, désigne « Āsaṅga, etc. » *(āsaṅgaprabhṛtayas)*. N. Péri pensait que Yaśomitra entend désigner l'école des Pūrvācāryas par le nom le plus illustre, et ne dit pas qu'Asaṅga soit en effet *pūrva* relativement à Vasubandhu (Cosmologie bouddhique, p. ix).

Le Kośa n'a été traduit qu'en 563, alors que l'ouvrage de Dharmatrāta, ébauche imparfaite du Kośa, a obtenu des traducteurs en 397-418, 426-431, 433-442. J. Takakusu observe : « Si le Kośa avait existé, pourquoi de si nombreux traducteurs se seraient-ils attardés au livre de Dharmatrāta ? » (Mélanges Lanman). Et il est difficile de répondre pertinemment à cette question. [1]

Mais il paraît presque impossible de croire que Paramārtha, biographe de Vasubandhu, premier traducteur du Kośa, arrivé en Chine en 548, se trompe quand il fait de l'auteur du Kośa le contemporain et le frère d'Asaṅga. C'est une hypothèse désespérée d'identifier le frère et le converti d'Asaṅga avec Vasubandhu-l'Ancien.

On doit admettre l'existence et l'activité « âbhidhârmique » d'un ancien Vasubandhu. Le problème, que j'avais abordé dans la préface de Cosmologie bouddhique (ci-dessus p. xi), a été repris par Taiken Kimura, « Examen lumineux de l'Abhidharma » (table dans Eastern Buddhist, iii, p. 85), cinquième partie : « Sur les sources du Kośa » : on verra dans Mélanges Lanman un sommaire de ses conclusions.

1. Peut-être, parce que l'ouvrage de Dharmatrāta jouissait, dès longtemps, d'une grande réputation ; parce que, aux yeux des Sarvāstivādins, le Kośa passait, à bon droit, pour hérétique et tendancieux.

Depuis, Note bouddhique xvii, Acad. de Belgique : « Vasubandhu l'ancien » ; et une note de Paul Pelliot dans JA., non encore publiée (juillet 1931).

Yaśomitra, à trois places, Kośa, i, 26, iii, 70, iv, 7, reconnaît dans un docteur réfuté par Vasubandhu, auteur du Kośa et disciple de Manoratha d'après Hiuan-tsang, un « Sthavira Vasubandhu, maître de Manoratha »[1], un « ancien maître Vasubandhu », *vṛddhācārya-vasubandhu*. P'ou kouang (Kimura, Mélanges Lanman, 91) confirme Yaśomitra, et désigne le docteur en question sous le nom de « ancien Vasubandhu, maître dissident Sarvāstivādin ».

D'autre part, la glose des cinq stances initiales du traité de Dharmatrāta, réédition de l'Abhidharmasāra de Dharmaśrī[2], attribue à Vasubandhu une édition du même livre en 6000 vers. Ces stances et cette glose ne sont pas très claires. Kimura les a étudiées (Mélanges Lanman) ; j'ai amendé son interprétation (Note bouddhique xvii) ; Paul Pelliot enfin en tire ce qu'on peut en tirer.

---

1. Cité iii, 152, sur l'explication du mot *utsada*.
2. Voir ci-dessous.

iv. Les sept traités canoniques d'Abhidharma.

Les Sarvāstivādins reconnaissent l'autorité des sept traités d'Abhidharma, « parole du Bouddha ». Parmi eux, les Ābhidhārmikas « qui lisent seulement l'Abhidharma aux six pieds » [1], distinct des Vaibhāṣikas, « qui lisent l'Abhidharma ».

L'Abhidharma aux six pieds [2], c'est le grand traité de Kātyāyanīputra, intitulé Jñānaprasthāna, dont la Vibhāṣā est le long commentaire, et six traités dont l'ordre et l'*authorship* varient quelque peu d'après les sources. Pour suivre l'ordre de l'Abhidharmakośavyākhyā : Prakaraṇapāda de Vasumitra, Vijñānakāya de Devaśarman, Dharmaskandha de Śāriputra (ou de Maudgalyāyana, sources chinoises), Prajñaptiśāstra de Maudgalyāyana, Dhātukāya de Pūrṇa (ou de Vasumitra, sources chinoises), Saṃgītiparyāya de Mahākauṣṭhila (ou de Śāriputra, sources chinoises).

On doit noter que les tibétains nomment le Dharmaskandha premier, et le Jñānaprasthāna seulement sixième : « The Tibetans seem to regard the Dharmaskandha as the most important of all ». C'est aussi l'opinion de Ching-mai (664 AD.) auteur du colophon chinois (Takakusu, 75, 115).

J. Takakusu, dans « On the Abhidharma Literature » (J. Pali Text Society, 1905), réunit nombre de détails sur ces sept livres que Burnouf fut le premier à nommer ; il donne la table des chapitres de chacun d'eux. Les remarques qui suivent sont une addition à ce beau travail.

1. Jñānaprasthāna. [3]

1. D'après Hiuan-tsang, Kātyāyanīputra aurait composé ce Śāstra dans le monastère du Tāmasavana en 300 du Nirvāṇa (quatrième siècle). [4]

1. *ṣaṭpādābhidharmamātrapāṭhinas*, bonne lecture de Kośa, v, 45, note.
2. Récit du concile dans Ta-tche-tou-luen, Przyluski, Concile de Rājagṛha, p. 72.
3. Traduit en 383 par Gotama Saṃghadeva du Kaśmīr, et par Hiuan-tsang.
4. Watters, i, 294, S. Lévi, Catalogue géographique des Yakṣas, 55, J. Przyluski, Açoka, 263.

Cependant la Vibhāṣā, 5, p. 21 au bout, commentant Jñānaprasthāna, 1, p. 918, dit : « Lorsque le Bhadanta composa le Jñānaprasthāna, il résidait en Orient, c'est pourquoi il cite comme exemples les cinq rivières que l'on connaît en Orient. » (Kośa, iii, 147)

2. Nous savons par les citations de Yaśomitra que les chapitres portent le nom de *skandhaka (indriyaskandhaka, samādhiskandhaka),* et que l'ouvrage dont il se sert est rédigé en sanscrit.

Toutefois la première traduction a pour titre « Śāstra des huit *kien-tou* » ; dans Paramārtha, « Śāstra des huit *k'ien-tou* » ; on pourrait penser à *khaṇḍa,* mais Paramārtha explique que *k'ien-tou* équivaut à *ka-lan-ta,* qui est évidemment *grantha.* S. Lévi a pensé que *k'ien-tou* est le prâcrit *gantho.* — J. Takakusu conclut : « All we can say is that the text brought by Saṃghadeva seems to have been in a dialect akin to Pāli ..... But this supposition rests solely on the phonetic value of Chinese ideographs ». [1]

3. Le Jñānaprasthāna, ouvrage très mal composé, commence par l'étude des *laukikāgradharmas* [2].

« Que sont les *laukikāgradharmas ?* Les pensée-et-mentaux qui sont immédiatement suivis de l'entrée dans le *samyaktvanyāma* (Voir Kośa, vi, 180). Il en est qui disent : Les cinq facultés morales *(indriyas,* foi, etc.) qui sont immédiatement suivies de l'entrée dans le *samyaktvanyāma,* c'est ce qu'on nomme les *laukikāgradharmas* ». Le texte poursuit : « Pourquoi ces pensée-et-mentaux sont-ils ainsi nommés ... ? »

La Vibhāṣā, 2, p. 7, col. 3 [3], reproduit les deux définitions Jñānaprasthāna, et explique : « Quels sont les gens qui disent que les *laukikāgradharmas* sont les cinq facultés ? — Les anciens [4] Ābhidhārmikas. — Pourquoi s'expriment-ils ainsi ? — Pour réfuter une autre école : ils ne veulent pas dire que les *laukikāgradharmas* consistent seulement dans les cinq facultés. Mais les Vibhajyavādins prétendent que les cinq facultés sont exclusivement pures *(anāsrava)* (Voir Kośa, ii, 118) ..... Pour réfuter cette doctrine, les anciens Ābhidhārmikas disent que les *lokottaradharmas* consistent dans les cinq facultés. Or ces *dharmas* se produi-

1. Sur la langue dans laquelle était écrit le Jñānaprasthāna, Takakusu, p. 82, 84, 86. — Voir ci-dessus p. ix.

2. Sur les *laukikāgradharmas,* Kośa, vi, 167, et « Pārāyaṇa cité dans Jñānaprasthāna », Mélanges Linossier (où on voit que le Jñānaprasthāna expose très mal le problème des *nirvedhabhāgīyas).*

3. Même texte, Petite Vibhāṣā, p. 5, col. 2, vers le bout.

4. kieou, 134 et 12.

sent dans la personne d'un Pṛthagjana : donc il est établi que les cinq facultés peuvent être impures.

L'intérêt de ce commentaire est qu'il distingue de Kātyāyanīputra et du Jñānaprasthāna les « anciens Ābhidhārmikas ».

4. Une des dernières stances du dernier chapitre est le śloka sur le sens duquel, d'après Vasumitra, Sectes, Masuda, p. 57, se disputèrent les Vātsīputrīyas : d'où la séparation des quatre écoles, Dharmottarīyas, etc.

5. Mais, si le Jñānaprasthāna est l'œuvre de Kātyāyanīputra, comment les Sarvāstivādins peuvent-ils considérer ce traité comme la parole du Bouddha ?

La Vibhāṣā répond à cette question. [1]

Question. — Qui a fait ce Traité [c'est-à-dire le Jñānaprasthāna] ?

Réponse. — Le Bouddha Bhagavat. Car la nature des Dharmas à connaître est très profonde et très subtile : en dehors de l'omniscient Bouddha Bhagavat, qui pourrait la comprendre et l'exposer ?

[Question.] — S'il en est ainsi, qui, dans ce Traité, interroge, et qui répond ?

[Réponse]. — Plusieurs opinions : 1. le Sthavira Śāriputra interroge et Bhagavat répond ; 2. les cinq cents Arhats interrogent et Bhagavat répond ; 3. les dieux interrogent et Bhagavat répond ; 4. des Bhikṣus artificiels *(nirmita)* interrogent et Bhagavat répond : c'est la loi *(dharmatā*, fa-eul, 89 et 10) des Bouddhas qu'ils doivent exposer au monde la nature des Dharmas à connaître. Mais il n'y a pas d'interrogateur ? Alors Bhagavat crée des Bhikṣus de visage et d'aspect corrects, agréables à voir, tondus, vêtus du froc ; il fait que ces êtres interrogent et il répond ....

Question. — S'il en est ainsi, pourquoi la tradition attribue-t-elle la rédaction du Traité à l'Ārya Kātyāyanīputra ?

Réponse. — Parce que cet Ārya a porté, publié ce traité de façon qu'il se répandît ; c'est pourquoi il est dit être de lui. Mais le Traité a été dit par Bhagavat. Cependant, d'après une autre opinion, ce Traité est l'œuvre de l'Ārya Kātyāyanīputra.

Question. — N'a-t-on pas dit ci-dessus que nul, à l'exception du Bouddha, n'est capable de comprendre et d'exposer la nature des Dharmas. Comment l'Ārya a-t-il pu faire ce Traité ?

Réponse. — Parce que l'Ārya lui aussi possède une intelligence subtile, profonde, ardente, adroite ; connaît bien les caractères propres et communs des Dharmas ; pénètre le sens des textes et les bouts antérieur et postérieur *(pūrvāpara-*

1. Comparer Kośa, i, 5-6, et Documents d'Abhidharma ; Vibhāṣā, 46, p. 236, col. 2.

koṭi) : comprend bien les trois Corbeilles ; a abandonné les souillures des trois Dhātus ; est en possession des trois Vidyās ; est muni des six Abhijñās et des huit Vimokṣas ; a obtenu les Pratisaṃvids ; a pris le Praṇidhijñāna ; jadis, sous cinq cents Bouddhas du passé, il a pratiqué la vie religieuse ; il a formé la résolution : « Dans l'avenir, après le Nirvāṇa de Śākyamuni, je composerai l'Abhidharma ». C'est pourquoi on dit que ce Traité est son œuvre. — Dans la masse des disciples de tous les Tathāgatas Samyaksaṃbuddhas, c'est la loi *(dharmatā)* qu'il se trouve deux grands maîtres *(śāstrācāryas)* qui portent *(dhātar*, Kośa, viii, p. 219) le Saddharma : du vivant du Tathāgata, comme l'Ārya Śāriputra, après son Nirvāṇa, comme l'Ārya Kātyāyanīputra. — Par conséquent cet Ārya, par la force de son vœu, a vu ce qui était utile au Dharma et a fait ce Traité.

Question. — S'il en est ainsi, comment dites-vous que c'est le Bouddha qui a dit l'Abhidharma ?

Réponse. — Bhagavat, quand il était dans ce monde, dans différentes places, a expliqué et exposé l'Abhidharma au moyen de divers exposés théoriques (litt. *vāda-patha)*. Soit après le Nirvāṇa, soit quand Bhagavat était encore dans ce monde, les Ārya-disciples, au moyen du Praṇidhijñāna, ont compilé-réuni [ces exposés], les arrangeant en sections. Donc, Kātyāyanīputra aussi, après le départ de Bhagavat, au moyen du Praṇidhijñāna, a compilé-réuni et composé le Jñānaprasthāna. Parmi les exposés théoriques de Bhagavat, il a établi les portes d'un livre *(vākyadvāra)* ; il a placé des stances-sommaires, il a fait divers chapitres auxquels il a donné le nom de Skandhaka. Il a réuni les divers exposés traitant de sujets disparates et en a fait le Miscellané-Skandhaka ; les exposés relatifs aux Saṃyojanas, aux Jñānas, au Karman, aux Mahābhūtas, aux Indriyas, au Samādhi, aux Dṛṣṭis, ont constitué le Samyojanaskandhaka, etc. — De même toutes les Udānagāthās ont été dites par le Bouddha : Bouddha Bhagavat les a dites, en diverses places, à l'occasion de diverses personnes, suivant les circonstances. Après que le Bouddha eut quitté le monde, le Bhadanta Dharmatrāta, qui les connaissait par la tradition, les a compilées-réunies et a donné [aux groupes] le nom de *varga*. Il a réuni les Gāthās relatives à l'impermanence et en a fait l'*anityavarga*, et ainsi de suite.

L'Abhidharma est originairement parole du Bouddha ; il est aussi une compilation de l'Ārya Kātyāyanīputra.

Que le Bouddha ait dit [l'Abhidharma], que le disciple l'ait dit : cela ne contredit pas la Dharmatā, car tous les Bouddhas veulent que les Bhikṣus portent [l'Abhidharma]. Donc cet Ārya, soit qu'il connaisse l'Abhidharma par tradition, soit qu'il le voie-examine grâce au Praṇidhijñāna, a composé ce Traité pour que la Bonne Loi reste longtemps dans le monde .....

2. Prakaraṇa de Vasumitra.

Aussi Prakaraṇagrantha, Prakaraṇapādaśāstra. Ouvrage important, peu systématique (car on a accumulé beaucoup de choses dans le

chapitre des Mille questions), fréquemment cité dans le Kośa (par ex. i, 12, 15, ii, 200, 251, 269 ...).

Sur un point important, diffère du classique Vaibhāṣikavāda : il ignore les *akuśalamahābhūmikas* (iii, 105). Parfois il s'exprime dans des termes qu'on doit assez violemment interpréter pour qu'ils soient corrects (ii, 229, 259, iii, 14, 128). Il diffère de Jñānaprasthāna, v, 28.

L'ignorance de la catégorie *akuśalamahābhūmika* semble prouver que le Prakaraṇa est antérieur au Jñānaprasthāna.

Toutefois les auteurs de la Vibhāṣā (45, p. 231, col. 3) sont indécis :

Pourquoi ce traité-ci (Jñānaprasthāna) dit-il *pṛthagjanatva*, non pas *pṛthagjanadharma*, tandis que le Prakaraṇapāda dit *pṛthagjanadharma*, non pas *pṛthagjanatva* ? ..... Ce traité-ci ayant dit *pṛthagjanatva*, le Prakaraṇapāda ne le répète pas ; ce traité-ci n'ayant pas dit *pṛthagjanadharma*, le Prakaraṇapada dit *pṛthagjanadharma*. Ceci indique que ce traité-là a été composé après celui-ci. Il y a des gens qui disent : Ce traité-là ayant dit *pṛthagjanadharma*, ce traité-ci ne le répète pas .... ; ceci indique que ce traité-là a été composé avant celui-ci. »

Le Prakaraṇa n'énumère pas les *indriyas* dans le même ordre que le Sūtra, le Jñānaprasthāna, l'antique scolastique palie, Kośa, i, 101.

3. Vijñānakāya.

Ouvrage que des sources chinoises (citées Takakusu) placent en 100 du Nirvāṇa ; attribué à Devaśarman ou à *lha-skyid* (Devakṣema ??). Sur l'auteur, qui a le titre d'Arhat dans Hiuan-tsang, Wassiliew dans Tāranātha, 296, Hiouen-thsang, Vie, 123, Watters, i, 373.

L'intérêt de ce livre, peu vif au point de vue doctrinal, est notable au point de l'histoire. Le premier chapitre, Maudgalyāyanaskandhaka, et le deuxième, Pudgalaskandhaka, se rapportent aux deux grandes controverses, existence des passé-futur, existence du Pudgala. [1]

1. La controverse du Temps et du Pudgala dans le Vijñānakāya, dans Etudes Asiatiques, 1925, i, 343-376 ; Inde sous les Mauryas, 1930, 138 ; Note Bouddhique ii, Ac. Belgique, nov. 1922.

Le quatrième volume de la traduction japonaise de l'Abhidharma me parvient à l'instant (septembre 1931). Il contient le Vijñānakāya. Le traducteur, B. Watanabe, dans une courte préface, traite de la portée philosophique du livre, de sa « compilation », ds ses relations avec les Abhidhammas.

Devaśarman réfute la doctrine de Mo-lien ou Maudgalyāyana : celui-ci nie l'existence du passé et du futur, exactement comme fait le Tissa Moggaliputta de l'histoire ecclésiastique de langue palie.

Nous avons ici, vue du côté Sarvāstivādin, la controverse qui donna lieu au concile d'Aśoka. D'après la légende que Buddhaghosa a accréditée à Ceylan et à Londres, le roi s'assura que le Bouddha était « partisan de la distinction », *vibhajyavādin* — c'est-à-dire, probablement, n'acceptait pas en bloc « l'existence de tout » *(sarvāstivāda)*; puis il chargea Tissa Moggaliputta, c'est-à-dire, je crois, notre Mo-lien, de présider un concile où furent seuls admis les adversaires du passé et du futur. [1]

Il n'y a pas de relations étroites entre le Maudgalyāyanaskandhaka et l'œuvre de Tissa, Katthāvatthu, i, 6 et suivants. On ne peut s'en étonner, puisque les deux livres représentent et font triompher deux doctrines opposées.

Au contraire, le Pudgalaskandhaka présente avec Kathāvatthu, i, 1, des analogies étroites qui vont jusqu'à l'identité des formules.

Devaśarman fait parler deux docteurs, le partisan du *pudgala (pudgalavādin)* [2], qui admet un principe vital, une sorte d'âme ou de moi *(pudgala)*, et le partisan de la vacuité *(śūnyatāvādin)*, c'est-à-dire le négateur de l'âme *(ātman)*, le bouddhiste orthodoxe qui ne reconnaît aucun principe permanent.

1. La thèse du *pudgalavādin* est formulée dans des termes partiellement identiques à ceux qu'emploie le *puggalavādin* du Kathāvatthu. [3]

1. Il faut préciser les remarques de Barth (ii, 355) : à la vérité les rédacteurs du Dīpavaṃsa sont seuls à connaître un Tissa Moggaliputta « qui doit avoir présidé le concile d'Açoka et composé le Kathāvatthu ». Mais la tradition Sarvāstivādin connaît un Mo-lien à qui elle attribue, dans la controverse du passé et du futur, la position que le Dīpavaṃsa assigne à Tissa. Il y a certainement beaucoup d'histoire dans l'hagiographie singhalaise.

2. L'énigmatique Gopāla de Hiuan-tsang ? — Nos sources sont d'accord pour attribuer aux Sammitīyas, aux Vātsīputrīyas, la doctrine du Pudgala. Voir *Madhyamakavṛtti*, pp. 275-276.

3. Kathāvatthu : *saccikaṭṭhaparamaṭṭhena puggalo upalabbhati.* — La formule sanscrite ne se restitue pas avec sécurité. On a *tattvārthataḥ (satyārthataḥ ?) paramārthataḥ pudgala upalabhyate sākṣīkriyate saṃpratividyate (?)*

2. Les arguments sont en partie les mêmes :

a) Argument tiré du passage d'une destinée dans une autre (comparer Kathāvatthu, i, 1, 158-161).

b) Argument tiré du passage d'un degré de sainteté à un autre (i, 1, 221).

c) Rapports de l'auteur de l'acte et du « mangeur du fruit » (i, 1, 200).

d) La douleur est-elle « faite par soi » ou « faite par autrui » ? (i, 1, 212).

e) Le *pudgala* est-il conditionné *(saṃskṛta)* ou inconditionné ? (i, 1, 127).

f) Le *pudgala* n'est perçu par aucune des six connaissances ; les connaissances naissent de causes bien connues, sans intervention du *pudgala* (Kathāvatthu, *passim*).

3. La méthode d'argumentation est la même dans la source sanscrite et dans la source palie. Le négateur du *pudgala* met le partisan du *pudgala* en contradiction avec le Sūtra, c'est-à-dire en contradiction avec lui-même, — car le partisan du *pudgala* reconnaît que le Bouddha a bien dit tout ce qu'il a dit.

Le Pudgalavādin dit : Il y a un moi *(ātman)*, un être vivant *(sattva)*, un principe vivant *(jīva)*, un être qui naît *(jantu)*, un être qui se nourrit *(poṣa)*, un homme *(puruṣa)*, un *pudgala* [1]. Parce qu'il y a un *pudgala*, il fait des actions qui doivent porter un fruit agréable *(sukhavedanīya)*, désagréable, ni désagréable ni agréable. Ayant fait ces trois sortes d'actions, il sent, suivant le cas, sensation agréable, désagréable, ni désagréable ni agréable.

Le Śūnyatāvādin lui demande : Oui ou non, est-ce le même qui fait l'action et sent la sensation ?

Le Pudgalavādin répond : Non.

Reconnais la contradiction où tu tombes [2] ! S'il y a un moi, un *pudgala*, et si,

saṃvidyate. — La rédaction de Devaśarman, plus développée que celle de Tissa, paraît plus moderne.

1. Les sources sanscrites aiment l'expression *puruṣapudgala*. Par exemple la rédaction sanscrite de Majjhima, iii, 239 *(chadhāturo ayam puriso)* porte *ṣaḍdhātur ayaṃ puruṣapudgalaḥ*. — Voir Madhyamakavṛtti, pp. 129, 180, etc.

2. L'expression que je traduis : « Reconnais la contradiction où tu tombes », jôu t'ing touo fou, correspond à un original sanscrit *ājānīhi nigraham*. Touo fou est en effet traduit par *nigraha sthāna* dans un lexique (Tetsugaku daijisho,

parce qu'il y a un *pudgala*, il fait des actes et en éprouve la juste rétribution, alors il faut dire que c'est le même qui fait l'action et qui sent la sensation : ta réponse est illogique. Si maintenant tu nies que ce soit le même qui fait l'action et sent la sensation, alors il ne faut pas dire qu'il y a un moi, un être vivant *et le reste*. Dire cela est illogique.

Si le Pudgalavādin répond : « C'est le même qui fait l'action et qui sent la sensation », il faut lui demander : Oui ou non, est-ce bien dit, bien défini, bien déclaré, ce que Bhagavat dit dans le Sūtra, à savoir : « Brahmane, dire que c'est le même qui fait l'action et qui sent la sensation, c'est tomber dans l'opinion extrême de la permanence [1] » ?

Le Pudgalavādin répond : Oui, c'est bien dit.

Reconnais la contradiction où tu tombes ....

Les relations des traités palis et sanscrits d'Abhidharma sont étroites. La comparaison du Prakaraṇa et du Dhātukāya avec la Dhammasaṅgaṇi apporte, comme celle du Vijñānakāya et du Kathāvatthu, de nombreux témoignages de l'unité de la scolastique. La controverse du *pudgala* est, à n'en pas douter, un des *kathāvatthus*, un des sujets de discussion les plus anciens. Exposée, en pali et en sanscrit, d'après les mêmes principes, avec, souvent, les mêmes arguments et des coïncidences frappantes dans la phraséologie ; plus claire chez Devaśarman, plus archaïque, il me semble, chez Tissa, elle ne peut manquer d'éclairer dans une certaine mesure l'histoire du plus grave conflit qui ait agité le Bouddhisme préhistorique. On peut s'étonner que le Pudgalavādin de Devaśarman ne fasse pas état du Sūtra sur le Porteur du fardeau, Sūtra qui est une des autorités principales du Pudgalavādin de Vasubandhu, Kośa, ix.

Quant au Kathāvatthu, il n'est pas imprudent de penser que ce livre est fait de pièces et de morceaux. Certaines parties sont vieilles, d'autres parties sont suspectes.

Tokio, 1912) dépouillé par Rosenberg (Introduction to the study of Buddhism, i, Vocabulary, Tokio, 1916). — Nous avons donc ici l'exact équivalent de la formule *ājānāhi niggaham* du Kathāvatthu et du Milinda.

1. La doctrine de Bhagavat est un chemin d'entre-deux. Elle évite la théorie extrême de la permanence, en disant que celui qui mange le fruit de l'acte n'est pas le même qui a accompli l'acte *(sa karoti so' nubhavati ?)* : elle évite la théorie de l'anéantissement en niant que celui qui mange le fruit soit un autre que celui qui a accompli l'acte. — Comparer Samyutta, ii, p. 23.

4. Dharmaskandha.

J. Takakusu se demande si la compilation de ce nom est l'œuvre de Śāriputra (Yaśomitra) ou de Maudgalyāyana (titre chinois). Bien vaine inquiétude.

C'est une collection de Sūtras, promulgués au Jetavana, adressés à des Bhikṣus, précédés de deux stances : « Hommage au Bouddha ... L'Abhidharma est comme l'océan, la grande montagne, la grande terre, le grand ciel. Je vais faire effort pour exposer en résumé les richesses de *dharma* qui s'y trouvent. »

L'auteur, en effet, commente le plus souvent les Sūtras qu'il cite, en citant d'autres Sūtras : « Parmi ces quatre, qu'est-ce que le vol ? — Bhagavat dit ... ».

Sans nul doute, un savant homme et au courant des doctrines les plus subtiles du Sarvāstivāda : « Bhagavat, au Jetavana, dit aux Bhikṣus : Il y a quatre *śrāmaṇyaphalas*, fruits de la vie religieuse. Quels quatre ? Le fruit de Srotaāpanna ..... Quel est le fruit de Srotaāpanna ? Il est double, conditionné et inconditionné *(saṃskṛta, asaṃskṛta)*. Conditionné, c'est-à-dire l'acquisition de ce fruit et ce qui est acquis par cette acquisition, la moralité de Śaikṣa ..... tous les *dharmas* de Śaikṣa. Inconditionné, c'est-à-dire la coupure de trois liens ..... » (Comp. Kośa, vi, 242, 297).

5. Prajñāptiśāstra.

a. Le Prajñāptiśāstra tibétain comporte trois parties : *lokaprajñāpti, kāraṇaprajñāpti, karmaprajñāpti*.

Les deux premières sont décrites et analysées dans Cosmologie bouddhique, p. 295-350.

La troisième est de même style. Le texte est divisé en chapitres précédés d'un sommaire. Voici le début.

Sommaire : Volontaire, volition, passé, bon, objet, sphère du désir, stance, résumé des actes.

1. Ainsi ai-je entendu. Bhagavat se trouvait à Jetavana dans le parc d'Anāthapiṇḍada ; il dit aux bhikṣus : « J'enseigne la rétribution de l'acte volontaire, fait et assumé, rétribution dans cette vie ... ». Ainsi parla Bhagavat.

2. Il y a deux actes : acte de volition *(cetanā-karman)*, acte après avoir voulu *(cetayitvā-karman)*. Qu'est-ce que le premier ? Il dit : *cetanā, abhisaṃcetanā, cintanā, cetayitatva, cittābhisaṃskāra, mānasa karman*, cela s'appelle acte de volition ....

3. L'acte de volition est passé, à venir, présent. Quel est l'acte de volition passé ? Celui qui est *jāta, utpanna, abhinirvṛtta*,... *abhyatīta, kṣīṇa, niruddha, vipariṇata, atītasaṃgṛhīta, atītādhvasaṃgrhīta* ...

4. L'acte de volition est bon, mauvais, non-défini ...

5. L'objet de la bonne volition est-il bon ... ?

6. L'acte de volition est des trois *dhātus*. Quel est celui du domaine du désir ou du kāma ?

7. Une stance en l'honneur du Bouddha qui enseigne les différentes espèces d'acte.

8. Un acte, tous les actes étant acte (littéralement : *ekahetunā karmaṇāṃ saṃgrahaḥ karmeti)* ; deux actes : volition et acte après avoir voulu ; trois actes : corporel, vocal, mental ; quatre actes : du Kāma, du Rūpa, de l'Ārūpya, n'appartenant pas aux *dhātus* ; cinq actes : le défini et le non-défini qui sont abandonnés par la vue, le défini et le non-défini qui sont abandonnés par la méditation, le non à abandonner *(aheya)* .... Et ainsi de suite jusque douze.

Presque toutes les théories exposées dans Kośa, iv, sont traitées, avec de longues citations de sūtras.

Plusieurs détails mériteraient d'être mentionnés. Par exemple : « Mensonge né de l'aberration (Kośa, iv, 148). Interrogé par le chasseur s'il a vu la gazelle, il pense : « Il ne convient pas que le chasseur tue la gazelle », et il répond qu'il ne l'a pas vue (Comparer l'histoire de Kṣāntivādin, Chavannes, Cinq cents contes, i, 161). Interrogé par la troupe du roi s'il a vu la bande des brigands ... Interrogé par la bande des brigands s'il a vu la troupe du roi ... ». Et, surtout, ce cas de parole frivole née de la concupiscence : « Ou bien encore par attachement à l'examen de la parole du Bouddha ».

Le chapitre xi est intéressant à un autre point de vue. Après la définition de la mort par épuisement de vie ou mérite (paragraphe copié par Vasubandhu, ii, 217-218), l'histoire de Kāśyapa-le-Nu (Saṃyutta, ii, 19-22) avec de longs développements :

« Peu de temps après qu'il se fut éloigné de Bhagavat, il fut tué par une vache. Au moment de sa mort, ses organes devinrent très clairs ; la couleur de sa face devint très pure ; la couleur de sa peau devint très brillante ». A noter aussi que Kāsyapa se fait recevoir comme Upāsaka : « Maître, je vais à Bhagavat, Maître, je vais au Sugata. Maître, je prends refuge en Bhagavat, je prends refuge dans le Dharma et dans le Saṃgha. Que Bhagavat me reconnaisse *(dhāretu)* comme Upāsaka ayant renoncé au meurtre ..... » (Comparer Saṃyutta ii, 22 et Dīgha, i, 178).

Puis : « L'acquisition du *karman* est de quatre espèces. Les énumérer comme dans Saṃgītiparyāya ». — Suivent trois paragraphes sur le don : « Quatre dons : il arrive que le donneur soit pur et le récipient impur ... et le reste comme dans Saṃgītiparyāya. Huit dons : le don *āsadya* (Kośa, iv, 239), et le reste comme dans Saṃgītiparyāya. Huit dons : il arrive qu'une personne de peu de foi donne peu, à des hommes immoraux, pour peu de temps ... ».

b. Le Prajñāptiśāstra chinois est incomplet. L'édition, de la première partie, ne donne que le titre : « Dans le grand Abhidharmaśāstra, *lokaprajñāpti*, première partie ». Et une glose dit que l'original indien manque. Suit aussitôt le titre de la deuxième partie : *kāraṇaprajñāpti*.

Le texte commence comme il suit : « Dans le Śāstra, question : Pour quelle raison, le Cakravartin a-t-il un joyau de femme ... ? » A comparer la Kāraṇaprajñāpti tibétaine, on voit que le texte chinois omet le premier chapitre sur les *lakṣaṇas* du Bodhisattva ; que, dans le second chapitre, il omet l'énumération des joyaux, et les dissertations sur la roue, l'éléphant, le cheval et la gemme.

Le troisième chapitre, en chinois comme en tibétain, est fait de stances sur le Bouddha, roi comme le Cakravartin, et les joyaux du Bouddha : le Dharma est une roue ; les *ṛddhipādas* sont un éléphant. Le tibétain nous apprend que ces stances sont les Śailagāthās. Il s'agit d'une recension qui s'écarte du Suttanipāta où la seule stance 554 a deux pādas correspondant au tibétain : « Śaila, je suis roi, roi sublime du Dharma. Dans ce cercle de la terre, je fais tourner la roue du Dharma ; comme un roi Cakravartin, considérez le Tathāgata miséricordieux, pitoyable, Muni utile au monde. »

Le texte chinois a quatorze chapitres ; le dernier, météorologique (pluie, etc.), correspond étroitement, comme les autres, au texte tibétain. Celui-ci a quatre chapitres supplémentaires : les quatre *gatis*, les cinq *yonis*, à quelle matrice appartiennent les êtres des diverses destinées, etc. Il est vraisemblable que Vasubandhu a eu sous les yeux ce chapitre, car il a, comme la Prajñāpti tibétaine, l'histoire de la pretī qui mange tous les jours ses dix enfants, celles de Śaila, de Kapotamālinī, etc. (Kośa, iii, 28-29 ; Vibhāṣā, 120).

J. Takakusu a ingénieusement supposé que la Lokaprajñāpti, omise

either by mistake or on purpose dans le Prajñāptiśāstra chinois dont elle devait être la première « porte », se trouve en fait dans le śāstra Nanjio 1297, Taisho 1644, intitulé *li che* : « Nanjio traduisait *Lokasthiti (?)-abhidharmaśāstra*. Mais *li* signifie *constructing, establishing* et équivaut *practically* à *che-che* ou *prajñapti* ». Donc J. Takakusu traduit *Lokaprajñāpty-abhidharmaśāstra*.

On peut remarquer que le śāstra 1297 présente les caractères d'un Sūtra. Quelques éditions font précéder le titre de « dit par Bouddha ».

Le texte commence : « Comme le Bouddha Bhagavat et Arhat a dit, ainsi ai-je entendu. Le Bouddha se trouvait à Śrāvastī, dans le monastère de l'upāsikā Mṛgāramātar Viśākhā, avec beaucoup de Bhikṣus, tous Arhats .... à l'exception d'Ānanda. Alors la terre trembla. Et Pūrṇa Maitrāyaṇīputra demanda .... ». Les chapitres commencent normalement : « Alors le Bouddha dit », « Le Bouddha dit au bhikṣu Pūrṇa », « Le Bouddha dit aux Bhikṣus », et se terminent : « Ceci, le Bouddha l'a dit ; ainsi ai-je entendu ».

La table des chapitres, établie par J. Takakusu, montre que, bien qu'il traite du sujet dont traite la Lokaprajñāpti tibétaine, le 1297 n'a rien à voir avec cette Lokaprajñāpti. Dans celle-ci rien qui corresponde au chapitre 1297 sur les Yakṣas et notamment à la conversation de « Sātāgira » et « Hemavata » (Les stances du Hemavatasutta du Suttanipāta, Uragavagga, Taisho, p. 177). La Lokaprajñāpti n'a qu'une indication sommaire des jardins célestes, sur lesquels le Nanjio 1297 a de longs développements. Mais, dans les deux ouvrages, la bataille des Suras et des Asuras, les mouvements du soleil et de la lune, les durées de vie, les enfers, les trois petites et les trois grandes calamités. L'ordre, d'ailleurs, diffère.

Les titres des chapitres du 1297 ne donnent pas, quelquefois, une idée exacte du contenu du livre.

Par exemple, dans le premier chapitre, on a 1. les deux causes des tremblements de terre (mouvement du vent, eau ; et puissance magique du saint qui « considère la terre comme petite, l'eau comme grande »). — 2. Après deux stances sur le tremblement de terre, alors le Bouddha dit à Pūrṇa : « Il y a des vents nommés Vairambhas ... » (Kośa, vi, 155). Sur ce cercle de vent, l'eau et la terre dont l'épaisseur et la largeur sont fixées comme dans Kośa (iii, 138). — 3. Le Bouddha explique le grand enfer nommé « Noire obscurité » qui se trouve entre les univers (et qui n'est pas mentionné dans Kośa), et les dix enfers froids (Kośa, iii, 150,

n. 2) .... Un peu plus loin, Ānanda manifeste son admiration pour le Bouddha et sa puissance. Udāyin le réprimande et est, à son tour, réprimandé par le Maître. C'est une recension du Suttanta célèbre (Aṅguttara, i, 228) qui diffère du pâli par la prophétie : « Les êtres aquatiques sont beaucoup, les êtres terrestres sont peu .... Les Arhats *samayavimukta* (Kośa, vi, 251) sont beaucoup, les Arhats *asamayavimukta* sont peu, sont difficiles à rencontrer dans ce monde : et je déclare qu'Ānanda deviendra un Arhat *asamayavimukta* ».

6. Dhātukāya.

1. On y trouve, au début, l'énumération et la définition des *dharmas* des Sarvāstivādins : 10 *mahābhūmikas,* 10 *kleśamahābhūmikas,* 10 *parīttakleśas,* 5 *kleśas,* 5 *dṛṣṭis,* 5 *dharmas* ....

Les *kuśalamahābhūmikas* manquent, comme les *akuśalas.*

Les cinq *kleśas* font une liste étrange : *kāmarāga, rūparāga, ārūpyarāga, pratigha* et *vicikitsā.*

Plus curieuse la liste des cinq *dharmas : vitarka, vicāra, vijñāna* (entendre les six connaissances, œil, etc.), *āhrīkya* et *anapatrāpya.*

On peut penser que ce livre est du Sarvāstivāda archaïque.

2. La deuxième partie traite du *saṃprayoga,* association, du *saṃgraha,* inclusion.

« Avec combien des six *vedanendriyas* (plaisir, etc.), la *vedanā* qui fait partie des *mahābhūmikas* est-elle associée ? Avec combien n'est-elle pas associée ? .... et ainsi de suite jusque : Avec combien des *vedanendriyas* l'affection née du contact mental est-elle associée ? Avec combien n'est-elle pas associée ? »

« En quoi est inclus *(saṃgṛhīta)* ce qui est associé à la *vedanā ?* — Dans les pensées et mentaux, huit *dhātus,* deux *āyatanas,* trois *skandhas.* — Qu'est-ce qui reste ? La *vedanā,* le *rūpa,* l'*asaṃskṛta,* les *viprayuktasaṃskāras,* c'est-à-dire onze *dhātus* .... ».

C'est tout à fait le genre de questions qu'examine le Dhātukathāpakaraṇa : *sukhindriyam ... kehici saṃpayuttaṃ katīhi vippayuttam...?* Ce sont les mêmes questions : *vedanākkhandhena ye dhammā saṃpayuttā te dhammā katīhi khandhehi katīhāyatanehi katīhi dhātūhi saṃgahītā ? te dhammā tīhi khandhehi dvīhāyatanehi aṭṭhahi dhātūhi saṃgahītā* (Section xii).

3. On peut donc affirmer l'étroite parenté du Dhātukāya et du Dhātukathāpakaraṇa. Le premier, dans sa seconde partie, n'est qu'une recension Sarvāstivādin (théorie des *mahābhūmikas*, des *viprayuktasaṃskāras* ...) d'un ancien cahier d'exercices scolaires sur les Dharmas.

7. Saṃgītiparyāya.

Le Saṃgītiparyāya est une recension du Saṃgītisuttanta qui fait partie du Dīghanikāya.

Même *nidāna* : le Bouddha à Pāvā ; mort du Nirgrantha ; Śāriputra invite les moines à chanter ensemble le Dharma et le Vinaya afin que, après le Nirvāṇa du Tathāgata, ses fils ne se disputent pas. Suivent les chapitres sur les *dharmas* uniques, les paires de *dharmas* ... les décades de *dharmas*. Enfin l'éloge de Śāriputra : *sādhu sādhu*, par Bhagavat : « Tu as bien collectionné et récité avec les Bhikṣus l'Ekottaradharmaparyāya enseigné par le Tathāgata ... ».

L'étroite parenté du pâli et du sanscrit n'exclut pas quelques variantes. C'est ainsi que, parmi les octades, l'Abhidharma omet les huit *mithyātvas* (1 de la liste pâlie) et ajoute les huit *vimokṣas* (omis dans la liste pâlie, mais qui figurent dans le Dasa-uttara). L'ordre diffère aussi. D'une part, *mārgāṅga, pudgala, dāna, kausīdyavastu, ārabhyavastu, puṇyotpatti, parṣad, lokadharma, vimokṣa, abhibhvāyatana,* d'autre part *micchatta, sammatta, puggala, kusītavatthu, ārabhavatthu, dāna, dānuppatti, parisā, lokadhamma, abhibhāyatana.* Noter que *puṇyotpatti* vaut mieux que *dānuppatti.* [1]

Yaśomitra et Buston attribuent le Saṃgītiparyāya à Mahākauṣṭhila ; les sources chinoises nomment Śāriputra. Faut-il croire que dans une recension, celle connue de Yaśomitra, Mahākauṣṭhila avait le rôle que les textes pâlis et chinois assignent à Śāriputra ?

J. Takakusu dit que le Saṃgītiparyāya, dans cahiers 15 et 18, cite le Dharmaskandhaśāstra. Je n'ai pas rencontré ces citations. Le Prajñāptiśāstra renvoie son lecteur au Saṃgītiparyāya.

---

1. L'édition du Dīrgha n'a que quatre octades : *vimokṣa, abhibhū, lokadharma* et *samyag-mārga* (qui rappelle les *samatta* pâlis).

v. Quelques maîtres de la Vibhāṣā.

La Vibhāṣā cite fréquemment les opinions des maîtres et des diverses écoles, opinions divergentes. Cet exposé est souvent suivi par l'avis de P'ing ou de P'ing-kia : « P'ing-kia dit que la première opinion est bonne ». Ailleurs, comme le remarquent les commentateurs, « il n'y a pas de *ping-kia* », Kośa, iii, 49, 61, 124, Siddhi, 552, 690.

Un bon spécimen des méthodes de la Vibhāṣā, « s'il y a une *prajñā* pure en dehors des 16 *ākāras* » (Kośa, vii, 27-30, Vibhāṣā, 102, p. 529) : « Si oui, pourquoi le Vijñānakāya ne le dit-il pas .... Si non, pourquoi le Prakaraṇa, et le Saṃgītiparyāya, et ce traité même de la Vibhāṣā disent-ils que ... ? Et comment expliquer tel Sūtra ? — Il faut dire qu'il n'y a pas de *prajñā* pure en dehors des 16 ākāras. — Dans ce cas, on comprend le Vijñānakāya, mais comment expliquer le Prakaraṇa .... ? — .... Il y a 5 raisons qui justifient ce texte ... ».

Parmi les maîtres de la Vibhāṣā, Pārśva, fréquemment cité, qui, avec plusieurs anonymes commente le Brahmajāla, Vibh. 98, p. 508 (à noter Vibh. 175, p. 881, sur les Śuddhāvāsikas, 177, p. 889, sur le nombre des lakṣaṇas) ; Pūrṇāśa, Kośa, iii, 74, Vibh. 23, p. 118, col. 2 ; Śamadatta (?), iii, 49, Vibh. 118, col. 3 ; Saṃghavasu, Vibh. 19, p. 97, col. 1, 106, p. 547, col. 1 ; 142, p. 732, col. 1 (seulement six *indriyas* au sens absolu, le *jīvita* et l'hectade, œil, etc., parce que ces six sont la racine de l'être, *sattvamūla*, Kośa, ii, 111) ; au même endroit, Kuśavarman, qui n'admet qu'un *indriya*, le *manas*, doctrine qui va vers le Vijñānavāda.

1. Vasumitra. [1]

1. Vasumitra est un des grands docteurs de la Vibhāṣā, un des chefs de l'école Sarvāstivādin. Sa théorie sur « l'existence de tout » est, dit Vasubandhu, préférable à celle des trois autres maîtres, Dharmatrāta, Ghoṣaka et Buddhadeva (Kośa, v, 52).

On cherche vainement dans les deux Abhidharmas (de la collection des sept) attribués à Vasumitra, Prakaraṇapāda et Dhātukāya, une allusion à cette théorie. Tāranātha dit, d'ailleurs, que l'auteur du Prakaraṇa n'a rien à voir avec le Vasumitra de la Vibhāṣā (p. 68).

2. L'Āryavasumitrabodhisattva donne son nom au traité Nanjio 1289. D'après la préface, ce serait le Vasumitra qui, après Maitreya,

1. Sur les divers Vasumitra, Watters, i, 274-5 ; l'Introduction au Traité sur les Sectes, Masuda, Asia Major, ii, p. 7 ; Tāranātha, 174.

sera le Siṃhatathāgata ; le Vasumitra auquel les Pères refusaient l'entrée au Concile parce qu'il n'était pas Arhat et qui fut le président du Concile (Hiuan-tsang, Watters, i, 271). Watters ne veut pas qu'il soit le grand docteur de la Vibhāṣā : à vrai dire, le treizième chapitre de 1289, intitulé Sarvāsti-khaṇḍa, ne contient aucune référence au système de l'*avasthānyathātva* du Bhadanta Vasumitra. C'est tout ce que j'ose dire sur ce chapitre très embrouillé.

La théorie des époques est rencontrée dans le deuxième cahier (p. 730, 2) où est discuté le texte : « Le passé et le futur sont impermanents, à plus forte raison, le présent ». Pourquoi Bhagavat dit-il : « A plus forte raison, le présent » ? Six explications se succèdent (parmi lesquelles la cinquième : « Au temps jadis la vie était de 80000 ; elle redeviendra de 80000 ») ; puis : « Le Bhadanta dit : Le présent apparaît peu de temps ; le passé et le futur ne résident pas en permanence, mais réciproquement vont et s'en vont. Voilà qui est conforme au Sūtra ».

Le paragraphe consacré à l'*avidyā* (1, p. 722) ne formule pas l'avis de l'auteur. Il n'y a que des : « On dit », notamment l'avis des Mahīśāsakas. Est-ce l'*ajñāna*, les cinq *nīvaraṇas*, l'*ayonisomanaskāra*, le *viparyāsa*, etc. ? (Voir Kośa, iii, 88). Il semble, au silence de S. Kiokuga, éditeur du Kośa, que la Vibhāṣā ne traite pas de ce point.

Le problème de l'alcool, 8, p. 786, Kośa, iv, 83, Vibhāṣā, 124, p. 645.

La discussion sur le *lābha* et la *bhāvanā*, Kośa, vii, 63, où Vasumitra prend part (d'après la Vyākhyā), doit se référer à Nanjio 1289. Car Vasumitra n'est pas nommé Vibhāṣā, 107, p. 554, col. 2.

Même remarque pour l'opinion erronée de Vasumitra sur la perte des *nirvedhabhāgīyas*, Kośa, vi, 171.

Le śloka sur les huit *aniyatas* (Kośa, ii, 165) ne se trouve pas dans Nanjio 1289.

Pour la discussion : « Arrive-t-il que le Dharma qui est *hetupratyaya* d'un Dharma, ne soit pas *hetupratyaya* de ce Dharma ? », Nanjio 1289, 9 au début, comparer Jñānaprasthāna, dans Kośa, ii, 258.

Survie au-delà du Kalpa, p. 782, 2 ; *manodaṇḍa*, schisme, p. 785, doctrines classiques.

3. Vasubandhu, ii, 212, cite la Paripṛcchā, ouvrage d'un Vasumitra, différent du Vasumitra de la Vibhāṣā [1], et qui a aussi écrit un

1. Lequel, Vibhāṣā, 152, col. 1, déclare que tout *citta-caitta* disparaît dans la Nirodhasamāpatti.

Pañcavastuka (Vyākhyā). La Paripṛcchā enseigne une doctrine nettement Sautrāntika (que la *nirodhasamāpatti* est accompagnée d'une pensée subtile). Aussi K'ouei-ki (Siddhi, 211) dit-il que ce Vasumitra est un maître divergent Sautrāntika.

Quant au Pañcavastuka [1], nous possédons un commentaire, Pañcavastukavibhāṣā, dû à Dharmatrāta (Nanjio, 1283, Taisho, 1555). — Les cinq *vastus* sont les *vastus* expliqués Kośa, ii, 286-7 *(svabhāvavastu, ālambanavastu ....)*.

Cet ouvrage ne parait pas contenir des opinions Sautrāntikas [2]; il est divisé en trois chapitres, Rūpavibhāga, Cittavibhāga, Caittavibhāga.

Vasubandhu y prend la démonstration de la « vision par les deux yeux » par l'argument de la vision des deux lunes (Kośa, i, 86, Pañcavastukavibhāṣā, fin du 1er cahier, 991, col. 3).

Il y prend probablement la théorie, i, 71 : les cinq Vijñānas sont de rétribution et d'écoulement ; le sixième est aussi *kṣaṇika* (Pañcavastuka, 993, col. 3).

La démonstration de l'existence du *sukha* (Kośa, vi, 127) est très pareille à la démonstration établie dans Pañcavastuka, 994, col. 3.

K'ouei-ki, sur le traité des Sectes, thèse Sarvāstivādin, 28, signale l'opinion du Pañcavastuka (Tokyo, 24, 1, 25 a 8) sur la nature du *svalakṣaṇa* qui est l'objet des Vijñānas (Kośa, i, 19).

1. Peut-être le Taisho, 1556, anonyme : Sarvāstivādasamaya-pañcavastuka, notable par son énumération des *viprayuktas*, 997, col. 3 : *prāpti, asaṃjñisamāpatti, nirodhasamāpatti, āsaṃjñika, jīvitendriya, sabhāgatā, deśaprapti (?), āyatanaprāpti, jāti, jarā, sthiti, anityatā, nāma-pāda-vyañjanakāyas.*

2. Il cite les Abhidharma-ācāryas. Il admet les *mahābhūmikas*, p. 994, col. 2, l. 3, comme aussi l'*avijñapti*, p. 992, col. 3, qu'il explique, avec les *saṃvaras*, exactement comme fait le Kośa. — Mais la formule : « Il y a deux portes de l'*amṛta*, la contemplation de l'horrible et la réglementation du souffle », est à noter, p. 989, col. 2.

2. Ghoṣaka et Abhidharmāmṛtaśāstra.

Un Tho-gar ou Tukhāra qui, après le concile et la mort de Kaniṣka, fut invité avec Vasumitra par un seigneur du pays d'Aśmaparānta à l'ouest du Kaśmīr et près du Tukhāra (Tāranātha, 61) ; le patron d'une théorie du « Tout existe », qui ne vaut rien ; fréquemment cité dans Vibhāṣā ; l'auteur de l'Abhidharmāmṛtaśāstra (Nanjio 1278, Taisho 1553).

Ce traité est un petit livre vraiment ambrosiaque, très lisible (malgré la date ancienne de la traduction, 220-265), très complet (par exemple, chap. vi, doctrine des *lakṣaṇas* et sous-*lakṣaṇas*, Kośa, ii, 222), mais sommaire : où se trouvent cependant des détails bien choisis (par exemple l'énumération des champs de mérite : père, mère, vieillard, malade ...).

La liste des *viprayuktas*, p. 970, est apparentée à celle du Prakaraṇa (Kośa, ii, 178) : *prāpti, jāti, sthiti, anityatā, asaṃjñisamāpatti, nirodhasamāpatti, asaṃjñi-āyatana, nānādeśaprāpti (?), vastuprāpti (?), āyatanaprāpti (?),* les trois *kāyas, pṛthagjanatva.*

Le Kośa, ii, 212-3, reproduit l'essentiel d'une discussion entre Ghoṣaka et le Sautrāntika Vasumitra, l'auteur de la Paripṛcchā (ci-dessus p. xliv), sur l'existence de la pensée dans le recueillement de Nirodha. — La Vibhāṣā, semble-t-il, ignore l'auteur de la Paripṛcchā.

Parmi les opinions de Ghoṣaka signalées dans Vibhāṣā et relevées dans Kośa, la plus notable est que « les visibles sont vus par la Prajñā associée à la connaissance visuelle », opinion qui s'écarte de l'orthodoxie (Vibhāṣā, 13, début, Kośa, i, 83).

Ailleurs il est très orthodoxe [1], ou bien ses divergences, minimes, indiquent un progrès, par exemple, Kośa, vi, 167, 170, 301. — Les références iv, 26, 174 et v, 112 méritent d'être examinées.

La Vibhāṣā, 77, p. 397, col. 2, est intéressante :

1. Sur l'*anāgāmin*, Vibhāṣā, 175, p. 879, col. 2 ; sur le sens de *bhava* (192, 960, 2) ; sur les recueillements qui suivent une bonne pensée de Kāma (192, 961, 3).

Ghoṣaka dit : Les cinq *skandhas* qui font partie de la série personnelle, de la série d'autrui, qui appartiennent à des êtres vivants et qui n'appartiennent pas à des êtres vivants, sont « douleur » et « vérité de la douleur ». L'ascète, à la compréhension *(abhisamaya)*, voit seulement que les cinq *skandhas* de la série personnelle sont douleur ; il ne voit pas que les autres sont douleur. Pourquoi ? Parce qu'on comprend la douleur sous l'aspect de « tourment » : or les *skandhas* de la série d'autrui ... ne tourmentent pas la série personnelle.

3. Buddhadeva.

S. Lévi s'est demandé (JA. 1896, 2, 450, comp. Barnett, JRAS. 1913, 945) si le Buddhadeva de la Vibhāṣā doit être identifié avec l'Ārya Buddhadeva, Sarvāstivādin, du Lion de Mathurā. Le même Lion signale le Sarvāstivādin Budhila qui paraît avoir des relations avec les Mahāsāṃghikas et qui est peut-être le Fo-t'i-lo de Hiuan-tsang [1], auteur du Tsi-chin-lun (Tattvasamuccayaśāstra) à l'usage des Mahāsāṃghikas (?) (Lévi, ibid. ; Watters, i, 82).

On verra dans Konow, Kharoshṭhī Inscriptions, 44-49, les plus récentes remarques sur ces difficiles inscriptions. — Aucun mal à ce que Buddhadeva soit très antérieur à la Vibhāṣā. Les Sarvāstivādins doivent leur nom au « Tout existe », que Buddhadeva est probablement un des premiers à avoir expliqué.

Outre sa théorie du « Tout existe » (Kośa, v, 54), Buddhadeva se singularise en soutenant que la matière dérivée *(bhautika)* n'est qu'un mode *(avasthā)* de la matière primaire *(mahābhūtas)* (i, 64), que les « mentaux » *(caittas,* sensation, notion, volition) ne sont que des modes de la pensée *(citta, vijñāna)* (ii, 150, ix, 262 ; Siddhi, 395, Vibhāṣā, 127 début, 142, p. 730, 2) — doctrine qui apparente Buddhadeva à Dharmatrāta et aux Dārṣṭāntikas-Sautrāntikas. [2]

4. Dharmatrāta.

Il y a au moins deux Dharmatrāta :

1. Le Bodhisattva qui compila l'Udānavarga. La Vibhāṣā, suivie

1. Une glose dit que le mot signifie « Bodhi-taking », ce qui donnerait Bodhilāta.

2. Les Dārṣṭāntikas nient les *caittas ;* les Sautrāntikas admettent les *caittas,* mais diffèrent sur leur nombre.

par le Kośa, le cite pour montrer qu'un ouvrage peut être « parole du Bouddha » quoique rédigé par un docteur. D'après la préface de Nanjio 1321 (A. D. 399), ce Dharmatrāta était l'oncle maternel de Vasumitra (Chavannes, Cinq cents contes, iii, 297).

2. Le docteur cité dans Vibhāṣā, le patron d'une théorie du « Tout existe » (Kośa, v, 53) qui paraît aux Vaibhāṣikas trop voisine du système des hétérodoxes.

3. Ce docteur de la Vibhāṣā est l'auteur de l'Abhidharmasāra qui porte son nom (Nanjio 1287), commentaire et nouvelle édition de l'Abhidharmasāra de Dharmaśrī (Nanjio 1288). En effet, le Dharmatrāta de la Vibhāṣā (74, p. 383, 2) nie le *rūpa* qui fait partie du *dharmāyatana*, c'est-à-dire l'*avijñaptirūpa* ; même négation, un peu enveloppée, mais nette cependant, dans le Sāra, chap. de l'acte, 3 au début, p. 888 (Voir ci-dessous).

4. Rien ne s'oppose à ce que le même Dharmatrāta soit le commentateur du Pañcavastuka de Vasumitra, Nanjio 1283, Taisho 1555, Pañcavastukavibhāṣā.[1]

5. Bhadanta, Dharmatrāta.

La Vibhāṣā, semble-t-il, ignore Kumāralāta et Śrīlāta qui sont les chefs de l'école Sautrāntika (Siddhi, 221, renseignements de K'oueiki). L'école Sautrāntika, plus exactement l'école qui devait prendre le nom de Sautrāntika, est représentée dans la Vibhāṣā par les Dārṣṭāntikas et par deux docteurs : Dharmatrāta, Sarvāstivādin divergent, et le maître que la Vibhāṣā nomme « Bhadanta » tout court, que la Vyākhyā du Kośa nomme « Bhadanta Sautrāntika » (Kośa, viii, 151), qui est la « tête de liste des Sautrāntikas » (viii, 222), qui adhère au, ou qui penche vers, le système Sautrāntika (i, 36).[2]

Hiuan-tsang, P'ou-kouang, Bhagavadviśeṣa reconnaissent à l'occasion, dans le « Bhadanta » de la Vibhāṣā, le Sthavira ou Bhadanta

1. Ci-dessus p. xlv.
2. *Sautrāntikā Bhadantādayaḥ ; sautrāntikadarśanavalambin.*

Dharmatrāta (Kośa, i, 36, iv, 22). — Yaśomitra déclare que Bhagavadviśeṣa se trompe : « Bhadanta est le philosophe que la Vibhāṣā nomme sous le simple nom de « Bhadanta », un philosophe qui adhère au système Sautrāntika ou penche vers ce système ; tandis que Dharmatrāta, que la Vibhāṣā nomme par son nom, est un Sarvāstivādin, l'auteur d'une des quatre théories du Sarvāstivāda (Kośa, i, 36) ». — D'autre part, « la première version de la Vibhāṣā donne le nom de ce docteur [Bhadanta] en transcription et le fait précéder, comme ceux des autres maîtres, du titre de vénérable » (Note de N. Péri, dans Cosmologie bouddhique, 276).

Il n'empêche que Dharmatrāta exprime, sur des points capitaux, des opinions qui s'écartent nettement du système de la Vibhāṣā, du système orthodoxe Sarvāstivādin ; de même aussi, d'ailleurs, Buddhadeva.

1. Bhadanta n'admet pas que l'œil voit : c'est la connaissance visuelle qui voit (i, 83) ; a une théorie particulière sur le non-contact des atomes (Wassiliew, 279), que Vasubandhu accepte, que Saṃghabhadra discute (i, 91) [1] ; admet trois *caittas* (ii, 150, Add.), ce qui le distingue des Dārṣṭāntikas ; nie que le *rūpa* soit *samanantarapratyaya,* avec les Sarvāstivādins (ii, 301) ; admet l'existence prolongée de l'*antarābhava,* contre les Sarvāstivādins (iii, 48) ; opinion particulière sur *pratītyasamutpāda* et *samutpanna* (iii, 74) ; nie l'*avijñapti,* ce qui est nettement anti-Sarvāstivādin (iv, 22) ; sur les quatre modes du *kuśala,* doctrine très orthodoxe (iv, 33) ; péché « mortel » des animaux intelligents (iv, 205) ; explication du mot *vimokṣa* (viii, 207) ; mélange des *dhyānas*, et Śuddhāvāsikas (Vibhāṣā, 175, p. 881, col. 3) ; dernière pensée de l'Arhat (191, 954, 1) ; sur l'*uccheda* et le *śāśvata* (200, 1003, 3) ; sur le sens de *alpa, sulabha, anavadya,* et sur la louange des disciples par le Bouddha (181, 909, 1, et 179, 900, 2, où il diffère de Vasumitra). [2]

1. D'après Wassiliew, 279, Saṃgharakṣita diffère quelque peu. Nous ne connaissons pas ce docteur, ni non plus Bhūmisena de p. 280.

2. Les opinions sur la vision par la connaissance visuelle, sur le nombre des

Bhadanta est très net sur le *vicāra-vitarka*[1], Vibhāṣā, 145, p. 744, col. 2 (et 52, p. 269, Kośa, ii, 174 et viii, 183) :

L'auteur du Jñānaprasthāna veut réfuter ce que dit le Dārṣṭāntika. Celui-ci dit : « Du Kāmadhātu jusqu'au Bhavāgra, il y a *vitarka-vicāra* » — Pourquoi ? — Parce que le Sūtra dit que la grossièreté de la pensée est *vitarka* ; que la subtilité de la pensée est *vicāra* : or grossièreté et subtilité de la pensée existent jusqu'au Bhavāgra ». Bhadanta dit : « Les maîtres d'Abhidharma disent que les *vitarka-vicāra* sont les grossièreté-subtilité de la pensée. Or grossièreté et subtilité sont choses relatives et existent jusque dans le Bhavāgra. Cependant, ces maîtres n'admettent *vitarka* et *vicāra* que dans le Kāmadhātu et dans le Brahmaloka. Cela est mal dit, cela n'est pas bien dit ». Les maîtres d'Abhidharma disent : « Ce que nous disons est bien dit, n'est pas mal dit. En effet ....

2. Vasubandhu (Kośa, vii, 73) attribue au Bhadanta Dharmatrāta (voir la correction ad vii, 73) une opinion sur la force du corps de Bhagavat qui est celle de Bhadanta d'après Vibhāṣā, 30, p. 155, col. 3.

Vibhāṣā, 13 début, Dharmatrāta dit que le visible est vu par la connaissance visuelle *(cakṣurvijñāna)* : opinion que le Kośa attribue au Vijñānavādin, i, 82, et qui diffère de celle de Bhadanta (Vibhāṣā, 13, p. 63, col. 2) : l'œil voit en raison de la lumière ... le manas connaît en raison de l'acte d'attention.

3. Vibhāṣā, 127, début, p. 661, col. 3, l. 16.

Le Jñānaprasthāna veut réfuter ce que disent d'autres maîtres. Dans cette école-ci, il y a deux maîtres, le premier Buddhadeva, le second Dharmatrāta.

Buddhadeva dit que le *rūpa* est seulement les quatre *mahābhūtas*, que les *caittas* sont *citta*. Le *rūpa* « dérivé » *(upādāyarūpa)* n'est que *mahābhūtaviśeṣa* ; les *caittas* ne sont que *cittaviśeṣa*. — Sūtras allégués à l'appui de cette théorie : 1. « Ce qui dans l'œil est solide ... » (Kośa, i, 65) ; 2. « Le *samādhi*, c'est *cittaikāgrya*. ... » (viii, 128). — Comment Buddhadeva établit-il *dhātus, āyatanas, skandhas ?* .... Les Abhidharmācāryas disent : « Les Sūtras allégués n'ont pas ce sens ..... ».

Dharmatrāta admet le *rūpa* dérivé à part du *rūpa* primaire, les *caittas* à part du *citta*. Mais il prétend que le tangible dérivé et le *rūpa* qui fait partie du *dharmāyatana* n'existent pas. Il prétend ainsi établir *dhātus, āyatanas, skandhas*, comme le système d'Abhidharma le fait. Mais le tangible dérivé existe à

caittas, sur l'inexistence de l'*avijñapti*, sont nettement non-Vaibhāṣika. D'ailleurs la Vibhāṣā signale soigneusement les opinions de Bhadanta.

1. Voir aussi Vibhāṣā, 42, p. 219.

part comme les autres *rūpas* dérivés ; mais, si le *rūpa* de *dharmāyatana* n'existe pas, l'*avijñapti* n'existe pas (Kośa, i, 64, iv, 14).

4. Vibhāṣā, 74, p. 383, col. 2.

L'Abhidharma dit : « Qu'est-ce que le Rūpaskandha ? — Dix *rūpāyatanas* et le *rūpa* compris dans le *dharmāyatana* (c'est-à-dire l'*avijñapti)* ». Quel système veut-il réfuter ? — Il veut réfuter les Dārṣṭāntikas, car ceux-ci nient le *rūpa* compris dans le *dharmāyatana*. Et Dharmatrāta dit aussi : « Tout ce qui est *rūpa* est ou bien support ou bien objet de *vijñāna*. Comment y aurait-il du *rūpa* qui ne serait ni l'un ni l'autre ? » C'est pour réfuter ces opinions qu'est donnée la définition susdite du Rūpaskandha. — Mais si le *rūpa* compris dans le *dharmāyatana* est réel, comment faut-il expliquer ce que dit Dharmatrāta ? — Pas nécessaire de l'expliquer, car ce n'est pas dans le Tripiṭaka. Ou, si on doit l'expliquer, on peut dire ... que le *rūpa* compris dans le *dharmāyatana*, naissant des *mahābhūtas* qui sont l'objet du tact, peut être considéré comme objet de la connaissance tactile. Ainsi la déclaration de Dharmatrāta est sans défaut.

5. Vibhāṣā, 142, p. 730, col. 2.

Parmi les 22 *indriyas* ou « organes » (Kośa, i, 101), combien sont des choses à part, combien sont seulement des noms ? — Les Ābhidhārmikas disent que, pour 22 noms, il y a 17 choses, car les deux *indriyas* sexuels (parties de l'organe du tact) et les trois *indriyas* purs (combinaisons de foi, etc.) ne sont pas des choses à part (Kośa, ii, 108, 116).

Dharmatrāta n'admet que 14 choses : ne sont pas des choses les 5 premiers *indriyas*, le *jīvitendriya*, l'*upekṣendriya*, le *samādhīndriya*. En effet le *jīvitendriya*, organe vital, fait partie des *viprayuktasaṃskāras* (Kośa, ii, 215) et ceux-ci ne sont pas réels [1]. Il n'y a pas de sensation en dehors de l'agréable et de la désagréable : donc la sensation d'indifférence *(upekṣendriya)* n'est pas une chose. Il n'y a pas de *samādhi*, concentration, en dehors de la pensée.

Buddhadeva dit qu'un seul *indriya* est réel, à savoir le *mana-indriya*, organe mental : « Les *saṃskṛtas*, dit-il, sont de deux sortes : *mahābhūtas* et *cittas*... ».

L'index des noms propres contient l'indication, à peu près complète, des références à Bhadanta dans la Vibhāṣā.

---

1. Cependant Dharmatrāta, dans Abhidharmasāra, 2, p. 885, explique les causes des *viprayuktas*.

vi. Quelques écoles de la Vibhāṣā.[1]

Dārṣṭāntikas et Sautrāntikas.

L'histoire de cette école, longue, n'est pas encore claire. Les notes de K'ouei-ki (Siddhi, 221-224, Masuda, Sectes, Asia Major, ii, 67, Lévi, Dṛṣṭāntapaṅkti, p. 97) montrent que Hiuan-tsang n'était pas très bien renseigné. Takakusu, Abhidharma Literature, 131, dit que la Vibhāṣā parle des Sautrāntikas : rarement, en tout cas, car je n'y ai trouvé qu'une seule référence aux Sautrāntikas ; on peut dire que la Vibhāṣā ne connaît que les Dārṣṭāntikas.

On a pensé à établir relation entre ce nom et le livre de Kumāralāta, Dṛṣṭāntapaṅkti ; on s'est demandé si les Dārṣṭāntikas se caractérisaient par l'emploi des « comparaisons », comme le disent les Tibétains (Wassiliew, 274, d'après lequel : Sautrāntika = Dārṣṭāntika) ; cependant le sens du mot *dṛṣṭānta* n'est pas établi avec certitude : J. Przyluski pense que le Dṛṣṭānta s'oppose à l'Ecriture. Cette manière de voir est confirmée, je crois, par Vibhāṣā, 154, début.

Il est dit dans le traditionnel-Dṛṣṭānta[2] : « Celui qui fait l'aumône à l'homme qui sort de la *nirodhasamāpatti* est revêtu d'un acte qui porte des fruits dans cette vie. — Pourquoi ? — Il n'y a pas lieu d'expliquer ce texte. — Pourquoi ? — Parce qu'il n'est ni Sūtra, ni Vinaya, ni Abhidharma, mais seulement dit par le traditionnel Dṛṣṭānta. Ce qui est dit dans le traditionnel Dṛṣṭānta est vrai ou pas vrai. Si toutefois on désire l'expliquer, il faut dire que cet aumônier obtient le fruit dans cette vie ou obtient de grands fruits. Le texte ne signale que la première alternative, parce qu'elle plait aux gens du monde[3].

On peut parler de l'école Dārṣṭāntika-Sautrāntika : à y regarder

1. Voir, dans l'Index, les références aux Mahāsāṃghikas, Vātsīputrīyas, Mahīśāsakas, Dharmaguptas.

2. *tchoan-yu* (9 et 11, 30 et 9) ; *tchoan* traduit *āgama, avavāda.*

3. Vasubandhu, Kośa, iv, 123 — et aussi Saṃghabhadra, 40, p. 572, ce qui est assez surprenant — ne tiennent pas compte de la deuxième alternative et suivent la doctrine du *tchoan-yu.*

de près, la Vibhāṣā assigne à ses Dārṣṭāntikas presque toutes les thèses que le Kośa assigne aux Sautrāntikas.

Voici les désaccords les plus importants entre Sarvāstivādins et Dārṣṭāntikas-Sautrāntikas :

1. Les Abhidharmas des Sarvāstivādins ne font pas autorité (Kośa, i, 5, ii, 104, vii, 22).

2. Les *asaṃskṛtas* n'ont pas d'existence réelle (ii, 276).

3. Les *viprayuktas* (ii, 178) n'ont pas d'existence réelle : négation des *prāptis*, du *jīvitendriya*, etc.

4. Le passé et le futur n'ont pas d'existence réelle (v, 52).

5. L'existence du passé permet aux Sarvāstivādins d'expliquer le jeu de la causalité ; les *prāptis* rendent le même service. Niant le passé, les *prāptis*, etc., l'école Dārṣṭāntika-Sautrāntika admet une pensée subtile, ou des *bījas*, ou la *vāsanā* (parfumage), et rend compte ainsi des modalités de la série (ii, 185, 246, iv, 173, ix, 295 ....).

6. La destruction n'a pas de cause ; les choses n'ont pas de durée *(sthiti)* : le *kṣaṇa*, moment, est une grandeur qui tend vers zéro (iv, 4) [Voir Rocznik, t. viii].

7. Divergences notables en ce qui concerne l'acte : négation de l'*avijñapti* (iv, 14), de l'acte corporel (iv, 12), du caractère nécessaire de la rétribution de l'*ānantarya* (Vibhāṣā, 69, p. 359, col. 2).

8. Sur les *caittas* et les *bhautikas* : opinions qui s'écartent du système Sarvāstivādin (ii, 150).

9. Explication des trois *rāśis* (Kośa, iii, 137), qui existent de l'enfer au Bhavāgra : êtres ayant des *dharmas* de Nirvāṇa ; êtres n'en ayant pas ; êtres indéterminés (Vibhāṣā, 186, p. 930, col. 3) ; comparer la Siddhi et ses *gotras*.

10. Le corps des Arhats est pur, étant produit par la « science » (i, 6, Saṃghabhadra, 1, p. 331, col. 2).

11. Simultanéité des Bouddhas (iii, 199).

Les références qui suivent, complétées dans l'Index des noms propres (Dārṣṭāntika, Sautrāntika), sont classées d'après l'ordre des matières de Kośa.

1. Le Dārṣṭāntika rejette certains Sūtras : comment prétend-il au nom de Sautrāntika ? Saṃghabhadra, 1, p. 332, col. 1.

Les *vijñānas*, y compris le *manovijñāna*, ont un objet spécial, Kośa, ix, 242, Vibhāṣā, 87, 449, 1.

Si l'œil voit le visible, Kośa, i, 82, Vibh. 13 début.

2. Le Sthavira (= Śrīlāta) et tous les autres maîtres Dārṣṭāntikas nient l'*ākāśa* ..., Saṃghabhadra, 3, p. 347, col. 2.

Négation de la *prāpti*, de l'*apratisaṃkhyānirodha*, Vibhāṣā, 93 début, 157, p. 796, 186, p. 931, col. 2.

laksaṇas du « conditionné », Dārṣṭāntikas, Vibhajyavādins, Sāṃtānasābhāgikas ...., Vibhāṣā, 38, p. 198, col. 1-2.

La *pratyayatā* n'est pas réelle, Vibhāṣā, 131, p. 690, col. 2.

Pas de *vipākahetu* en dehors de la *cetanā*, pas de *vipākaphala* en dehors de la *vedanā*, Vibhāṣā, 19, p. 96, col. 1.

Le *rūpa* n'est pas « cause semblable » de *rūpa*, opinion du Dārṣṭāntika d'après la glose de Saeki Kiokuga, Kośa, ii, 256 ; mais, d'après Vibhāṣā, 17, p. 87, col. 3, les Bahirdeśakas.

« Parmi les Sautrāntikas, le Bhadanta Dārṣṭāntika tient pour existant à part les *vedanā-saṃjñā-cetanā ;* Buddhadeva ajoute *sparśa* et *manasikāra* : les autres *caittas* ne sont que *citta* ; le maître Śrīlāta tient les *asaṃskṛtas* et les *viprayuktas* comme d'existence nominale » (Wassilieff, 281 (309), rectifié).

Pensée subtile dans *nirodhasamāpatti* et dans *asaṃjñisamāpatti* (comme aussi les Vibhajyavādins), Kośa, ii, 212, viii, 208, Vibhāṣā, 152, p. 774, col. 1, 151, p. 772, col. 3.

Négation de la réalité du rêve, Vibhāṣā, 37, p. 193, col. 2.

Les *caittas* naissent en succession, Dārṣṭāntikas et de même Bhadanta, Vibhāṣā, 95, p. 493, col. 3, 145, p. 745, col. 1 ; la pensée ne peut être accompagnée de *jñāna* et d'*ajñāna*, 106, p. 547.

vitarka et *vicāra* dans les trois Dhātus, Kośa, ii, 174, viii, 183, Vibhāṣā, 52, p. 269, col. 2, 145, p. 744, col. 2.

3. *antarābhava, nirmita,* Vibhāṣā, 135, p. 700, col. 1.

Le *sparśa* n'est pas une chose en soi, Vibhāṣā, 149, début.

4. La naissance dépend de *hetupratyaya*, non pas la destruction, Dārṣṭāntikas contre les Abhidhārmikas, Kośa, iv, 5 ; Vibhāṣā, 21, p. 105, col. 1.

Négation du *dharmāyatanarūpa* (= *avijñapti*), Dharmatrāta, Dārṣṭāntikas, Vibhāṣā, 74, p. 383, col. 2.

Sur les 4 et 8 espèces d'actes du point de vue de la détermination, Dārṣṭāntikas, ou Sautrāntikas d'après Vyākhyā, Kośa, iv, 116 ; Vibhāṣā, 114, p. 593, col. 2 : tous les actes peuvent être « renversés », l'acte d'*antarābhava* (Kośa, iii, 47), l'*ānantarya*, l'acte de *bhavāgra*, l'acte d'*asaṃjñisamāpatti*, Vibhāṣā, 69, p. 359, col. 2, 152, p. 773, col. 3.

Que les *abhidhyā*, *vyāpāda*, *mithyādṛṣṭi* sont acte, opinion des Dārṣṭāntikas, Kośa, iv, 136, 169, du Vibhajyavādinikāya, Vibhāṣā, 113, p. 587, col. 1.

5. Tous les *kleśas* sont « mauvais », Dārṣṭāntikas, Vibhāṣā, 50, p. 259, col. 3 ; contra, Kośa, v, 42.

anuśayana, Vibhāṣā, 22 début, Kośa, v, 37.

Le *saṃvṛtijñāna*, le Pṛthagjana ne coupent pas les *kleśas* ; Dārṣṭāntikas et Bhadanta, Vibhāṣā, 51, p. 264, col. 2, 144, p. 741, col. 3.

L'objet d'attachement et le *pudgala* sont irréels, Dārṣṭāntikas (Comp. le *cittamātravada) ;* l'objet d'attachement, l'attachement et le *pudgala* sont réels, Vātsīputrīyas, Vibhāṣā, 56, p. 288.

La réincarnation seulement en raison d'amour et haine, Vibhāṣā, 60, p. 309, col. 1 (En fait, en raison de tout *kleśa).*

Sur les époques, Vibhāṣā, 183, p. 919, col. 2.

6-7. Définition des vérités, Kośa, vi, 122 ; opinion des Ābhidhārmikas, Dārṣṭāntikas, Vibhajyavādins, Ghoṣaka, Pārśva ..., Vibhāṣā, 77, p. 397, col. 2.

Sur la *kṣānti* et le *jñāna*, Kośa, vii, 1, 2, 50, 52, Dārṣṭāntika, Bhadanta, Vibhāṣā, 95 au début.

Pureté du corps de l'Arhat, Kośa, i, 6, iv, 19, Dārṣṭāntikas, d'après Saṃghabhadra, 1, p. 331, col. 2.

8. Doctrine du *dhyāna*, Bhadanta-Dārṣṭāntikasautrāntika, Kośa, viii, 151-157.

Les *sāmantakas* sont « bons », Dārṣṭāntikas, Kośa, viii, 180, Vibhāṣā, 164.

Dhyāna mêlé (Kośa, vi, 221, 259, vii, 55) expliqué par parfumage, Dārṣṭāntikas et Yogācāras, Vibhāṣā, 175, p. 879, col. 3 ; comp. Siddhi.

Chute de l'*asaṃjñisamāpatti*, Dārṣṭāntikas, Vibhāṣā, 152, p. 773, col. 3.

Le *nirmita* n'est pas réel, Dārṣṭāntikas et Bhadanta, Vibhāṣā, 135, p. 700, col. 1.

Vibhajyavādins.

Ils sont nettement définis comme « ceux qui distinguent » et admettent l'existence de certain passé, de certain futur, Kośa, v, 52, P'ou-kouang cité Kośa, v, 24, et Vinītadeva, Traité sur les Sectes.

Cependant les renseignements que nous possédons sur les Vibhajyavādins sont confus : les Vibhajyavādins sont les Mahāsāṃghikas, Ekavyavahārikas, Lokottaravādins, Kaukkuṭikas (K'ouei-ki, Siddhi, 109).

1. Vasumitra, dans le Traité des sectes, n'en parle pas. Vinītadeva, exposant les théories historiques des Sarvāstivādins, en fait la septième école Sarvāstivādin. Bhavya (théorie Sthavira) en fait une division des Sarvāstivādins, et (théorie Mahāsāṃghika) la troisième école mère. D'après Bhikṣvagra, ils sont la quatrième école Mahāsāṃghika.

2. Voici la note de Kiokuga (éd. du Kośa, xix, fol. 14 a-b)[1].

K'ouei-ki, commentant la Siddhi [iv, 1, 35, p. 179 de ma traduction], dit : « Ceux qui étaient nommés Vibhajyavādins sont maintenant nommés Prajñaptivādins » [Ce qui doit s'entendre : Paramārtha, dans sa version du Traité de Vasumitra, a écrit Vibhajyavādin, alors que]

1. Note traduite inexactement Kośa, v, p. 24, note.

Vasumitra [dans la version de Hiuan-tsang] dit : « Au deuxième siècle, des Mahāsāṃghikas sortit une école nommée Prajñaptivādin ». Là-dessus un commentateur de Fa-pao dit : « D'après ces deux traductions, les Vibhajyavādins ne font qu'une école [avec les Prajñaptivādins »[1].] — Dans Vibhāṣā, 23, p. 116, les Mahāsāṃghikas, etc. sont nommés Vibhajyavādins [C'est-à-dire : la Vibhāṣā attribue aux Vibhajyavādins une opinion que nous savons être l'opinion des Mahāsāṃghikas, voir Kośa, iii, 77]. Par conséquent l'Arthapradīpa, 3, p. 48, dit : « Les Vibhajyavādins ou bien sont des maîtres divergents du Grand Véhicule, ou bien toutes les écoles du Petit Véhicule sont nommées Vibhajyavādins : ceux-ci ne sont pas une école déterminée. Par conséquent, dans le Mahāyānasaṃgraha (Nanjio 1183), les Vibhajyavādins sont expliqués comme Mahīśāsakas ; dans la Vibhāṣā, comme Sāṃmitīyas[2] ».

3. Dans plusieurs textes, le sens du mot Vibhajyavādin est nettement défini.

a. Bhavya : On nomme [les Sarvāstivādins] du nom de Vibhajyavādin lorsqu'ils distinguent *(vibhaj)* en disant : « Parmi ces choses quelques-unes existent, à savoir l'acte ancien dont le fruit n'est pas arrivé ; quelques-unes n'existent pas, à savoir l'acte ancien dont le fruit a été mangé et les choses futures. »

b. Kośa, v, 52 : Ceux qui admettent l'existence du présent et d'une partie du passé (à savoir de l'acte qui n'a pas porté son fruit) et l'inexistence du futur et d'une partie du passé (à savoir de l'acte qui a porté son fruit), ils sont tenus pour Vibhajyavādins ; ils n'appartiennent pas à l'école Sarvāstivādin.

c. P'ou-kouang, 20, fol. 4 (Kośa, v, 52) : Ils disent qu'il n'y a pas d'avis qui soit complètement juste ; que, en partie existence, en partie inexistence [ou : en partie vrai, en partie faux] : il faut donc distinguer. Donc on les nomme Vibhajyavādins.

1. La vérité est que Paramārtha a écrit un mot pour l'autre.

2. Ceci est obscur ; le Saṃgraha cite l'Āgama des Mahīśāsakas et ignore les Vibhajyavādins ; la Vibhāṣā, semble-t-il, ignore les Sāṃmitīyas.

d. Les Kāśyapīyas (Vasumitra, thèses 1 et 2) prennent une position nettement Vibhajyavādin : « L'acte dont le fruit a mûri n'existe pas ; l'acte dont le fruit n'a pas mûri existe ». Or Buddhaghosa, Kathāvatthu, i, 8, attribue aux Kassapikas, branche des Sarvāstivādins, l'opinion qu'une partie du passé et du futur existe : c'est la deuxième thèse Vibhajyavādin du sommaire de Vinītadeva. Or le Theravādin, qui devrait être Vibhajjavādin comme le Bouddha, nie et réfute.

4. Ailleurs : On nomme Vibhajyavādins ceux qui distinguent, admettent que les *skandhas* sont réels, que les *āyatanas* et les *dhātus* sont d'existence nominale.

5. Vibhāṣā, 110, p. 571, col. 3 et ailleurs, oppose le Vibhajyavādin et le Yuktavādin.

6. Vinītadeva attribue aux Vibhajyavādins les thèses suivantes :

a. le *pudgala* existe « absolument » ; *b.* le passé n'existe pas, excepté la cause dont le fruit n'a pas mûri ; le futur n'existe pas, excepté le fruit ; le présent *rigs mi mthun pa* (?) n'existe pas ; *c.* le *dharma* ne devient pas « cause immédiate » ; *d.* le *rūpa* n'a pas de « cause pareille », comme Dārṣṭāntikas (Kośa, ii, 256).

7. Plus notable la note de Hiuan-tsang, Siddhi, 179, qui associe les Vibhajyavādins et les Sthaviras dans la croyance au *bhavāṅga-vijñāna*.

Et aussi : pensée immaculée, Siddhi, 109-111 ; persistence d'une pensée subtile dans la Nirodhasamāpatti (avec Dārṣṭāntikas), 207 ; voir aussi 770.

8. Références de Kośa-Vibhāṣā, complétées dans l'Index.

1. Le son est de rétribution (avec les Vātsīputrīyās), Kośa, i, 69, Vibhāṣā, 18, début, Siddhi, 190.

Le corps de naissance *(janmakāya)* du Bouddha est « pur » (avec les Mahāsāṃghikas), Vibh. 173, p. 871, col. 3, Siddhi, 769-770.

2. Les *śraddhā*, etc., sont purs, ii, 118, Vibh., 2, p. 7.

La vie est *cittānuvartin*, Kośa, ii, 248, Vibh., 151, 770, 3 (réfuté par Vasumitra).

Par conséquent, pensée subtile dans *asaṃjñisamāpatti*, dans *nirodhasamāpatti*, Kośa, viii, 207, Vibh., 151, 772, 3 ; 152, 774, 1.

3. Négation de l'*antarābhava*, iii, 32, Vibh., 69, 356, 3 ; 135, 700, 1. — D'où explication compliquée de l'*antarāparinirvāyin*, iii, 39, Vibh., 69, 357, 2.

Le *pratītyasamutpāda* est *asaṃskṛta*, de même le chemin, iii, 77, Vibh., 23, 116, 3, 93, 479 (Comme Mahāsāṃghikas et Mahīśāsakas).

4. Convoitise, méchanceté, vue fausse sont « acte », Vibh. 113, 587, 1 (Kośa, iv, 136 : Dārṣṭāntika).

Définition du « bon par nature » *(jñāna)*, « par association » *(vijñāna)*, « par origine » (acte ou corps ...) ..., iv, 33, ix, 248, Vibh., 144, 741, 1.

La pensée de Bhagavat est toujours recueillie, iv, 40, Vibh., 79, 410, 2.

5. Soif d'inexistence abandonnée par *bhāvanā*, v, 29, Vibh., 27, 138, 3.

Sur les *viparyāsas*, v, 23, Vibh., 104 début.

6. Définition des vérités, vi, 123, Vibh., 77, 397, 2.

Compréhension des vérités en une fois, vi, 185, Vibh., 103, 532, 1.

L'Arhat ne tombe pas, vi, 264, Vibh., 60, 312, 2.

Quarante et un *bodhipākṣikas*, vi, 281, Vibh. 96 à la fin, 97, 499.

8. Rūpa dans l'Arūpya, viii, 135, 141, Vibh., 83 à la fin.

Seul le premier *dhyāna* a des *aṅgas*, Vibh., 160, 813 au début.

L'Ārya du 4e *ārūpya* obtient la qualité d'Arhat sans l'aide du chemin, Vibh., 185, 929, 2. (C'est la thèse 12 des Mahīśāsakas dans le traité de Vasumitra).

Yogācāras.

Ou *yoga-ācāryas*, comme lit le chinois ; on a aussi *yogācāracitta* (Kośa, ii, 149, Vyā. ii, 49).

1. Les gens qui pratiquent le Yoga ou la contemplation des *yogins*[1] ; voir Kośa, iv, 18, note, et la Vibhāṣā, passim : ils cherchent le *nirodhasatya* (103, p. 534, 1), pratiquent le *śūnyatāsamādhi* (104, p. 540, 3), sont dégoûtés de la *vedanā* (Rūpadhātu) et de la *saṃjñā* (Ārūpya) (152, p. 775, 2) ; encore 7, p. 35, 2 ; 102, p. 529, 2 ; 165, p. 832, 1. — Le Ratnarāśisūtra (Śikṣāsamuccaya, 55) examine les obligations du *vaiyāvṛtyakara*[2] *bhikṣu*, l'intendant et ministre du couvent, à l'égard de l'*āraṇyaka*, du *piṇḍacārika*, du contemplatif ou *yogācārin bhikṣu*, de l'étudiant ou *bāhuśrutye 'bhiyukta*, du prédicateur, *dharmakathika*.

2. Adonné au *yoga*, aux exercices respiratoires, au *dhyāna*, etc., le *yogācāra* devient, comme le chinois dit, un « maître en *yoga* », *yogācārya* : il a des théories sur le *prāṇāyāma*, sur le *śūnyatāsamā-*

1. C'est le sens de *yogācāra* dans Saundarananda, dans Mahāvastu.
2. Ou *vaiyāprtya*, Avadānaśataka, ii, 235.

dhi ..... Le Kośa, iv, 18-19, signale une thèse de cette école de contemplatifs sur le *rūpa* qui naît par la force du recueillement.

3. [Cette école de contemplatifs est devenue une école philosophique, l'école Yogācāra, lorsque, sous l'influence de Maitreya-Asaṅga, elle s'attacha à l'ancienne formule du Daśabhūmaka : « Le triple monde n'est que pensée ». On voit bien les relations entre les théories d'extase et l'idéalisme, on voit bien comment l'étude du « recueillement sans pensée » peut aboutir à l'affirmation d'une pensée subtile ... Asaṅga utilisa les spéculations Dārṣṭāntika-Sautrāntika.]

Ci-dessous les références du Kośa aux Yogācāras :

Expliquent le *dhyāna* mêlé (Kośa, vi, 221) par le parfumage, Vibhāṣā, 175, p. 879, 3 (comme font les Dārṣṭāntikas).

Ont des rapports avec les Sautrāntikas, Kośa, ii, 177, Vyā. : « de l'avis du Sautrāntika ou du Yogācāra ».

Le Yogācāracitta admet qu'un agglomérat peut être formé d'un seul *mahābhūta :* une motte de terre sèche ; de deux : la même, humide ... Kośa, ii, 149, Vyā. ii, 49.

Dans le *yogācāradarśana*, il y a un *manodhātu* distinct des six *vijñānas*, Vyā. i, 40 (ad i, 32) ; comp. Tāmraparṇīyas.

[Le Vijñānavādin nie que l'œil voie, Kośa, i, 82].

Le Yogācāracitta définit l'*adhimukti*, Kośa, ii, 154, Vyā. ii, 51.

D'après les Yogācāras, les recueillements sans pensée sont munis de pensée du fait de l'*ālayavijñāna*, Vyā. ad ii, 211. — Yaśomitra parle ici de l'école d'Asaṅga ; de même Kośa, iii, 3 ; Vyā. ad V, p. 21 (les 128 kleśas des Yogācāras).

[Les « anciens maîtres » de Kośa, ii, 212, doivent être les Dārṣṭāntikas].

Ailleurs, la Vyākhyā explique les « anciens maîtres » du Bhāṣya comme étant « les Yogācāras » ou « les Yogācāras, Asaṅga, etc. », Vyā. ad iii, 53, iv, 162, vi, 141.

vii. Śāriputrābhidharma.

Ce livre, Nanjio 1268, est divisé en quatre parties. On a : *sapraśnaka, apraśnaka, saṃprayukta-saṃgraha* (trois titres qui correspondent aux quatre premières sections d'Abhidharma d'après les Dharmaguptas-Haimavatas, J. Przyluski, Concile, 179, 353-4, et font penser aux Dhātukāya-Vibhaṅga-Dhātukathā, ci-dessus p. xli), et « succession » (*krama* ou *nidāna* ??).

C'est à proprement parler un Śāstra, sans aucun appareil de Sūtra : « J'ai entendu ... » Il aurait été compilé par Śāriputra, soit du vivant du Maître (Ta tche tou louen), soit après le Nirvāṇa, pour mettre une digue à l'hérésie, car quelques-uns « contrefaisaient le Dharma » (*dharmapratirūpaka*).

Quoi qu'il en soit, c'est un traité fort étendu et archaïque, beaucoup dans le style du Vibhaṅga pâli.

Le Ta-tche-tou-louen établit des relations entre l'Abhidharma de Śāriputra et les Vātsīputrīyas. [1] Mais je n'ai rencontré, dans le livre de Śāriputra, aucune mention du Pudgala au sens Vātsīputrīya.

Saeki Kiokuga, Kośa, vii, 135, signale le fait que le Śāriputrābhidharma admet l'existence du *rūpa* dans l'Ārūpyadhātu. Voir en effet 4, p. 552, col. 1, à la fin du chapitre sur les Skandhas. — Ce *rūpa* est l'*avijñapti*. Le livre admet l'*avijñapti* qui est une invention Sarvāstivādin.

Mais il n'est pas Sarvāstivādin orthodoxe. Il croit que l'*anuśaya* est dissocié de la pensée (26, p. 690 ; Kośa, v, 3). Il n'a rien sur l'existence des passé-futur [2], ni sur l'espace « inconditionné ». Il

1. « Quelques-uns disent : « Quand le Buddha était en ce monde, Śāriputra, afin d'expliquer les paroles du Buddha, fit l'Abhidharma. Plus tard, les religieux Vātsīputrīya récitèrent [cet ouvrage]. Jusqu'à ce jour, c'est ce qu'on appelle l'Abhidharma de Śāriputra », J. Przyluski, Concile, p. 73.

Le seul livre d'Abhidharma qui enseigne la doctrine du Pudgala paraît être le Nanjio 1281, Sāṃmitīya-nikāya-śāstra, Kośa, ix, 229, 261, 270, 271.

2. « Le passé est ce qui est né et détruit ; le futur ce qui n'est pas né, n'a pas apparu », 3, au début.

explique *prahāṇadhātu* : « ce qui doit être abandonné » (576, col. 3 ; Kośa, vi, 301). Son système des *pratyayas*, très développé (25 au début), sa liste de *dhātus* (7, p. 575) n'ont rien de Sarvāstivādin.

On se fera quelque idée de la manière de Śāriputra en comparant la description du *rūpaskandha* (3, début, p. 543) avec Kośa, i, 35 et Vibhaṅga, 1 et suiv. ; la définition du *dharmadhātu* (2, p. 535) avec Vibhaṅga, 89 ; la définition du *nirodhasatya* (4, p. 553) avec Vibhaṅga, 103.

1. Dharmadhātu.

Le *dharmadhātu* est d'abord défini comme identique au *dharmāyatana* ; ensuite, comme constitué par *vedanāskandha*, *saṃjñāskandha*, *saṃskāraskandha*, le *rūpa* invisible et impalpable *(anidarśana, apratigha)* et les *asaṃskṛtas* (Comp. Vibhaṅga, 86). Une troisième définition énumère, après *vedanā* et *saṃjñā*, la série des *saṃskāras* associés à la pensée (commençant avec *cetanā* et se terminant avec *kleśānuśaya)* ; la série des *saṃskāras* dissociés de la pensée *(viprayukta*, voir 3, p. 547, col. 2) : *jāti, jarā, maraṇa* ..... *nirodhasamāpatti;* enfin : *pratisaṃkhyānirodha, apratisaṃkhyānirodha, niyamadharmasthiti[tā], ākāśāyatana, vijñānāyatana, ākiṃcanyāyatana, naivasaṃjñānāsaṃjñāyatana* [1], [c'est-à-dire la liste des *asaṃskṛtas*] : « voilà ce qu'on nomme *dharmadhātu* ».

D'une part, les *viprayuktas* ne sont pas ceux des Sarvāstivādins ; encore qu'il y ait doute sur les équivalences des traducteurs (Dharmagupta et Dharmayaśas, 414 A. D.), les *nāmakāya* .... manquent. D'autre part, les *asaṃskṛtas* de Śāriputra rappellent ceux des Mahāsāṃghikas et des Mahīśāsakas, voir Siddhi, p. 78.

2. Nirodhasatya.

A la question : « Qu'est-ce le *duḥkhanirodha āryasatya ?* », notre texte répond dans les termes canoniques : *yo tassā yeva taṅhāya asesavirāganirodho cāgo patinissaggo mutti anālayo* (Vibhaṅga, 103), en ajoutant : « déjà coupure, ne pas naître à nouveau : voilà ce qui est nommé *duḥkhanirodha āryasatya* ».

On répète la question ; « Qu'est-ce que le *duḥkhanirodha āryasatya ?* Le *pratisaṃkhyānirodha* est nommé *duḥkhanirodha āryasatya*. Ce *duḥkhani-*

1. Pour les derniers termes, comp. la variante p. 526, col. 3 : la lecture sanscrite est douteuse : ākāśāyatanajñāna .... et ākāśāyatanapratyaya[jñāna].

rodha āryasatya est en vérité comme cela, pas pas comme cela, pas différent, pas différente chose. Comme le Tathāgata a bien dit la vérité des Āryas, c'est *āryasatya* «.

Mais « qu'est-ce que le *pratisaṃkhyānirodha ?* Question répétée trois fois : « Si un Dharma est détruit quand on obtient le chemin *ārya*, la destruction de ce Dharma est nommée *pratisaṃkhyānirodha* » ... « Les quatre *śrāmaṇya-phalas* sont nommés *pratisaṃkhyānirodha* ».

« Qu'est-ce que le *srotaāpannaphala ?* — Si les trois *kleśas* à couper par la vue sont coupés ; si *satkāyadṛṣṭi*, *vicikitsā* et *śīlavrata* sont épuisés, c'est ce qu'on nomme *srotaāpannaphala* » [1]. —Śāriputra reprend : « Qu'est-ce que le *srotaapannaphala ?* — Les trois kleśas à couper par la vue étant coupés, les *satkāyadṛṣṭi-vicikitsā-śīlavrata* étant épuisés, si on obtient l'*amṛta*, c'est ce qu'on nomme *srotaāpannaphala* ».

Il semble que nous rencontrions ici une terminologie étrangère à l'Abhidhamma et au Sarvāstivāda.

---

1. Comparer la doctrine de Dhammasaṅgaṇi, Kośa, v, 10, note.

viii. Abhidharmasāra.[1]

1. Avant Vasubandhu, plusieurs docteurs entreprirent de résumer les doctrines d'Abhidharma. Nous possédons notamment trois ouvrages : 1. l'Abhidharmasāra de Dharmaśrī en dix chapitres, des kārikās (probablement en *āryā*[2]) et un commentaire ; 2. une seconde édition du même Sāra par Upaśānta, à laquelle le chinois donne le nom d'Abhidharmasāra-king : les mêmes kārikās avec un commentaire plus développé ; 3. une troisième édition du Sāra, Tsa-Abhidharmasāra-king, de Dharmatrāta, qui est en fait un ouvrage nouveau, contenant un chapitre nouveau et beaucoup de kārikās nouvelles.[3]

2. La préface de la Vibhāṣā, Nanjio 1264,[4] par Tao-yen, place l'ouvrage de Dharmaśrī avant le Jñānaprasthāna : « Après le *nirodha* du Bouddha, le bhikṣu Dharmaśrī composa les quatre cahiers de l'Abhidharmasāra. Ensuite Kātyāyanīputra composa l'Abhidharma en huit livres ... ».

3. L'ouvrage de Dharmaśrī contient dix chapitres : *dhātu*, *saṃskāra*, *anuśaya*, *ārya*, *jñāna*, *samādhi*, *sūtra*, *tsa* et *śāstravarga* ou *vādavarga*.

Entre le neuvième et le dixième chapitre de Dharmaśrī, Dharmatrāta place un nouveau chapitre, *pravicayavarga*, qui paraît bien constituer un ouvrage indépendant.

Il a une stance d'introduction : « Quoiqu'on ait déjà dit beaucoup les *dharmas*, le sens reste confus ... » et quatre stances de conclusion : « L'auteur a fait ce livre sur le livre de Dharmaśrī, non pas par orgueil ou pour acquérir de la réputation .... ».

Il commence par le *dharmacakra*, roue du Dharma : « Le Muni a dit que le

1. Nanjio 1288, 1294, 1287, Abhidharmahṛdaya ; voir ci-dessus p. xxviii.
2. Nous avons le texte sanscrit d'une des kārikās, Kośa, v, 5-6.
3. Par exemple, neuvième chapitre : Dharmatrāta reprend les 20 kārikās de Dharmaśrī en y intercalant 6 kārikās nouvelles ; il poursuit avec 22 kārikās nouvelles.
4. Taisho, 1546 ; signalé par Takakusu, p. 128.

darśanamārga est nommé *dharmacakra*, ou bien parce qu'il va dans l'esprit d'autrui .... (Kośa, vi, 245, 249).

Viennent ensuite le *brahmacakra* (vi, 244, vii, 74), l'*upāsaka* (iv, 69), les quatre membres du *śīla* (iv, 67), le *prātimokṣa* .... Plus loin (959, 2), la cosmologie : périodes du couteau, etc. (iii, 207), destruction par le feu, etc. (iii, 216), que suit la théorie des trois « pertes » (960, 3 ; Kośa, vi, 267) et la définition du Bodhisattva (iv, 220).

Soudain (961, 3 au bout) : « Combien de sortes de Sarvāstivāda ? » Exposé des quatre doctrines (Kośa, v, 52) sans mention du nom des quatre maîtres. La deuxième et la quatrième sont mauvaises parce qu'elles mêlent les époques. La première (différence de *bhāva*, traduit *fen)* : « Il faut savoir que c'est le *pariṇāma-sarvāstivāda* » [1].

Si les vérités sont vues en même temps (Kośa, vi, 185), diversité d'opinions. Sarvāstivādin et Vātsīputrīya d'une part, Dharmagupta de l'autre ; l'*antarābhava* (iii, 38) ; puis la démonstration du Sarvāstivāda. Et à la fin du paragraphe, « si le Bouddha fait partie du Samgha ». — Enfin les stances finales.

4. Le Saṃskāravarga traite de la naissance simultanée des *citta-caittas* et des atomes (Kośa, ii, 144), des quatre *lakṣaṇas* du « conditionné » (ii, 222), des *hetus* et des *pratyayas* (ii, 244, 299).

Le Sūtravarga est un recueil de notes : les trois *dhātus* et le calcul des places qu'ils contiennent : 16 dans le Rūpa, mais, d'après quelques-uns, 17 (Kośa, iii, 2) ; les *sattvāvāsas* (iii, 22), les *vijñanasthitis* (iii, 16) ; les trois *vartman* du Pratītyasamutpāda (iii, 60, 68), les douze membres ; les *mahābhūtas*, les vérités, les fruits des Āryas, etc.

Le Tsa-varga définit les pensée-mentaux comme *saṃprayukta, sāśraya*, etc. (ii, 177) ; il énumère les *viprayuktas : āsaṃjñika*, deux recueillements inconscients, *sabhāgatā, nāmakāyādayas, jīvitendriya, dharmaprāpti, pṛthagjanatva*, quatre *lakṣaṇas* (comp. ii, 178) ; il se termine par une demi-kārikā sur les quatre *bhavas* (iii, 43, 45) et une kārikā sur le « dégoût » et le « détachement » (vi, 302).

Le Śāstravarga (ou Vādavarga) est fait de dix questions versifiées, suivies de réponses en prose, relatives au *saṃvara* (iv, 43), aux fruits, etc. Dharmatrāta ajoute 16 questions.

5. Pour apprécier le caractère des traités de Dharmaśrī, Upaśānta, Dharmatrāta, et les dettes de Vasubandhu à l'égard de Dharmatrāta,

1. La troisième doctrine, différence d'*avasthā*, trad. *fen-fen*.

qui paraissent notables, on peut voir comment deux *dharmaparyāyas*, le chapitre des trois obstacles *(āvaraṇas)* et celui de l'*avijñapti*, sont traités par les différents maîtres.

a. Obstacles, Kośa, iv, 201-212, Vibhāṣā, 115, p. 599.

Dharmaśrī, 1, p. 815.

Bhagavat dit qu'il y a trois *āvaraṇas*, *karman*, *kleśa* et *vipāka*. Quelle est leur définition ?

« Les actes d'*ānantarya* qui sont sans remède, les passions développées, l'acte mauvais senti dans les mauvaises destinées, ce sont là les *āvaraṇas* ».

Ces trois font obstacle au Dharma ; ils empêchent de prendre les *dharmas* d'Ārya ; ils sont donc nommés « obstacles ». — Quel est le plus mauvais acte ?

« L'acte qui brise le Saṃgha est dit être le plus mauvais ».

Cet acte est le plus mauvais. Le coupable reste pendant un kalpa dans l'enfer Avīci. — Quel est le meilleur acte ?

« La *cetanā* ou ' volition ' de Bhavāgra est la plus grande ».

Le Naivasaṃjñānāsaṃjñāyatana est le Bhavāgra. La volition qui appartient au domaine de cette terre est la plus grande et belle : son fruit est une vie de 80000 kalpas.

Upaśānta, 2, 843, col. 2-3, a les mêmes deux stances, mais un commentaire moins maigre :

« Obstacle se dit de ce qui empêche le chemin des Āryas et les moyens *(upāya)* de ce chemin. L'obstacle d'acte, c'est les cinq *ānantaryas*, à savoir le meurtre du père .... Celui qui commet tel acte renaît immédiatement nécessairement en Avīci : donc l'acte est *ānantarya*. Le meurtre de père et mère détruit le bienfaiteur, d'où l'enfer Avīci. Les trois autres coupables portent atteinte à un champ de mérite. — L'obstacle de passion, c'est la passion « agitée » et « aiguë » : la première est la passion habituelle ; la seconde est la passion souveraine. Il s'agit de passions « actuelles », non des passions qu'on « possède » (qu'on a en puissance) : car tous les êtres « possèdent » toutes les passions ..... »

Variante pour la deuxième stance : « Le mensonge qui brise le Saṃgha ..... ; la volition de Bhavāgra, parmi les bons actes, a le plus grand fruit », ce qui vaut mieux. Le commentaire note la différence des deux schismes *(cakrabheda, karmabheda)*.

Dharmatrāta, plus long, 3, p. 898, col. 2-899, col. 3, très proche de Vasubandhu :

Après la première stance de Dharmaśrī, il a : 2. L'*āvaraṇa* de *kleśa* est le pire ; l'*āvaraṇa* d'acte, le médiocre ; l'*āvaraṇa* de rétribution, le moindre ; 3. La

rupture du Saṃgha, de sa nature, est non-concorde ; c'est un ***viprayukta saṃskāra*** de la classe ***anivṛta-avyākṛta*** ; 4. La rupture est chose du Saṃgha ; le péché est de celui qui rompt le Saṃgha ; il sent, en Avīci, une rétribution d'un kalpa ; 5. Les Bhikṣus sont divisés d'opinion sur qui est le Maître, sur quel est le chemin : c'est là la rupture du Saṃgha qui était uni. Celui qui rompt est un « intellectuel » *(dṛṣṭicarita)* ; 6. Dans trois continents, minimum de huit personnes pour le ***karmabheda*** ; dans le Jambudvīpa, minimum de neuf personnes, pour le ***cakrabheda*** ; 7. Le ***cakrabheda*** est impossible à six époques : quand la paroisse n'est pas délimitée ; d'abord ; ensuite ; quand le Muni est nirvâné ; quand l'abcès ne s'est pas produit ; quand la paire des grands disciples n'est pas établie (six pādas). — 8. Le mensonge qui rompt le Saṃgha est le pire des actes ; la volition de Bhavāgra est dite porter le plus grand fruit.

b. Avijñapti, Kośa, iv, 4, 14.

Dharmaśrī (i, p. 812, col. 3).

L'acte du corps est ***vijñapti*** et ***avijñapti***. La ***vijñapti*** du corps est le mouvement du corps, bon, mauvais, non-défini : bon quand il naît d'une bonne pensée..... Pour l'***avijñapti*** : quand on fait un acte d'une manière ferme, la pensée peut changer, le germe demeure. Si, par exemple, un homme prend les engagements de moralité, sa pensée peut ensuite être mauvaise ou non-définie : la moralité continue cependant ..... L'acte du ***manas*** est seulement ***avijñapti*** ..... parce que cet acte n'est pas visible ..... La ***vijñapti*** est bonne, mauvaise, non-définie ; de même l'***avijñapti*** qui appartient au ***manas***. Les autres ***avijñaptis*** ne sont jamais non-définies.

Upaśānta (2, p. 840) ajoute peu de chose. L'oiseleur est donné comme exemple d'*avijñapti* corporelle. L'acte mental est nommé *avijñapti* parce qu'il ne renseigne pas autrui. Quelques-uns disent qu'on le nomme *vijñapti* parce qu'il est un discours *(jalpa ?)*.

Dharmatrāta (3, p. 888, col. 2) remplace les termes *vijñapti, avijñapti,* par « faire » et « pas faire », *karaṇa, akaraṇa* (Kośa, iv, 14) :

L'acte du corps est de deux sortes : ***karaṇasvabhāva, akaraṇasvabhāva.*** « Faire », ***karaṇa*** : mouvement du corps, exercice [1] du corps, c'est là le « faire du corps » — « Pas faire », ***akaraṇa (ou tso)*** : quand le mouvement du corps a pris fin, la nature (bonne ou mauvaise) de ce [mouvement, de cet acte qu'est le mou-

1. On a *fang-pien*, qu'il faut traduire ***vyāyāna*** (voir Demiéville, Milinda), plutôt que ***upāya***.

vement] continue à naître, simultanée avec des pensées de nature différente. Comme la bonne moralité produite par l'engagement *(kuśalasamādānaśīla)* continue à naître même quand sont actuelles des pensées mauvaises ou non-définies. Comme l'homme d'immoralité *(dauḥśīlya-puruṣa)* : même quand sont actuelles des pensées bonnes ou non-définies, l'immoralité continue à naître ».

... L'acte du *manas* est *cetanā*, volition, de sa nature .....

Le « non-faire » *(akaraṇa)* est aussi nommé *nirati* (? Vyut. 21, 114), *virati*, *upekṣā*, *akriyā* (pou tso). Parce qu'il ne fait pas, il est nommé « non-faire ». Si on dit que ce n'est pas un acte *(karman)*, cela est inexact, parce qu'il fait. Le bon ne fait pas le mal, le mauvais ne fait pas le bien : c'est là aussi une action. Comme le membre de la Bodhi *upekṣā* n'est pas *upekṣā* en raison de ce qu'on nomme *upekṣā*; mais la pratique du chemin, arrêtant les autres choses, est nommée *upekṣā*. De même ici. — En outre, en faisant la cause on fait le fruit : par conséquent on peut nommer le fruit en raison de la cause : .... le « non-faire » n'est pas *rūpa*, mais le faire [qui est la cause du « non-faire » ou *avijñapti*] est *rūpa* ; le « non-faire » est donc nommé *rūpa*. De même le « non-faire » est action [1].

---

1. Voir ci-dessus p. xlviii.

FRAGMENTS DE LA KĀRIKĀ

i

yaḥ sarvathā sarvahatāndhakāraḥ
saṃsārapaṅkāj jagad ujjahāra /
tasmai namaskṛtya yathārthaśāstre
śāstraṃ pravakṣyāmy abhidharmakośam // 1
prajñāmalā sānucarābhidharmas
tatprāptaye yāpi ca yac ca śāstram /
tasyārthato 'smin samanupraveśāt
sa vāśrayo 'syety abhidharmakośaḥ // 2
dharmāṇāṃ pravicayam antareṇa nāsti
kleśānāṃ yata upaśāntaye 'bhyupāyaḥ /
kleśaiś ca bhramati bhavārṇave 'tra lokas
taddhetor [ata] uditaḥ kilaiṣa śāstrā // 3
sāsravā anāsravā dharmāḥ saṃskṛtā mārgavarjitāḥ /
sāsravā āsravās teṣu yasmāt samanuśerate // 4
anāsravā mārgasatyaṃ trividhaṃ cāpy asaṃskṛtam /
ākāśaṃ dvau nirodhau ca tatrākāśam anāvṛtiḥ // 5
pratisaṃkhyānirodho yo visaṃyogaḥ pṛthak pṛthak /
utpādātyantavighno 'nyo nirodho 'pratisaṃkhyayā // 6
te punaḥ saṃskṛtā dharmā rūpādiskandhapañcakam /
ta evādhvā kathāvastu saniḥsārā savastukāḥ // 7
ye sāsravā upādānaskandhās te saraṇā api /
duḥkhaṃ samudayo loko dṛṣṭisthānaṃ bhavaś ca te // 8
rūpaṃ pañcendriyāṇy arthāḥ pañcāvijñaptir eva ca /
tadvijñānāśrayā rūpaprasādāś cakṣurādayaḥ // 9
rūpaṃ dvidhā viṃśatidhā śabdas tv aṣṭavidho rasaḥ /
ṣoḍhā caturvidho gandhaś spṛśyam ekādaśātmikam // 10
vikṣiptācittakasyāpi yo 'nubandhaḥ śubhāśubhaḥ /
mahābhūtāny upādāya sa hy avijñaptir ucyate // 11

bhūtāni pṛthivīdhātur aptejovāyudhātavaḥ /
dhṛtyādikarmasaṃsiddhāḥ kharasnehoṣṇateraṇāḥ // 12
pṛthivī varṇasaṃsthānam ucyate lokasaṃjñayā /
āpas tejaś ca vāyus tu dhātur eva tathāpi ca // 13
indriyārthās ta eveṣṭā daśāyatanadhātavaḥ /
vedanānubhavaḥ saṃjñā nimittodgrahaṇātmikā // 14
caturbhyo 'nye tu saṃskāraskandha ete punas trayaḥ /
dharmāyatanadhātvākhyāḥ sahāvijñaptyasaṃskṛtaiḥ // 15
vijñānaṃ prativijñaptir manaāyatanaṃ ca tat /
dhātavaḥ sapta ca matāḥ ṣaḍ vijñānāny atho manaḥ // 16
ṣaṇṇām anantarātītaṃ vijñānaṃ yad dhi tan manaḥ /
ṣaṣṭhāśrayaprasiddhyarthaṃ dhātavo 'ṣṭādaśa smṛtāḥ // 17
sarvasaṃgraha ekena skandhenāyatanena ca /
dhātunā ca svabhāvena parabhāvaviyogataḥ / 18
jātigocaravijñānasāmānyād ekadhātutā /
dvitve 'pi cakṣurādīnāṃ śobhārthaṃ tu dvayodbhavaḥ // 19
rāśyāyadvāragotrārthāḥ skandhāyatanadhātavaḥ /
mohendriyarucitraidhāt tisraḥ skandhādideśanāḥ // 20
vivādamūlasaṃsārahetutvāt kramakāraṇāt /
caittebhyo vedanāsaṃjñe pṛthak skandhau niveśitau // 21
skandheṣv asaṃskṛtaṃ noktam arthāyogāt kramaḥ punaḥ /
yathaudārikasaṃkleśabhājanādyarthadhātutaḥ // 22
prāk pañca vartamānārthyād bhautikārthyāc catuṣṭayam /
dūrāśutaravṛttyānyad yathāsthānaṃ kramo 'tha vā // 23
viśeṣaṇārthaṃ prādhānyād bahudharmāgrasaṃgrahāt /
ekam āyatanaṃ rūpam ekam dharmākhyam ucyate // 24
dharmaskandhasahasrāṇi yāny aśītiṃ jagau muniḥ /
tāni vāṅ nāma vety eṣāṃ rūpasaṃskārasaṃgrahaḥ // 25
śāstrapramāṇa ity eke skandhādīnāṃ kathaikaśaḥ /
caritapratipakṣas tu dharmaskandho 'nuvarṇitaḥ // 26
tathānye 'pi yathāyogaṃ skandhāyatanadhātavaḥ /
pratipādyā yathoktesu saṃpradhārya svalakṣaṇam // 27

13. MS. āp tejaś ca vāyuś ca.

chidram ākāśadhātvākhyam ālokatamasī kila /
vijñānadhātur vijñānaṃ sāsravaṃ janmaniśrayaḥ // 28
sanidarśana eko 'tra rūpaṃ sapratighā daśa /
rūpiṇo 'vyākṛtā aṣṭau ta evārūpaśabdakāḥ // 29
tridhānye kāmadhātvāptāḥ sarve rūpe caturdaśa /
vinā gandharasaghrāṇajihvāvijñānadhātubhiḥ // 30
ārūpyāptā manodharmamanovijñānadhātavaḥ /
sāsravānāsravā ete trayaḥ śeṣās tu sāsravāḥ // 31
savitarkavicārā hi pañca vijñānadhātavaḥ /
antyās trayas triprakārāḥ śeṣā ubhayavarjitāḥ // 32
nirūpaṇānusmaraṇavikalpenāvikalpakāḥ /
tau prajñā mānasī vyagrā smṛtiḥ sarvaiva mānasī // 33
sapta sālambanāś cittadhātavo 'rdhaṃ ca dharmataḥ /
navānupāttās te cāṣṭau śabdaś cānye nava dvidhā // 34
spraṣṭavyaṃ dvividhaṃ śeṣā rūpiṇo nava bhautikāḥ /
dharmadhātvekadeśaś ca saṃcitā daśa rūpiṇaḥ // 35
chinatti chidyate caiva bāhyaṃ dhātucatuṣṭayam /
dahyate tulayaty evaṃ vivādo dagdhṛtulyayoḥ // 36
vipākajaupacayikāḥ pañcādhyātmaṃ vipākajaḥ /
na śabdo 'pratighā aṣṭau naiṣyandikavipākajāḥ // 37
tridhānye dravyavān ekaḥ kṣaṇikāś paścimās trayaḥ /
cakṣurvijñānadhātvoḥ syāt pṛthaglābhaḥ sahāpi ca // 38
dvādaśādhyātmikā hitvā rūpādīn dharmasaṃjñakaḥ /
sabhāgas tatsabhāgo 'pi śeṣo yo na svakarmakṛt // 39
daśa bhāvanayā heyāḥ pañca cāntyās trayas tridhā /
na dṛṣṭiheyam akliṣṭaṃ na rūpaṃ nāpy aṣaṣṭhajam // 40
cakṣuś ca dharmadhātoś ca pradeśo dṛṣṭir aṣṭadhā /
pañcavijñānasahajā dhīr na dṛṣṭir atīraṇāt // 41
cakṣuḥ paśyati rūpāṇi sabhāgaṃ na tadāśritam /
vijñānaṃ dṛśyate rūpaṃ na kilāntaritaṃ yataḥ // 42
ubhābhyām api cakṣurbhyāṃ paśyati vyaktadarśanāt /
cakṣuḥśrotramano 'prāptaviṣayaṃ trayam anyathā // 43
tribhir ghrāṇādibhis tulyaviṣayagrahaṇaṃ matam /
caramasyāśrayo 'tītaḥ pañcānāṃ sahajaś ca taiḥ // 44

tadvikāravikāritvād āśrayāś cakṣurādayaḥ /
ato 'sādhāraṇatvāc ca vijñānaṃ tair nirucyate // 45
na kāyasyādharaṃ cakṣur ūrdhvaṃ rūpaṃ na cakṣuṣaḥ /
vijñānaṃ cāsya rūpaṃ tu kāyasyobhe ca sarvataḥ // 46
tathā śrotraṃ trayāṇāṃ tu sarvam eva svabhūmikam /
kāyavijñānam adharasvabhūmy aniyataṃ manaḥ // 47
pañca bāhyā dvivijñeyā nityā dharmā asaṃskṛtāḥ /
dharmārdham indriyaṃ ye ca dvādaśādhyātmikāḥ smṛtāḥ // 48
dhātunirdeśo nāma prathamakośasthānam /

ii

caturṣv artheṣu pañcānām ādhipatyaṃ dvayoḥ kila /
caturṇāṃ pañcakāṣṭānāṃ saṃkleśavyavadānayoḥ // 1
. . . . . .
kāyendriyo navadravyo daśadravyo 'parendriyaḥ // 22
cittacaittāḥ sahāvaśyaṃ sarvaṃ saṃskṛtalakṣaṇaiḥ /
prāptyā vā pañcadhā caittā mahābhūmyādibhedataḥ // 23
vedanā cetanā saṃjñā chandaḥ sparśo matiḥ smṛtiḥ /
manaskāro 'dhimokṣaś ca samādhiḥ sarvacetasi // 24
śraddhāpramādaḥ praśrabdhir upekṣā hrīr apatrapā /
mūladvayam avihiṃsā vīryaṃ ca kuśale sadā // 25
mohaḥ pramādaḥ kausīdyam āśrāddhyaṃ styānam uddhavaḥ /
kliṣṭe sadaivākuśale tv āhrīkyam anapatrapā // 26
krodho[panāhaśāṭhye]rṣyāpramādamrakṣamatsarāḥ /
māyāmadavihiṃsāś ca parīttakleśabhūmikāḥ // 27
savitarkavicāratvāt kuśale kāmacetasi /
dvāviṃśatiś caitasikāḥ kaukṛtyam adhikaṃ kva cit // 28
āveṇike tv akuśale dṛṣṭiyukte ca viṃśatiḥ /
kleśaiś caturbhiḥ krodhādyaiḥ kaukṛtyenaikaviṃśatiḥ // 29
nivṛte 'ṣṭādaśānyatra dvādaśāvyākṛte matāḥ /
middhaṃ sarvāvirodhitvād yatra syād adhikaṃ bhavet // 30
kaukṛtyamiddhākuśalāny ādye dhyāne na santy ataḥ /
dhyānāntare vitarkaś ca vicāraś cāpy ataḥ param // 31

ahrīr agurutāvadye bhayādarśitvam atrapā /
prema śraddhā gurutvaṃ hrīr ubhayaṃ kāmarūpayoḥ // 32
vitarkacārāv auddhatyasūkṣmate māna unnatiḥ /
madaḥ svadharme raktasya paryādānaṃ tu cetasaḥ // 33
cittaṃ mano 'tha vijñānam ekārthaṃ cittacaitasāḥ /
sāśrayālambanākārāḥ saṃprayuktāś ca pañcadhā // 34
viprayuktās tu saṃskārāḥ prāptyaprāptī sabhāgatā /
āsaṃjñikaṃ samāpattī jīvitaṃ lakṣaṇāni ca // 35
nāmakāyādayaś ceti prāptir lābhaḥ samanvayaḥ /
prāptyaprāptī svasaṃtānapatitānāṃ nirodhayoḥ // 36
traiyadhvikānāṃ trividhā śubhādīnāṃ śubhādikā /
svadhātukā tadāptānām anāptānāṃ caturvidhā // 37
[tridhā na]śaikṣāśaikṣāṇām aheyānāṃ dvidhā matā /
avyākṛtāptiḥ sahajābhijñānairmāṇikāv ṛte // 38
nivṛtasya ca rūpasya kāme rūpasya nāgrajā /
akliṣṭāvyākṛtāprāptiḥ sātītājātayos tridhā // 39
kāmādyāptāmalānāṃ ca mārgasyāprāptir iṣyate /
pṛthagjanatvaṃ tatprāptibhūsaṃcārād vihīyate // 40 //
sabhāgatā sattvasāmyam āsaṃjñikam asaṃjñiṣu /
nirodhaś cittacaittānāṃ vipākas te bṛhatphalāḥ // 41
tathāsaṃjñisamāpattir dhyāne 'ntye niḥsṛtīcchayā /
śubhopapadyavedyaiva nāryasyaikādhvikāpyate // 42
nirodhākhyā tathaiveyaṃ vihārārthaṃ bhavāgrajā
śubhā dvivedyā 'niyatā cāryasyāpyā prayogataḥ // 43
bodhilabhyā muner na prāk catuṣtriṃśatkṣaṇāptitaḥ /
kāmarūpāśraye tūbhe nirodhākhyādito nṛṣu // 44
āyur jīvitam ādhāra uṣmavijñānayor hi yaḥ /
lakṣaṇāni punar jātir jarā sthitir anityatā // 45 //
jātijātyādayas teṣāṃ te 'ṣṭadharmaikavṛttayaḥ /
janyasya janikā jātir na hetupratyayair vinā // 46
nāmakāyādayaḥ saṃjñāvākyākṣarasamuktayaḥ /
kāmarūpāptasattvākhyā niṣyandāvyākṛtās tathā // 47
sabhāgatā vipāko 'pi traidhātuky āptayo dvidhā /
lakṣaṇāni ca niṣyandaḥ samāpattyasamanvayāḥ // 48

kāraṇaṃ sahabhūś caiva sabhāgaḥ saṃprayuktakaḥ /
sarvatrago vipākākhyaḥ ṣaḍvidho hetur iṣyate // 49
svato 'nye kāraṇaṃ hetuḥ sahabhūr ye mithaḥphalāḥ /
bhūtavac cittacittānuvartilakṣaṇalakṣyavat // 50
caittā dvau saṃvarau teṣāṃ cetaso lakṣaṇāni ca /
cittānuvartinaḥ kālaphalādiśubhatādibhiḥ // 51
sabhāgahetuḥ sadṛśāḥ svanikāyabhuvo 'grajāḥ /
anyonyaṃ navabhūmis tu mārgaḥ samaviśiṣṭayoḥ // 52
prayogajās tayor eva śrutacintāmayādikāḥ /
saṃprayuktakahetus tu cittacaittāḥ samāśrayāḥ // 53
sarvatragākhyaḥ kliṣṭānāṃ svabhūmau pūrvasarvagāḥ /
vipākahetur aśubhāḥ kuśalāś caiva sāsravāḥ // 54
sarvatragaḥ sabhāgaś ca dvyadhvagau tryadhvagās trayaḥ /
saṃskṛtaṃ savisaṃyogaṃ phalaṃ nāsaṃskṛtasya te // 55
vipākaḥ phalam antyasya pūrvasyādhipataṃ phalam /
sabhāgasarvatragayor niṣyandaḥ pauruṣaṃ dvayoḥ // 56
vipāko 'vyākṛto dharmaḥ sattvākhyo vyākṛtodbhavaḥ /
niṣyando hetusadṛśo visaṃyogaḥ kṣayo dhiyā // 57
yadbalāj jāyate yat tat phalaṃ puruṣakārajam /
apūrvaḥ saṃskṛtasyaiva saṃskṛto 'dhipateḥ phalam // 58
vartamānāḥ phalaṃ pañca gṛhṇanti dvau prayacchataḥ /
vartamānābhyatītau dvāv eko 'tītaḥ prayacchati // 59
kliṣṭā vipākajāḥ śeṣāḥ prathamāryā yathākramam /
vipākaṃ sarvagaṃ hitvā tau sabhāgaṃ ca śeṣajāḥ // 60
cittacaittās tathānye 'pi saṃprayuktakavarjitāḥ /
catvāraḥ pratyayā uktā hetvākhyaḥ pañca hetavaḥ // 61
cittacaittā acaramā utpannāḥ samanantaraḥ /
ālambanaṃ sarvadharmāḥ kāraṇākhyo 'dhipaḥ smṛtaḥ // 62
nirudhyamāne kāritraṃ dvau hetū kurutas trayaḥ /
jāyamāne tato 'nyau tu pratyayau tadviparyayāt // 63
caturbhiś cittacaittā hi samāpattidvayaṃ tribhiḥ /
dvābhyām anye tu jāyante neśvarādeḥ kramādibhiḥ // 64
dvidhā bhūtāni taddhetur bhautikasya tu pañcadhā /
tridhā bhautikam anyonyaṃ bhūtānām ekadhaiva tat // 65

kuśalākuśalaṃ kāme nivṛtānivṛtaṃ manaḥ /
rūpārūpyeṣv akuśalād anyatrānāsravaṃ dvidhā // 66
kāme nava śubhāc cittāc cittāny aṣṭabhya eva tat
daśabhyo 'kuśalaṃ tasmāc catvāri nivṛtaṃ tathā // 67
pañcabhyo 'nivṛtaṃ tasmāt sapta cittāny anantaram /
rūpe daśaikaṃ ca śubhān navabhyas tad anantaram // 68
aṣṭābhyo nivṛtaṃ tasmāt ṣaṭ tribhyo nivṛtaṃ punaḥ /
tasmāt ṣaḍ evam ārūpye tasya nītiḥ śubhāt punaḥ // 69
nava cittāni tat ṣaṭkān nivṛtāt sapta tat tathā /
caturbhyaḥ śaikṣam asmāt tu pañcāśaiksaṃ tu pañcakāt // 70
tasmāc catvāri cittāni dvādaśaitāni viṃśatiḥ /
prāyogikopapattyāptaṃ śubhaṃ bhittvā triṣu dvidhā // 71
vipākajairyāpathikaśailpasthānikanairmitam
caturdhāvyākṛtaṃ kāme rūpe śilpavivarjitam // 72
kliṣṭe traidhātuke lābhaḥ ṣaṇṇāṃ ṣaṇṇāṃ dvayoḥ śubhe /
trayāṇāṃ rūpaje śaikṣe caturṇāṃ tasya śeṣite // 73
itīndriyanirdeśo nāma dvitīyakośasthānam /

iii

nārakapretatiryañco mānuṣāḥ ṣaḍ divaukasaḥ /
kāmadhātuḥ sa narakadvīpabhedena viṃsatiḥ // 1
ūrdhvaṃ saptadaśasthāno rūpadhātuḥ pṛthak pṛthak /
dhyānaṃ tribhūmikaṃ tatra caturthaṃ tv aṣṭabhūmikam // 2
ārūpyadhātur asthāna upapattyā caturvidhaḥ /
nikāyaṃ jīvitaṃ cātra niśritā cittasaṃtatiḥ // 3
narakādisvanāmoktā gatayaḥ pañca teṣu tāḥ /
akliṣṭāvyākṛtā eva sattvākhyā nāntarābhavaḥ // 4
nānātvakāyasaṃjñāś ca nānākāyaikasaṃjñinaḥ /
viparyayāc caikakāyasaṃjñāś cārūpiṇas trayaḥ // 5
vijñānasthitayaḥ sapta śeṣaṃ tatparibhedavat /
bhavāgrāsaṃjñisattvāś ca sattvāvāsā nava smṛtāḥ // 6
anicchāvasanān nānye catasraḥ sthitayaḥ punaḥ /
catvāraḥ sāsravāḥ skandhāḥ svabhūmav eva kevalam // 7

vijñānaṃ na sthitiḥ proktaṃ catuḥkoṭis tu saṃgrahaḥ /
catasro yonayas tatra sattvānām aṇḍajādayaḥ // 8
caturdhā naratiryañco nārakā upapādukāḥ /
antarābhavadevāś ca pretā api jarāyujāḥ // 9
mṛtyūpapattibhavayor antarābhavatīha yaḥ /
gamyadeśānupetatvān nopapanno 'ntarābhavaḥ // 10
vrīhisaṃtānasādharmyād avicchinnabhavodbhavaḥ /
pratibimbam asiddhatvād asāmyāc cānidarśanam // 11
sahaikatra dvayābhāvād asaṃtānād dvayodayāt /
kaṇṭhokteś cāsti gandharvaḥ pañcokter gatisūtrataḥ // 12
ekākṣepād asāv aiṣyatpūrvakālabhavākṛtiḥ /
sa punar maraṇāt pūrva upapattikṣaṇāt paraḥ // 13
sajātiśuddhadivyākṣidṛśyaḥ karmarddhivegavān /
sakalākṣo 'pratighavān anivartyaḥ sa gandhabhuk // 14
viparyastamatir yāti gatideśaṃ riraṃsayā /
gandhasthānābhikāmo 'nya ūrdhvapādas tu nārakaḥ // 15
saṃprajānan viśaty ekas tiṣṭhaty apy aparo 'paraḥ /
niṣkrāmaty api sarvāṇi mūḍho 'nyo nityam aṇḍajaḥ // 16
garbhāvakrāntayas tisraś cakravartisvayaṃbhuvau /
karmajñānobhayeṣāṃ vā viśadatvād yathākramam // 17
nātmāsti skandhamātraṃ tu karmakleśābhisaṃskṛtam /
antarābhavasaṃtatyā kukṣim eti pradīpavat // 18
yathākṣepaṃ kramād vṛddhaḥ saṃtānaḥ kleśakarmabhiḥ /
paralokaṃ punar yātīty anādi bhavacakrakam // 19.
sa pratītyasamutpādo dvādaśāṅgas trikāṇḍakaḥ /
pūrvāparāntayor dve dve madhye 'ṣṭau paripūriṇaḥ // 20
pūrvakleśadaśāvidyā saṃskārāḥ pūrvakarmaṇaḥ /
saṃdhiskandhās tu vijñānaṃ nāmarūpam ataḥ param // 21
prāk ṣaḍāyatanotpādāt tat purvaṃ trikasaṃgamāt /
sparśaḥ prāk sukhaduḥkhādikāraṇajñānaśaktitaḥ // 22
vittiḥ prāṅ maithunāt tṛṣṇā bhogamaithunarāgiṇaḥ /
upādānaṃ tu bhogānāṃ prāptaye paridhāvataḥ // 23
sa bhaviṣyadbhavaphalaṃ kurute karma tad bhavaḥ /
pratisaṃdhiḥ punar jātir jarāmaraṇam āvidaḥ // 24

āvasthikaḥ kileṣṭo 'yaṃ prādhānyāt tv aṅgakīrtanam /
pūrvaparāntamadhyeṣu saṃmohavinivṛttaye // 25
kleśas trīṇi dvayaṃ karma sapta vastu phalaṃ tathā /
phalahetvabhisaṃkṣepo dvayor madhyānumānataḥ // 26
kleśāt kleśaḥ kriyā caiva tato vastu tataḥ punaḥ /
vastu kleśāś ca jāyante bhavāṅgānām ayaṃ nayaḥ // 27
hetur atra samutpādaḥ samutpannaṃ phalaṃ matam /
vidyāvipakṣo dharmo 'nyo 'vidyāmitrānṛtādivat // 28
saṃyojanādivacanāt kuprajñā cen na darśanāt /
dṛṣṭes tatsaṃprayuktatvāt prajñopakleśadeśanāt // 29
nāma tv arūpiṇaḥ skandhāḥ sparśāḥ ṣaṭ saṃnipātajāḥ /
pañca pratighasaṃsparśāḥ ṣaṣṭho 'dhivacanāhvayaḥ // 30
vidyāvidyetarasparśā amalakliṣṭaśeṣitāḥ /
vyāpādānunayasparśau sukhavedyādayas trayaḥ // 31
tajjāḥ ṣaḍ vedanāḥ pañca kāyikī caitasī parā /
punaś cāṣṭādaśavidhā sā manopavicārataḥ // 32
kāme svālambanāḥ sarve rūpī dvādaśagocaraḥ /
trayāṇām uttaro dhyānadvaye dvādaśa kāmagāḥ // 33
svo 'ṣṭālambanam ārūpyaṃ dvayor dhyānadvaye tu ṣaṭ /
kāmaḥ ṣaṇṇām caturṇāṃ sva ekasyālambanaṃ paraḥ // 34
catvāro 'rūpisāmante rūpagā eka ūrdhvagaḥ /
eko maule svaviṣayaḥ sarve 'ṣṭādaśa sāsravāḥ // 35
uktaṃ ca vakṣyate cānyad atra tu kleśa iṣyate /
bījavan nāgavan mūlavṛkṣavat tuṣavat tathā // 36
tuṣitaṇḍulavat karma tathaivauṣadhipuṣpavat /
siddhānnapānavad vastu tasmin bhavacatuṣṭaye // 37
upapattibhavaḥ kliṣṭaḥ sarvakleśaiḥ svabhūmikaiḥ /
tridhānye traya ārūpyeṣv āhārasthitikaṃ jagat // 38
kavaḍīkāra āhāraḥ kāme tryāyatanātmikaḥ /
na rūpāyatanaṃ tena svākṣamuktānanugrahāt // 39
sparśasaṃcetanāvijñā āhārāḥ sāsravās triṣu /
manomayaḥ [sambhavaiṣī] gandharvaś cāntarābhavaḥ // 40

40. MS. svasvabhavaiṣī.

[nirvṛttir atra vṛddhyartham āśrayā]śritayor dvayam
dvayam anyabhavākṣepanirvṛttyarthaṃ yathākramam // 41
chedasaṃdhānavairāgyahānicyutyupapattayaḥ /
manovijñāna eveṣṭā upekṣāyāṃ cyutodbhavau // 42
naikāgrācittayor etau nirvāty avyākṛtadvaye /
kramacyutau pādanābhihṛdayeṣu manaścyutiḥ // 43
adhonṛsuragājānāṃ marmacchedas tv abādibhiḥ /
samyaṅmithyātvaniyatā āryānantaryakāriṇaḥ // 44
tatra bhājanalokasya saṃniveśam uśanty adhaḥ /
lakṣaṣoḍaśakodvedham asaṃkhyaṃ vāyumaṇḍalam // 45
apām ekādaśodhvedhaṃ sahasrāṇi ca viṃśatiḥ /
aṣṭalakṣocchrayaṃ paścāc cheṣaṃ bhavati kāñcanam // 46
tiryak trīṇi sahasrāṇi sārdhaṃ śatacatuṣṭayam /
lakṣadvādaśakaṃ caiva jalakāñcanamaṇḍalam // 47
samantatas tu triguṇaṃ tatra merur yugandharaḥ /
īṣādharaḥ khadirakaḥ sudarśanagiris tathā // 48
aśvakarṇo vinitako nimindharagiris tataḥ /
dvīpā bahiś cakravāḍaḥ sapta haimāḥ sa āyasaḥ // 49
catūratnamayo merur jale 'śītisahasrake /
magna ūrdhvaṃ jalān merur bhūyo 'śītisahasrakaḥ // 50
ardhārdhahānir aṣṭāsu samocchrayaghanāś ca te /
śītāḥ saptāntarāṇy eṣām ādyāśītisahasrikā // 51
ābhyantaraḥ samudro 'sau triguṇaḥ sa tu pārśvataḥ /
ardhārdhenāparāḥ sītāḥ śeṣaṃ bāhyo mahodadhiḥ // 52
lakṣatrayaṃ sahasrāṇi viṃsatir dve ca tatra tu /
jambudvīpo dvisāhasratriparśvaḥ śakaṭākṛtiḥ // 53
sārdhaṃ triyojanaṃ tv ekaṃ prāgvideho 'rdhacandravat /
pārśvatrayam tathāsyaikaṃ sārdhatriśatayojanam // 54
godānīyaḥ sahasrāṇi sapta sārdhāni maṇḍalaḥ /
sārdhe dve madhyamasyāṣṭau caturasraḥ kuruḥ samaḥ // 55
dehā videhāḥ kuravaḥ kauravāś cāmarāvarāḥ /
aṣṭau tadantaradvīpāḥ śāṭhā uttaramantriṇaḥ // 56
ihottareṇa kīṭādrinavakād dhimavāṃs tataḥ /
pañcāśadvi[ ] saro 'rvāg gandhamādanāt // 57

adhaḥ sahasrair viṃśatyā tanmātro 'vīcir asya hi (?) /
tadūrdhvam sapta narakāḥ sarve 'ṣṭau ṣoḍaśotsadāḥ // 58
kukūlaṃ kuṇapaṃ cāiva kṣuramārgādikaṃ nadī /
teṣāṃ caturdiśaṃ śītā anye 'ṣṭāv arbudādayaḥ // 59
ardhena meroś candrārkau pañcāśatsaikayojanau /
ardharātro 'stagamanaṃ madhyā[hna udayaḥ samam] // 60
prāvṛṇmāse dvitīye 'ntyanavamyāṃ vardhate niśā /
hemantānāṃ caturthe tu hīyate 'har viparyayāt // 61
lavaśo rātryaharvṛddhī dakṣiṇottarage ravau /
svachāyayārka[sāṃnidhyād vi]kalendusamīkṣaṇam // 62
pariṣaṇḍāś catasro 'sya daśasāhasrikāntarāḥ /
ṣoḍaśāṣṭau sahasrāṇi catvāri dve ca nirgatāḥ // 63
karoṭapāṇayas tāsu mālādharāḥ sadāmadāḥ /
mahārājikadevāś ca parvateṣv api saptasu // 64
merumūrdhni trāyastriṃśāḥ sa cāśītisahasradik /
vidikṣu kūṭāś catvāra uṣitā vajrapāṇibhiḥ // 65
madhye sārdhadvisāhasrapārśvam adhyardhayojanam /
puraṃ sudarśanaṃ nāma haimaṃ citratalaṃ mṛdu // 66
sārdhadviśatapārśvo 'tra vaijayanto bahiḥ punaḥ /
tac caitrarathapāruṣyamiśranandanabhūṣitam // 67
viṃśatyantaritāṇy eṣāṃ subhūmīni caturdiśam /
pūrvottare pārijātaḥ sudharmā dakṣiṇāvare // 68
tata ūrdhvaṃ vimāneṣu devāḥ kāmabhujas tu ṣaṭ /
dvandvāliṅganapāṇyāptihasitekṣaṇamaithunāḥ // 69
pañcavarṣopamo yāvad daśavarṣopamaḥ śiśuḥ /
saṃbhavaty eṣu saṃpūrṇāḥ savastrāś caiva rūpiṇaḥ // 70
kāmopapattayas tisraḥ kāmadevāḥ samānuṣāḥ /
sukhopapattayas tisro navatridhyānabhūmayaḥ // 71
sthānāt sthānād adho yāvat tāvad ūrdhvaṃ tataḥ tataḥ /
nordhvaṃ darśanam asty eṣām anyatra rddhiparāśrayāt // 72
caturdvīpakacandrārkamerukāmadivaukasām /
brahmalokasahasraṃ ca sāhasraś cūḍiko mataḥ // 73
tatsahasraṃ dvisāhasro lokadhātus tu madhyamaḥ /
tatsahasraṃ trisāhasraḥ samasaṃvartasaṃbhavaḥ // 74

jāmbudvīpāḥ pramāṇena catuḥsārdhatrihastakāḥ /
dviguṇottaravṛddhyā tu pūrvagodottarāhvayāḥ // 75
pādavṛddhyā tanur yāvat sārdhakrośo divaukasām /
kāminām rūpiṇām tv ādau yojanārdhaṃ tataḥ param // 76
ardhārdhavṛddhir ūrdhvaṃ tu parīttābhebhya āśrayaḥ /
dviguṇadviguṇo hitvā 'nabhrakebhyas triyojanam // 77
sahasram āyuḥ kuruṣu dvayor ardhārdhavarjitam /
ihāniyatam ante tu daśābdān ādito 'mitam // 78
nṛṇāṃ varṣāṇi pañcāśad ahorātro divaukasām /
kāme 'dharāṇāṃ tenāyuḥ pañca varṣaśatāni tu // 79
dviguṇottaram ūrdhvānām ubhayaṃ rūpiṇāṃ punaḥ /
nāsty ahorātram āyus tu kalpaiḥ svāśrayasaṃmitaiḥ // 80
ārūpye viṃśatiḥ kalpasahasrāṇy adhikādhikam /
mahākalpaḥ parīttābhāt prabhṛty ardham adhas tataḥ // 81
kāmadevāyuṣā tulyā ahorātrā yathākramam /
saṃjīvādiṣu ṣaṭsv āyus tais teṣāṃ kāmadevavat // 82
ardhaṃ pratāpane 'vīcāv antaḥkalpaḥ punaḥ punaḥ /
kalpas tiryaścāṃ pretānāṃ māsāhaḥśatapañcakam // 83
vāhād varṣaśatenaikatiloddharakṣayāyuṣaḥ /
arbudā viṃsatiguṇaprativṛddhyāyuṣaḥ pare // 84
kuruvarjyo 'ntarāmṛtyuḥ paramāṇvakṣarakṣaṇāḥ /
rūpanāmādhvaparyantāḥ paramāṇur aṇus tathā // 85
lohāpśaśāvigochidrarajolikṣātadudbhavāḥ /
yavas tathāṅgulīparvā jñeyaṃ saptaguṇottaram // 86
caturviṃśatir aṅgulyo hasto hastacatuṣṭayam /
dhanuḥ pañca śatāny eṣāṃ krośo 'raṇyam [ ] matam // 87
te 'ṣṭau yojanam ity āhur viṃśatkṣaṇaśataṃ punaḥ /
tatkṣaṇas te punaḥ ṣaṣṭir lavas triṃśadguṇottarāḥ // 88
trayo muhūrtāhorātramāsā dvādaśamāsakaḥ /
saṃvatsaraḥ sonarātraḥ kalpo bahuvidhaḥ smṛtaḥ // 89
saṃvartakalpo nārakāsaṃbhavād bhājanakṣayaḥ /

83 MS. māsāṅka ; traductions : mois-jour-cinq-centaines.
87 MS. 'raṇyaś ca tat satam ; de la dgon par ḥdod.

vivartakalpaḥ prāgvāyor yāvan nārakasaṃbhavaḥ // 90
antaḥkalpo 'mitād yāvad daśavarṣāyuṣas tataḥ /
utkarṣā apakarṣāś ca kalpā aṣṭādāśāpare // 91
utkarṣa ekas te 'śītisahasrād yāvad āyuṣaḥ /
iti loko vivṛtto 'yaṃ kalpāns tiṣṭhati viṃśatim // 92
vivartate ca saṃvṛtta āste saṃvartate samam /
te hy aśītir mahākalpas tadasaṃkhyatrayodbhavam // 93
buddhatvam apakarṣe tu śatād yāvat tadudbhavaḥ /
dvayoḥ pratyekabuddhānāṃ khaḍgaḥ kalpaśatānvayaḥ // 94
cakravartisamutpattir nādho 'śītisahasrakāt /
suvarṇarūpyatāmrāyascakriṇas te 'dharakramāt // 95
ekadvitricaturdvīpā na ca dvau saha buddhavat /
praty[udyānasvayaṃyānakalahāstrajito] 'vadhāḥ // 96
deśasthottaptapūrṇatvair lakṣaṇātiśayo muneḥ /
prāg āsan rūpivat sattvā rasarāgāt tataḥ śanaiḥ // 97
ālasyāt saṃgrahaṃ kṛtvā bhāgāda[i]ḥ kṣetrapo bhṛtaḥ /
tataḥ karmapathādhikyād apahrāse daśāyuṣaḥ // 98
kalpasya śastrarogābhyāṃ durbhikṣeṇa ca nirgamaḥ /
divasān sapta māsānś ca varṣāṇi ca yathākramam // 99
saṃvartanyaḥ punas tisro bhavanty agnyambuvāyubhiḥ /
dhyānatrayaṃ dvitīyādi śīrṣaṃ tāsāṃ yathākramam // 100
tadapakṣālasādharmyān na caturthe 'sty aniñjanāt /
na nityaṃ saha sattvena tadvimānodayavyayāt // 101
saptāgnināḍbhir ekaivaṃ gate 'dbhiḥ saptake punaḥ /
tejasā saptakaḥ paścād vāyusaṃvartanī tataḥ // 102
iti lokanirdeśo nāma tṛtīyakośasthānam /

iv

karmajaṃ lokavaicitryaṃ cetanā tatkṛtaṃ ca tat /
cetanā mānasaṃ karma tajje vākkāyakarmaṇī // 1
te tu vijñaptyavijñaptī kāyavijñaptir iṣyate /
saṃsthānaṃ na gatir yasmāt saṃskṛtaṃ kṣaṇikaṃ vyayāt // 2
na kasya cid ahetoḥ syād dhetuḥ syāc ca vināśakaḥ /

dvigrāhyaṃ syān na cāṇau tad vāgvijñaptis tu vāgdhvaniḥ // 3
trividhāmalarūpoktivṛddhyakurvatpathādibhiḥ /
kṣaṇād ūrdhvam avijñaptiḥ kāmāptātītabhūtajā // 4
svāni bhūtāny upādāya kāyavākkarma sāsravam /
anāsravaṃ yatra jāto 'vijñaptir anupāttikā // 5
naiṣyandikī ca sattvākhyā niṣyandopāttabhūtajā /
samādhijaupacayikānupāttābhinnabhūtajā // 6
nāvyākṛtāsty avijñaptis tridhānyad aśubhaṃ punaḥ /
kāme rūpe 'py avijñaptir vijñaptiḥ savicārayoḥ // 7
kāme 'pi nivṛtā nāsti samutthānam asad yataḥ /
paramārthaśubho mokṣaḥ svato mūlahryapatrapā // 8
saṃprayogena

INDEX GÉNÉRAL

a, īṣadarthe, iii, 107 ; virodhārthe, 88 ; péjoratif, 89.
akaniṣṭha, iii, 2, 168 ; ga, parama, vi, 213.
akaraṇa, iv, 48 ; niyama, saṃvara, akriyāniyama, iv, 24, 50, 81, 85, 201, vi, 218, 269 (anadhyācaraṇa).
akarmaṇyatā cittasya, viii, 207, ii, 157.
akarmārakṛta, iii, 198.
akalatra, aputra, iii, 89.
akāmakārin, vii, 32.
akālamaraṇa, mṛtyu, ii, 218, iii, 176.
akulīnatādoṣa, iv, 226.
akuśala, parapīḍāpravṛtta, v, 41, paropaghātābhisaṃdhi, iv, 137 ; akṣema, iv, 35.
akuśala, paramārthatas, ātmatas, etc., iv, 35 ; aśubha, akṣema, iv, 106.
akuśalakarmapatha, dix, iv, 137, Add., 153, Add.
akuśalamahābhūmika, ii, 152, iii, 105 ; mūla, iv, 35, 144, 170, v, 41 ; rāśi, v, 99, vitarka, vi, 145 ; saṃtatipravṛtti, iv, 85.
akṛtabuddhi, ii, 313.
akopyadharman, vi, 240, 254, 267, vii, 87, viii, 191.
akopyā cittavimukti, vi, 259.
akaukṛtya, iv, 243.
akriyā, akaraṇaniyama.
akṣa, indriya, iii, 121.
akṣaṇa, gati, iii, 11, iv, 201.
akṣayanīvyapahāra, iv, 219.
akṣara, phonème, ii, 239, 242, iii, 177.
akṣistha añjana, i, 77 (Vyā. 78)
akṣema, iv, 35, 106.
agatikā gati, iii, 42.
agamyā strī, iv, 157.
agauravatā, ii, 170.
aggañña, iii, 204.
agniprabhā, iii, 212 ; praveśa, v, 19 ; saṃsparśād dāhaḥ, iv, 155 ; saṃyoga, iv, 5, 7.
agragrāha, dṛṣṭi, v, 32, 37.
agraja, antérieur, ii, 257.
agradharma, laukikāgradharma, vi, 167.
aghaniṣṭha, iii, 168 ; sāmantaka rūpa, i, 50.
aṅga, pravacanāṅga, vi, 194 Add.
aṅga = pratyaya, iii, 200.
aṅga, pratyaṅga, iii, 27, 204.
aṅgībhāva, ii, 288.
aṅguli, iii, 178 ; parvan, 178 ; agra, i, 77.
acittaka, acitta, i, 20, ii, 200, iii, 132.
acintya, dharmānāṃ śaktibhedaḥ, iii, 35 ; karmaṇāṃ vipākaḥ, ii,

305.
acinteyyas, vii, 83 Add.
aciropapanna devaputra, iv, 174.
acetana, sacetana, ii, 215.
accha, indriya, i, 15, 67 ; acchatva du corps, ii, 130, iii, 43, viii, 137.
acchaṭāśabda, iv, 190 ; acchaṭāmātra, iii, 178.
acchinnadhāra, nuage, iii, 140.
aja, arhat, iii, 135.
ajājīpuṣpa, i, 93.
ajñāna, akliṣṭa, i, 2 ; voir avidyā.
ajñāta, jñātājñāta, v, 91.
añjanāñjanaśalākādarśana, vii, 45.
aṭaṭa, iii, 154, 176.
aṇusahagata, anusahagata, ii, 246, iv, 172.
aṇḍaja, iii, 27-28, 55.
atapa, dieu, iii, 2.
aṇu, paramāṇu, le dravya et le saṃghātaparamāṇu, ii, 144 ; anidarśana, apratigha (?), amūrta, i, 25, 94.
dimension, ii, 232, iii, 177-8, Add. ; contact, i, 89, iii, 213 ; atome et skandha..., i, 39, et rūpa, i, 25, et indriyas, i, 93.
atome du Vaiśeṣika, iii, 212.
saṃcita, viprakīrṇa, i, 67, v, 61, vi, 141.
varṇa, saṃsthāna paramāṇu, i, 16, iv, 10.
paramāṇūpasarpaṇa, iii, 211.
atikrānta, iv, 74 ; manaskāra, vi, 151.
atidurjñāna, ii, 159.
atidhāvati, i, 86.
atidhyāyitvaṃ jñeyeṣu, iii, 46.
atinyūna, ii, 274.
atibahuvistaraprakāravisārin, iii, kār. 30 b.
ativaktar, iii, 53.
atīta adhvan, i, 35, 62, ii, 231, 293, iv, 5, 87, v, 106-8, ix, 233 ; atītaduḥkhaprahāṇa, ii, 281.
atyantaprahāṇa, viii, 83 ; vimukti, vi, 252 ; śānti, tatkālaśānti, vi, 148.
atyayam atyayatas, confession, ii, 285, iv, 82, 98, 243 Add. ; voir poṣadha, iv, 163.
atyaśana, ii, 218.
atyudīrṇaparipūrṇakarman, iii, 41.
atra saṃtāne, iv, 82.
adattādāna, iv, 141, 146, 155, 188.
adān me ... dānam iv, 239.
aduḥkhāsukha, ii, 115, v, 88 ; vedanīya, iv, 109 et suiv.
adṛṣta-aśruta-apariśaṃkita, iv, 145.
adeśastha, iii, 5.
adbhutadharma, vii, 84.
adveṣa, racine de bien ; maitrī, ii, 160.
adharma et dharma, Vaiśeṣika, iv, 7.
adharma, péché, iv, 155 ; rāga, iii, 207.
adhātupatita, āpta, ii, 262, iii, 8, iv, 31, 130-1.
adhikaraṇastha, iv, 91.
adhigata, pratyātmaṃ samāhitena cittena, iv, 162.
adhigama, satyābhisamaya, viii,

219 ; jñāna, viii, 219, ix, 248 ; dharma, vii, 91.
adhicittaṃ śikṣā, vi, 225, 230, viii, 130.
adhicaitasika, vi, 261.
adhitiṣṭhati, sthāpayati ; voir adhiṣṭhāna, ii, 120 ; iii, 31 ; vii, 119, 120.
adhipati, indriya, ii, 103.
adhipatipratyaya, ii, 307-308 ; phala, adhipaja, ādhipata, ii, 287, 292, iii, 139, iv, 187, 192.
adhiprajñaṃ śikṣā, vi, 225, 231.
adhimātra, viśiṣṭa, ii, 266 ; adhimātrādhimātra, vi, 199 ; adhimātraparipūrṇa, iv, 170.
adhimāna, lire atimāna, v, 26.
adhimukti, lire adhimokṣa, ii, 153 et suiv., neuvième mahābhūmika.
adhimukti, adhimokṣa, ruci, i, 40, vii, 70, 85 (hata-) ; ii, 204.
adhimuktimanasikāra, ii, 325, vi, 149 et suiv., viii, 143, 200, 202, 214 ; adhimuktisaṃjñāna, 199.
adhimukticaryābhūmi, carita, iv, 224.
adhimukta, dans śraddhā-, vi, 196.
adhimucyate, viii, 202.
adhimokṣa, neuvième mahābhūmika, ii, 154 (et non pas adhimukti ; termes équivalents, par ex. viii, 198, où adhimokṣa = adhimukti manasikāra).
adhimokṣa de l'arhat, vi, 296-298.
adhimokṣaprabhāvita opposé à dṛṣṭiprabhāvita, vi, 196 (adhimokṣa = śraddhā).
yatheṣṭam adhimokṣo vastunaḥ, viii, 213.
ādhimokṣika, gamana, vi, 247, vii, 113 ; cp. 119.
mithyādhimokṣa, ii, 162 ; hatādhimokṣa, vii, 85.
adhivacana, vii, 93 ; saṃsparśa, iii, 98.
adhivāsayati, iv, 163.
adhiśikṣā, vi, 225, 230-1, viii, 130.
adhiśīlaṃ śikṣā, vi, 225, 230-1.
adhiṣṭhāna, l'œil visible est adhiṣṭhāna de l'organe, iii, 58 ; dans le sens de support, encore iii, 68 (des actes et passions), iv, 88 (du karmapatha) ; nommé vastu. — caturniśrayādhiṣṭhāna, iv, 149.
adhiṣṭhānakāraṇa opposé à ākṣepakāraṇa, iv, 27.
adhiṣṭhāna, action magique ou surnaturelle ; faire durer le corps, iii, 31, la vie, vii, 83, un nirmāṇa, vii, 119 (comp. 110), viii, 210. — vaśitāprabhāva, adhiṣṭhita, etc.
adhoga, iii, 134.
adhobhūmikāpakṣālavigama, viii, 149 ; comp. avarabhāgīya.
adhyātmam, i, 73.
adhyātmasaṃprasāda, viii, 148, 159.
adhyāvasana, vi, 245.
adhyāśaya, iv, 90 ; vipanna, 93.
adhyāhṛta, upanīta, iv, 170.

adhyupekṣya, anāsahya, vi, 154.
adhyavasāya, abhiṣvaṅga, i, 41.
adhvan, les saṃskṛtas sont l'adhvan, i, 12, iv, 62. — discussion de l'existence du passé ... i, 77, ii, 260, v, 51-65.
adhvanānātva (dūra...), v, 107 ; saṃkara, 55 ; paryanta, iii, 177.
ekādhvika, traiyadhvika, ii, 274 ; dvyadhvaga, tryadhvaga, ii, 275.
anagamyā strī, iv, 183.
anadhyācaraṇa, iv, 85.
ananta, quatre, iii, 10.
ananta manovijñāna, i, 75, vii, 45.
anantarabhāvin, ii, 247.
anantavān lokaḥ, ix, 267.
anadhiṣṭhāna, avastuka kleśa, vi, 257.
ananyagatika sūtra, iii, 42.
ananyacitta, iv, 178.
anapatrāpya, atrapā, ii, 164, 170, iv, 99, v, 89.
anabhidhyā, iv, 180.
anabhirāddhi, vii, 76.
anabhilāpya, akathya, ii, 243.
anabhisaṃskāreṇa, iii, 199, vi, 154.
anabhisaṃskāraparinirvāyin, vi, 210 ; vāhin, mārga, viii, 179, vipākaja citta, iv, 40.
anabhraka, iii, 2.
anavakāśa, iii, 198.
anavatapta hrada, iii, 147.
anaśana (vrata) v, 76.
anāgata, anagāto 'dhvā, iv, 5 ; alabdhātmaka, iii, 79, dharmasvalakṣaṇād dūraḥ, v, 108. — Le présent en sort, v, 65, vii, 33. — Pas samanantarapratyaya, étant vyākula, ii, 261, 303, ni sabhāgahetu, 257, mais vipākahetu, 261 (pūrvapaścimatābhāva).
anāgate jñānam, ii, 303, vii, 89.
anāgataphalacihna, ii, 304.
anāgamya, vi, 228, ii, 133, iv, 51, v, 112, vi, 235, 271, viii, 179, 181 ; anāgamya dhyāna (Vyut.).
anāgāmin, iii, 39, iv, 119, v, 116, vi, 209, 220 (parivṛttajanman), 223-226.
anāgamiphala, indriyas, ii, 136, pratipannaka, vi, 195.
anājñātam.... indriya, ii, 109, 116, 134.
anātmaka, aspect de duḥkhasatya, vii, 31, 32, 33.
anātmānaḥ sarve dharmāḥ, ix, 252.
anādeyavacanatā, ix, 186.
anābhogena, iii, 200 ; anābhoga jñāna, vii, 88 ; lakṣaṇā prīti, viii, 148.
anārjavatā, v, 89.
anāryavyavahāra, iv, 161.
anāvaraṇabhāvamātra, ii, 246, 288.
anāsrava, amala, lokottara, adhātvāpta, défini, i, 6.
ākāras des vérités, vii, 28.
indriya, ii, 105, 109, 116, 118.
karman, iv, 130.

citta, śaikṣa, aśaikṣa, ii, 316, iv, 40.
jñāna, vii, 4, 10, i, 29.
dharma, i, 51, ii, 271, 292, 298, iii, 8, iv, 27 ; tyāga, 100.
dhyānavyavakiraṇa, iii, 2, vi, 221.
prajñā, vi, 246-7.
mahābhūta ? iv, 27, rūpa, iv, 18-19.
mārga, comment amené, vi, 167.
viṣayāpavāda, iv, 171.
saṃvara, i, 20, iv, 18, 43, 50.
samāpatti, lābha, viii, 144, 166, 177.
skandha, i, 48, iv, 77, vi, 297.
anāhāra, par ex. v, 99.
aniñjana, iii, 216.
anitya, aspect de duḥkhasatya, vii, 31 ; impermanence et douleur, vi, 128 ; anityā vata saṃskārāḥ, ii, 239.
anityatā, caractère du saṃskṛta, ii, 222 ; anityatānityatā, ii, 225.
anityatātṛṣṇā, vibhavatṛṣṇā, v, 29 ; nirodha, i, 10, 35, viii, 189-190 ; prārthanā, v, 30.
anidarśana, i, 51.
anindriya kāya, iv, 154.
animitta, nirvāṇa, viii, 185.
aniyata, classe de caittas, ii, 165.
aniyata, aniyatavipāka, etc., iv, 85, 115, 117.
aniyatarāśi, iii, 137.
anirdhāryamāṇa, pariccheda, iv, 12.
anivartanatāguṇa, iv, 226.
anivartya, iii, 47.
anivṛtāvyākṛta, citta, karman ; quatre, cinq sortes, ii, 189, 265, 289, 319-321, iv, 198, 255, vii, 51.
anīkasaṃdarśana, iv, 190.
anītārtha, iii, 61, ix, 247.
anukīrtayati (?), iv, 141.
anugama, vi, 155 (ānāpānasmṛti).
anugraha des indriyas et mahābhūtas, iii, 121 ; manasikāra (?) viii, 201. — iii, 124, iv, 20, 156, 233, 245, vi, 297.
anugrāhaka, i, 18 (śīta), iii, 124, vi, 155.
anujvala (?), anukūla, iv, 168.
anutāpa, ii, 166, iv, 243.
anuttara, citta, vii, 20 ; mokṣa, nirvāṇa, iv, 255, v, 63.
anutpattidharman, dharmin, dharmaka, dharmikā, dharmatā, i, 10, 75-6, ii, 250, 266, vi, 152, 174.
anutpādajñāna, vi, 240, 282, vii, 3, 5, 9, 14, 27.
anudharmam anusadṛśaṃ karma, iv, 140 ; dharmasyānudharmaṃ prati, vii, 76.
anunaya, v, 81, saṃsparśa, iii, 100, saṃyojana, v, 82-83.
anupakramadharman, iv, 206.
anupatita, ix, 249.
anupadiṣṭajñāna, vii, 82.
anupadrotar, ii, 247.
anupaśyanā, vi, 160, anupaśyin.

anupātta, anupāttikā, i, 63, iv, 28.
anupādāna, ii, 285.
anupūrvābhisamaya, vi, 185, vii, 31.
anupravrajāmi, iv, 72.
anuprāpti, i, 79.
anubadhnanti, v, 79.
anubandha, pravāha, i, 21, iv, 64, v, 5, vii, 83 (vāsanā).
anubuddha, vi, 265.
anubhava, anubhūti, upabhoga, i, 27 ; jñāna, v, 7.
anuvartaka, iv, 27, 37.
anuvṛtti, iv, 27.
anuvyañjanagrāhin, i, 83.
anuvyañjanasaṃpad, vii, 85.
anumāna, vii, 88-9.
anumodanācetanā, iv, 227.
anurakṣaṇādharman, arhat, vi, 251.
anulakṣaṇas du saṃskṛta, ii, 224.
anuśaya, chap. v, résumé, 1 et suiv. ; étymologie, 78 ; nombre, 9, 13, 21 ; universels, etc., 31 ; ordre de production, 71 ; relation avec paryavasthāna, 3, 73 ; avec gatis, iii, 14 ; abandon, v, 10 ; d'objet pur, 34.
anuśayana, i, 14, iii, 8, iv, 171, v, 2, 9, 37 (double), 71, 78.
anuśayitāḥ (upasevitāḥ) skandhā raṇaiḥ, i, 14.
anuśāsanavidhā, vii, 111.
anuśāsanī, prātihārya, iv, 41, vii, 111.
anuśete, anuśerate, iii, 8, v, 70, 79, 87.
anuśrāvayati, iv, 163.
anusaṅgānāṃ punaḥ pratyanusaṅgāḥ, iv, 13.
anusahagata, aṇusahagata, ii, 245, iv, 172.
anusmaraṇavikalpa, i, 60.
anekavidha ṛddhiviṣaya, vii, 98.
antaḥkalpa, iii, 181.
antaḥpūti, iv, 96.
antagrāhadṛṣṭi, iv, 41, v, 17, 41, ix, 270.
antara deva ?, iii, 38.
antarakalpa, iii, 175, 181, iv, 207.
antarāparinirvāyin, iii, 39, 123, vi, 210, 217, 220, 226.
antarāparinirvṛti, vi, 210.
antarābhava, iii, 14, 31, 36-45, 46-50, 118, 119, 131, iv, 119, 176, vi, 201, 216, 220, vii, 103, ix, 258.
antarāmaraṇa, mṛtyu, ii, 279, iii, 176.
antarāvāsa, iii, 42.
antarāyakara, vi, 259, antarāyikadharmavyākaraṇavaiśāradya, vii, 75.
antarikā, iii, 4.
antarmukhapravṛtta, iv, 33, 40, 74, v, 8.
antaḥsīmāparyāpanna, iv, 156.
antike dharmāḥ, v, 107.
antevāsin, ii, 172.
antyacitta, ii, 305, iii, 133, vi, 262.
andha, iv, 135, Add.
andhakāra (un rūpa), i, 16.
andhavacana, ix, 233.
anyathātva, bhāva, ii, 223, iii, 143.

anyāpoha, vi, 140.
anyāyena, iv, 166.
anyonyajanakabhāva, iii, 102.
anyonyānyathātva, v, 54.
anvayajñāna, v, 35, vi, 184, vii, 5, 13, 14.
apakarṣa, iii, 193.
apakāra, iv, 123.
apakṣāla, duḥkhakāraṇa, vii, 32 ; des dhyānas, iii, 184, 215, viii, 161 ; du divyacakṣus, iii, 46.
apacaya, upaghāta, i, 69.
apatrāpya, ii, 160, 171.
apathyauṣadha, iv, 35.
apadeśa, kāla, mahā, iii, 104, ix, 246.
apamanyanāpratisaṃyukta vitarka, v. 89.
apara = śāstrakāra, iii, 114.
aparaparyāyavedanīya karman, iv, 115, vi, 216.
aparānte saṃmoha, vii, 108.
aparijñāta kleśa, v, 72, 110.
aparipūrṇakārin, iv, 73.
aparisphuṭamanovijñāna (Sautrāntika, Vasumitra), ii, 210.
aparihāṇadharman, iv, 118, vi, 261.
aparihāṇivādin, vi, 268.
aparihāṇīyakuśalamūlapraveśa, vi, 287.
apariyāpanna = dhātvanāpta, ii, 187.
apavādadṛṣṭi, v, 18.
apaharaṇa, iv, 178.
apahrāsa, iii, 206.
apāṭha eva cātra śaraṇaṁ ... ix, 254.
apāya, iv, 203, vi, 174.
apāyikatva, iv, 80.
apuṇya, défini, iii, 84 ; karman, iv, 106.
apūrvaiṣā vāco yuktiḥ, v, 57.
apūrva, iv, 94, vi, 172 (prātimokṣasaṃvara ...)
apūrvotpatti, ix, 260.
âpraṇihita samādhi, viii, 185 ; apraṇihitāpraṇihita, 189.
apraṇīta, aprabhūta, vi, 145 ; viii. 190.
apratigha, i, 41 ; vān, iii, 47.
apratisaṃyukta, anāsrava, vii, 29.
apratisaṃkhyānirodha, i, 19, ii, 279, vi, 171, 174, viii, 189-190, 209 (asaṃkhyayā kṣayaḥ).
apratisaṃkhyāya upekṣā, iii, 114.
apratisaṃjñin, i, 48, Vyā. 57.
apratiṣṭhita, iii, 139.
apratisaṃdhi, ii, 285.
apratisaṃdhika cittaccheda, vi, 134, duḥkha, 205.
apratīśatā, ii, 170.
apratyaya, mécontentement, vii, 76.
aprabhūta, vi, 146.
apramāṇa, bhāvanā, iv, 245, viii, 196-203 ; pratiqués par vītarāga, iv, 251 ; prayoga, 251, viii, 200.
apramaṇābha, apramāṇaśubha, dieux, iii, 2, 19, 171 ....
apramāda, kuśalamahābhūmika, ii, 257 ; aṅga de l'upavāsa, iv, 67 ; nécessaire au śaikṣa, vi, 259.

aprasādika, iv, 128.
aprādurbhāva, bhūti, ii, 285.
aprāptaparihāṇi, vi, 267.
aprāpti, ii, 179-194.
abdhātu et eau, i, 22-23, ii, 146 ; apsaṃvartanī, iii, 184, 210 ; et la mort, iii, 136.
abmaṇḍala, iii, 139 ; rajas, 178.
abuddhipūrva, iv, 155, 242.
abrahmacarya, iv, 47, 84, 98 ; en Kuru, 183 ; virati, 80.
abhavya, iv, 200, 202, 203 ; abhavyatvaṃ sattvānām, iii, 196.
abhayavaśavartitva, ii, 170.
abhāva, vināśa, abhava, iv, 5. — asti .... abhāvaḥ, ii, 283. — ālambana, v, 62 ; paścādabhāva, ii, 282 ; abhāvamātra, 284.
abhāvitacitta, vii, 20.
abhikāma, iii, 52.
abhikṣu, iv, 98.
abhighāta, 1, 51.
abhijānāmi, iv, 223.
abhijñā, prajñā, vi, 280. — vii, 97 (Add.)-109, et encore ii, 189, 320, vii, 106-7, 115, 124. — abhijñāparivārajñāna, vii, 106 ; phala, ii, 320 ; avyākṛta, vii, 107 ; et ārūpyas, 102-104 ; et tīrthikas, 97.
abhijñātuṃ samarthaḥ, iv, 159. — anabhijñāya laukikena ..., i, 29.
abhiṭhāna, iv, 201.
abhidharma, voir noms propres.
abhidhyā, iv, 135, 136, 144, 148, 166, 169, 178 ; āviṣṭa, gata.
abhidhyālu, iv, 136.
abhinipāta, iii, 65.
abhinirūpaṇāvikalpa, i, 61.
abhinirvṛtti et upapatti, iii, 123, iv, 120 Add., vi, 137 ; vedanīya karman, vi, 216 ; hetu, vi, 137 ; saṃyojana, iii, 123.
abhinirharati, nirhṛta, nirhāra, ii, 321, iii, 110, v, 2, viii, 210.
abhiniviś, vi, 203.
abhiniṣpatti, niṣpādana, vii, 31, 102.
abhinyāsabhūta = bhārabhūta, vii, 32.
abhiprasanna, iv, 71, 74.
abhibhavati, lābhasatkāram, vi, 259 ; rūpāṇy abhibhūya .... viii, 212.
abhibhvāyatana, viii, 211-213.
abhimantraṇa, ix, 287.
abhimāna, v, 26, faute en cet endroit, lire : atimāna ; iv, 8, vi, 133.
abhiyukta, vi, 211.
abhilapyate = smṛtyā udgṛhyate, vi, 161 ; cetaso 'bhilāpaḥ, i, 61.
abhivyakti, samāpti du vipāka, iii, 33.
abhivyāpana, iv, 29.
abhiṣyandita, tṛṣṇā-, ii, 271.
abhiṣvaṅga, iii, 115.
abhisaṃskaroti, cetayate, iv, 169 ; abhisaṃskaraṇa, i, 29, vi, 26.
abhisaṃskāra, saṃskāra, v, 80, vii, 35 ; ābhisaṃskārika, iii, 132.
abhisaṃskāramāra, ii, 124.
abhisaṃkṣepa, vikṣepa, vi, 155, vii, 18.

abhisaṃdadhāti, iii, 110.
abhisamaya, v, 110, vi, 122, 185 ; satya, eka, anupūrva, darśana, ālambana, kāryābhisamaya.
abhisamayāntika jñāna, vii, 50. Add.
abhisaṃparāye āyatyām.
abhisaṃbandha, iii, 77.
abhisaṃbodha, vi, 122.
abhīkṣṇa kleśa, iv, 201 ; samudācārin (nityasamudācārin) iii, 100.
abhūtvā bhavati, bhāvaḥ, ii, 228-9, 237, 260, v, 57.
abhyatīta, ii, 294, iv, 54, 245, v, 59.
abhyantara, iv, 35.
abhyavakāśa, iv, 157.
abhyavaharaṇa, gilana, i, 55, iii, 120-1.
abhyasanīya, iv, 255.
abhyākhyānabahula, iv, 186.
abhyāsa, quadruple, vii, 82.
abhyutsada, abhyadhika, iii, 193.
abhyūhāvasthā, i, 61, ii, 175. — Stcherbatsky, Central conception, 105, lit atyūha.
abhyavahāra, i, 55, iii, 120-1.
abhra, i, 16.
amanāpaśravaṇa, iv, 86.
amanuṣya, iii, 89, 126, 146, 208, iv, 164, 205.
amaravitarka, v, 89, 99.
amala, anāsrava, iv, 255.
amahadgata, vii, 19.
amārdavatā, v, 89.
amitra, anṛta, adharma, akārya, iii, 89.
amiśrālambana, vi, 162.
amūrta rūpa, v, 28, 61.
amṛtadhātucittopasaṃhāra, Sūtra dans Vyā. ad iii, 40 ; amṛtapada, vii, 85.
amoha, mahābhūmika, ii, 162 ; samyaksaṃkalpa, ii, 160 ; ānāpānasmṛti, vi, 269.
ayatnajñāna, vii, 83.
ayas-kānta, Vyā. ad iii, 35 ; cakravartin, 197 ; tuṇḍa, 151 ; prapāṭikā, 38 ; śalmalīvana, 151.
ayogavihita karman, iv, 198.
ayonimārga, iv, 157.
ayoniśomanaskāra, (ayonyā anyāyena kleśayogena pravṛttaḥ), ii, 162, iii, 70-71, iv, 198, v, 73, 89, 263.
arakṣya, vii, 67, Add.
araṇa, saraṇa, i, 13-14.
araṇā samāpatti, lābhin, iv, 121-123, vii, 85, 87.
araṇya, iii, 179, Add.
arati, muditā, viii, 196 ; v. 89, 99.
artha, viṣaya, i, 14 ; nāmnā abhidheyaḥ, i, 12 ; et nāman, vi, 143 ; et voix, ii, 149 ; objet de cintāmayī prajñā, vi, 143, 152.
arthaḥ pratisaraṇam, ix, 246.
arthābhijña, iv, 159.
arthopasaṃhita, v, 46,
arthacaryāsaṃpādana, vii, 82.
arthaccheda, iv, 102.
arthajñāpana, vi, 248.
arthapratisaṃvid, sens du mot artha, vii, 90, 92 ; pratisaṃvedin, i, 48 (vimuktyāyatana).

arthavāda, iv, 158.
arthamātra, viśeṣa, iii, 95.
uttamārtha, iv, 239 ; paramārtha .....
ardhapluta, vi, 213.
arbuda, embryon, ii, 255, iii, 62 ; enfer, iii, 154, 176 ; dṛṣṭi, śīlārbuda, iv, 211.
arvati, gacchati, iii, 47.
arhat, défini, iv, 119, vi, 230, paramārthabhikṣu, muni, iv, 97, 134. Voir aśaikṣa.
Neuf classes, vi, 272, six sortes 251. Chute et reprise du fruit, iv, 119, v, 117, vi, 251.
āśrayaparāvrtti, iv, 123.
actes niyata, iv, 121-123.
antya citta, ii, 305, iii, 133, vi, 262.
āyuḥ saṃskārasthāpana, ii, 132.
indriyas, ii, 137.
dāna aux arhats, iii, 129.
laukikacitta, iii, 115, vi, 300.
vedanā, ii, 115.
skandhas sāsrava, i, 13.
svacittādhirājyaprāpta, vii, 62.
en l'absence de la Loi, vi, 204.
mṛdvindriyasaṃgṛhīta arhattva, vi, 263.
arhattvavimukti, vi, 261 ; pratipannaka, vi, 227.
arhantīdūṣaṇa, iv, 219.
arhaccakṣurādayas (sāsrava?), Vyā. ad i. 6-7.
alaṃtā, v, 84.
alātacakra, vat, bhrānti, i, 93, iii, 212, v, 25.
alobha, voir kuśalamūla ; ii, 160 (udvega, anāsakti), vi, 146 (saṃtuṣṭi), 152, 269 (aśubhā bhāvanā), viii, 197, 206.
alpabahupraveśavaśitva, vii, 83.
alpāyus, iv, 186.
alpecchatā, vi, 145.
alpeśākhya, iii, 48, v, 84.
alpotsukatā, iii, 196.
avaktavya, cinquième jñeya, ix, 237, 255, 269.
avacara, dans kāmāvacara, iii, 7.
avadātavasana, iv, 70.
avadya, ii, 170.
avadhāna, vi, 154.
avanata (nimnarūpa) i, 18.
avabhāsa, v, 62.
avayava et avayavin, iii, 210, Add.
avaracāmara, iii, 146.
avaragodanīya, iii, 2, 145.
avarabhāgīya, v, 85, 111-112, 210, vi, 204.
avaśyaṃprahāṇa, vi, 188.
avastuka, savastuka, discussion sur le sens de vastu, i, 13, ii, 286.
avastukakleśa, vi, 257, vii, 87.
avasthānyathika, anyathātva, anyathāvādin, v, 52.
avasthānahetu, iv, 7.
avasruta, iv, 96.
avahitatā kuśaleṣu dharmeṣu, ii, 157.
avikalendriya, iii, 204, iv, 222.
avighnabhāvāvasthāna, ii, 246.
avikalpaka (pañcavijñānāni), 1, 60

Add. ; avikalpikā prajñā, viii, 193.
avijñapti, i, 20, 26, ii, 241, iv, 3, 13 et suivantes ; triple, 43 ; tyāga, 100.
avitarka karman, iv, 124 ; avitarka, avicāra, viii, 180, 183.
avidyā, notion assez complexe, définie iii, 88-91, v, 2, Add. ; moha, 90, 91 ; toutefois n'est pas le moha, racine du mal ; plus exactement saṃmoha à l'endroit des vérités, v, 71, qui est kliṣṭasaṃmoha, 1, 2 ; à l'endroit du passé, etc. vii, 108.
ne contredit pas les actions kliṣṭa ou akliṣṭa, iii, 84, iv, 38.
cependant kliṣṭa ajñāna iii, 100, par opposition à l'akliṣṭa ajñāna des arhats, 1, 2.
racine des saṃskāras, des āsravas, du saṃsāra, iii, 84, v, 74. — avidyā, tṛṣṇā, karman, vi, 136-7 (upapatti, abhinirvṛttihetu). — cause du saṃrāga, v, 74.
distincte de prajñā, de dṛṣṭi ; est agrāhikā, asaṃprakhyānasvabhāvā, adarśitva, ii, 170 ; iii, 89, v, 34, 77, et mithyājñāna, v, 33.
est upakleśa de la prajñā, iii, 90.
associée à rāga, mithyādṛṣṭi.., iii, 84, v, 31, 34.
est anuśaya, āsrava, ogha, yoga, saṃyojana, bandhana ... iii, 89, v, 2, 3, 31, 74, 75, 81.
dans pratītyasamutpāda āvasthika, iii, 62-63.
ayoniśomanaskārahetukā, nidāna, etc. iii, 70.
avyākṛtā avidyā, v, 42.
āveṇikī ou kevalā, parīttakleśa, ii, 165, iii, 84, v, 31, 34.
avidyāsparśa, iii, 100 ; saṃsparśaja vedita, 71.
avinipātadharman, vi, 204.
avinirbhāgena avasthita, vii, 122.
avinirbhūta, vii, 122.
avipañcitajña, i, 40.
avipraṇāśa, ix, 295.
avimuktacitta, vii, 20.
avirajas, iii, 178.
avivartya jñāna vii, 90 ; śrāvakagotra, vi, 176.
avisaraṇa citta, iv, 41.
avihiṃsā, ii, 160.
avīci, peuplé, iii, 207 ; enfer, iii, 2, 10, 148, iv, 177, 207, vi, 209.
avṛha, iii, 2.
avetyaprasāda, iv, 75, vi, 292, ix, 269.
avaibhāṣikīya, i, 26.
avaivartika bhūmi, iv, 221, 222 Add.
avyañjanaka, etc. iv, 175, 202.
avyabhicārin, vii, 112.
avyākṛta, iv, 31, 35 (parama-), 105-6 (acte) ; quels dhātus, i, 54 ; quels anuśayas, v, 41, 42 (avyākṛtamūlāni).
citta avyākṛta au nirvāṇa, iii, 133 ; chez Bhagavat, iv, 41.
anivṛta et nivṛtāvyākṛta, va-

riétés, ii, 305 et suiv.
avyākrtavastu, les quatorze ; avyākṛta praśna, v, 43, 47, ix, 262.
avyutthānena, ii, 206, iv, 173.
avyupaśānta, vii, 20.
aśakya, iv, 90.
aśaṭha, v, 46.
aśani, pluie, iv, 187.
aśanivat, Bouddha et Saṃgha, iv, 225.
aśākyaputrīya, iv, 96.
aśukla, karman, iv, 129.
aśucimrakṣitamarkaṭasvapna, iii, 44.
aśubhā bhāvanā, i, 48, ii, 166, vi, 148, 152, 269, viii, 197, 204, 205, 207, 209.
aśeṣaprahāṇa, ii, 284.
aśaikṣa, arhat, vi, 230-231 ; complet, 277 ; la pensée d'aśaikṣa naissante, 298 ; corps et pensée sāsrava ou laukika, 300, vii, 25.
comment connaît les kāmadharmas, vii, 28.
aśaikṣa, deux jñānas, vi, 230, vii, 6 ; neuf sortes, vi, 272 ; dix aṅgas, 295 ; huit balas, 265.
aśaikṣa karman (mauneyya), iv, 133.
aśaikṣadharma, iv, 130.
aśaikṣamārga, vi, 249, 253, 258.
aśaikṣī vidyā, vii, 108-112.
aśaikṣaśūnyatāsamādhi, viii, 188.
aśaikṣī samyagdṛṣṭi, i, 81, vi, 240, vii, 6.
aśrutavān, iii, 87.
aślokabhaya, iv, 128, 248.
aśva ājāneya, iv, 205.
aśvakarṇa, iii, 141.
aśvabandhīyavat, iii, 9.
aṣṭama bhava, iv, 203, vi, 174, 200.
aṣṭamaka, vi, 201.
aṣṭāṅga mārga, une roue, vi, 246.
asaṃyogavastu, i, 9, v, 105.
asaṃvara, iv, 57 ; tyāga, 100.
asaṃskṛta, leur nombre, i, 7 ; réels, i, 13, 42, ii, 277 et suiv.
n'est pas kathāvastu, i, 12 ; ni skandha, i, 41, ni simple uparama, i, 42 ; est dharmāyatana, dharmadhātu, i, 30 ; n'a ni cause ni fruit, ii, 276 ; toujours le même, ii, 224 ; ne naît pas, ii, 237 ; proche, v, 107.
asaṃskṛtabuddhi, ii, 313.
asaṃskṛtā vimukti, vi, 296, 301.
fruit saṃskṛta et asaṃskṛta du chemin, vi, 241.
asakta, asaṅga jñāna, asaktatā, vii, 88, 90, 94.
asaṃkhya, asaṃkhyeya, iii, 189-190, Add.
asaṃkhyeyakalpa, iii, 188, iv, 222, 224.
asaṃkhyayā kṣaya, viii, 189.
asaṃjñisattva, deva, ii, 199-200, 200, iii, 4, 22, 132, iv, 201, vi, 174, viii, 136.
asaṃjñisamāpatti, son prayoga, ses pratyayas, son fruit, ii, 132, 200, 211, 310, iv, 200.
asaṃjñisattvāyatana, i, 48.

asattulya, ii, 247.
asattva, asattvākhya, i, 17, iv, 87, 146.
asadālambana citta, v, 63.
asadvikalpa, iv, 125.
asaṃtuṣṭi, vi, 145.
asabhāga ou tatsabhāga, i, 75.
asabhāga nirvāṇa, i, 9 ; asabhāgānuvartanā, v, 89.
asamayavimukta, vi, 251-2, viii, 174.
asamavadhāna, iv, 6.
asamasamaskandha, vi, 297.
asamāhita, i, 61, vii, 20.
asamudācāra, vi, 189.
asaṃprajanya, ii, 162, vi, 286 (et prajñā).
asaṃbandha, uparama, vii, 33.
asaṃmoṣa, saṃprakhyāna, vii, 92.
asaṃbhinnālambana, iii, 108, vi, 162.
asātā vedanā, ii, 113.
asidhārā, i, 74, vii, 45.
asipattravana, iii, 151.
asura, quelle gati, iii, 11, Add. ; pura, 159.
astaṃgama, ii, 285.
astiśabda, v, 58 ; se dit de l'abhāva du bruit, ii, 282.
astidṛṣṭi, iv, 175.
asthānam anavakāśaḥ ... iii, 198.
asthāna, ārūpyadhatu, iii, 4.
asthisaṃghāta de Kāśyapa, vii, 120.
asthiśṛṅkhalā (śaṅkalā, Lüders), vi, 150, Add.
asthisaṃdhi, vii, 73.
asthira (paribāṇadharman) iv, 118.
asmimāna iii, 84, v, 27, 41.
asmitā et satkāyadṛṣṭi, v, 31.
asmīty abhedena, vii, 34.
ahiṃsā, viii, 137, Add.
ahaṃkārasaṃniśraya, i, 74.
ahīnendriya, iii, 204, iv, 222.
ahetuvāda, iii, 82.
aheya, i, 79, Add., ii, 188 ; voir iv, 100, vi, 173, 192, viii, 209 ; indriya, ii, 131.
ahorātra, durée, diminution, iii, 157, 173, 179.
ahrī, ii, 170.
ākampyānukūla, iv, 108.
ākaraṇa (vinyasana, upanipātana, vue des vérités ...), ākārayati, ii, 177, vi, 164, vii, 78, viii, 213.
ākarṣati, ākarṣaka, attirer, s'emparer de, (un reste de rétribution en vie, états spirituels ...) ii, 121, vi, 143, 167.
ākāra.
paricchinnākāra vijñāna, i, 19, vii, 17.
saṃvṛtijñāna est svalakṣaṇākāra, sāmānyalakṣaṇākāra, evamākāra, vii, 15.
étymologie, vii, 39.
les ākāras sont prajñā, vii, 39.
seize ākāras des vérités, vi, 164, vii, 28.
six, du chemin mondain, vi, 239, vii, 30-31.
ākāras de apraṇihita, viii, 185,

aśubhā, vi, 152, ānimitta, viii, 184, dharmacakra, vi, 246, 248, śūnyatā, viii, 185.
ākāśa : asaṃskṛta ; ākāśadhātu : rūpa subtil.
asaṃskṛta, i, 8, ii, 279, iii, 139, Add., iv, 5, vi, 206,
objet de ākāśānantyāyatana, iii, 21, 112, viii, 143, 209, 213.
ākāśadhātu, ii, 49.
ākiñcanyāyatana, viii, 143, 175.
ākiraṇa, miśraṇa, vyākiraṇa, du dhyāna, vi 221, 259, vii, 55.
ākṛtivigraha, iii, 17.
ākṣepaka karman, ii, 273, iii, 43, 50, 184, iv, 117, 129, 198, 200 (ṣaḍāyatana).
ākṣepa, āvedha d'un acte, iv, 85.
phala-ākṣepa ou grahaṇa, distinct de phaladāna, phalaprayacchana, ii, 293.
ākṣepa kāraṇa et adhiṣṭhāna kāraṇa, iv, 27.
ākṣepaka, utpādaka, pravartaka, iv, 37.
ākhyāyikā, iv, 190.
āgantuka kleśa et pensée pure, vi, 299 ; bhikṣu, iv, 237 ; le chemin dans les dhātus, ii, 262.
āgamajā prajñā, viii, 219.
āghāta, synonymes, vii, 76 ; vastu, ii, 158, iv, 182.
ājāneya, cheval, iv, 205.
ājīva, ājīvapariśuddhi, iv, 189, vi, 126, 147.
ājīvikābhaya, iv, 128, 248.
ājña, ii, 117.
ājñām ārāgayati, ii, 209.
ājñātāvīndriya, ājñendriya, ii, 109, 116, 135.
ājñāpanavijñapti, iv, 16, 138.
āṭavikakoṭṭa, iii, 4.
ātapa, i, 16, iii, 120.
ātman, conceptions hérétiques, iii, 56, 82, ix, 253, 254 (svāmivat ...), 284, 288 (āvidyāśraya, cittāśraya ...). — Doit s'entendre de citta, i, 74.
ātmaklamatha, iii, 194, Add.
ātma-grahaṇa, i, 40 ; grāhavastu, vi, 148, ix, 230 ; tṛṣṇā, v, 32 ; damana, 1, 74 ; dṛṣṭi, iii, 84, 90, v, 22, 32, vi, 258 (saṃtīraka), ix, 230, 250 (jīvadṛṣṭi).
ātmadravya, iii, 67.
ātmabhāva, āśraya, svātmabhāva, iv, 77, 101, 205, v, 8 ; chanda, vii, 34 ; pratilambha (quadruple), ii, 219 ; mukhena (svasaṃtānamukhena) i, 57 ; śobhāparirakṣaṇa, ii, 104 ; sneha, vi, 139.
ātmalābha = utpāda, iv, 4.
ātmavāda, vādin, i, 74, iii, 56, 86 ; upādāna, iii, 86, v, 76.
ātmaviparyāsa, v, 22, 25.
ātmasaṃcetanā, ii, 218, vi, 253, 255, 262.
ātmasattā dharmasya, ii, 228.
ātmasneha, ix, 230, 272.
ātmādhiṣṭhānapravṛtta, vi, 257.
ātmātmīyagrāha, v, 15.
ātmopanāyikā deśanā, viii, 195.
ātmopalambha, ix, 250.
ātyayikapiṇḍapāta, iv, 237.

ādara, iv, 94.
ādarśa et pratibimba, iii, 35.
ādikārmika, vi, 150 (aśubhā), 287 (bodhipākṣika), viii 201 (apramāṇa).
ādikṣaṇastha, ii, 180.
ādeśanāprātihārya, vii, 110, 111.
ādhāna, mokṣābhilāṣabala, vi, 179.
ādhārapratipakṣa, v, 103.
ādhikya, vi, 223.
ādhicaitasika, vi, 259.
ādhipatya, ādhipāta, adhikaprabhutva, ii, 107, des indriyas, ii, 103, 288, des actes, iii, 13.
ādhimokṣika gamana, vii, 113 ; jñāna, ii, 325, vi, 150, 247.
ādhiṣṭhānikī ṛddhi, iii, 31, vii, 120.
ādhyātmika, i, 15, 35, 73.
ānantarika samādhi, daṇḍa, vi, 190.
ānantarya, iii, 41, 137, 182, iv, 78, 201, 204 ; kārin, 177, sabhāga, 219.
ānantaryamārga (et vimuktimārga) ii, 135, 281, 287, iv, 131, 171, v, 103, vi, 180, 190, 199, 238, 270 ; samādhi, vi, 167.
ānanda, ii, 112.
ānāpānasmṛti, smṛta, vi, 148, 153-8, Add. 269.
āniñjya karman, iii, 84, iv, 106.
āniñjya dhyāna, iii, 216 (ānejya), iv, 107, vi, 177, viii, 161.
āniñjyasaṃpreṣagāminī, iv, 108.
ānimittasamādhi, viii, 185, ānimittānimitta, 189.
ānupūrvaka, ii, 135, v, 116, vi, 210, 232, viii, 166.
ānumānikajñāna, vi, 247.
āneñja, iv, 106.
āntarābhavika vipāka, iv, 129.
āpatti, maulī, iv, 95.
āpannapārājika, iv, 95-6.
āpāyika, iv, 104, 173.
āptavacana, vi, 143.
āpti = prāpti, iv, 87.
āpya, candrakāntātmaka, iii, 157.
āpyayantī, iv, 157 ; āpyāyikā, 214.
āpriyate, ādaraṃ karoti, vii, 85.
ābadhnāti kāyavijñaptim, iv, 37.
ābhāsagata, v, 72.
ābhāsvara deva, iii, 2, Add., 18-20, 185.
ābhiprāyika et lākṣaṇika, iii, 67, vi, 131, 137.
ābhimānika, jñāna, v, 62, vi, 247.
ābhisaṃskārika, ii, 266, iii, 73.
ābhisamayāntika, kṣānti, vii, 2, jñāna, 50-52, Add.
ābhoga, cetasas, ii, 154, vi, 154 ; mātra, vii, 90.
ābhyantaraka pṛthagjana, ii, 119.
ābhyudayika, iii, 192.
āmalakarasa, vii, 35. cp. ix, 299.
āmiṣadāna, iv, 251.
āmodasahagata, v, 84.
āmnāyate sūtram, pramāṇaṃ kriyate, iii, 37 (Vyā, p. 138).
āmraphala, Milinda, ix, 263.
āmla, vii, 35, ix, 299.
āyatana, sens du mot, i, 37, Add., définitions canoniques, 65 ; les douze, but de l'enseignement des douze, ordre, etc., 40, 43 ; āya-

tanasvalakṣaṇa, i, 19, ii, 303 ; un treizième, v, 61 ; autres que les douze, i, 48.
āyus, chaleur et connaissance, ii, 214, iii, 107, viii, 137-9.
āyur upahatya, iii, 40 ; ayuṣa utsarge 'dhiṣṭhāne ca vaśitvasaṃpad, vii, 83 ; āyuḥkṣaya, ii, 219 ; kaṣāya, iii, 193-4 ; pramāṇāntarāparinirvāyin, iii, 39 ; bhogakṣaya, ii, 218 ; vipāka, vipākoccheṣa, 120, ii, 120, 121, 217 ; saṃskāra, ii, 122.
āyuṣyakarman, ii, 121, iii, 57.
ārakṣaṇa, vii, 67, Add.
ārakṣā cittasya, ii, 157.
ārakṣya, vii, 67, Add.
ārāgayati ājñām, ii, 209.
ārāmasaṃjñā .... iii, 55 ; svapna, 44.
ārūpya, distinguer les samāpattis et les upapattis d'ārūpya, quatre, les premières décrites dans le chap. viii, les secondes dans le chap. iii et viii, 133-135. — L'ārūpyadhātu est « au dessus » du rūpadhātu, mais n'est pas un lieu, ii, 132, iii, 4, 5, 15 ; l'opinion orthodoxe est qu'il n'y a pas de rūpa chez les êtres d'existence ārūpya, i, 32, viii, 135-143 ; l'ārūpyadhātu est saṃjñā et saṃskāraprabhāvita, i, 43 ; d'où le problème comment les êtres y durent, comment ils reprennent rūpa lorsqu'ils en tombent, iii, 5, viii, 142-3.
éloignés du kāmadhātu par quatre dūratās, ii, 316, iv, 31 ; śānta vimokṣa, viii, 140 ; śamathaikarasa, viii, 157 ; peu propices au chemin, le quatrième incapable du chemin ; avec svaparasaṃtānaparicchedābhāva, vii, 125.
voir notamment iii, 15 (antarāparinirvāṇa ?), ii, 129-130, 132-3 (indriyas, mort), 243 (nāman), 318 (pensées de), iv, 31 (avijñapti pure), vii, 88 (connu par praṇidhijñāna); 102-104, 125 (abhijñā), viii, 143 (cittāśraya).
ārūpyaga et upaga, vi, 215 ; upapatti, viii, 133-5 ; carita, vii, 88.
ārūpyadhātu-deva, iii, 173 ; sattva, cittasaṃtāna, viii, 136, iii, 5 ; saṃprayuktadharma, iii, 8 ; upapatti, viii, 136.
ārūpya-niṣyanda, vii, 88 (caractères des personnes qui y furent ...) ; maula samāpatti, iii, 113 ; rāga, iii, 9 ; samāpatti, vihāra, viii, 216, vii, 88.
ārogya (nirvāṇa), ii, 122, iv, 34.
āroha, uttaratā, iii, 17.
ārya, étym. iii, 137 ; définition, v, 28, opposé à pṛthagjana.
sakalabandhana, ādikṣaṇastha, ii, 180.
ārya et asaṃjñisamāpatti, ii, 202 ; kāmarāga, v, 24 ; cittakṣepa, iv, 127 ; parijñā, v, 114 ; prakṛtisāvadya, iv, 85 ; bhavatṛṣṇā, v, 30 ; mahābrahmā, vi, 214 ; mā-

navidhā, etc. v, 31 ; sukhaviparyāsa, sattvasaṃjñā, smṛtisampramoṣa, v, 25.
ārya et la qualité d'Indra, v, 30.
ārya rddhi, vii, 111, viii, 210 ; kāntaśīla, vi, 293 ; kuśalatyāga, iv, 100 ; deśanā, ix, 295 ; dharma (= sukladharma) vi, 199-200.
āryapudgalas, vi, 230, 232 ; chap. vi ; śaikṣa, aśaikṣa ; différence de gotra, etc.
āryaprajñā, vi, 258, bhāṣā, iii, 146, 165.
āryamārgaprāyogika (uṣmagata, etc.) vi, 163 ; samāpanna, stha, iv, 55.
āryavaṃśa, vi, 146 ; vihāra, vi, 259, viii, 187 ; vyavahāra, iv, 159 ; śīle 'vetya prasādaḥ, vi, 293 ; saṃvara, iv, 184 ; satya, vi, 122, 123, 127, 186, 188 ; sabhāgatā, ii, 197.
ālambaka, v, 66.
ālambana et viṣaya, i, 52.
ālambananiyama, iii, 107 ; parijñāna, v, 102, 105 ; pratighāta, i, 51 ; pratyaya, ii, 306-7, v, 60, 62, prahāṇa, v, 102, 105 ; vastu, ii, 286 ; vedanīya, iv, 113 ; smṛtyupasthāna, vi, 160.
ālambanābhibhavana, viii, 213, abhisamaya, vi, 186.
paripiṇḍita, vyavacchinna, saṃbhinnālambana, iii, 108, 112.
ālasya, iii, 206.
āloka, varṇarūpa, i, 16 ; saṃjñā et styānamiddha, v, 99, vii, 104 ; bhāvanā, vii, 104, 123 ; dharmanidhyānakṣānti, vi, 163.
ālocana, i, 75.
āva = avagama, ii, 117 ; avitum.
āvaraṇa, pratighāta, deśāvaraṇa, i, 51, iv, 18. — Les trois, karma, etc. iv, 20, vi, 276 ; les chemins, vi, 276, 298 ; vimokṣāvaraṇa, vi, 276.
āvarjana, vii, 110.
āvasthika, pratītyasamutpāda, iii, 65, 66.
āvāha-vivāha, iv, 166.
āveṇika, dharma propre au Bouddha, i, 1 (Vyā. 5), iv, 79, vii, 66. — āveṇika citta, akuśala, ii, 167 ; āveṇikī avidyā, iii, 84, v, 31.
āvedha, ākṣepa, abhyāsa, ii, 217, iii, 118.
āśaṃsāśīla, iv, 248.
āśaya, iv, 24 ; = dhātu, dans nānādhātujñāna, vii, 70 ; cala, gūḍha, dṛḍha, iv, 174-5 ; pāpa, iv, 174, 176, 182-3.
āśayavipanna, iv, 176 ; śuddhi (avetyaprasāda), vi, 205.
āśāmodaka, iii, 125.
āścaryadharmasaṃpad, vividha, nija, vii, 83.
āśraya, adhiṣṭhāna, vastu, point d'appui, iv, 232. — Les dhyānas sont āśraya des guṇas, viii, 127. — Le moine instruit est āśraya du schisme. — L'organe, āśraya de la connaissance, i, 95.

āśraya, saṃtāna, sendriyaka kāya, ātmabhāva, ṣaḍāyatana, objet de l'idée de moi, 1, 37, 63, ii, 110, 284, iii, 126, 132, iv, 101, 217, v, 8, vi, 148, vii, 52.
ātman = āśraya ?, ix, 288, 295.
āśraya = corps, āśrita = pensée, iii, 126.
āśraya opposé à bhoga, iv, 1.
āśraya des śaikṣas, etc. iv, 78-79.
āśraya mārgaviruddha, iv, 217.
āśrayatyāga, vikopana, iv, 95, 101 ; dauṣṭhulya, v, 2.
āśraya-avasthāviśeṣa, ii, 214, ix, 275.
āśrayaparivṛtti, parāvṛtti, vikopana, iv, 24, 44, 94, 121, 123, 213, viii, 81, 211.
āśrayapratibaddha citta, iii, 133 ; mṛdukaraṇa, iii, 215 ; vipariṇāma, iii, 132 ; vipādana, iv, 78 ; viśeṣalābha, vi, 220 ; saṃtatipratibaddha āyus, ii, 218.
anyāśrayodaya, iv, 62, 152 ; avijñaptyāśraya, iv, 27 ; puṇyaprayogāśraya, iv, 232 ; vijñānāśraya, i, 95, iii, 135.
āśritya = adhiṣṭhāya, iii, 113.
āśrāddhya, ii, 162.
anāśvāsika, vi, 269.
āśvāsapraśvāsa, bhūmicitta, iii, 215, iv, 154, vi, 157, viii, 161.
āsaṃvarika, iv, 62, 91.
āsaṃjñita, adhyāropita, iii, 105.
āsaṃjñika, ii, 199, viii, 144 ; pravivikṣā, iii, 22.
āsadya dāna, iv, 239.
āsana, ekāsana, ii, 206, vi, 177.
āsannābhīkṣṇābhyāsa, viii, 216.
āsannābhisaṃbodhi, iv, 221 ; maraṇakāla, iii, 118.
āsayanti saṃsāre, v, 79.
āsevita, bhāvita, bahulīkṛta, iv, 85, 186-188, viii, 192.
āspada, āspadatva, iv, 86.
āsrava, v, 79 ; mala, ii, 119 ; āsravakṣaya, viii, 175, kṣayajñānabala, kṣayasākṣātkārābhijñā, sākṣātkriyāvidyā (aśaikṣī) vii, 71, 100, 168.
āsravasthānīya, vi, 265.
āsvādanasaṃprayukta samādhi, dhyāna, samāpatti, v, 8, 43, vi, 222, viii, 132, 144.
āharati, sthitim, yāpanām, iii, 220.
āhāra, iii, 119-128, v, 99, viii, 139 (sparśa, etc.).
āhrīkya, ii, 164, v, 89.
ijyā (?), iv, 138.
iñjita, iv, 107 (señjita dhyāna).
itibhavavibhavahetoh tṛṣṇā, vi, 147-8.
itthaṃtva, iv, 186.
idaṃdharman, vi, 154.
idhyate, ix, 235.
indra (désir de devenir), v, 30 ; śakra, iii, 161.
indriyāṇi.
vingt-deux, i, 100-102 ; ii, indriyanirdeśa ; sens du mot, ii, 103 ; définition, ii, 110-113.
organes des Sāṃkhyas, ii, 110-112.

indriyas matériels (rūpīṇi), (sept, les cinq et les deux vyañjanas), ii, 125, 128, 129, 131.
pañca, cakṣurādīni, bhūtas ou bhautikas ?, i, 65 ; accha, atīndriya, i, 15, ix, 231 ; formation du ṣaḍāyatana, iii, 63. — description, i, 87, 93, 94.....
indriyāṇi yathābhūtaṃ dṛṣṭāni, vi, 133.
indriyāṇi viṣayeṣu vicārayati, iv, 53.
indriyapāramitā, ii, 119.
pañca, śraddhādīni, ii, 111, 116, 119, 156, vi, 219, 223 (akṣa), 220 (paripakvatara), 281 (bodhipākṣika).
différence entre indriya et bala, vi, 286.
anāsravāṇi, ii, 105, 109, 116, 118.
avikalendriya, ahīnendriya, iii, 27.
indriya-adhiṣṭhāna(vyañjana), ii, 110, iii, 58 ; parāparajñānabala, vii, 70 ; pṛthagvṛtti, vinirbhāgin, vi, 157 ; bhāvanā, vii, 65 ; vivṛddhi ou saṃcāra, iv, 100, v, 108, vi, 219, 235, 253, 270, 278 ; saṃvara, iv, 52.
indhanam upādāya agniḥ, ix, 234.
iṣu, vega, ii, 200, 217, iv, 102.
iṣṭaviṣayaparivarjana, v, 76.
īkṣaṇikā vidyā, śāstra, vii, 112, 125.
īraṇakarman, īraṇātmaka, i, 23.
īryāpatha, ii, 320, iv, 164.
īrṣyā, mātsarya, v, 81 ; saṃyojana, 82.
īśvara, ii, 311, iv, 212, v, 19, 58 (ceṣṭita, kāraṇatāvādin).
īṣādhara (?), montagne, iii, 141.
īṣādhāra, deva, megha, iii, 10, 139-141.
uccaśayana, iv, 47.
ucchāstra, iv, 129.
uccheda-anta, ix, 265 ; tṛṣṇā, v, 30 ; dṛṣṭi, v, 15, 40, ix, 270 ; bhīrutva, ii, 204.
utkarṣa, apakarṣa, iv, 169.
utkuṭuka, āsana, ii, 206, iv, 65.
utkūlanikūla, iv, 187.
uttaptīkaraṇa, uttāpanā, vardhana, vi, 165, 253, 262.
uttamasyārthasya prāptaye dānam, iv, 239.
uttaraniḥsaraṇa, v, 3.
uttaramantrin, iii, 146.
uttarottarakṣaṇānubandha, ii, 229.
uttarasya asaṃbandha, vii, 33.
uttarakuru, ii, 200, iii, 2, Add., 145, 146, 170, 176, 186, 209, iv, 104, 127, 182, 201, 204, vi, 152, 174.
uttāpanā, uttāpanagata, vi, 165, 253, 262.
uttiṣṭhante, disparaissent, iv, 220.
utpattimant, utpadyamāna, anantarabhāvin, ii, 246-7.
utpadyate sattvaḥ, ix, 259.
utpala, enfer, iii, 154, 176.
utpāda (jāti), ii, 222-8, iii, 77, 80 ; abhimukha, utpitsu, ii, 293, iii, 79, vi, 300.

utpādayitavya et sākṣātkartavya, vi, 262.
utpādita, vartamānam adhvānaṃ gamitaḥ, iv, 184.
utplavin (?), iv, 98.
utplāvitatva (?), vii, 76.
utsada (abhyutsada) iii, 43, 149, 151-2, 193.
utsahate, iii, 196.
udgūraṇa, iv, 190.
udgṛhṇāti = paṭhati, vi, 142 ; udgrahaṇa, pariccheda, i, 28.
udghaṭitajña, i, 40.
uddiśati, iv, 84 ; uddeśapada, nirdeśapada, iv, 70, 166.
uddhata citta, vii, 23-24 ; uddhava = auddhatya, ii, 162.
udbhava (uttarakāle bhava), ii, 290, mais iii, 131.
udbhāvanā, vi, 140.
udbhūtavṛtti, i, 22, ii, 175, viii, 218.
udyūthikā, iv, 190.
udrekatva, adhikatva, vi, 160.
udvartana, iv, 138.
unnata, rūpa, i, 16.
unnatiś cittasya, v, 26.
unmajjana, iii, 66, vii, 33.
unmattaka deva, iv, 127.
unmattāḥ smṛtiṃ pratilabhante, vii, 84.
upaśabda, iii, 109.
upakaraṇakṣetra, iii, 194, iv, 237.
upakārasaṃpad, vii, 84.
upakārikṣetra, iv, 213.
upakrama, vi, 140.
upakleśa, ii, 171, iv, 84, v, 2, 88 et suiv. ; avidyā, upakleśa de la prajñā, iii, 90.
upagṛhṇāti dharmaṃ sthitiḥ, ii, 228.
upaghāta, i, 69 ; ghātaka, ii, 113.
upacaya, upacita(karman), iii, 128, iv, 114, 242-244, v, 1 (vibhavatṛṣṇā), v, 30.
upacāra, mukhyavṛtti, v, 5.
upajāyate puṇyam, iv, 15.
upatiṣṭhati karman, iv, 220.
upadrava, iv, 126.
upadhi (ārāma, etc.) iv, 15 ; vārika, iv, 237.
sarvopadhipratiniḥsarga, ii, 285.
upanāyakā, viii, 195.
upanāha, v, 92.
upanidhyāna (nirūpaṇā, saṃtīraṇa), i, 81, vi, 149, 258, vii, 2, viii, 130, 132.
upaniṣad, ii, 106, 245 ; mokṣadharmopaniṣad ucchedaḥ, v, 40.
upanītavayās, iii, 42.
upapatti (pratisaṃdhicitta), iii, 132 ; karmanirvṛttā janmāntare skandhaprabhūtiḥ, iii, 5. — et abhinirvṛtti, iii, 123.
kliṣṭā, iii, 118 ; acittakasya, 132.
upapattikṣaṇa, iii, 13.
upapatti-citta, ii, 328 ; ja, vii, 121 ; dhyāna, viii, 128, 146, 162, 171 ; niyama, viii, 216 ; nirodha, i, 35.
upapattiprātilambika, lābhika, ii, 264, 320, iv, 171, vii, 121-122,

viii, 219.
upapadyamāna, upapanna, iii, 41.
upapatti-bhava, iii, 32, 45, 118, 131, ix, 258 ; vaśitva, iii, 30 ; saṃyojana, iii, 123 ; hetu, vi, 137, viii, 216.
upapadya-parinirvāyin, iii, 39, vi, 210 ; vedanīyakarman, iv, 115, v, 216.
upapadyo devaḥ ?, iii, 38.
upapāta, iii, 27.
upapādana, iii, 27.
upapāduka (yoni, sattva), aupapāduka, ii, 132, iii, 27, 29, 31, 204, viii, 138, ix, 258.
upabṛṃhaṇahetu, ii, 314.
upabhoga, upabhogaparihāṇi, i, 27, ii, 110, 112, vi, 267 (nirvāṇa-, samāpatti-).
uparama, ghaṭasya, i, 42 ; et asaṃbandha, vii, 33.
upalakṣaṇa, vi, 157 ; upalakṣaṇā, vi, 155.
upalabdhi, i, 30, ii, 177, ix, 231.
upalabhyatārūpa, ii, 177.
upalikhita, ii, 180.
upavāsa, saṃvara, saṃvarastha, aṅga, puṇya, iv, 44, 47, 63, 64, Add., 68, 69, 101, 157, 253.
upavicarati (ālambate), upavicārayati, iii, 107, 109.
upavicāra (manopavicāra) iii, 107-115 ; upavicārikā vedanā, samtīrikā, iii, 109.
upaśamasukha, vi, 259, Add., viii, 150, Add.
upasaṃkhyāna, ii, 249, vi, 242 (pravacanasya).
upasaṃpad, iv, 60 ; upasampādyamāna, 37.
upasaṃpadya, samāpadya, viii, 210.
upastambhahetu, ii, 314.
upastha et puruṣendriya, ii, 110, 112.
upasthitasmṛti, ii, 227, vi, 161.
upahataṃ cittaṃ rāgeṇa, iii, 91.
upātta et anupātta, i, 17 (Vyā.), 62, 63, iv, 28, vi, 157.
upādātar et nikṣeptar, ix, 261.
upādāna et upādānaskandha, i, 13, 29, 42, iii, 87.
skandhāntaropādāna, vidyopādāna, ix, 259.
upādāna, dans pratītyasamutpāda, iii, 64, 86, v, 38.
upādāna, quadruple, iii, 86, v, 76, 77, 80.
upādāyaśabda, ix, 262.
upādāyarūpa, i, 18, ii, 313, iv, 27.
upādāya, indhanam, skandhān, mahābhūtāni... iv, 26, ix, 233.
upādānīya, iv, 20.
upānantarya, iv, 219.
upāyāsa, iii, 84.
upāsaka, upāsikā, iv, 29, 44, 46, 69, 70, Add., 74.
upekṣaka, vii, 76.
upekṣā, trois, dix, ii, 159.
comme apramāṇa, viii, 196 ; saṃbodhyaṅga, vii, 283, cp. 153, dhyānāṅga, viii, 148, 197 ; vedanā : upekṣendriya.
kuśaladharma (cittasamatā),

ii, 159.
pratisaṃkhyāya, apratisaṃkhyāya upekṣā, iii, 114, viii, 148 ; ekatvasaṃniśritā, nānātvasaṃniśritā, iii, 115.
saṃskāropekṣā, ii, 159, viii, 148 (anābhogalakṣaṇā prītiḥ).
upekṣendriya ii, 115, 127, iii, 131, v, 88.
upekṣā-upavicāra, iii, 108.
upekṣāpariśuddhi, viii, 148.
upekṣāvedanīya, ii, 125.
upottama, iii, 197.
ubhayavyañjanaka, iv, 94, 175.
ubhayatobhāgavimukta, ii, 205, vi, 273, 276.
ummāda, iv, 125.
uśanti, icchanti, iii, 139.
uṣṇatva, i, 22.
uṣmagata, vi, 163.
ūnamāna, v, 27.
ūnarātra, iii, 179.
ūrdhvabhāgīya saṃyojana, v, 87.
ūrdhvasrotās, ūrdhvasravaṇadharman, bhavāgraparama, vi, 203, 210...
ṛtu, trois, six, iii, 180 ; iv, 187, visamartupariṇāma.
ṛtuja duḥkha, iv, 185, Add.
ṛtumatī, iii, 37.
ṛddhi, samādhi, vii, 112 ; ṛddhipāda, samādhi, vi, 285 ; ṛddhiḥ sarvaguṇasaṃpattilakṣaṇā.
quintuple, vii, 122 (oṣadhikṛtā ...).
āryā, vii, 111, viii, 210.
karmarddhi, iii, 46, 205, vii, 122.
ṛddhi-pāda, ii, 124, vi, 281, 283, 285 ; prātihārya, i, 3, vii, 110 ; mān (prāptābhijña), ii, 121 ; varapradānaprabhāvena, i, 3 ; viṣayajñānasākṣātkāra, vii, 98.
ṛdhyati, saṃpadyate, vii, 113.
ṛṣi, iii, 53, 129 ; parṣad, iv, 212 ; pravrajyā, vi, 204 ; manodoṣa, iv, 163, 218.
ekatila, ekataṇḍula, ix, 259.
ekadigmukha, iv, 9.
ekadeśakārin, iv, 73.
ekadhyam, aikadhyam, i, 35.
ekanavatyāṃ kalpeṣu, iv, 225.
ekaluṅga, vi, 192.
ekarasa, ekamati, avyagra, iv, 211.
ekavīcika, vi, 207-8.
ekasatya, vi, 139.
ekāṃśena vyākaraṇam, v, 44.
ekākāra, ii, 267.
ekāgracitta, ekāgratā, ekālambanatā, iii, 132, viii, 128-9.
ekāntaduḥkha, vi, 129, 149 ; sukha, 129.
ekābhisamaya, vi, 187.
ekālambana, ii, 267.
ekāsana, vi, 177.
evamākāra, vii, 15.
eṣyadharmahetu, iii, 74.
ehi bhikṣo, v, 63 ; ehibhikṣukā, iv, 61.
airāvaṇa, v, 30.
airyāpathika, ii, 265, 220, vi, 158.
aihika śīla, iv, 109.
ogha, v, 75, 80.
ojonāśana, iv, 188.

oṣadhikṛtā ṛddhi, vii, 122.
audārikatas, vi, 239, vii, 28.
audārikāhārakalpikā, iv, 214.
audāryasūkṣmate (vicāra, vitarka), ii, 173.
auddhatya, ii, 162, 164, v, 89, 99, vii, 20 ; kaukṛtyanīvaraṇa, v, 99 ; carita, ii, 164.
audbilya, iii, 46.
aupacayika (rūpa) i, 69, ii, 125, 290, 301, iii, 127, vi, 157.
aupadhika puṇyakriyāvastu, iv, 15, Add., 94, 232, 237.
aupapattika = upapattilābhika.
aupapattibhavika vipāka, iv, 129.
aurabhrika, iv, 91.
auṣadhavat .... iv, 34.
kaṭasī, iii, 52.
kaṇṭhokti, iii, 36, iv, 77.
kathāvastu, viṣaya, i, 12.
kadarthanā, iv, 222.
kadāvāhikā, iv, 214.
kapālārdha, vi, 151.
kapotaka, iv. 65.
karuṇā, quarante-huit karuṇācitta, vii, 77, 78, Add., iv, 226.
karoṭapāṇi, iii, 159.
karkandhu, iii, 47.
karkaśa, i, 18.
karman, défini, iv, 1-3, 12, 38, 136, 149; voir cetanā, avijñapti; karman et karmapatha, 137. — karman, tṛṣṇā et avidyā, vi, 136. — upapattihetu, vi, 137.
sabbaṃ kammato, ix, 297.
kartar et kriyā, iii, 79.
karman et karmaphala, sans kāraka, ātman, iii, 57, v, 29, ix, 260, 290.
atīta karman, iv, 185, v, 59, 63, ix, 295 ; atyudīrṇaparipūrṇa, iii, 41 ; alaṅghanīya, vii, 85 ; avipāka, iv, 130 ; asaṃcintya, bhrāntyā, iv, 152-155, 214.
ākṣepaka, paripūraka, iv, 198 ; āyuṣya, ii, 217, 120.
upapadya vedanīya, iv, 120.
ekakṣaṇika, ekādhvika, traiyadhvika, ii, 274 ; kāyika, vācika, iv, 4, 14 ; kuśala, akuśala, puṇya, sukhavedanīya ..., iv, 106 ; kṛta, upacita, iv, 242 ; kleśābhiṣyandita, i, 14 ; gatiniyata, iii, 50 ; guru, āsanna, etc., iv, 241, ix, 297 ; tuṣitandulavat, iii, 117, dṛṣṭadharmaphala, iv, 121 ; niyata, iv, 120.
pratyayasāmagryāvāhaka, iii, 49 ; maula, iv, 140 ; vyāmiśra, iv, 1 ; śukla, etc., iv, 128.
saṃnikṛṣṭaphala, viprakṛṣṭaphala, iv, 116 ; sudarśaka, suprajñaka, iv, 203.
karma-ativighnakaraṇa, iv, 220 ; abhisaṃskāra, i, 29, vii, 34 ; āvaraṇa, iv, 201 ; upacaya, v, 1 ; ṛddhi, iii, 46, 205 ; jā ṛddhi, pūrvanivāsānusmṛti, divyacakṣus, vii, 122, 126.
karmapatha, iv, 168 ; 21, 137, Add., 181-185, 185-188, 227 ; pariśuddhi, 227 ; bheda, 168, sāmantaka, prayoga, pṛṣṭha, 140.
karmaparipūri, iv, 226.

karmaparibhāvita vijñāna, iii, 124.
karmaprabhāvita nirdeśa, iii, 93.
karmaphala, iv, 174, 191, v, 63.
karmabhava, iii, 13, 36, v, 1-2 (abhinirharati).
karmabhāvanā, ix, 300.
karmabheda (saṃghabheda), iv, 211.
karmavācana, iv, 37, 149.
karmavāsanā, ix, 297.
karmavipāka, ii, 120 (āyus, bhoga), 271, iii, 41, iv, 114, 116, ix, 297 ; ja, iv, 125 ; jñānabala, vii, 69.
karmaviśadatva, iii, 56 ; vṛttilābha, iv, 85.
karmānta, iv, 95, vi, 143, 147, 254, 284 (samyak- ; -prasṛta, etc.) ; viii, 195.
karmaṇyatā (lāghava, vaiśāradya) ii, 157-8, viii, 207.
karṣakanidarśana, vii, 88.
kalabhasvapna, iii, 44.
kalala, etc., ii, 255, iii, 51, 58, 62, Add., iv, 119, Add., 213.
kalahasvapna, iii, 44.
kalāpa, sāsrava, anāsrava, Vyā. ii, 83.
kaliyuga, iv, 228.
kalevara, i, 14.
kalpa, pañcaskandhasvabhāva, iii, 187-8, traidhātukaḥ kālaḥ.
nombreuses sortes, Vyut. 253, expliquées iii, 181 et suiv., mahā, antarā, antaḥ, etc.
asaṃkhyeya et carrière du bodhisattva, 188.
navakalpasthāpana, pratyudāvartana, iv, 224, 230.
kalpastha, kalpa d'enfer, iv, 207 ; de ciel, 250.
kalpa-apakarṣa, iii, 192 ; apahrāsa, 206.
kalpāvaśeṣa, vie au delà du kalpa, ii, 124, Add., Vyā. ii, 19, vii, 83.
kalpakaṣāya, iii, 193, 207.
kalpaniryāṇa, fin du kalpa, iii, 20, 182, 207.
kalpanā tattvikā, vi, 89.
kalyā mātā, iii, 37.
kalyāṇamitra, iv, 120.
kavaḍa, piṇḍa, iii, 120 ; kavaḍīkārāhāra, i, 55, ii, 209, iii, 119-121, 127, 205, audārika, sūkṣma, tryāyatanātmaka.
kaśambuka, iv, 97-8.
kaṣāya, « teinture », rāgaja karman, iv, 128.
kaṣāya, les cinq corruptions, iii, 14, 193, 207.
kaṣṭa karman, iv, 98 ; tapas, 155.
kākajaṅghā, ii, 289.
kākāṇḍavarṇādayaḥ, i, 16, Vyā.
kāñcanamayī bhūmi, iii, 140, 145.
kāṇḍas du pratītyasamutpāda, iii, 60.
kāṅkṣā et vicikitsā, vi, 189.
kādācitka, i, 34.
kāntā vimukti, vi, 260, 261.
kāmāḥ, kāmapradhānatvāt kāmadhātuḥ kāmāḥ, ii, 131, Vyā. ii, 26.
kāma-adhyavasāya, i, 41 ; avaca-

ra, iii, 9 ; āpta, ii, 129 ; āsrava, v, 73 ; upapatti, iii, 166 ; upādāna, v, 76 ; ogha, 75.
kāmaguṇa, i, 43, iii, 7, 86, 166, v, 3 ; chanda, 84, et abhidhyā, iv, 166.
kāmacāra, icchānuvidhāyitva, ii, 181.
kāmaja (kāmadhātupatita ...), iv, 133.
kāmatṛṣṇā, v, 29 ; nīvaraṇa, v, 100.
kāmadhātu, ii, 131, iii, 7, viii, 137 (kāmaguṇaprabhāvita) ; karman mêlé, iv, 129 ; kuṣalacitta, vii, 28 ; caittas, ii, 166 ; duḥsamatikrama, vi, 220 ; dix-huit dhātus, i, 55 ; kāmadhātudeva, iii, 164-165 ; manquent bhāvanāmārga, etc., vi, 292 ; manque manobhūmika sukha, iii, 109 ; kāmadhātupratisaṃyuktacitta, vii, 28 ; manopavicāra, iii, 111 ; saṃprayuktadharma, iii, 8.
kāmabhogin, kāmopabhogin, iii, 7, iv, 69.
kāmamithyācāra, iv, 82, 146-7, 157, 188.
kāmayoga, v, 75, 77.
kāmarāga, iii, 9, v, 8, 77, viii, 197 ; sthāna, vi, 263 ; paryavasthānīya, v, 72.
kāmavitarka, iii, 7, v, 89 ; virakta, vītarāga, ii, 135, vi, 195, 232 ; vairāgya, iv, 170.
kāmasukha, kāmasukhallikā, iii, 194.
kāya, dans brahmakāyika, nivāsa, iii, 2, Vyā. ; dans vijñānakāya, nāmakāya ..., samūha, i, 30.
kāyena sākṣātkṛtvā, vi, 224, 262, viii, 153, 210.
kāya-adhiṣṭhāna, -ālambana karman, iv, 12 ; indriya, āyatana, ii, 145, iii, 135, viii, 155 ; karman, iv, 2, 12 ; kāṭhinya, iii, 215 ; cittasaṃniśritaprāṇa, iv, 154 ; duścarita, iv, 84, 85 ; dauṣṭhulya, v, 89 ; nidhana, nāśa, iii, 31 ; praśrabdhi ii, 157-8 ; bhāvanā, vii, 65 ; malāpakarṣana, iv, 135 ; vijñapti, i, 20, iv, 3 ; ix, 294 ; vijñāna, i, 19 ; sākṣin, vi, 223, 273 ; smṛtyupaṣṭhāna, vi, 159, 292.
śuṣirakāya, vi, 157 ; savijñānaka, 224.
dharma, rūpa, pūtika, manomayakāya, etc.
kāyikapraśrabdhi, viii, 156.
kāyikī kriyā, ix, 294 ; vedanā, ii, 157.
kāra (pūjādika), apakāra, iv, 123, vii, 85.
kāraka hetu, ii, 277, 288.
kāraṇa, iii, 35, Vyā. ; ākṣepa, adhiṣṭhānakāraṇa, iv, 27 ; kāraṇaparikalpa, iv, 7.
kāraṇahetu, ii, 245, 288, 293, 299, 307.
kāraṇḍava, iv, 98.
kāritra, i, 75, ii, 225 (dharma-) v, 55, 107 ; et āśrayabhāva, ii, 305.
kārya ; l'abhāva n'est pas kārya,

iv, 5 ; kāraṇabhāva, ii, 254 ; abhisamaya, vi, 186.
kāla, un viprayukta ?, iii, 188. — i, 12, iv, 62 (= les saṃskāras, pañcaskandha), v, 52.
kāla-antarasthāvara, ii, 123 ; apadeśa, ix, 246 ; avadhi, iv, 62 ; dūratā, v, 107.
kālasūtra, enfer, iii, 2, 149.
kālakañjaka, iii, 11 ; Dīgha, ii, 259, iii, 7.
kālāpadeśa, ix, 246.
kāvya, iv, 254.
kilaśabda, i, 49, Vyā. ; vaibhāṣika-vyākhyānapradarśanārtha.
kiśora, vii, 75.
kīṭādrinavaka, iii, 147.
kīdṛgbhūta, iii, 193.
kīrtyartha dāna, iv, 239.
kukūla, iii, 151.
kukkuraśīla, v, 20.
kuḍyakuṇḍādivat, ix, 288.
kukṣimat, iii, 129.
kukṣipraveśa, kukṣāv asaṃśleśaḥ, iii, 43, Vya.
kuṇapa, iii, 151.
kumāra, ii, 255, deuxième jātāvasthā.
kumbhatūṇīra, iv, 190.
kuru, voir uttarakuru.
kulaṃkula, manuṣya, devakulaṃkula, vi, 206.
kulodayatāpratisaṃyuktavitarka, v, 89.
kuvera, désir de devenir ..., v, 30.
kuśāgreṇa ...., iv, 84.
kuśala, étym. i, 54, Vyā. : kutsitāc chalitā durgater apakrāntā iti.
kuśala (ou śubha) est kṣema, iṣṭavipākatvāt (kuśalasāsrava) ou nirvāṇaprāpakatvāt (anāsrava), iv, 106.
défini, iv, 137, par la parānugrahābhisaṃdhi opposée à la paropaghātābhisaṃdhi ; comment la vue correcte et fausse sont-elles kuśala, akuśala ? Comp. v. 41.
kuśala, paramatas ou paramārthatas, svabhāvatas, saṃprayogatas, samutthānatas, iv, 33 ; ainsi sont kuśala le nirvāṇa, les racines, les caittas, etc.
kuśalatva des abhijñās, vii, 107 ; des apramāṇas, viii, 196 ; des cinq vijñānas, iv, 180.
kuśala-abhiṣyanda, iv, 21 ; ekatāna, 41 ; citta, diverses sortes, ii, 320, iv, 179, vii, 18, 22.
kuśaladharmacchanda, v, 36, 39, viii, 176.
kuśalapakṣavipatti, iii, 194.
kuśalaprahāṇa, jamais absolu, iv, 131-132.
kuśalamahābhūmika, ii, 152.
kuśalamūla, ii, 160, iv, 34, vi, 286, vii, 77, viii, 197, 199 ; cheda, samuccheda, saṃdhāna, pratisaṃdhāna, prārambha, ii, 294, iii, 131, iv, 94, 170-175.
kuśalasāsrava, iv, 106, 128.
kuśāstra, iv, 165.
kusūlanyāya, iii, 140.

kuhanā, iv, 165.
kūpa ivodakam, iii, 35.
kūpasvapna, iii, 44.
kūrmaroman, ix, 263.
kṛta et upacita, iv, 136.
kṛtaparijaya, vi, 150.
kṛtnāyatana, viii, 213-215.
kṛtakṛtyatva, vii, 13.
kṛṣigrāmaka, iii, 130.
kṛṣṇakarman, iv, 129, kṣayakṛt, 131.
kṛṣṇadharma, faible, vi, 199-200.
kṛṣṇaśuklakarman, iv, 1, 129 ; kṣayakṛt, 131.
kedāra alūna, vi, 192.
kevala = ātmarahita dans la formule du pratītyasamutpāda, iii, 82.
keśadayaḥ, sattvasaṃkhyātāḥ, ii, 180, Vyā. ii, 76.
keśolluñcana, v, 76.
kaivarta, leur œil et l'eau, i, 52.
koṭi, trikoṭika, catuṣkoṭika, ii, 252 et passim.
koṭi, antapragatā koṭiḥ, vii, 96.
koṭi, iii, 189, calcul du kalpa.
kolopama, i, 13, viii, 186, Add.
kośagatavastiguhya, i, 57.
koṣṭhanyāyena, iii, 140.
kaukṛtya, ii, 166, v, 31, 89, 97, 99 ; ādayas, ii, 165.
kaukkuṭika, iv, 92.
kauṭilya, iv, 128.
kautukamaṅgalatithi .... dṛṣṭi, iv, 189.
kaurava, iii, 146.
kausīdya, ii, 161, vi, 286, vii, 18.
kramamṛtyu, ii, 133, iii, 134.
kriyā akartṛkā, ix, 279.
kriyārambha, iv, 144 ; cheda, 102.
krīḍāpradūṣika, ii, 219 ; pramoṣaka deva, iii, 164.
krīḍāsthāna des dieux, iii, 162.
krodha, ii, 164, v, 89.
krośa, iii, 178.
kliṣṭa ; sont kliṣṭa, les kleśas, les kleśasaṃprayuktas, les kleśasamutthas, ii, 297.
synonymes de kliṣṭa, iv, 255.
kliṣṭacitta, ii, 161, 325, v, 71, vii, 18, 22.
kleśa, chap. v. — kleśa, avidyā (iii, 91), karman (iv, 136) ; bījavat ..., iii, 116 ; avec les six vijñānas, les vedanās, v, 54-58 ; à la naissance, à la mort, iii, 118 ; soutiennent la série, ii, 122.
kleśa, karman et vastu, iii, 116 ; kaṣāya, 14, 193 ; kāma, 8 ; kuṇapa, v, 79 ; kṣaya, 102, 108 ; caura, vi, 190 ; jalpa, iv, 134 ; daśā, avasthā, iii, 63, niṣyanda, v, 2 ; prahāṇa, iii, 115, v, 28, 104, vi, 150 ; prāpti, v, 2 ; mala, 91 ; mahābhūmika, ii, 152 ; māra, ii, 124, mūla, v, 2 ; vimukti, ii, 109 ; vimukti prītisukha, viii, 193 ; viṣkambhana, ii, 109, vi, 150 ; visaṃyoga, v, 108, vi, 234 ; samudācāra, v, 2, vi, 216, 263 ; hāna, viii, 177.
kleśa-asamudācāra, v, 28 ; asamanvāgama (et visaṃyoga) vi,

234 ; āvaraṇa, iv, 202, vi, 276 ; utpattisthāna, v, 72-73, vi, 263. abhīkṣṇa, iv, 201 ; arhatas, v, 73 ; avastuka, vi, 257, vii, 87 ; āmodasahagata, v, 84 ; ekaprakāra, 86 ; guru, laghu, iii, 115 ; tīvra, iv, 121, 201 ; dṛgheya, bhāvanāheya, v, 13, etc. ; manda, iv, 121, sakalakāraṇa, v, 72 ; satata, iv, 201, saṃtāpasahagata, v, 84 ; sarvatraga, ii, 269, v, 101 ; savastuka, vi, 257, vii, 87.

kṣaṇa, ii, 145, 227, 232, iii, 177-8, iv, 4, Add. v, 65.

kṣaṇadharmatā, ii, 229 ; nirodha, 234 ; vyākiraṇa, vi, 222 ; smaratā, vii, 102.

kṣaṇika, étym. iv, 4 ; l'explication de Vasubandhu, 4 et suiv., n'est pas celle des Vaibhāṣikas, dit Saṃghabhadra. — Si le kṣaṇikavāda est conciliable avec la doctrine des quatre lakṣaṇas, ii, 228. trois dhātus dits kṣaṇika, i, 71 ; kṣaṇika pratītyasamutpāda, iii, 65 ; kṣaṇika dhyāna, vi, 221 ; kṣaṇikavādin, ii, 230, iii, 33. — Sāṃmitīyas, ii, 222, catuḥkṣaṇikavāda.

kṣaṇikālpapradīpa, vi, 199.

kṣatriya, iii, 206.

kṣaya, ii, 285. — kṣayajñāna, vi, 230, 282, vii, 4-5, 7, 12, 14, 26, 43, 61-2 ; kṣayānutpādajñāna, i, 82, iv, 180.

kṣayakṛt karman, iv, 130.

kṣānti, dṛṣṭi, ruci, etc. vi, 165.

kṣānti, nirvedhabhāgīya, vi, 165 et suiv. ; kṣāntilābhin, iv, 208, vi, 174.

kṣānti et jñāna, comme ānantarya et vimuktimārga de virāga, nirveda, vi, 302, voir 180, 190. quelles kṣāntis sont jñāna, vii, 1-2; dharmajñānakṣānti et dharmajñāna, voir darśanamārga, et v, 13, 112.

kṣāntipāramitā, iv, 229.

kṣāntivadhya, jñānavadhya, v, 13, 112, vi, 190.

kṣipta et vikṣipta, iv, 125.

kṣīṇa-niraya, i, 11 ; vega, iṣu, ii, 200 ; āsrava, vi, 264.

kṣīra et dadhi, v, 53, prajñaptisat, ix, 239.

kṣuramārga, iii, 151.

kṣetra ; āpādayati kṣetram, v, 2. puṇyakṣetra, gati, upakāra, guṇakṣetra ... iv, 94, 236. kukṣetra, iv, 247. buddhakṣetra, iii, 200. dṛṣṭadharmavedanīyakarma - kṣetra, iv, 123.

kṣetrapa, ii, 204.

kṣema, śānta, ii, 114, iv, 107 ; parama, vii, 33 ; kṣemaprāpta, vii, 74.

khakkhaṭatva, i, 22.

khadiraka, montagne, iii, 141.

khadgaviṣāṇakalpa, khadgin (?), iii, 194, vi, 177-178.

khadyotaka, viii. kār. 1, Vyā.

khalabila, iv, 253.

khilamrakṣavastu, iv, 20.
gajapota, iii, 44.
gajaprameha deva, iii, 140.
gaṇam anuśāsayitum, vii, 76.
gaṇanā, iv, 254 ; dans ānāpānasmṛti, vi, 154.
gaṇḍa, et pariṇāmaduḥkhatā, ii, 122.
gati, déplacement, iv, 4.
gati, destinée, iii, 11-15 ; vṛtti et utpatti, vi, 217.
gati-kṣetra (?), iv, 236 ; deśa, iii, 50 ; niyatakarman, iii, 50 ; saṃvartanī, iii, 182 ; saṃcāra, ii, 197.
gandha, i, 17, 57 ; upavicāra, iii, 108 ; mālyavilepana, iv, 47 ; saṃtāna, iii, 163 ; hastin, vii, 73.
gandhabhuj, iii, 47.
gandhamādana, iii, 147.
gandharva, ii, 105, iii, 32, 36-53, 48 Add., 119, 122.
gamana et gantar, ix, 279 ; trois, ādhimokṣika, etc. vii, 13 ; gamanasaṃpad, vii, 83 (āvṛta, ākāśa, etc.).
gamika bhikṣu, iv, 237.
garuḍa, iii, 29, 31.
gardhāśrita, vi, 289 ; cp. iii, 115.
garbhāvakrānti, quatre, iii, 37, 54-56.
garbhāvasthā, cinq, ii, 255, iii, 51, 58, iv, 119, 154, vi, 157 ; transfert de kalala, iv, 213.
garbhinīgamana, iv, 157.
gāthā, définie, ii, 242.
gāndhārī vidyā, vii, 111.
gāminī, iv, 108, etc.
giri, parvata, iii, 143, 147 ; taṭavinipātavat, ii, 202.
gīta, iv, 165.
guṇa et guṇin, iii, 210.
guṇa, s'entend des mārgas, vi, 198.
guṇas énumérés, viii, 195. anāsravaguṇa, vii, 62, viii, 195; ārūpya, viii, 215 ; jñānamaya, vii, 66, viii, 127 ; traidhātuka ou sāsrava, vii, 62, viii, 195 ; bodhisattva, iv, 226 ; vaiśeṣikaguṇābhinirhāra, viii, 195 ; samādhimaya, v, 27.
guṇa-kṣetra, iv, 121, 213, 237 ; grāhin, viii, 202 ; parihāṇi, vi, 267 ; bhāvanā, vii, 66 ; saṃbhāvanā, ii, 172, vi, 292.
guru, gurutva, i, 18, 67 ; karman, ix, 297 ; dharmābhyupagama, iv, 61.
gulikā, v, 54, Add.
gulma (?), iii, 136.
gṛhavastu, ii, 287.
gṛhapatiratna, iii, 203, vii, 122.
gṛhapati, gṛhastha, gṛhin, avadātavasana, iii, 194, iv, 69-70, 80, 189, v, 76, 84, vi, 126, 204. — gṛhipakṣa et pravrajitapakṣa.
gośabda, ii, 240.
gotra, de śrāvaka, pratyeka, buddha, iii, 194, vi, 175 ; six, parihāṇadharman, etc., des pṛthagjanas, etc. vi, 252 et suiv. ; gotra des pensées, ix, 282 ; des kṣāntis, etc. ; synonyme de bīja,

hetu, vi, 168, vii, 49.
godānīya, iii, 145.
gorajas, iii, 178.
govrata, śīla, iii, 86, iv, 147, v, 20.
gosava (rite védique) iv, 147.
gaurava, sagauravatā, sapratīśatā, sabhayavaśavartitva, ii, 170.
grāsavyavaccheda, iii, 120.
gredhāśrita, iii, 115-116 ; cp. vi, 289.
glāna, glānopasthāyaka bhikṣu, iv, 237.
ghaṭāmbuvat, vi, 140.
ghana, large, iii, 143 ; embryon, iii, 62, 255.
ghṛtaghaṭa, vi, 251 (ghṛtapūrṇa ou ghṛtāpekṣa).
ghāṭā, nāsāputī, i, 93.
ghoṣa, ii, 240 ; paratas, ii, 245.
cakra (kramaṇāt), brāhma, dharma, vi, 245.
cakrabheda, iv, 210.
cakraratna, iii, 198, vi, 245, 248.
cakravartin, ii, 181, 220, iii, 30, 56, 196-8, 198-199, 202, 206 (dynastie), iv, 166, v, 148, vi, 248, vii, 73, 122.
cakravāḍa, iii, 141, 143.
cakrīkṛta, iii, 141.
cakṣus, jñāna ..., vi, 246, 248, Add.
cakṣur-abhijñā, vii, 107, viii, 192 ; ābhāsagata, i, 85 ; indriya, i, 65, 81, 85, ii, 104, 107 ; dhātu, i, 80, iii, 13 ; vijñāna, i, 19, 46, iii, 99, vi, 263 (quadruple sāmagrī), viii, 151 ; saṃsparśa, iii, 98 ; saṃprāpta, i, 85.
cañca, cañcudurbhikṣa, iii, 208.
catuḥkṣaṇika vastu, ii, 222, Add.
caturaṅgabala, iv, 68 ; aṅgasenāvat, viii, 148.
caturdvīpaka, iii, 141.
caturmahārāja, iii, 159.
candana et gandha, ii, 236.
candanasvapna, iii, 44.
candramās, iii, 156-7, 159, 205.
candrakāntā, iii, 157.
caya, apacaya, iv, 90.
caramabhavika, ii, 220, 240, iii, 176, v, 62.
carita, dans cittacarita, i, 47 ; rāga, ii, 175, śamatha, vipaśyanā, vi, 214, lobhacarita, i, 47, etc.
cāṇūra, vii, 74.
cātuḥkoṭika praśnanirnaya, passim.
cāturthakajvaravat, v, 79.
cāturdiśa bhikṣu saṃgha, iv, 15 ; dvīpaka, iii, 197 ; mahārājika, iii, 1 ; mahārājakāyika, iii, 159, 165.
cāmara, iii, 146.
cāra, dans bhikṣucāra, piṇḍapātādicāra, vi, 265 ; cāragata bhikṣu, v, 101.
citta, étym. ii, 177 ; manas et vijñāna, ii, 176 ; objet de l'idée de moi, i, 74 ; va au ciel, non pas le pūtikakāya, iii, 95.
innombrables catégories à de nombreux points de vue, par ex. ii, 315.

quatre pratyayas, ii, 309.
citta et caittas. — Négation des caittas ou de certains caittas, i, 64, ii, 150, Add. viii, 159, ix, 262 ; objet de citta et caittas, i, 30, ii, 177, iii, 6 ; objet différent de citta et caittas, i, 28, 30 ; étude des caittas ou saṃprayuktas, ii, 149-176 ; paracittajñāna, vii, 16, 27.
citta et caitta sont sūkṣmaviśeṣa, duḥpariccheda, ii, 156, 159.
deux pensées pas ensemble (asamavadhāna), iv, 6 ; mais acquisition d'une pensée au moment d'une autre, ii, 328.
āyatananiyata citta, ii, 307 ; āśrayaniyata ; utpattau niyata, vi, 300; utpādābhimukha; airyāpathika, vi, 157.
kuśala, vii, 17 ; kliṣṭa, vii, 18.
kṣaṇaniyata, ii, 307.
cyuticitta.
dravyaniyata, ii, 307 ; nairmāṇika, vi, 157.
pratisaṃdhicitta, ii, 132.
prabhāsvara, v, 4, vi, 299.
bījabhāvena āśrayapratibaddha, iii, 133.
maraṇāntika.
mandapracāra, īṣatpracāra, iii, 22.
vidyudupama, vi, 191 ; vimukta, vi, 297 ; sarāga, etc., vii, 17 ; sarvālpa, ii, 250.
citta-adhimātratā, ii, 175 ; anuvartin, ii, 249, iv, 50 ; alaṃkāra, iv, 239 ; ārakṣā, ii, 157 ; utpāda, iv, 144 ; utpāda, utpattikrama, ix, 282.
citta-karmaṇyatā, lāghava, ii, 157 ; kṣaṇa, ii, 153, 156, 229 ; kṣepa, iv, 125 ; cheda, double (apratisaṃdhika), iii, 134 ; damana, i, 74 ; dhātavas, i, 31, 54 ; dhāraṇa (bhrūmadhye), vi, 151 ; nimitta, prakāra, vii, 103 ; nirantara, ii, 306 ; pariśuddhi, viii, 130 ; pariṣkāra, iv, 239; prakopa, v, 90; pragrahaṇa, vi, 286; praṇidhāna, vi, 286 ; prasāda, vi, 295 ; mṛdutā, ii, 175 ; viparyāsa, v, 23 ; vyākṣepa, iv, 275 ; saṃkleśa, vyavadāna, ix, 249 ; saṃtati, iii, 6, 95, v, 2, 63, vi, 139 ; saṃniśrita āśvāsa, iv, 154 ; samanantara, ii, 306 ; saṃprayukta, ii, 149-178, 249, v, 5 ; smṛtyupasthāna, vi, 158.
cittavimukti, Vyā. ad iii, 38.
cittasaṃtānaḥ ... pratisroto nīyate, viṣayebhyo nivāryate kuśalair dharmaiḥ, v, 80.
citra-akṣara, padavyañjana, iv, 190 ; āstaraṇa, iv, 10 ; badarādivat, ix, 288 ; yakṣabhrānti, v, 25.
cintayati, tulayati, upaparīkṣate, i, 48, Vyā. 57.
cintāmaya karman, iv, 223.
cintāmayī prajñā, ii, 265, vi, 143.
cīvarasaṃtuṣṭi, vi, 146.
cīrādāna, v, 76.
cūḍika lokadhātu, iii, 170 ; baddha,

176.
cetanā (ṣaḍvidhā) et saṃskāraskandha, i, 28.
le deuxième mahābhūmika, ii, 154.
cetanā mānasaṃ karma, iv, 1, 2, 12 ; cetanākarman, kriyācetanākarman.
et karmapathas, iv, 168, 177, 227 ; abhidhyādayas, iv, 136, 168 ; praṇidhāna, vi, 179.
cetanā et prajñā, ii, 175.
anabhyūhāvasthā, i, 61 (comp. Bodhisattvabhūmi, 83) ; anāsravā, iv, 131 ; abhidhyādisaṃprayoginī, iv, 168 ; ābhisaṃskārikā, iii, 73 ; tīvrā, iv, 59 ; trikālā, iv, 22 ; prāṇātipātādisamutthāna, iv, 168-9 ; bhavāgra, iv, 219 ; mṛdvī, iv, 59 ; vajropamasamādhisaṃprayuktā, iv, 219 ; etc.
cetanādharman, vi, 253, 255, cp. ii, 219.
cetanāpravṛtti, iv, 136 ; viśeṣa, iv, 20.
cetaḥkhilamrakṣavastu, iv, 20.
cetaḥparyāya, paryāyajñānasākṣātkārābhijñā, vii, 15, 99, 102.
cetaso 'bhilāpaḥ, abhilapanatā, i, 61, ii, 153 ; ābhoga, iv, 107 ; līnatva, v, 89, 99 ; vimokṣa, ii, 286.
cetovaśitva, ii, 120 ; vimukti, iii, 38 Vyā., vi, 251, 259, 260, 297.
cetayate, iii, 106.
cetayitvā karman, iv, 1.
cetita, praṇihita, iii, 73.
caitta, saṃprayukta, ii, 149 ; définis, ii, 177 ; difficiles à discerner, ii, 159, 235.
caitasika dharma (jighatsā), i, 18.
caitasikī vedanā, iv, 111 ; etc.
caitya, offrande, iv, 234, 245 ; kāmamithyācāra dans un caitya, iv, 157.
caitraratha, parc, iii, 161.
cauravat, kleśa, vi, 190.
cyavanadharman, iii, 136.
cyuta ou cyuti, avec quelle vedanā, iii, 131, du samāhita, de l'acittaka, 134 ; krameṇa, 134 ; marmacchedena, 135 ; par les doṣas, 136 ....
cyutyupapādajñāna, bala, abhijñā et vidyā, vii, 71, 100 et 108.
chanda, un mahābhūmika, ii, 154 ; ix, 294, kartukāmatā ; diffère de rāga, ii, 281 (anāgate prārthanā) ; chanda mou, iv, 174.
quatre avasthās, vii, 34 (chandamūlaka, samudaya etc.).
chandarāga, upādāna, ii, 281, iii, 87, v, 77.
chanda, rāga, kāma, preman, ālaya, nikānti, adhyeṣaṇā, iv, 161.
chambhitatva, iii, 46.
chāyā, un varṇa, et ātapa, i, 16 ; simultanée, ii, 102, 253 ; aliment, iii, 120.
chinatti, chidyate, i, 67.
jaḍa, iv, 57.
jana et manuṣya, iii, 202.
janaka et janita, janya, iii, 101,

103 ; janakahetu, ii, 247, 277, 314 ; janakapratyaya, v, 60.
janana par le pareil, iii, 211.
janapadaniruktiṃ nābhiniviśeta, i, 86 ; vitarka, v, 89, 99.
janayati, prakāśayati, ii, 240.
jantu ..., ix, 245, Add.
janman, jāti ou nikāyasabhāga, iv, 198.
jambudvīpa, iii, 2, 145, 147, 148; jāmbudvīpaka, iv, 174, 223.
jambudvīpapuruṣa, iii, 129, vii, 71, le Bodhisattva.
jambumūla, viii, 195 ; vṛkṣa, iii, 148 ; ṣaṇḍagata, iii, 128.
jarā, saṃskṛtalakṣaṇa, ii, 222 ; jarājarā, 225.
jarāmaraṇa, pratītyasamutpāda, iii, 65, 83, 88.
jarāyuja, iii, 27, 30.
jala, huit qualités de l'eau des Sītas, iii, 144; maṇḍala, iii, 141.
jalāgniprapātana, v, 76.
jalogi, iv, 83.
jalpa, jalpana, kleśajalpa, iv, 134, Add.
jātabuddhi, ii, 235.
jātasaṃvega, iv, 98.
jāta-avasthā, cinq, ii, 255, iv, 119.
jāti, saṃskṛtalakṣaṇa, ii, 222 ; jātijāti, 182, 225.
jāti, pratītyasamutpāda, iii, 64, 88.
jāti, naissance décrite, iii, 58.
jātibheda, différence spécifique, ii, 174.
jātismṛti, smaraṇa, smaraṇaguṇa, iv, 199, 225-6, vii, 100 ; cp. vii, 124.
jānāti et paśyati, v, 25.
jāyamāna, avasthā, ii, 258, 309.
jighatsā, i, 18.
jitatara, vi, 212.
ajitajaya, jitādhyāvasana, vi, 245.
jitamanaskāra, vi, 151 ; comparer vi, 150, 220.
jina, les quatre māras, ii, 124 ; skandhas, vi, 297.
jinadūta, jinoddiṣṭa, ii, 220, iii, 177.
jīva et śarīra, ix, 262 ; jīva, jantu ..., ix, 245.
jīvitapariṣkāra, ii, 120 ; vipatti, iii, 194.
jīvitasaṃskāras et āyuḥsaṃskāras, ii, 122.
jīvitendriya, ii, 105, 108, 120, 123, 127, 215, iv, 154 ; vipākakarman, ii, 273.
jñātivitarka, v, 89, 99.
jñāna, définition et description des jñānas et des guṇas « faits de jñāna », chapitre vii.
jñāna = prajñā, vi, 246 ; est pratisaraṇa, ix, 246, 248, comp. iv, 33.
jñāna, kṣānti, darśana, vii, 1 ; cakṣur, vidyā ..., vi, 246, Add.
jñāna, darśana, vidyā, bodhi, buddhi, prajñā, āloka, vipaśyanā, vii, 10.
jñāna, darśana, viii, 193, 194.
jñāna et kṣānti dans darśanamārga, vi, 190.
dix, inclusion réciproque,

noms, aspects, vii, 4, 11 ....
anāgatejñāna, vii, 89.
anābhogajñāna, anāsaṅga, vii, 88; aviparīta, ix, 255; avivartya, vii, 90 ; avyāghāta, vii, 88 ; asakta, asaṅga, vii, 90 ; ādhimokṣika, ānumānika, ābhimānika, vi, 247 ; ābhogamātreṇa, ix, 255 ; nirvikalpa, vii, 10 ; pāramārthika, pṛṣṭhalabdha, vii, 27-28 ; bhāvanāmaya, ix, 247 ; yatreṣṭa, ix, 255 ; sarvatra, sarvathā, vii, 82, cp. 45 ; sāsrava, vi, 247.
jñāna-parijñā, v, 110 ; vadhya, v, 13, 112, vi, 191 ; viśadatva, iii, 56 ; saṃpad, vii, 82 ; saṃbhāra, vii, 78.
jñāpakahetu, ii, 277.
jñāpti-caturtha ..., iv, 72, 97 ; vācaka, 61 ; sīmā, 212.
jñeya, pañcavidha, ix, 237, 255 ; jñeya, vijñeya, abhijñeya, parijñeya, ix, 244.
tatkālaśānti, vi, 148.
tatkṣaṇa, iii, 179.
tatkṣaṇasamutthāna, iv, 36, 150.
tattvamanasikāra, ii, 325, vi, 153, viii, 200.
tattvārtha, vi, 142 ; opposé à sūtrārtha, v, 29.
tatsabhāga, i, 75, v, 55.
tathā, v, 2.
tathāgata, paraṃ maraṇāt, ix, 267, 269 ; plusieurs ensemble, iii, 198, iv, 229 ; étendue du pouvoir, iii, 199.
tathāgata, défini, ii, 205 ; garbha, vi, 299 ; jñānagocara, ii, 243 ; prasāda, iv, 244 ; bhāṣita, ix, 251.
tāthagatī śikṣāpadabandhanalekhā, iii, Vyā.
tadyathā ..., si l'énumération qui suit est complète, ii, 221.
tantu et paṭa, iii, 211.
tantra, na tantram, « ne fait pas autorité », ii, 259.
tandrī, v, 89, 99.
tapana, enfer, iii, 149.
tapas (śīlavrata), v, 76 ; tapasvin, iii, 53.
tarkaja, vii, 125.
tāḍana, bandhana, iv, 138.
tāmracakra cakravartin, iii, 197.
tittilā (?), i, 52, Vyā. i, 53.
tithidṛṣṭi, iv, 189.
tintilīkā (?), v, 89.
tiryagyoni, gata, bhava, animaux, iii, 1, 12, 28, 155, 175, iv, 104, 205 ; saṃvartanī, iii, 182.
tileṣu puṣpagandhāt ..., iii, 163 (Vyā. 207).
tīkṣṇendriya, vi, 193.
tīraṇa, i, 81.
tīrthika et abhijñā, vii, 97.
tulādaṇḍanāmonnāmavat, iii, 51.
tuṣavat, tuṣitaṇḍulavat, iii, 116, 117.
tuṣita, dieux, iii, 1, 164.
tūṣṇīṃbhāvamātra (mensonge), iv, 135.
tṛpti, iv, 84.
tṛṣṇā, trois, v, 29 ; quadruple ut-

pāda, vi, 147. — prārthanā qui n'est pas tṛṣṇā, v, 39. — avyākṛtā, v, 42.
dans définition du samudayasatya, abhinirvṛttihetu, v, 136, 137.
dans pratītyasamutpāda, iii, 64, 85.
dans vijñānasthiti, iii, 23.
détermine la bhūmi, iii, 8, viii, 176.
itibhavatṛṣṇā, bhava, vibhava, vi, 137 ; kāmadhātu, iv, 166 ; puruṣendriya..., i, 57 ; sarvagā?, v, 32 ; svarga, v, 41.
tṛṣṇā-abhiṣyandita, ii, 271 ; uttaradhyāyin, v, 43 ; udaya, vi, 147 ; carita, iv, 174, 208 ; pūrvakakarman, i, 57 ; vicarita, ii, 281, iii, 67-8, vii, 36.
tejas, tejodhātu, i, 22, 23, 68, ii, 146, iv, 8, 229 (samāpatti) ; saṃvartanī, iii, 184, 210 ; tejasvin, iv, 188 ; taijasa cakra, iii, 157.
tyajati, utsṛjaty āyuḥsaṃskārān, ii, 121.
tyāga = virati, iv, 82.
tyāgānvaya puṇya, iv, 244.
bhūmityāga, etc.
trāyastriṃśa, iii, 1, 161, vi, 207 ; les Trente-trois, iii, 161, Add.
triparivarta dharmacakra, vi, 246.
tripiṭa, vii, 188, Add.
trividya, vii, 108.
trivṛtkarṣa, vi, 200.
triśaraṇagata, gamaṇa, iv, 71.
trisāhasraka, iv, 227.
trisāhasramahāsāhasra, iii, 170.
truṭi, iii, 178.
traivācika, iv, 61.
traiyadhvikāḥ sarve saṃskṛtā dharmāḥ ..., iii, 73.
dakṣiṇā, iv, 237, 240.
daṇḍa, trois, iv, 218 ; daṇḍakarman, iv, 98 ; netṛka, iv, 98.
dātṛjanapuṇyānugraha, iv, 156.
dattapūrvam ... dānam, iv, 239.
darśana par l'œil, les deux yeux, sans « atteindre » l'objet, i, 81, 83-87. — spectacles interdits, iv, 190.
darśana et jñāna, vii, 3, 11, viii, 192.
darśanābhisamaya, vi, 186.
darśanamārga, dṛgmārga, ou dharmacakra, vi, 245 ; quinze moments, dans quel dhātu, comment amorcé, etc., vi, 119, 191, 239, 266, 288.
darśanaheya, dṛgheya, i, 79, ii, 131, 269, iv, 33, 36, 38, v, 11, 14, 72, 94, 102, vi, 257, vii, 29.
darśanamārgaparivārin, vi, 170.
daśabala, vii, 68.
daśāyus, iii, 206, 207.
dahyate, i, 67, ix, 235.
dātar de l'upavāsa, iv, 65.
dāna, iv, 231-235 (pūjā, anugraha); pas karmapatha, 138.
dāna-kṣetra, 236 ; pati, patiguṇa, 234-5 ; pāramitā, 229 ; puṇya, 244 ; phala, iii, 128, iv, 233, 235 ; maya puṇyakriyāvastu,

232 ; mānakriyā, 245 ; vastu, 235, 236, 239 ; viśuddhi, 234. aṣṭavidha dāna, 239 ; kukṣetre, 246 ; piṇḍapāta, 199 ; bodhisattva, 238 ; vītarāga, 238 ; satkṛtya, 235 ; svārtha, 234.
dārupāṭakīlasaṃdhāraṇavat, vi, 160.
dāru, dāruskandha (mahābhūtas), ii, 146-7.
dāhaka, agnikṣārādi, i, 67.
digbhāgabheda, i, 92.
divyacakṣus, śrotra, abhijñā, iii, 47, vii, 99, 106, 107, 123, viii, 194. — divyacakṣuravabhāsa, v, 62.
divyavihāra, vi, 259.
dīrghakālābhyāsa, vii, 82.
dīrghāyuṣas, iii, 205.
duḥkha ; que le sukha existe (thèse de l'ekāntaduḥkhatā réfutée, vi, 129, 131, Add. ; défini, āryapratikūla, vi, 127 ; duḥkha = phalabhūtāḥ skandhāḥ. — svayaṃ kṛtam, iv, 185.
duḥkhābhisamaya, vi, 187-8.
duḥkhasya antaṃ karoti, vi, 205.
duḥkhākāra et anityatākāra, 128 ; duḥkhendriya, ii, 113, iii, 215, v, 87 ... ; kṣetra (?), iv, 236.
duḥkhatā, triple, vii, 78 ; duḥkhaduḥkhatā, vi, 125.
duḥkhe dharmajñāna et kṣānti, i, 71, vi, 179, 183 ; jñāna, vii, 13.
duḥkha pratikāra, vikalpa, vi, 129 ; bodha, iv, 23 ; vedanīya, 109 ; satya, vi, 120-125, vii, 31 ; skandha (kevala), iii, 82, 88.
duḥkhana, iv, 188.
duḥkhilatas, vi, 239.
dugdhavat, i, 11.
duravadhāna, durlakṣya, duḥpariccheda, durjñāna, ii, 156, 159.
durgati, apāya, iii, 2, 21 ; doṣa, iv, 225 ; bhaya, iv, 128.
durjñānam ... jñāyate ; idam atidurjñānam, ii, 159.
durbalīkaraṇa (jarā), ii, 223.
durbhikṣa, iv, 225 ; kalpa, iii, 207.
durmanaskatā, ii, 131.
duścaritatraya, iv, 135, 217.
duḥśīla bhikṣu, iv, 96.
dūratā, diverses, i, 36, Add., ii, 316, iv, 31, v, 106 ; dūre dharmāḥ ..., v, 107 ; dūrīkaraṇa, vi, 145, 200 ; dūrībhāvapratipakṣa, v, 104.
dūṣaṇaṃ mātuḥ, iv, 219.
dṛś, dṛṣṭi, darśana, vii, 3.
dṛśim andhāḥ pratilabhante, vii, 84.
dṛśya, vi, 152.
dṛṣṭa = pratyakṣa, iv, 5 ; et vijñāta (cakṣuḥsaṃprāpta, cakṣurābhāsagata), i, 85 ; dṛṣṭaśrutavijñātamata, iv, 160.
dṛṣṭadharma-nirvāṇa, parinirvāyin, ii, 204, 284, vi, 215 ; vedanīya, iv, 115, 121 ; sukhavihāra, ii, 110, vi, 222, 259, viii, 131, 193.
dṛṣṭabhūminiḥsaṅgāśvaprasaraṇavat, vi, 122.
dṛṣṭamātraṃ bhaviṣyati, iv, 161.
dṛṣṭasatyakalpa, iv, 209.

dṛṣṭānta, divers, vi, 121, 264, etc.
dṛṣṭāntayoga, dṛṣṭāntayukti, vi, 199.
dṛṣṭi, dṛś, darśana. — sont dṛṣṭi, l'œil, les cinq dṛṣṭis, la samyag-dṛṣṭi mondaine, la śaikṣi et l'aśaikṣī, i, 80, 82. — prajñās pures et impures qui sont dṛṣṭi, viii, 3. — cinq dṛṣṭis, v, 15 ; soixante-deux, leur fondement, ix, 265.
dṛṣṭi et avidyā, iii, 89 ; tṛṣṇā, v, 30 ; mithyājñāna, v, 33 ; saṃjñācittavibhrama, v, 25.
pāpikā dṛṣṭi, ii, 246 ; avastukā, vi, 257.
gṛhidṛṣṭi, tithidṛṣṭi, iv, 189.
dṛṣṭi-adhyavasāya, i, 41 ; arbuda, iv, 212 ; uttara-dhyāyin, v, 43 ; upādāna, v, 76 ; ogha, v, 75.
dṛṣṭikaṣāya, iii, 14, 193 ; carita, iv, 174, 268 ; dṛṣṭidaṃṣṭra, ix, 265 ; nidhyānakṣānti, vi, 165.
dṛṣṭiparāmarśa, v, 18, ix, 262 ; pariśuddhi, iv, 189, vi, 297, viii, 130 ; prāpta, vi, 196, 252, 274.
dṛṣṭiyoga, v, 75 ; vipatti, iv, 167 ; vipanna, iv, 177 ; viparyāsa, v, 23, ix, 262 ; saṃyojana, v, 82-3 ; saṃpanna, vi, 202 ; sthāna, i, 14, ix, 270.
dṛṣṭigata, etad agraṃ dṛṣṭigatānām ..., v, 40.
deva, chap. iii, notamment p. 16 et suiv., les vijñānasthitis. — mort, cyavana, nimitta, iii, 136, iv, 183 ; facultés aiguës, vi, 271 ; kavaḍīkārāhārabhakṣa, viii, 140; krīḍāpradūṣika, ii, 219. — relations des dieux des diverses bhūmis, iii, 168 ; cinq signes qui les différencient des mortels, iii, 137.
aciropapanna, trois pensées, iv, 174.
devakulaṃkula, vi, 207.
devabhava, iii, 13, 36 ; devasamṛddhim anubhūya, iii, 39.
devaputramāra, ii, 124 ; devādhideva (?), iii, 20.
devānāmpriya, ii, 162.
deśa-āvaraṇa, iv, 18 ; tyajanakrama, vi, 245 ; tyāgaṃ karoti, iv, 220 ; digbhāga, i, 92 ; nidarśanarūpaṇa, i, 45 ; vicchedadūratā, v, 107.
deśasthatara, iii, 203.
deśanādharma, vii, 91.
dehas, iii, 146.
dainyākāravartin, v, 95.
daiśika, vii, 124.
doṣa, dveṣa, iv, 128.
doṣa, bile, etc., iii, 136.
doṣa, kleśa, iii, 199, v, 67.
doṣa, quatre, durgatidoṣa, etc., du bodhisattva débutant, iv, 226.
doṣagrāhin, viii, 202.
daurmanaṣya, daurmanasyendriya, ii, 115, 125, 130, iv, 125-127, vi, 145 ; upavicāra, iii, 108 ; vedanīya karman, ii, 125.
dauḥśīlya, iv, 247.
dauṣṭhulya, iii, 91, v, 2.
dvandvāliṅganādi, iii, 164.

dyotayati, pratyāyati, ii, 240.
dravatva, i, 22.
dravya, ingrédient, jus de la canne à sucre, iv, 86.
dravya, i, 16, 18, 19, ii, 147, 260, iii, 142, v, 53, vi, 140, ix, 290.
dravyatas, svalakṣaṇatas, ii, 213.
dravyadharma, ii, 186, iii, 211, 213 ; paramāṇu (aṣṭadravyaka), ii, 144, 146 ; sat, iv, 13, ix, 232, Vyā. ii, 78, 82 ; saṃmoha, v, 81 ; svalakṣaṇa, i, 19, ii, 303, vii, 27.
dvayadeśanā, vi, 247.
dvādaśākāra mārgacakra, vi, 247.
dvipakṣa (moines et laïcs ...), v, 84.
dvimukhapradarśanārtham, ii, 258.
dvivyañjana, iv, 101.
dvisāhasra madhyama lokadhātu, iii, 170.
dvīpas, iii, 145.
dveṣa, racine de mal, iv, 35 ; et duḥkhā vedanā, v, 87 ; et chemins de l'acte, iv, 144.
dvyaṇuka, iv, 7.
dhanārṇavat, iv, 95.
dhandha-abhijñā, vi, 280 Add. ; manda, vi, 269.
dhanus (daṇḍa), iii, 178.
dharma, étym. i, 4, Add.
indriyadharmā indriyāvasthāviśeṣāḥ kāritraviśeṣā vā, Vyā. ii, 29.
pratiśaraṇa, ix, 247, comp. vi, 178 (dharma = yukti et āgama).
triple, deśanā, pratipatti, phaladharma, vii, 91.
phaladharma = nirvāṇa = paramārthadharma = objet du śaraṇagamana, i, 4, iv, 78.
objet du prasāda, vi, 292.
vu par les Āryas, iv, 208.
« chose », dharma et dharmin, iii, 142, ix, 261 ; le dharma et les époques, v, 52 ; le mūladharma et les lakṣaṇas, ii, 222.
tout l'Abhidharma n'est que dharmapravicaya, i, 6.
vaiśeṣikas, iv, 7, ix, 295.
dharmāṇāṃ śaktir acintyā, iii, 35, niyatā, iii, 211.
dharmāṇāṃ śaktibhedaḥ, iii, 35.
dharma-adharma-prakāśayitar, iv, 240 ; anusārin, iii, 177, vi, 193, 273 ; anusmṛti, iv, 248 ; dharme 'vetyaprasādaḥ, vi, 292.
dharmāyatana, i, 30, 31, 36, 41, 45, 46, 65, iv, 16, ix, 231.
dharmālambanasaumanasya, iii, 115.
dharmopavicāra, iii, 108.
dharmakāya, iv, 77, 217, 240, vi, 297, Add., vii, 79, 81 ; abhinirvartaka (?), iv, 240 ; pañcabhāga, vi, 297.
dharma-kṣānti, iv, 131, vi, 179 ; cakra, vi, 245 ; cakṣus, iv, 74 ; chanda, sneha, preman, abhirati, iii, Kar. 40, Vyā. ; jñāna, v, 35, vi, 180, vii, 5 Add., 13 ; jñānakṣānti, vi, 179 ; dāna, iv, 252 ; deśanā, iv, 138, 252, viii, 195.

dharmadhātu et dharmāyatana, i, 30, 100 ; analyse et controverse, i, 30, 33 (Vyā. 41), 54. — pariśuddhi, dans sources Vijñānavāda, vi, 297.
dharmanidhyānakāla, v, 101 ; kṣānti, vi, 163, 165.
dhammaniyāmatā, vi, 180, Add.
dharmapāṭhaka, légiste, iv, 145.
dharma-pratisaṃvid, vii, 89 ; pratisaṃvedin, i, 48 (Vyā. 56) ; pravicaya, i, 5, ii, 154, vi, 288 ; bhāṇaka, iv, 240 ; lakṣaṇānabhijña, vi, 219.
dharma-śaraṇagamana, iv, 76, 78, vi, 292 ; saṃketa, iii, 57, ix, 260 ; saṃgīti, iii, 39 ; sabhāgata, ii, 196 ; sāṃkathya, iii, 39.
dharma-samutpāda, quatre lignes de « causation », ii, 297 ; sāmānyalakṣaṇa, viii, 200 ; skandha, i, 46, vi, 297 ; smṛtyupasthāna, vi, 158, 159, 164 ; svalakṣaṇa, v, 108.
dharmatā, jamais dans le sens de Bodhisattvabhūmi, vi, 158. — ii, 237, iii, 77, v, 29, ix, 252, pratītyasamutpādadharmatā ; vi, 178, pravacanadharmatā ; vi, 204, aśaikṣamārgadharmatā ; v, 65, gambhīrā dharmatā ; viii, 218. — iv, 128, anityatā ....
Comp. ii, 235, sūkṣmā dharmaprakṛtayaḥ ; iii, 35, dharmāṇāṃ śaktibhedo 'cintyaḥ ; iv, 20, anādikālikā śaktiḥ.
dharmatāśīla, prātilambhikaśīla, iv, 49, 81, 139, Add. ; prātilambhikadhyāna, iii, 183.
dharmatābala, vi, 204, viii, 218 ; abhijñā, iv, 128.
dhātu, au sens de āśaya, vii, 70.
dhātus, les dix-huit ; sens du mot dhātu, i, 37 ; énumération et caractéristiques, sanidarśana, sapratigha, etc., i, 51 ; y rentrent les 62, i, 49 ; dhātukuśala, i, 48 (Vyā).
cinq dhātus purs, śraddhā, etc.
quatre dhātus, pṛthivī, etc., i, 23 ; leur vaiṣamya, iii, 136, iv, 127.
six dhātus, pṛthivī, etc., i, 49.
trois dhātus, kāma, etc. ; sens du mot, définition des trois dhātus, iii, 6-7. — Relation des divers dhātus, mahābhūtas, iii, 184 ; succession des pensées, ii, 316. — anuśayas des divers dhātus, v, 9 ; indriyas, ii, 129. — dhātus supérieurs, ii, 219, vi, 250, etc. — dhātu-atikrama, samatikrama, saṃcāra, ii, 329, v, 115, vi, 207, 220. — dhātupratyāgamana, ii, 328. — dhātusaṃvartanī, iii, 182, 184.
[rūpa]dhātugataḥ parinirvāti, iii, 39.
virāga, prahāṇa, nirodhadhātu, vi, 301 ; nirvāṇadhātu.
dhātupatita, apatita, āpta, asaṃprayukta, ii, 187, iv, 27, vii, 28-9.

dhāraya (śramaṇoddeśaṃ māṃ), iv, 72.
dhārāvat, ix, 255.
dhāvakaputra, parricide, iv, 214.
dhī, pratisaṃkhyā, ii, 291, prajñā, vii, 3.
dhūma, varṇa, i, 16 ; ūrdhvagamana, ii, 231.
dhṛti et pṛthivī, i, 22, ii, 146.
dhyāna, chap, viii ; défini, viii, 131, 192 ; terre de nombreux guṇas, vii, 101, 107, etc. ; excellente pratipad, vi, 279.
akuśala, v, 43, viii, 132 ; anāsrava, viii, 172-3 ; ākīrṇabhāvita, vi, 221 ; āniñjya, viii, 161 ; āsvādana, v, 42, viii, 132, 144.
caturthadhyāna, ii, 199, iii, 2, 22, 23, 167, vi, 177, 198, 221-223, vii, 87, viii, 195.
upapatti et samāpatti, iv, 110, viii, 127.
kliṣṭa, iv, 249, viii, 131.
kṣaṇika, prābandhika, vi, 221.
tṛtīyadhyāna, ii, 114, iii, 167, viii, 209.
prathama, ii, 176, viii, 147.
dharmatāprātilambhika, iii, 183.
prābandhika, vi, 221.
prāntakoṭika, vii, 89, viii, 95.
miśraka, vi, 213, 214, 222, vii, 55 ; vyatibhinna, vyavakīrṇa, ibid.
śuddhaka, vii, 117, viii, 144.
satṛṣṇa, sadṛṣṭi, samāna, v, 42 ; sāpakṣāla, iv, 108 ; señjita, iv, 107, viii, 161.
dhyānāṅga, viii, 132-3, 147-161, not. 157 (pratipakṣāṅga ...).
dhyāna-anāsravasaṃvara, iv, 87 ; anuśaya, iii, 18.
dhyānānubhūtarūpa ..., i, 55.
dhyānāntara, iii, 167, iv, 110, viii, 180-2 ; karman, iv, 110-111, 124.
dhyānopapatti, iii, 166, viii, 162-4.
dhyānakaṇṭaka, iii, 215.
dhyānapāramitā, iv, 231, vii, 78.
dhyānapraveśa, viii, 207 ; phala, vii, 115 ; bhūmikapuṇyatyāga, iv, 100.
dhyānalābha, viii, 164-171.
dhyānapratirūpa, viii, 132.
dhyānavimokṣasamādhisamāpatti-jñāna, vii, 69.
dhyānavedanā, iii, 19, 167.
dhyānasaṃvara, i, 21, iv, 43, 50.
dhyānāntarika deva, iv, 105 ; dhyānāntarikā, belvédère, ii, 199, iii, 4.
dhyāna-apakṣāla, iii, 215.
dhyāna-ākirana, etc., vi, 213, 215, 221 ; āptakuśalatyāga, iv, 99.
dhyāyin, i, 88, iii, 9 (Vyā.), v, 43.
dhruvadṛṣṭi, v, 15.
dhvaṃsaka hetu, ii, 277.
dhvajāgra, iv, 190.
nakṣatradṛṣṭi, iv, 189.
nagnacaryā, v, 76.
naḍakalāpī, viii, 138.
nadīs, iii, 147, Add.
nadītoyanirodhavat, ii, 199.

nabhas, vaidūryabhittyākāra, i, 16, iii, 142.
nandana, parc, iii, 161.
nandī, saumanasya, iii, 24, vii, 76.
nara, pudgala, ix, 245.
naraka, étym. iii, 1, 148-156, 174-176, iv, 181 ; chauds, froids, iii, 148, 154 ; sukhā vedanā, 149 ; āhāra, 128.
naraka-gāminī pratipad, vii, 70 ; pāla, iii, 152-4 ; bhava, iii, 13, 36 ; vedanīya, iv, 132.
nava āghātavastūni, ii, 130, Vyā, ii, 25.
nāga et upavāsa, iv, 104 ; quatre yonis, iii, 29-31 ; udakaniśrita, 159 ; les huit, 175. — le tathāgata, iv, 41.
nāgagranthi, pāśa, vii, 73 ; bandhaka, iv, 92.
nāga et l'étang, iii, 116.
nāṭya, iv, 165.
nānātvakāya, nānātvasaṃjñā, saṃjñin, iii, 16, 17, v, 89.
nānādhimuktijñānabala, nānādhātujñānabala, vii, 70.
nānāvāsagatasaṃgha, iv, 149, 156.
nāman, nāmakāya, le viprayukta, ii, 238-243 ; i, 46, vi, 140, vii, 93.
ou adhivacana, iii, 99 (adhivacanasaṃsparśa).
nāmadheya et saṃjñākaraṇa, ii, 238.
nāman, artha, vāc, i, 12, vi, 143, vii, 90.
nāmālambanā śrutamayī prajñā, vi, 143, 152.
nāmaparyanta, iii, 177.
nāman dans nāmarūpa, nāmarūpavibhaṅga, iii, 63, 85, 94-95, iv, 151, viii, 138.
nāraka, iii, 1 ; la naissance en enfer (svaśarīreṇa prapatitaḥ, antarābhava) iii, 41 Add., 43, 53 ; naraka upapadyamānaḥ et narakacyutyabhimukhaḥ, iv, 176.
caractéristiques, iii, 148, Add., 153, Add., iv, 127, 176, 181, 182 ; paracittajñāna, pūrvanivāsa ..., vii, 126, Add.
nārakasaṃvartanī, iii, 182.
nārāyaṇabala, vii, 72.
nāsāpuṭī, i, 93.
nāstidṛṣṭi, iv, 170, v, 15.
niḥparyāyeṇa, vi, 218.
nikāmadhyānasamāhita, ix, 282.
nikāya, sarva, tous les canons, ix, 252.
nikāya, catégories, quatre de darśana, une de bhāvanā, ii, 256.
nikāyasabhāga, citta, pratigraha, tyāga, ii, 229, iii, 39, iv, 94, 100, 200, vi, 172 ; sabhāgatā, ii, 195, iii, 5.
nikṣiptaśikṣa, iv, 99.
nigraha, malédiction, iv, 182.
nijāścarya dharma, vii, 83.
nitīraṇa, vi, 144.
nityā dharmā asaṃskṛtāḥ, i, 100.
nitya ; anitya, aspect de duḥkhasatya, vii, 31 ; nityadṛṣṭi, à l'égard de Brahmā, v, 33 ; viparyāsa, v, 23 ; saṃjña, v, 17 ;

samāhita, iv, 41.
nityaka (?), iv, 65.
nidarśana, i, 51.
nidhyāna = nitīraṇa, v, 144 (yukti-) ; comp. dharmanidhyāna.
nipāta, nipatanaṃ viṣaye, i, 52.
a-nimajjana, vi, 213.
nimitta, cause, ii, 173, 210.
nimittamātra, iii, 44, rien qu'un présage.
vastuno 'vasthāviśeṣa, i, 28 ; nimittodgrahaṇātmikā saṃjñā.
cittanimitta, étudiés dans pūrvanivāsānusmṛti, vii, 103.
dix nimittas, viii, 185, i, 28 ; nimittagrāhin, i, 83, iii, 110 ; varjana, v, 25.
nimnasthalaṃ samībhavati, vii, 84.
nimiṃdhara, montagne, iii, 141.
niyata, niyatavipāka, niyatavedanīya karman, iv, 115, 116, 120, 122.
dharmāś catuṣke niyatāḥ, ii, 260.
niyatā micchāditthi, iv, 202.
niyatipatita bodhisattva, iv, 221.
niyama, quintuple des viratis, iv, 89 ; triple, quadruple de la pensée, ii, 207.
niyamavatīgamana, iv, 157.
niyama, niyāma, nyāma, avakrānti, ii, 201, vi, 180 et Add., 181.
nirantarābhyāsa, vii, 82.
nirantaratva (aṇūnām), i, 88.
nirapekṣa (kāya, jīvita), vi, 262.
nirabhisaṃskāravāhin, iv, 41.
nirarbuda, enfer, iii, 154, 176.
nirākṛti, vipādana, parityāga, iv, 213.
niruktipratisaṃvid, vii, 91.
nirupadhiśeṣa, ii, 109, vi, 211, 279.
nirūpaṇāvikalpa, i, 60.
nirodha, cinq, i, 35 : 1. lakṣaṇanirodha, i, 35 ou anityatānirodha, ii, 222, viii, 189, ou svarasanirodha, ii, 280 ; 2. samāpattinirodha = nirodhasamāpatti ; 3. upapattinirodha = āsaṃjñika ; 4. pratisaṃkhyānirodha ; 5. apratisaṃkhyānirodha.
nirodha-abhimukha, ii, 282 ; jñāna, vii, 13 ; dhātu, vi, 301 ; prāpti, ii, 180 ; mārgārāmatā, vi, 147 ; viṣayānuśaya, v, 35.
nirodhasatya, ses « aspects », vii, 31, viii, 190.
nirodhasamāpatti, ii, 203-214, Add. (nirodhasākṣātkāra), iii, 132 (et la mort), iv, 121, 123 (lābhin), 200 (avipāka) ; vi, 225, 276 (kāyasākṣin) ; vii, 96 (bhūtakoṭisamāpatti) ; viii, 193 (durée), 207, 215.
nirodhita, atītam adhvānaṃ gamitam, iv, 184.
nirgrantha, nagnāṭaka, iv, 155.
nirdeśa, bāhulika, ii, 247 ; paripūrṇa, sāvaśeṣa, iii, 76 ; karmaprabhāvita, svabhāvaprabhāvita, iii, 93. — uddeśapada, nirdeśapada, iv, 70, 166.
nirmāṇacitta, ii, 265, 292, 317, iii, 9, vii, 115-122, viii, 163.

nirmāṇavaśitva, vii, 83.
nirmāṇaratayas, dieux, iii, 1, 164, 166.
nirmātar, vii, 121.
nirmita (śabda), i, 17, iii, 9, 11, vii, 114, Add., 116, 118, 119, 121 (nirmitasya bhāṣaṇam).
nirvastuka māna, v, 27.
nirvāṇa, parinirvāṇa, nirvṛti, parinirvṛti ; étymologies, vi, 205 ; bibliographie, 211, Add.
nirvāṇaṃ karoti, vi, 205 ; nirvāty avyākṛtadvaye, iii, 133-4 ; apratipraśrabdhayogaḥ, asaṃskāraḥ, āntarābhavikaḥ, utpannamātraḥ parinirvāti, vi, 211 ; parātmasaṃcetanā, ii, 219 ; si tous y arrivent, ix, 267 ; srotaāpanna et nirvāṇa, vi, 204 ; voir mokṣabhāgīya, etc.
jalapravāhanirodhabhūtasetusthānīyaḥ padārthaḥ, iv, 17.
kuśala, iv, 33, Add.
phaladharma, iv, 78, Add.
anāsrava, i, 7, v, 34, 40 ; anuttara, iv, 255 ; anutpādamātra, aprādurbhāva, aprādurbhūti, abhāvamātra (?), ii, 280, 284, 285 ; animitta, viii, 185 ; antike, v, 107 ; désigné par artha dans arthapratisaṃvid, vii, 92 ; pas aśaikṣa, vi, 232 ; uttamadharmasya prāptir arhattvaṃ nirvāṇasya vā prāptiḥ (Vyā.) ; kāraṇahetu, ii, 247 ; kuśala, kṣema (ārogya), iv, 34 ; janakapratyaya, v, 60 ; et tejodhātusamādhi, iv, 230 ; duḥkhasya antaḥ, vi, 205 ; nirupadhiśeṣa, sopadhiśeṣa, vi, 211 ; et nirodhasamāpatti, ii, 208, iv, 123, vi, 224 ; niḥsāra (sarvasya saṃskṛtasya nirvāṇam), i, 12 ; pratisaṃkhyānirodha, ii, 277, vi, 296 ; puruṣakāraphala, ii, 292 ; mārgaphala, ii, 275, 277 ; visaṃyogaḥ pṛthak pṛthak, i, 8, 275 ; śaraṇa, iv, 78 ; śānta, vi, 127 ; śāntyekalakṣaṇa, iv, 78 ; pas śaikṣa, vi, 232 ; saṃyaktva, vi, 180-181 ; diminue le saṃvara ?, iv, 90 ; setu, iv, 17.
dṛṣṭanirvāṇa, dṛṣṭadharmanirvāṇa, ii, 204.
nirvāṇārthaṃ dānaṃ, iv, 239, nirvāṇa-āśraya, ii, 111 ; ādibhāva, ii, 112 ; utpatti, ii, 111 ; upabhoga, ii, 112 ; upāya, vi, 250 ; dharman, vi, 173 ; pariṇāmita, iv, 226, 228 ; pura, vii, 33 ; pratipādana, pratilambha, ii, 109 ; prāgbhāra, vi, 265 ; prāpti, ii, 180 ; prārthanā, v, 39 ; phalatva du buddhakṣetra, vii, 85 ; bhāgīya, vi, 173 ; sukha, vii, 108 ; sthiti, ii, 111.
nirvikalpaka jñāna, vii, 10.
nirveda et virāga, vii, 301.
nirvedhabhāgīya, vi, 167-177, aussi, ii, 327, iii, 129 (lābhin), 194, iv, 253 (kuśala), vi, 266 (dix catégories), 287. — nirvedhabhāgīya dhyāna, viii, 172.
nivṛta, nivṛtāvyākṛta, ii, 168, iv,

32, 33, 255, v, 40.
nivṛtti, vi, 124.
niṣkramaṇacitta, ii, 324.
niṣṭhā, iha vidhā tatra niṣṭhā, vi, 250. — karmapatha, iv, 144, 150, 178. — niṣṭhāntatva, Vyā. 21 ad i, 12.
niṣṭhita, iii, 182.
niṣyanda, excrément, iii, 119.
niṣyanda, niṣyandaphala, ii, 289, 290, iv, 186, 191, vi, 220, ix, 297-298. — pṛṣṭhalabdha jñāna, vii, 10.
niśchāya, iii, 93.
niśraya, quatre de la vie religieuse, iv, 149.
niśrayahetu, ii, 314.
niḥsaraṇa, « aspect » du chemin mondain, vi, 239 ; un des aspects de nirodhasatya, vii, 32, 33, 37. — v, 20, viii, 141, bhava, rūpa, sarva, atyanta, asarva, anatyantaniḥsaraṇa. — niḥsaraṇamanasikārapūrvaka, ii, 200.
niḥsṛti-icchā, ii, 201.
nīyate katham, ii, 260.
nītārtha, vibhaktārtha, iii, 61, 75, iv, 96, ix, 246, 247, Add.
nīvaraṇāni pañca, ii, 158, iv, 167, 201, v, 81, 98, 99, 101.
nṛga, iii, 134.
nṛtyagītavādita, iv, 47.
neyārthasūtra, ix, 246 ...
naimittaka-naimittika, ii, 304, iv, 165.
nairmita, nairmāṇika citta, ii, 320, vi, 158.
nairyāṇika, aspect de la vérité de mārga, vii, 32, 33, 38. — pratipadvyākaraṇavaiśāradya, vii, 75.
naivavidyānāvidyā kuśalasāsravā prajñā, iii, 100.
naivaśaikṣanāśaikṣa, ii, 188, iv, 133, vi, 232, vii, 109.
naivasaṃjñānāsaṃjñāyatana, deva (bhavāgra), i, 49, ii, 220, viii, 136, 144.
naiḥśreyasika, iii, 192.
naiṣkramya, ii, 106, iv, 166 ; abhirata, vi, 265 ; āśrita, iii, 115-116.
naiṣpeṣikatā, iv, 165.
naiṣyandika, naiṣyanditva, i, 69, ii, 243, 290.
nauvat, v, 80.
nyaṭkuṭā, iii, 151.
nyāmāvakrānti, voir niyama.
nyāya, aspect de mārgasatya, vii, 32, 33, 39.
pakti (tejodhātu) i, 22, ii, 146.
pakvabhikṣānupradāna, iv, 225.
pakvakṣīraśarībhāvayogena, iii, 140.
pañca aṅgāni, satkāyadṛṣṭiḥ ...., Vyā. ii, 77.
pañca ūrdhvabhāgīyāni, Vyā. ii, 77.
pañcavijñānakāya, iv, 125, cakṣurvijñānādi.
pañcaśikṣāpadaparigraha, iv, 71.
pañcaskandhikā avasthā, iii, 66.
pañcāṅgapiṣṭa, iv, 68.
paṭasvapna, iii, 44.
paṭubuddhi, iv, 205, 223.

paṇḍakādayas, ii, 105, 121, 175, iv, 103, 203, 205.
paṭanīya, iv, 95, 97.
padakāya, ii, 238.
padaṃparama, i, 35 (Vyā. 49).
padma, enfer, iii, 154, 176.
parato ghoṣaḥ, ii, 245, iv, 100.
paracittajñāna (cetaḥparyāyajñāna), vii, 7-9, 13, 15-27, 26, Add., 56, 125.
paratantra, iv, 57.
paranirmitavaśavartin, iii, 1, 164, 166.
paraparigṛhītā (strī), iv, 157.
parabalena = parataḥ śrutabalena, iv, 176.
parasaṃcetanā, ii, 219.
parasaṃtānakleśa, v, 106.
parasaṃtāne preraṇam, vi, 248.
parastrīgamana, iv, 150.
paramatas, paramārthatas, svabhāvatas, ātmatas (kuśala), iv, 33, 35.
paramārtha, i, 4 ; paramārthasat, paramārthena sat (svalakṣaṇena sat), paramārthasatya, vi, 139 ; jñāna, vii, 12 ; bhikṣu, iv, 97, 98 ; muni, iv, 134 ; śāstra, ii, 313 ; śubha, vii, 33 ; śramaṇa, vi, 241 ; saṃgha, iv, 97.
paramāvasthāvādin, ii, 258.
parākrama (vācā), iv, 163.
parānugraha, iv, 137.
parāmarśasaṃyojana, v, 82.
parāvṛtti, ii, 183, Add., iv, 24 ; voir āśrayaparāvṛtti.
parikalpa (daurmanasya), ii, 126, 130.
parikṣayaṃ paryādānaṃ gacchanti, v, 25.
parigaṇa, iii, 4.
parigraha, dravyastrī-, iv, 182 ; parigrahavastu, ii, 287.
parigrahaṇa d'un acte par praṇidhāna, vi, 179.
parichinnadeśa, ix, 285 ; ākāra vijñāna, i, 19, vii, 17.
paricchidyate cittam ... śarīradeśe, i, 74.
parijaya (śūnyatāyām), vi, 150, Add.
parijñā, v, 110-118 ; jñānaparijñā, prahāṇaparijñā, 110 ; parijñādaśā, 118.
parijñāna, ālambanaparijñāna, v, 102, 105.
pariṇāma, ii, 230, iii, 142, iv, 20, ix, 260, 296 ; duḥkhatā, vi, 125 ; vāda, v, 54 ; vaśitva, vii, 83. — parinantum, anyathātvam āpattum.
pariṇāmanācetanā, iv, 227.
pariṇāyakaratna, iii, 203.
pariṇāha, iii, 17.
paritāsa, vi, 145.
parityāgacitta, sattvaparityāgapravṛtta pāpāśaya, iv, 150, 153, 164, 213.
parideva, iii, 84, iv, 165.
parinirvāti, iii, 39, vi, 211.
parinirvāṇakāle ..., iv, 156.
parinirvṛta, iv, 90, 233, vi, 262.
parinunna = paripīḍita, iv, 127.
paripakvasaṃtāna pṛthagjana, vi,

206.
paripūraka karman, iv, 199.
paripūri de l'acte, iv, 226 ; et anugraha de la vimukti, vi, 298.
paripūrin, iii, 61.
paripūrṇakāraṇa, vi, 263 ; kārin, iv, 73.
paripṛcchāvyākaraṇa, v, 46.
paribhaṇḍaparvata, iii, 141, 144.
paribhāvita.
śraddhāśīla ... paribhāvita citta, iii, 95 ; kleśakarmaparibhāvita skandhamātra, iii, 57 ; karmaparibhāvita vijñānabīja, iii, 124, 126 ; kṣāntiparibhāvita gotra, vi, 176.
paribhukta, iii, 127.
paribhoga, ekagrāsa, ekapārṣṇi, iv, 97 ; paribhogānvayapuṇya, iv, 15, 245 ; gandhaparibhoga dans rūpadhātu, i, 55.
parimaṇḍala, cakrala, i, 16, iii, 141.
parimārgaṇa āśayaḥ, vii, 3.
parivartaka, iv, 156.
parivasati, passer la nuit, iv, 212.
pariviṣṭi, i, 55.
parivṛttajanman anāgāmin, vi, 218.
pariśuddhaśīla, iv, 248.
pariśuddhi de l'acte, iv, 226 ; d'ānāpānasmṛti, vi, 156, de śīla, etc., viii, 130 ; pradhāna, vi, 297.
pariṣaṇḍa, iii, 4.
pariṣad, parṣad, sept, iv, 65 ; huit, ii, 169, Vyā. ii, 63 ; śāradyabhaya, iv, 128.
parisamāpti, niryāṇa, iii, 207.
parihāṇadharman arhat ..., vi, 253 ; parihāṇahetu.
parihāṇi, prāpta, aprāpta, upabhogaparihāṇi, vi, 267 ; samādhi-, iv, 100, vi, 173, 220, 269.
parīttakleśa, ii, 165 ; bhūmika, ii, 152.
parīttaśubha, iii, 2.
parīttābha, iii, 2, 19.
paruṣacitta, iv, 150 ; vacana, 164, 178.
paropaghāta, iv, 137.
parṇakrimi, iii, 52.
parṇaruho vātaḥ, iii, 132.
parpaṭaka, iii, 205.
paryanta, en nommant le paryanta d'une liste, on inclut l'ādi, ii, 221.
rūpaparyanta, nāma...., iii, 177.
paryavasthāna et anuśaya ; le svatantra ; l'abandon, iii, 118, v, 3-4, 28, 31, 81, 83, 89-91 ; paryavasthita, saṃprayukta, iii, 91 ; quatre svatantra, iii, 118.
paryādānaṃ cetasas, ii, 176 ; paryādāya, vi, 85, 259, 265.
paryāpanna, saṃsāra-, iv, 35.
paryāpti, alaṃtā, iv, 84.
pariyāyabhāṣita, ix, 247.
paryāyeṇa, ayugapat, ix, 283 ; s'oppose à ekāntena, vi, 132 ; niḥparyāyeṇa, vi, 218 ; paryāyadvaya, iii, 81 ; asti paryāyaḥ, vi, 218.

cetaḥparyāyajñāna, vii, 99.
paryutthāna, v, 4.
paryupāsitavya, iv, 255.
paryeṣaka manojalpa, ii, 175.
parvatas, iii, 141, Add., 147.
parṣadbheda, iv, 212.
paśughāta, iv, 145.
paścātpādaka, i, 53.
paśyati (ānantaryamārga), jānāti (vimuktimārga), v, 25 ; vijānāti, i, 84.
pāṭhaprasaṅgena, iii, 105.
pāka, pākaja, iv, 7.
pāṇḍara gajapota, iii, 44.
pāṇi, pāda (ādāna, viharaṇa), ii, 112.
pātakālabheda (d'un projectile), ii, 229.
pāta = parihāṇi, vi, 164.
pādāsthi (aśubhā bhāvanā), vi, 150.
pāpadeśanā, voir atyaya, poṣadha.
pāpasamatikrama, iv, 243 ; dharmābhyupagama, iv, 63.
pāyu et utsarga, ii, 112.
pāramārthika jñāna, vii, 27.
pāramitā, iv, 111, 231, vii, 78, 82. — indriya, phala, pudgalapāramitā, ii, 119.
pārājika, iv, 67, 95.
pārijātaka, iii, 162.
pāruṣya, parc céleste, iii, 161.
pāruṣya, iv, 164.
pāṣi (?), vii, 35.
pāṣāṇaṃ dadāmi ..., iv, 243.
piṇḍagrāha, i, 40, v, 17.
piṇḍapāta, ādicāra, vi, 263 ; dāna, iv, 199 ; saṃtuṣṭi, vi, 147.
piṇḍavibhāṣā, v, 67.
pitta, iii, 136.
pipāsā, i, 18.
pipīlikāpaṅkti, iii, 212.
puṇya, défini, iii, 84.
puṇya-upaga, iii, 76 ; karman, iv, 106 ; kriyāvastu, iv, 231 ; kṣaya, ii, 217 ; kṣetra, iv, 213, 237, vii, 85, 86 ; jñānasaṃbhāra, iv, 77 ; prasava, dieux, iii, 2 ; buddhyā pitṛvadhaḥ, iv, 121 ; bhāgīya kuśala, iv, 252 ; vṛddhi, iv, 15 ; śata, iv, 226 ; saṃbhāra, iv, 77, vii, 78.
pudgala, étym. ix, 245 ; et skandhas, ix, 232 ; saṃjñāmātra, iv, 5 ; avaktavya, prajñaptisat, na dravyasat, ix, 232.
pas pratiśaraṇa, ix, 246.
pudgalatas, iv, 203.
pudgalagrāha, ix, 274 ; prajñapti, 233 ; viśeṣa, vi, 268. — śrāvakapudgala ....
pudgalapāramitā, ii, 119.
punaḥpratisaṃdhāna, vi, 157.
punaḥprabandha, iv, 29.
punarbhava, ākṣepa, nirvṛtti, iii, 126 ; chanda, vii, 34.
puruṣa ou īśvara, ii, 311.
puruṣa, strī, puṃstva, strītva, puruṣendriya, puruṣabhāva, i, 57, 94, 101, ii, 104, 108, 111, 112, 130, 140, 142, iv, 70. — perte, reprise, changement de sexe, iv, 121, 213.
puruṣakāra, puruṣakāraphala, pauruṣa, ii, 225, 289, 292, iv, 192,

vi, 167, 242.
puruṣahasta, iii, 178.
puruṣāyusaṃ viharati, iii, 200.
pūgaphala ..., iv, 85.
pūjā, paryupāsana, anugraha (buddha, stūpa, parinirvṛta), iv, 227, 233, vii, 85.
pūtikakāya, iii, 95.
pūrṇākṣa (?), iv, 222.
pūrva-antakalpaka, saṃmoha, v, 14, vii, 108 ; aparāntamadhyeṣu saṃmoha, iii, 67 ; kālabhava, iii, 43, 45, 118 ; nimitta, de la mort, iii, 137 ; du chemin, vi, 163 ; nivāsānusmṛti, jñānabala ..., vii, 71, 99, 102, 103, 108, 125 ; pādaka, i, 37 (Vyā. 77) ; rūpatva, vi, 163 ; videha, iii, 146 ; svabhāva, vi, 163.
pṛcchā, v, 44, Add.
pṛthagjana, définition, i, 79-80, Add., ii, 191 ; ou bāla, ii, 142, iii, 84, iv, 118 ; mais différent du bāla, iii, 87 : lui manque la prajñā née du satyābhisamaya ; bāhiro puthujjanapakkhe ..., ii, 118 ; comment il entre dans le véhicule des pratyekas, iii, 195.
pas nirodhasamāpatti, ii, 204 ; ni parijñā, v, 114 ; pas vrai śramaṇa, vi, 241 (opposé à samaṇabrāhmaṇa, Suttanipāta, 859).
perte des nirvedhas par la mort, vi, 171 ; comme de tout bon dharma, iv, 100, vi, 231 ; de viśaṃyoga, vi, 235.
prahāṇa qu'il peut obtenir, v, 14, 114 ; abhijñās, etc., vii, 59 ; nirvāṇa, vi, 232 ; vairāgya, vi, 235.
six familles, iv, 118, vi, 252, 266.
abandon de l'état de pṛthagjana, vi, 175, 181 ; pas dans Rūpadhatu, vi, 250,
pṛthagjanasabhāgatā, ii, 197.
ābhyantaraka, ii, 119.
jambuṣaṇḍagata, iii, 129 ; dṛṣṭasatyakalpa, iv, 208 ; paripakvasaṃtāna, vi, 206 (sept renaissances) ; sakalabandhana, ii, 180.
pṛthagvṛtti, vinirbhāgin, vi, 157.
pṛthakkarmakaraṇa, iv, 212.
pṛthivī et pṛthivīdhātu, i, 21, 23, ii, 146, iii, 75.
pṛthivī et gandha, ix, 288.
pṛthivīrasa, iii, 205.
pṛṣṭhabhūta (du karmapatha), iv, 137.
pṛṣṭhalabdha (jāta) jñāna, vi, 142, vii, 4, 10, 28, 93.
peḍā, vii, 62.
peśin, ii, 255, iii, 62.
paiśunya, iv, 164.
poṣa, ix, 245.
poṣadha, mṛṣāvāda, iv, 66, 161-4.
poṣadhikā, iv, 157.
poṣikā, iv, 214.
pra, sens du préfixe, vii, 110.
prakaraṇa, traité, ii, 134, ix, 227.
prakarṣaparyantavācin, vi, 164.
prakarṣayuktasaṃgīti, iii, 39.

prakarṣaka, prābandhika, vi, 163.
prakṛtā vāc, iv, 246.
prakṛticitta, iii, 134.
prakṛti-jātismaratā, vii, 126 ; sāvadya, iv, 67, 122, 247 ; sīmā, iv, 212 ; stha, iv, 96 (bhikṣu), vi, 231 (ārya), Vyā. ii, 77 (arhat).
prakriyā, vaibhāṣikaprakriyā ..., Vyā 14.
pragṛhītacitta, vii, 19.
prajānāti, vijānāti, ii, 246.
prajñāpti ou prajñapti.
prajñaptim anupatitaḥ, ix, 249.
prajñaptidharma, ii, 214 ; sat, i, 39 (Vyā. 48), iv, 9, vi, 140, ix, 232, 237, 257 ; sāvadya, iv, 83.
prajñāptika, ix, 266.
prajñā, vipaśyanā, vi, 160 ; mati, i, 3, ii, 153. — définie, ii, 154 (mahābhūmika).
et vijñāna, ix, 244 ; jñāna, darśana, vii, 3.
avikalpikā, viii, 193 ; avyākṛtā, v, 42 ; anāpānasmṛti, vi, 160 ; anāsravā, vi, 246 ; abhisamayajā, āgamajā, upapattilābhikā, iii, 87, viii, 219 ; kliṣṭā (kuprajñā), i, 80, ii, 170, iii, 89 ; cintāmayī, vi, 143, 159 ; pañcavijñānasahajā, i, 81, viii, 193 ; prāyogikī ; bodhipakṣikā, vi, 282 ; bhāvanāmayī, vi, 143, 159 ; manovijñānasahajā, i, 81, viii, 193 ; na viśudhyati, iii, 92 ; śrutamayī, vi, 143, 159 ; sāsravā, ii, 170, vi, 246 ; smṛtyupasthāna, vi, 153.
prajñā-cakṣus, iv, 240 ; pāramitā, iv, 230 ; prabheda, viii, 195 ; priya, vi, 214 (akaniṣṭhaga) ; vimukta, vi, 274, 276, 297, vii, 97, viii, 181 ; viśeṣākarṣa, viii, 195 ; skandha, ii, 159, v, 100, vi, 297.
prajñāna, grahaṇa, i, 17.
praṇidhāna, iv, 223 ; mokṣa-, vi, 179.
praṇidhya = cetasi kṛtvā, ii, 120.
praṇidhijñāna, lābhin, ii, 303, vi, 172, vii, 88-89.
praṇidhipūrvaka, ābhogapūrvaka, vii, 89.
praṇīta, śubha, amala, iv, 255 ; ākāra du chemin mondain, vi, 239 ; du nirodhasatya, vii, 32, 33, 38.
pratāpana, enfer, iii, 149.
pratikrānta (bhikṣu), iv, 156.
pratikṣepaṇasāvadya, iv, 82.
pratigrahaṇa, ii, 293.
pratigha, iii, 47 (sapratigha ...) ; divers modes de pratighāta, i, 51.
pratighānuśaya, v, 3 ; saṃyojana, v, 81, et anunayasaṃyojana, ii, 286.
pratighasaṃsparśa, iii, 98.
pratighāta, i, 25, 51.
praticchādanacitta, iv, 99.
pratijñā, iv, 94, « vœu » ; bhikṣu, iv, 96 ; mātra, iv, 5.
pratideśanā karmanaḥ, iv, 243.
pratinidhībhūta, ii, 229.
pratiniyata caitta, ii, 153 (viṣaya).
pratipakṣa, quatre, v, 103 ; viṣ-

kambhana, dūrīkaraṇa, viii, 200; vipakṣa, anāhāra, v, 99. — aṅga dans dhyāna, viii, 157.
pratipattar, viii, 219.
pratipattidharma, vii, 91.
pratipad, ākāra de mārgasatya, vii, 32, 33, 37.
sarvatragāminīpratipajjñāna - bala, vii, 70.
sukhā, duḥkhā ... quatre sortes, vi, 279.
pratipanna, ārabdha, iii, 182.
supratipannaḥ saṃghaḥ, vi, 295.
pratipannaka, mārga, iv, 100, vi, 192, 195, 197, 232.
pratipraśrabdhi, v, 80; pratipraśrabdhaprayoga, vi, 211.
pratibandha de śīla, de dauḥśīlya, iv, 93.
pratibimba-ākāra, iii, 34, 35 (bhrānta vijñāna).
pratibhānapratisaṃvid, vii, 90, 91.
pratirūpaṇā, pradarśana et parīkṣā, vi, 121.
prativibhāvayati, ix, 239.
prativedha, vi, 169.
prativedhanādharman arhat, vi, 254.
pratiṣedhasāvadya, iv, 83, 247.
pratiṣṭhāphala, hetu, ii, 297, 314.
pratisaṃvid, vii, 90-95.
pratisaṃvedana, ii, 110; adhyātmaṃ pratisaṃveditaṃ sukhādy asamāhitacittena, iv, 162; rūpapratisaṃvedin, na rūparāgapratisaṃvedin, iv, 113.
pratisaṃsthāpana (du viṣama), iv, 47.
pratisaṃkhyā, ii, 280.
pratisaṃkhyānirodha, kṣaya, i, 10, ii, 180, 187, 275, 278, vi, 242 (89 acquisitions); viii, 190.
pratisaṃdhāna (śrāvakasaṃghasya), iv, 250.
pratisaṃdhi, iii, 51; description, iii, 50-53.
pratisaṃdhicitta, i, 50, viii, 171.
pratisaṃdhibandha, iii, 118, 131; chanda, vii, 34.
pratisaṃdhivijñāna, i, 33.
pratisaṃdhiskandha = upapattibhava, iii, 45.
pratisaṃdhi, pratisaṃdhāna, saṃdhāṇa, des racines de bien, iii, 131, iv, 175.
punaḥpratisaṃdhāna du rūpa né de vipāka, vi, 157.
pratisaṃdhita (saṃhita), iv, 175.
pratisaṃbhidā, vii, 89.
pratisaraṇa, quatre, ii, 227, 246-8. — manas, pratisaraṇa des autres indriyas, ix, 242.
pratisaraṇārthena pratyayaḥ, vii, 33.
pratisīmādaiśika, vi, 172.
pratisrotas, v, 80.
pratihatacitta, madhyastha, vii, 110.
pratītyasamutpanna, iii, 72-77.
pratītyasamutpāda, étym. iii, 78; iii, 60-118 (aṅga, kṣaṇika, āvasthika, asaṃskṛta, etc.), vi, 161, viii, 138.

pratyakṣa, iii, 213, iv, 5, ix, 231.
pratyanīka, paripanthin, vi, 153.
pratyanubhavati, vii, 98-99 ; iv, 113 (rūpam, pas rūparāga) ; 190 (mahāsamājam).
pratyanta janapada, iv, 148.
pratyabhijñāna, ix, 274, 276.
pratyaya, hetu, ix, 241 ; les quatre, ii, 299-331 ; ākāra du samudayasatya, vii, 31, 33, 35.
pratyaya-bala (parato ghoṣaḥ), iii, 81, iv, 100, 176 ; abhisaṃskaraṇa, vi, 126 ; sāmagrī, iii, 49 ; i, 11, ekapratyayajanita.
pratyavara, iii, 193.
pratyavekṣaka, pratyavekṣaṇāmātra, ii, 175, vii, 3.
pratyākhyānavacana, iv, 102.
pratyāsatvād asya śāstrasya, Vyā. i, 11, ii, 29.
pratyutpanna = nirudhyamāna, ii, 308.
pratyudāvartana, iv, 230.
pratyudyāna, iii, 202.
pratyekabuddha, vargacārin, khaḍgaviṣāṇakalpa, i, 2, iii, 194-195, Add. ; vi, 176 (gotra), 177 (acquisition bodhi), 267 (parihāṇi) ; 273, 293 (et saṃgha) ; vii, 9 (paracittajñāna), 73 (force du corps), 124 (œil).
prathamābhinirvṛtta, iii, 17.
pradāśa, v, 92.
pradīpa = arciṣāṃ saṃtānaḥ, ix, 281 ; et prabhā, aṅkura et chāyā, ii, 253 ; pradīpavat, iii, 57.
pradeśakārin, iv, 73.
pradhāna, hétérodoxes, ii, 311.
pradhāna et apradhāna kāraṇahetu, ii, 247 ; pradhānatvena, paratvena, v, 18.
prabandha, saṃtati, vii, 31 ; yoga (prasaraṇayoga), vii, 33.
prabhava, ākāra de samudayasatya, vii, 31, 33, 35.
prabhā (maṇi-), iii, 120, aliment.
prabhāva (des fruits de la terre), vii, 35.
prabhāvasaṃpad du buddha, vii, 83.
prabhāvita, prakarṣita, i, 43 ; karmaprabhāvitanirdeśa, svabhāvaprabhāvita, iii, 92 ; āśrayeṇa, ālambanena, saṃprayogena.
adhimokṣa, dṛṣṭiprabhāvita, vi, 196.
prabhāvyante, vi, 70.
prabheda, ṛddhi-, vii, 98 ; prajñā-, viii, 195, etc.
pramāṇas, iv, 5, ix, 231.
pramāda, ii, 157, 162 ; sthāna, iv, 45, 85.
pramuditā, iv, 224.
prayatna, déclanché par vitarka, ix, 294.
prayoktāraḥ, anyo 'nyam, iv, 152.
prayoga, prayogaja, prāyogika, acquis par effort, ii, 262, 264, 265, 320, 328, vi, 144, 153.
du karmapatha, iv, 137, 140, 142 ; du kleśa, v, 73.
prayogāvasthā, vi, 187, 197 ; phala, phalaparipūri, ii, 297, iv, 141.
prayogamārga, v, 104, vi, 221, 270, 277.

prayogavipanna, iv, 176 ; śuddhi, vi, 293.
prarohamātra, vi, 138.
pravacana, i, 15, Vyā. 24 (s'oppose à loka) ; aṅga, viii, 218 ; dharmatā, vi, 178.
pravacana-upasaṃkhyāna, vi, 242.
pravartaka, iii, 74, iv, 27, 37, 149.
pravartana, de la roue, vi, 245.
pravāha, prabandha, pravāhavartin, i, 21, 67, ii, 226, 228.
pravāhagata opposé à kṣaṇagata, ii, 227.
pravṛtti, saṃsāra, son āśraya, ii, 111 ; pravṛtti et anuvṛtti, iv, 27 ; janayati, viruṇaddhi, ii, 111, iv, 130-131, vii, 37 (upaccheda ?).
praveśanaka, iv, 166.
pravrajitapakṣa, erreurs propres au, iii, 194, v, 76, 84.
pravrajyā, formule, iv, 72 ; prekṣa, vii, 72 ; liṅgaṃ samādadāmi, iv, 72 ; sukha, vi, 259, Siddhi, 701.
praśākhā, ii, 255, iii, 62.
praśāntavāhitāvasthā, viii, 159.
praśnavyākaraṇa, v, 47 ; ārādhana, iv, 61.
praśrabdhi, ii, 157 (kuśalamahābhūmika) ; i, 55 (et spraṣṭavya, kāyapraśrabdhi) ; iii, 215 (et prīti) ; viii, 192 (kāyika, caitasika) ; membre de dhyāna, viii, 150, de bodhi, vi, 283, viii, 156 ; sukha, viii, 150.
prasanna, croyant, vi, 295.
prasaraṇa, prabandha, vii, 33.
prasarpaṇa, vyūhana, i, 22.
prasāda, rūpaprasāda. — membre du dhyāna, viii, 158. — manda, tīvra, prasādavega, prasādaghanarasa, iv, 56, 101, 140. — avetyaprasāda, vi, 293. — citta, śīlaprasāda, vi, 295.
praskandati, ix, 250 ; praskandin, vii, 73.
prasyanda, cittaprasyanda, ii, 154 ; Vyā. ii, 51, lit praspanda.
prahāṇa, distinguer le prahāṇa du kliṣṭa et de l'akliṣṭa, i, 78, ii, 281, iv, 132, v, 72 ; prahāṇa et visaṃyoga, v, 66 et 108 ; prahāṇa et asamudācāra, i, 82, v, 30 ; prahāṇa mondain et supramondain, iv, 191, v, 14 ; prahāṇa par la vue et la méditation, ii, 269, iv, 38, v, 102, 103.
prahāṇadhātu, vi, 241, 301.
prahāṇa et parijñā, ii, 281, v, 110.
prahāṇapratipakṣa, v, 103.
prahāṇamārga, iv, 103, 191, vi, 242, viii, 201.
prahāṇabhāvanārāmatā, vi, 147.
prahāṇasaṃvara, iv, 51.
prahāṇasaṃpad, vii, 83.
prahāṇa, théories pâlies, v, 10.
prahīṇāprahīṇakleśatā, ii, 183.
prahāsaka deva, iii, 164.
prākarṣika, iii, 66.
prākṛtahastin, vii, 73.
prāgabhāva, ii, 231, v, 58, 62.
prāgvāyu, iii, 185.
prāgvideha, pūrvavideha, iii, 145.
prājñāptika, iii, 198.

prāṇa, iv, 154.
prāṇātipāta, iv, 141, 144, 151, 153, 163, 186, 188 ; virati, 227.
prāṇāpeta (prāṇopeta), iv, 71, 72, 75.
prāṇivadha, iv, 178.
prātimokṣa, iv, 48, et saṃvara, 17, 25, 43, 87, 88, 89, 94, vi, 172.
prātihārya, vii, 110.
prāthamakalpika, ii, 210, iii, 28, 119, 172, 204.
prādeśika, niraya, iii, 128, 155 ; manasikāra, vi, 150 ; saṃvara et asaṃvara, iv, 81, 89, 93.
prāṇṭakoṭika, ii, 120, 122, vi, 211, 268, vii, 89, 95.
prāntabhūmi, vii, 95, Add.
prāpakahetu, ii, 277.
prāptaparihāṇi, vi, 267.
prāptābhijña, ii, 120.
prāpti, ii, 179-195 ; passim, notamment ii, 150, 294, v, 1-2, 79, vi, 167, 190, 234 (visaṃyoga), vii, 105. — Vaiśeṣikas, ix, 285.
prāptijña, ii, 162.
prāpya, organe et objet, ii, 88-89.
prābandhika, prākarṣika, vi, 163, 192, 221.
prāyogika, ii, 320, 325, vii, 97.
prārthanā, v, 32, 39.
prāveśika, viii, 215.
priyavacana, iv, 138.
prīti, ii, 115 (saṃpraharṣa).
dans dhyāna, ii, 114, iii, 215, viii, 147 et suiv. ; pravivekajā, praśrabdhijā, viii, 153.
saṃbodhyaṅga, ii, 158, vi, 283.
prītibhakṣa, iii, 205, viii, 140.
preta, pretabhava, pretasaṃvartanī, iii, 2, 11, 13, 29, 36, 156, 175, 182 ; pretī, 29.
preman, ii, 171.
pluta, vi, 213.
phala, ii, 275 et suiv. (vipāka, adhipati, niṣyanda, pauruṣa, visaṃyoga), iv, 185 ; ii, 297, quatre fruits différents des cinq, pratiṣṭhā, prayoga, sāmagrī, bhāvanāphala ; quatre fruits du śrāmaṇya, vi, 242, ii, 134-138.
si l'asaṃskṛta est phala, ii, 276 ; mārgaphala, ii, 276, vi, 241.
phalaparigraha, prayacchana, ii, 293, 294 ; fruit de l'acte, viprakṛṣṭa, etc., iv, 115.
phala-anupūrvādhigama, vi, 232.
phaladharma = nirvāṇa, iv, 78, vii, 91.
phala-prāpti, not. v, 108 ; bhraṃśa, vi, 255, 268 ; mārga, vi, 272 ; viśiṣṭamārga, vi, 197, 209 ; saṃpad, vii, 82 ; stha, vi, 195, 232.
phalapāramitā, ii, 118.
phalasaṃpad (fruits de la terre), vii, 35.
phāṣaṃ bhavati, iv, 243.
phuṭsvāhā, ix, 287.
bandhana (trois), v, 2, 87.
bala, cinq indriyas et cinq balas,

vi, 283 ; cinq des śaikṣas, iv, 85 ; huit des aśaikṣas, vi, 265 ; dix du bouddha, vii, 67-72 ; balasaṃpad, vii, 84.
balāgra, spectacles interdits, iv, 190.
bahirmukha, vi, 149.
bahubollaka, ix, 263.
bahuvikalpa, bahubheda, ii, 236.
bahulīkṛta, iv, 186, viii, 192.
bādhanarūpaṇa, i, 25, 45.
bāla (aśrutavān pṛthagjanaḥ), ii, 255, iii, 87, viii, 219.
bālaka, nouveau-né, iii, 119.
bāhya, bāhyaka, bāhiraka, infidèle, ii, 119, 128, 129 (kāmavītarāga ṛṣi) ; ont-ils samādānaśīla, iv, 49 ; ānāpānasmṛti, vi, 154 ; vue des vérités, v, 14, vi, 247 ; ṛddhi, abhijñā, vii, 97.
bāhya et ādhyātmika, i, 73 ; bāhyā bhāvāḥ, iv, 187.
bāhulika nirdeśa, iv, 29, 112.
bimba, pratibimba, ādarśa, iii, 34, 35.
bījam = yan nāmarūpaṃ phalotpattau samartham, ii, 185.
bīja, śakti, sāmarthya, ii, 147, 185, Add., iii, 80, 142, v, 2, 6. — comment le phala procède du bīja, iii, 51, v, 7, ix, 296.
bījasaṃtatipariṇāma, ii, 185.
bījas de l'univers nouveau, iii, 210.
bījabhāva de l'āśraya, ii, 184 ; bījabhāvena avasthitaṃ cittam, iii, 132 ; bījabhāvopagamana, ii, 293 ; citta anantabījasahita, ix, 299.
bījādhāyaka, bījam ādhīyeta, Vyā. ii, 83.
bījajātāni, cinq, iii, 210, vi, 137.
bījapūrakarasa āmla, vii, 35, ix, 299.
buddha, i, 1, vii, 80.
buddham uddiśya, adhikṛtya, pravrajita, vii, 76.
dharmas propres au buddha, vii, 66-85, 67 Add. ; différence des buddhas, vii, 79.
buddhatva, dharmas aśaikṣa et laukika, iv, 79.
buddhotpāda, périodes d'apparition, deux à la fois, iii, 192, 198-201 ; étendue de la souveraineté, iii, 199.
buddha, dharma, saṃgha, vi, 294-5.
buddha = aśaikṣā dharmāḥ = mārga, vi, 189, iv, 78.
acquisition de la bodhi, vi, 177 ; le jambudvīpapuruṣa, iii, 129, vii, 71.
āryavihāra, viii, 187 ; acquisition des guṇas, vii, 97 ; vedanās, iv, 212 ; si sa pensée est toujours bonne, iv, 40 ; prakṛtismaratā, anāgate jñāna, omniscience, i, 2, ii, 303, iv, 225, vii, 72, 89 ; gamana, vii, 113 ; nirmita, 119 ; limite du pouvoir, iii, 199, vii, 124 ; paracittajñāna, vii, 9.
tombe du paribhoga, vi, 267.
buddhakāraka aśaikṣadharma, iv,

77 ; kṣetra, iii, 44, 170 ; guṇakṣetra, iv, 121 ; gotra, vi, 175 ; puṇyakṣetra, vii, 85 ; rūpakāya, vii, 84 ; sāsrava, i, 7, vii, 25 ; vacana, i, 46, vii, 91 (na buddhavacanam ..., ix, 251) ; śaraṇagamana, iv, 76 ; saṃtānikadharma, iii, 115.

buddha-anutpāda et l'arhat, vi, 204 ; anusmṛti, iv, 248 ; avetyaprasāda, vi, 292 ; ākhyā saṃtati, ix, 255 ; buddhālambana karman, iv, 121 ; cetanā, iii, 115, iv, 20, 109, 224, 226.

buddha, culte des reliques, iii, 30 ; a accepté les dons aux caityas..., iv, 156, 234 ; dons au buddha et au saṃgha, iv, 238.

buddhi, idée, pensée, sadasadālambanā ? v, 63 ; viṣayavyāsekavisāriṇī, vi, 289 ; synonyme de prajñā, dhī, vi, 246, Add.

bubhukṣā, i, 18.

bṛhatphala, ii, 199, iii, 2.

bodhi, vi, 282 (triple), 288, 298, vii, 90.

saṃbodhi-aṅga, ii, 158, iv, 68, vi, 281, Add., vii, 23.

bodhipākṣika, vi, 158, 282, 290.

bodhimaṇḍa, iv, 231 ; mūla, viii, 195 ; sukha, vi, 259.

bodhisattva, vii, 80.

désintéressement, iii, 191-2 ; acquisition de la bodhi, ii, 206, iii, 128, iv, 77, 226, 230, viii, 195.

bodhisattva et saṃgha, vi, 293.

bodhisattva-garbhāvakrānti, iii, 56 (jarāyuja, iii, 29 ; gajapota, iii, 44) ; gotra, vi, 176 ; caryā, iv, 220-231 ; dāna, iv, 238, 240 ; durgatigamana, iii, 155, iv, 221, vi, 176 ; pūrvanivāsānusmṛti, divyacakṣus, vii, 122, 126 ; praṇidhāna, iii, 201 ; mātar, ii, 220, iii, 44 ; māraṇa, iv, 219 ; mārga, vi, 293.

bodhisattva-antarābhava, iii, 44 ; antyajanman, caramabhavika, ii, 220, 240, v, 62 ; niyata, niyatipatita, iv, 221 ; saṃnikṛṣṭa, āsannābhisaṃbodhi, iv, 220 ; avaivartika, iv, 222 ; jambusaṇḍagata, iii, 41.

bollaka, bahu-, ix, 263.

brahmā = buddha, vi, 245 (brahmabhūta).

brahmā, mahābrahmā, iii, 3, 4, Add., 17, 174, Add., iv, 96, 203, v, 33, vi, 174, 214, viii, 183.

brahmakāyika, brahmapurohita, iii, 3, 17, 18 ; iv, 251.

brahmacarya, i, 69 (Vyā. 73), ii, 122.

brahmacakra, vi, 244, vii, 74.

brahmabhavana, iii, 20.

brahmalokagamana, vi, 114.

brahmavihāra, vi, 259, viii, 196.

brahmasvaratā, i, 69.

brāhma puṇya, iv, 250 ; vimāna, iii, 2, 185.

brāhmaṇa, vol, meurtre, iv, 145-148 ; vratas, iii, 86.

brāhmaṇya, vi, 245.
bhakti, bhaktivāda, iv, 245, ii, 312.
bhakte 'samatā, v, 89, 99.
bhakṣayati lokam, iii, 30.
bhagavat, i, 1, Vyā. ; pravacana, vii, 242.
bhaṅgura, iv, 8.
bhaya, quatre, cinq, iv, 248, 128 ; et cittakṣepa, iv, 126 ; bhayadāna, iv, 239 ; bhayaśīla, iv, 248.
bhava = upādānaskandhas, i, 14 ; bhavena bhavasya niḥsaraṇa, viii, 141.
aṣṭamabhava, iv, 203.
bhava = punarbhava, karmabhava, v, 1.
quatre (antarābhavādi), iii, 31, 117 ; sept (nārakādi), 13, 36.
bhava, membre du pratītyasamutpāda, iii, 64, 87.
bhavāṅgas, douze, iii, 69, ix, 250.
bhavaṅga, vi, 299.
bhava-āsrava, v, 73, 74 ; ogha, yoga, v, 75 ; cakraka, iii, 59 ; tṛṣṇā, itibhavatṛṣṇā, v, 29, vi, 148 (être Indra !) ; dṛṣṭi, ix, 265 ; rāga, v, 8.
bhavadveṣitva, vi, 170.
bhavasaṃniśritasaṃvara, iv, 50.
bhavāgra : naivasaṃjñānāsaṃjñāyatana ; en bas, l'avīci, vi, 127 ; i, 43, ii, 204, 220-1 (ātmasaṃcetanā), iii, 21 ; v, 13 (vairāgya, anuśayaprahāṇa), 114 (vikalīkṛti), vi, 213 (ga, parama), 133, 235 (prahāṇa), 292 (et mārga), viii, 175.
bhavitar et bhūti, iii, 79.
bhaviṣṇu, bhavanaśīla, iii, 34.
bhavyatā, iv, 201.
bhāgin, iv, 108.
bhājana, iv, 171, vi, 148.
bhājanaloka, iii, 138-217 ; saṃniveśa, iii, 138 ; saṃvartanī, iii, 182.
bhāgīya, puṇyabhāgīya, mokṣa ou nirvāṇabhāgīya, nirvedhabhāgīya, iv, 125 ; viśeṣabhāgīya, sthitibhāgīya, viii, 172.
bhāva (dharmasya), v, 53, 54.
bhāva et bhavitar, ix, 279.
bhāvānyathika, bhāvānyathāvādin, v, 52.
bhāvanā.
quatre, pratilambha, niṣevaṇa, pratipakṣa, vinirdhāvana ; deux autres, saṃvara, vibhāvanā, vii, 64 ; deux, saṃmukhībhāvakaraṇa, ālaṃbanīkaraṇa, vii, 23 ; comp. ii, 157, iv, 255.
recueillement, contemplation, vi, 142, 144 ; bhāvanāmayapuṇya, etc.
ākīrṇā bhāvanā, vi, 221, 259, vii, 55, Vibhāṣā, 175.
bhāvanā = punaḥ punaḥ satyadarśanam, laukikaṃ samāhitaṃ jñānam, i, 79 (Vyā.) ; abhyāsa.
bhāvanā et vāsanā, iv, 20, 249, ix, 282.
bhāvanājā ṛddhi, vii, 122.
bhāvanā-paripūri, vi, 290 ; prahā-

ṇa, v, 11 ; phala, ii, 297, iv, 249 ; maya manasikāra, ii, 328, puṇyakriyāvastu, iv, 232, 248, nirvedhabhagīya, vi, 170 ; mayī prajñā, vi, 143, vii, 46.
bhāvanāprakarṣa et prakarṣaparyanta, Stcherbatsky, Buddhist Logic, 31.
bhāvanāmārga, pur et impur, vi, 119 ; ii, 117 ; v, 103-4 (quatre pratipakṣas), vi, 199, 233, 288, etc.
bhāvanāheyakleśa, bhāvanākleśa, ..., ii, 131, 165, vi, 257.
bhāvayati, vi, 13, cetasi dṛḍhīkaroti.
bhāvitakāya, vii, 65, Add.
bhāvitacitta, vii, 20 ; bhāvitasaṃtāna = anābhogapravṛttacittasaṃtati.
āsevita, bhāvita, bahulīkṛta, iv, 186, 198, viii, 192.
bhāvinī saṃjñā, iii, 73.
bhāṣya, prajñāptibhāṣya, ii, 260, 270.
bhāṣyākṣepa, ii, 259, iv, 242, vii, 11.
bhāsvaratva, acchatva (indriyāṇām), ii, 130.
bhikṣām aṭasi, iv, 225.
bhikṣu, quatre sortes, iv, 96, Add. ; bhinnakleśatvāt, iv, 97 ; kāmopabhogin, iii, 8, aparisuddhaśīla.
bhikṣu-poṣadha, iv, 163 ; bhāva, perdu, v, 95 ; liṅga, vi, 204 ; saṃvaraṃ pratyācakṣāṇaḥ, iv, 46 ; saṃgha, cāturdiśa, iv, 250.
bhikṣuṇī, iv, 43, 44 ; agamyā, 157 ; dūṣaka, 157, 219.
bhinnaparivāra, iv, 186.
bhinnapralāpitā, iv, 165.
bhiṣaj, vi, 122.
bhūsaṃcāra, ii, 193.
bhūta, voir mahābhūta.
bhūta, être existant, arhat, iii, 122-224.
bhūtārthe, manaskāra, ii, 325.
bhūtakoṭi, vii, 96 (samāpatti).
bhūmiśayyā, v, 76.
bhūmis, trois triades, iii, 104 ; neuf, ii, 256, passim ; tṛṣṇāpariccchinna, viii, 176 ; relations des dieux des diverses bhūmis, iii, 168 ; au point de vue du recueillement, vi, 279 ; bhūmi supérieure et anuśayana, v, 33, 40. — bhūmityāga, saṃcāra, ii, 193, vi, 171, 235, vairāgya, vi, 171.
bhūmi d'un exercice spirituel, etc., par ex. vi, 170.
bhūmis des bodhisattvas, iv, 224.
bhūmisaṃcāravairāgyataḥ, ii, 182.
bhūyovītarāga, ii, 135, vi, 195, 232.
bhūrja, i, 93.
bhautika, voir mahābhūta.
bheda, brisure, upakrama et buddhibheda, vi, 140 ; vacībheda, kammapathabheda, iv, 168.
bhogavipāka karman, ii, 120 ; bhogakṣayān maraṇam, ii, 218 ; bhogavyasana, iv, 188.
bhojaka (anupadrotar), seigneur,

ii, 247.
bhrastasmṛtika citta, iv, 127.
bhrūmadhye, vi, 151.
maṅgaladṛṣṭi, iv, 189, Add.
maṇiprabhā, i, 26 ; maṇisūtravat, vi, 155.
maṇḍa, sukhamaṇḍenjita, viii, 209.
maṇḍalakaraṇa, maṇḍalaka, triratnamaṇḍala, iv, 94, 102, Add.
maṇḍalasīmā, iv, 212.
mata ... dṛṣṭa, iv, 160, Add.
mati, prajñā, ii, 153.
mattahastin, ii, 289.
mada, ii, 176, iv, 67, v, 91, 94, 98 ; pramādasthāna, iv, 45.
madupajñam opposé à sūtre dṛṣṭam, Vyā. ii, 27.
madanīya, iv, 84.
madya, madyapāna, iv, 83, 84 ; Vibhāṣā, 123, p. 664, col. 1 ; Nanjio 1289, 8, p. 786, col. 1.
madhya, ii, 255 ; saṃmoha, vii, 108 ; stha, vii, 110.
madhyamā pratipad, ix, 271.
manas, i, 33, ii, 177, 305.
mana-āyatana, i, 31.
mana-indriya, ii, 105, 107, 127, iii, 99, ix, 242.
manaḥpradoṣa, iv, 163, 218.
manaḥpradūṣika deva, ii, 219.
mana-upavicāra, manopavicāra, iii, 109.
manaścitta = manovijñāna, iv, 125.
manaskarman, iv, 2, 135, 136, 163, 168, 218.
manaskāra, manasikāra, manasikaraṇa, vii, 23 ; ii, 153, 154 ; trois, ii, 325 (svalakṣaṇa, sāmānyalakṣaṇa, adhimukti); quatre, 328 (d'upapatti, śruta, cintā et bhāvanā) ; ailleurs tattva, adhimukti, prādeśika, vi, 150, 154 ; upanidhyānapūrvaka, i, 81, vii, 1 ; anāsrava, vi, 187 ; laghutvamanasikāra, śabda manasikāra, vii, 104.
manaḥsaṃyoga (à l'ātman), ix, 285.
manaḥsaṃvara, iv, 52.
manaḥsaṃcetanāhāra, iii, 121, 124.
manojalpa, ii, 175 ; manojava, vii, 113 ; manodaṇḍa, iv, 218 ; manoduścarita, iv, 135-6 ; manodoṣa, iv, 244, Add.
manodhātu, i, 31, 32, 74, 95.
manopavicāra, iii, 107.
manobhūmika sukha, iii, 109.
manomayakāya, ii, 209, iii, 122, 204, iv, 234, viii, 140 ; manomayagrantha, v, 105.
manomodaka, iii, 125.
manomauna, vi, 134.
manovijñāna, notamment i, 19, 28, iii, 99, 131 (upekṣā), ix, 231.
manāpa, vi, 3.
manuja, manoja, ix, 245.
manuṣya, iii, 1 (étym.), 202 (et jana). — yoni, iii, 29 ; āyuḥpramāṇa, 172.
manuṣyakulaṃkula, vi, 207 ; bhava, iii, 13, 36 ; vigraha, iv, 154 ; viśeṣa, iii, 206 ; sabhāgatā, ii, 197.
mantra, vidyā, vii, 111, Add., 122,

125 (ṛddhi, etc.).
mandamanda, mandamandatā, iii, 185, vii, 88.
mandikā avasthā, iii, 118.
manyanā, viii, 192 ; manana, Siddhi, 225, 275.
mamagrāhavastu, vi, 148.
maya, sens du suffixe, iv, 234.
mayanā (?), iii, 93.
mayūracandraka, i, 2, ix, 284.
maraṇa des dharmas, iii, 65-6 ; diverses sortes de mort, ii, 219.
kramamaraṇa, sakṛccyuti, ii, 133, 134.
par āyuṣyakarmakṣaya ..., ii, 217 ; marmaccheda, iii, 135 ; ātmasaṃcetanā, parasaṃcetanā, ii, 219, vi, 253, 255, 262.
maraṇabhava, iii, 45, 118, 133, iv, 142 (et mṛtabhava), viii, 171 ; maraṇāvasthā, iii, 118 ; suit āśrayapariṇāma, iii, 132 ; pensée à certain acte, iii, 48 ; entrée en activité d'un acte ancien, iv, 85 ; acquisition de l'arhattva, du nirvāṇa, iii, 133, vi, 262 ; avec manovijñāna, avec upekṣā, iii, 131.
maraṇacitta, kliṣṭa, etc., ii, 133.
maraṇanimitta des dieux, iii, 136 ; bhaya, iv, 128 ; māra, ii, 124 ; vaśitva, ii, 124 (āyurutsarga).
antarāmaraṇa, iii, 176.
maricapānaka, iii, 7.
markaṭābhiṣekasvapna, iii, 44.
marman, iv, 126 ; cheda, iii, 135.
malapaṅkadhāraṇa (vrata), v, 76.
malāpakarṣaṇa, vi, 199.
mahadgata citta, vii, 19.
mahākaruṇā et karuṇā, vii, 77-79.
mahākalpa, iii, 181, 187.
mahācakravāḍa, iii, 143.
mahānagna, iii, 139, vii, 73, Add.
mahāpadeśa, iii, 104, ix, 252.
mahāpadma, enfer, iii, 154, 176.
mahāpuruṣa, lakṣaṇa, i, 57, 69, ii, 230, iii, 203, iv, 108, 110.
mahābrahmā, sa parṣad, la visite d'Aśvajit, ii, 169 ; son belvédère dans le ciel purohita ; un mahābrahmā, des mahābrahmāṇas, iii, 3-4.
bhūtas ou mahābhūtas, les « quatre grands », et bhautika rūpa ou caturmahābhūtany upādāya ...
négation des bhautikas, bhūtamātrika pakṣa, ix, 262, i, 64.
mahābhūta samādhija, iv, 28.
relation des mahābhūtas des divers dhātus, iii, 184.
mahābhūtas, i, 21-22, leur action et leur nature ; 65, tangible ; ii, 144, association, constitution de la molécule ; 146, leur action dans les agrégats ; 230, identiques à leur nature ; 248, 256, 313, leur causalité ; iii, 121, leur aliment.
mahābhūta-samatā, ii, 213 ; pariṇāmaviśeṣa, ii, 230.
bhautika et mahābhūtas, i, 22, 63-66, ii, 146, 149, Vyā. ii, 49 (opinion des Yogācāracittas) ; 252, 313, iii, 102, iv, 26 ; ātta-

mahābhautika, vii, 114, Add.
mahābhūmi, mahābhūmika, ii, 152, 251, iii, 104.
mahāyāna, vi, 158.
mahārājānas, rājika, iii, 2, 159.
mahāraurava, iii, 2, 149.
mahāśayana, iv, 47.
mahāśāstratā, ii, 249.
mahāśrāvaka, i, 2, iii, 55, vi, 268, vii, 124, viii, 223.
mahāsamāja, iv, 190.
mahāsālakulaja, iv, 222.
mahikā, rūpa, i, 16.
maheccha, mahecchatā, iv, 186, vi, 145.
māṃsa, usage de la viande, iv, 145.
māṃsacakṣus, i, 65, vii, 123.
māgadha vāha, iii, 176.
mātar, iv, 213-4; ghāta, 201, 218; dūṣaṇa, 219.
mātāpitraśuci ..., iii, 52.
mātṛjana, iv, 148, kāmamithyācāra.
mātṛkā, Vinayamātṛkāsūtra, iv, 44.
mātsarya, v, 82.
mādhyasthya, viii, 198.
māna, mānavidhā (neuf), ii, 176, iii, 115 (kuśala), v, 26, 27, 30, 32, 36, 82 (saṃyojana).
atimāna, mānātimāna, asmimāna, abhimāna, ūnamāna, mithyāmāna, v, 26.
mānottaradhyāyin, v, 43.
mānava = pudgala, ix, 245.
mānasaṃ karma, iv, 1.
māyā, ii, 169, iv, 32, v, 91, 93.
māyāvī gautamaḥ, iii, 30.
māra, ii, 124, iii, 41, iv, 204, 244, v, 4, viii, 195, ix, 249; les quatre, Madhyamakavṛtti, 442; jamais femme, ii, 130; māraparṣad, Vyā. ii, 63.
māraṇa, citta, iv, 178, 188.
mārga et pratipad, vi, 279; cp. vii, 32, 70.
mārga, voir darśana et bhāvanāmārga.
est prajñā ou vipaśyanā ou samyagdṛṣṭi; śīla, samādhi et prajñāskandha, ii, 159, iv, 68; vipaśyanā et śamatha.
huit aṅgas, iv, 16, 23, vi, 246, 288.
abhiyuktavāhin, vi, 211; jita et ajita, vi, 220.
comment sabhāgahetu, ii, 262 (sama, viśiṣṭa).
n'est pas duḥkha, mais est saṃskṛta, vi, 127; anāsrava, i, 7; comment il réside dans les dhātus sans être dhātupatita, ii, 262; objet des anuśayas, sans être sāsrava, v, 34, 38.
il détruit, actuel, vi, 300.
quatre, prayoga, ānantarya, vimukti, viśeṣa, iv, 191, vi, 277.
deux, laukika, lokottara, iii, 115, vi, 239, 256, 266, vii, 29 (satyādyākārapravṛtta, anityādi, audārikādi).
trois, darśana, bhāvanā, aśaikṣa, i, 79, ii, 134, Vyā. ii, 30; vi, 274.

deux, pratipannaka, phalastha, vi, 192.
mārga āvāhyate, ii, 109 ; manasikāra qui le précède et le suit, ii, ii, 117, 326.
mārga-abhyāsa, bhāvanā, v, 12 ; ākāra, vii, 32 ; kathana, iv, 138; jñāna, vii, 13 ; jina, jīvin, dūṣin, daiśika, iv, 98 ; pravṛttiviṣṭhāpana, iv, 210 ; phala, ii, 276, saṃskṛta et asaṃskṛta, vi, 241 ; vidhāna, vi, 250 ; viṣaya anuśaya, v, 35 ; satya, i, 13 (ākāra, vii, 32, 33, 37) ; samāpanna, iv, 23, saṃbhāra, vi, 127.
mālādhara, iv, 159.
māsa, māsaparīkṣā, iii, 179, 180.
mithyādhimokṣa ii, 162 ; karmānta, iv, 188 ; ājīva, iv, 165, 189 ; carita, iv, 208 ; jñāna, v, 33 ; dṛṣṭi, ii, 146, iii, 131, iv, 36, 39, 135, 137, 146, 167, 170, 218, v, 18, 71, ix, 258 ; dharmapareta, iii, 207 ; pravṛttadṛṣṭi, v, 18; māna, v, 27 ; mārga, vii, 33 ; vāc, iv, 188 ; viṣayaparibhoga, iv, 191 ; saṃkalpa, iv, 36 ; samādhi, ii, 163.
mithyātvaniyata, iii, 137, iv, 177, 202.
middha, ii, 168, v, 89, 99-100, vii, 18.
miśra, parc, iii, 161.
miśrīkaraṇa (dhyāna), vi, 221.
mukta = anāgāmin, arhat, iii, 121; lokān muktaḥ (niḥsṛta, visaṃyukta, vipramukta), ii, 119.
muktam abhilapati, muktābhilāpitā, muktapratibhāna, vii, 91.
muktaka sūtra, iii, 13, 189.
mukhāyadvārahārikā, iv, 219.
mukhopabhogika, iv, 219.
muditā, viii. 196.
mudrā, iv, 254.
muni, iv, 134.
muṣitasmṛtitā, ii, 162.
muhūrta, dṛṣṭi, iii, 179, iv, 189.
mūḍhi = moha, v, 42.
mūrdhagatā śrī, vi, 164.
mūrdhānas, vi, 164 ; mūrdhalābhin, 174.
mūla et pratyaya, iii, 124.
mūladharma et lakṣaṇas, ii, 225.
mūla ou maulasattvadravya, i, 66, ii, 110-111.
mūlajāti, ii, 225.
mūlasamāpatti, viii, 144.
mūla, kuśalamūlaccheda, iv, 171.
mūlasaṃgītibhraṃśa, ix, 251, iii, 37, Vyā. 138.
mūṣikāviṣavat, v, 79.
mṛgaśīla, v, 20.
mṛgasaṃjñā, iii, 207.
mṛtyu, yugapat, krameṇa, ii, 133 ; iii, 131-136 ; vi, 171.
mṛdumṛdu ...., vi, 199 ; mṛdu, madhya, adhimātra, adhimātratara, adhimātratama, vi, 223 ; mṛdvindriya, vi, 193.
mṛdvīkā, vigne, iv, 246, Add.
mṛṣāvāda, iv, 82, 146, 148, 158, 163, 207, 217.
meru, iii, 141, 143, 159-163 ; pa-

riṣaṇḍa, 159.
maitrī, iv, 232, 245, 250, 251, viii, 196 ; sahagata smṛtisambodhyaṅga, iii, 106 ; bhāvanā, bhāvanāpuṇya, iv, 232, 245 ; samāpatti, samāpanna, iv, 121, 123, 245, viii, 196-203 ; lābhin et acte, iv. 121.
maithuna, iii, 64 ; des dieux, iii, 164 ; permis, défendu, iv, 146, 157 ; en uttarakuru, iv, 183 ; setughāta, iv, 17 ; et l'antarābhava, voir riraṃsā, iii, 50.
maireya, iv, 84.
mokṣa, niḥsaraṇa, niḥsṛti, nirvāṇa, ii, 203, iv, 34 ; idée fausse, ii, 202, v, 8.
mokṣabīja, i, 2, iv, 252, vii, 72.
mokṣadharmopaniṣad ucchedaḥ, v, 40.
mokṣa des bāhyas, iv, 50 ; confusion de mokṣa et āsaṃjñika, ii, 201.
mokṣabhāgīya, kuśala, lābhin, iii, 138, iv, 252, vi, 174, 178, vii, 72, 85.
mokṣābhilāṣa, mokṣapraṇidhāna, vi, 179.
moha, avidyā, satyeṣu saṃmohaḥ, ii, 161, v, 71, 88 (aduḥkhāsukha) ; et les chemins de l'acte, iv, 121, 147 (puṇyabuddhi et moha).
mauna = virama, virati ; les trois, iv, 133, 134 ; v, 76, śīlavrata.
mauladhyāna, ārūpya, viii, 144, 177 ; maulakarmapatha, iv, 137, 141, 151, 169 ; maulasattvadravya, i, 66, ii, 110-111.
mrakṣa, mrakṣavān, v, 91.
yakṣa, iii, 160, 161 ; ou sattva, ix, 245.
yatnasādhya, vi, 172.
yathābhūtam (adhyāropāpavādābhāvāt) vi, 133 ; parijñāna, v, 26 ; upadeśa, vii, 110.
yathārutaṃ vā kalpyamāne, vi, 202.
yathāvadbhāvikatā, vi, 247, vii, 90.
yadbhūyaskārin, iv, 73.
yama (jumeaux), iii, 44.
yama, roi des pretas, iii, 42, 156 ; dūtādhiṣṭhita, vii, 119 ; rākṣasa, iii, 153.
yava (série atome), iii, 178 ; khadiratālaphalavat, iv, 116.
yājñiko jātāḥ, ix, 259.
yātnika, prāyogika, ii, 320. ...
yādṛcchikā iṣṭayaḥ, iii, 86, Vyā.
yāna, changement de, vi, 175 ; avetyaprasāda des trois yānikas, Vibhāṣā, 103, p. 514, col. 2.
yānatrayasugatipratisthāpanasaṃpad, vii, 84.
yānaka, char (ātman), ix, 254.
yāpanā, iii, 120, 128.
yāma, les trois de la nuit de la bodhi, viii, 195.
yāmas, dieux, iii, 2, 164.
yāvadbhāvikatā, vi, 247, vii, 90.
yuktamuktābhilāpitā, vii, 91.
yukti = prakāra, iii, 67 ; yuktinidhyāna, vi, 144.
yuga, les deux disciples, iv, 212.

yugādi, iii, 203, Vyā. ii, 27.
yuganaddhavāhin, viii, 131.
yugandhara, iii, 141.
yuddha, hasti, aśva, etc., iv, 190.
yuvan, ii, 255.
yūka, iii, 178.
yoga (kleśa), v, 75, 80.
yoga-ācāra, vi, 150 ; pravartita, iv, 254 ; yukta (= upapatti ou upāyayukta), vii, 32 ; vihita, iv, 198, vii, 29 ; saṃbhārārthaṃ dānam, iv, 239.
yogin, i, 29, v, 101 ; viṣaya, ix, 231 ; saṃvṛtijñāna, vii, 4.
yojana, iii, 178.
yoni, iii, 12, 26.
rajas (varṇa), i, 16 ; rajodhūlivṛṣṭi, iv, 187.
rañjanahetu, iv, 128 ; rañjanīyavastu, iv, 182.
raṇa (saraṇa ...), i, 13, vii, 86.
rakta, avirakta, v, 53.
ratna, du cakravartin, ii, 203.
ratha et sattva, ix, 249.
rasa, i, 17 (6 et 14 sortes) ; upavicāra, iii, 108 ; parityāga, v, 76 ; rāga, iii, 206 ; vīryavipāka, iii, 194.
rasāyana, contre le pālitya des cheveux, Vyā. ii, 76.
rākṣasa, iii, 146.
rāga, prāpte 'rthe 'dhyavasānam, ii, 281 ; de kāma, rūpa et ārūpya, iii, 8 ; quadruple (varṇādau), vi, 149 ; et chanda, iii, 87 ; sahaja, v, 21 ; sukhā vedanā, v, 87.
rāga-adhika, vi, 149 ; upakliṣṭa citta, iii, 92 ; carita, ii, 175, vi, 148 ; ja karman, iv, 189 ; jāta, vi, 254, paryavasthāna, prāpti, v, 55, prahāṇa, v, 72, bahula, vi, 148 (rāgavikalpabāhulya, vi, 149); samudācāra, ii, 175, v, 55 ; saṃprayukta, saṃyukta et sarāga citta, vii, 24. — Comp. tṛṣṇācarita, iv, 174, 208.
rājan, étymologie, le premier, iii, 206 ; āsaṃvarika, iv, 91 ; et bhikṣuṇīs, etc., 157.
rāśi, sens de skandha, i, 35 ; les trois, iii, 137, iv, 177, 202 ; dhārāvat, ix, 254.
riraṃsā, iii, 50.
ruci, adhimokṣa, i, 40, vii, 70 ; rucita = abhipretaṃ yuktyanumānataḥ, iv, 162.
rudhirabindu, iii, 52.
rūpa, i, 24, 45 (rūpaṇālakṣaṇa), aṇu et saṃcita, saṃghātastha, i, 25, iii, 210 ; aghasāmantaka, i, 50 ; dvidhā, viṃsatidhā, i, 16, (cakṣuṣo 'rthaḥ) ; upātta (sajīva, sacetana), i, 63 ; est deux pratyayas, ii, 300, 310 ; ālambana de cakṣurvijñāna.
triple, iv, 14, pur, iv, 18, samādhiviṣaya, 18 ; vipākaja, vi, 157 ; cittaja, viii, 142.
dans l'ārūpya, viii, 135-143.
rūpadarśana, śabdaśravaṇa par le vijñāna, i, 82, ii, 107.
rūpadhātu, nombre, distance, dimensions des places, iii, 3, 167,

169.
rūpadhātu, caractérisé par vedanā, i, 43, viii, 162 ; sukhopapattayas, iii, 166 ; caractérisé par les rūpas, ii, 132 ; rūpasaṃprayukta, iii, 7.
rūpadhātu-antarābhava, iii, 45 ; upaga, quintuple, vi, 215 ; deva, iii, 2, 165, 166, 171, 173 ; manopavicāra, iii, 110, saṃprayuktadharma, iii, 8.
ce qui fait qu'un dharma est rūpadhātupatita, pratisaṃyukta, āpta, iii, 8.
transfert de rūpa du rūpadhātu dans le kāmadhātu, ii, 121, vii, 123.
incendie du rūpadhātu, iii, 184 ; vent du rūpadhātu et création, iii, 210.
rūpa nivṛta, ii, 190, Vyā. ii, 88 (premier dhyāna).
rūpāvacara sattva, rūpadhātudeva, i, 57 ; quels des dix-huit dhātus, i, 55 ; quels indriyas, ii, 129, 132 ; quels vijñānas, viii, 163 ; quels caittas, ii, 168 ; pas de cintā, ii, 328 ; bhavāsrava, bhavarāga, v, 8, 73 ; n'ont pas tous les cinq skandhas, ii, 207.
rūpa-avacara āyatana, i, 15, 45, iii, 121, iv, 9 ; upagā vijñānasthiti, iii, 23 ; upavicāra, iii, 108.
rūpadhātvavacara karman, śukla, iv, 129.
rūpakāya, rūpakāyasaṃpad du bouddha, iv, 77, vii, 73, 84.
rūpa-nimitta, cittanimitta, vii, 102 ; niḥsaraṇa, viii, 141 ; prabhāvita rūpadhātu, ii, 132, iii, 7 ; paryanta, iii, 177 ; pratisaṃvedin, iv, 113.
rūpapradhānatvād rūpāṇīti rūpadhātuḥ, ii, 132.
rūpaprasāda, i, 15.
rūpaprahāṇa, ii, 38, 281.
rūparāga, iii, 8 ; kṣayaparijñā, v, 113 ; pratisaṃvedin, iv, 113.
rūpavināśa, iv, 61.
rūpasaṃghāta (sūkṣma), ii, 144.
rūpaskandha, i, 14, 35.
rūpin, matériel, 1, 51 ; du rūpadhātu, iii, 204 ; rūpivimokṣa, viii, 211.
rūpaṇa, double, i, 24, 45.
rūpaṇīya, iii, 7.
rūpyacakravartin, iii, 197.
rogakalpa, iii, 207.
rogasya apagamaḥ, vi, 269.
roga, gaṇḍa et śalya, ii, 122, iii, 124.
raukṣya, Vyā. ii, 25.
raurava (naraka) iii, 2, 149.
lakṣaṇa et lakṣya, ii, 230 ; sva et sāmānya, ii, 325, vi, 158.
lakṣaṇānyathika, lakṣaṇānyathāvādin, v, 25.
lakṣaṇa (mūla-) du saṃskṛta, et sous-lakṣaṇa, ii, 222, Add.
lakṣaṇas des mahāpuruṣa, cakravartin, bodhisattva, ii, 230, iv, 221, 223, vii, 85 (lakṣaṇasaṃpad).
lakṣaṇanirodha, i, 35, ii, 223.

lākṣaṇika nirdeśa, iii, 67, vi, 137 (abhidharma).
lapanā, iv, 165.
lajjitva, iv, 205.
labdhavṛtti, v, 53.
lava, temps, iii, 179.
laghutva, i, 18, 23 ; manasikāra et ṛddhi, vii, 104.
laghusamudīraṇatva, i, 22.
lāghava, lāghavikaś cāyam ācāryaḥ, i, 27 (Vyā).
lajjā, ii, 172 ; lajjitvavipādana, iv, 205.
lābha et bhāvanā, vii, 63.
lābha, pratilambha, prāptimātra et saṃmukhībhāva, i, 71, ii, 328.
lābhasatkāra, vi, 259 ; lābhena lābhaniścikīrṣā, iv, 189.
likṣā, iii, 178.
liṅgas des dieux, iii, 17.
lipi, iv, 254.
līna, līnābhiśaṃkin, vii, 18, 23.
luji, loki, luhyate, i, 14.
loka, i, 14.
loka, bhājana et sattva, iii ; ananta, śāsvata, ix, 267.
loka-anuvṛtti, vi, 132 ; cakṣus, viii, 224.
lokadharmas, iv, 25.
lokadhātu, nombre, disposition, iii, 10 ; quarante-huit places, iv, 226 ; petit, moyen, grand ; vivarta, iii, 210 ; saṃvarta, viii, 217, etc.
lokapāla, iii, 1.
lokabhāṣā, iii, 238.
lokasaṃvṛtisaṃgha, iv, 97 ; jñāna, v, 14, vii, 4.
lokasaṃjñā, i, 23, 86.
lokāyatapratisaṃyukta, iv, 190.
lokottarajñāna (paramārtha), vi, 142.
lokottaramārga, satyādyākārapravṛtta, vi, 238, 267 ; peut être pratiqué par le pṛthagjana pour indriyasaṃcāra, vi, 266.
lokottaraskandha, vi, 297.
lokottarā prāpti, Vyā. ii, 37.
laukikamānasa, arhat, pṛthagjana, ii, 183, Vyā. ii, 79.
laukikacitta (śaikṣa, aśaikṣa), vi, 300 ; stha, iv, 79.
laukikajñāna, vi, 142, vii, 4, 10 (lokottarajñānapṛṣṭhalabdha).
laukika mārga (sāsrava), vi, 1 ; ākāras, vi, 239, Add., 266, vii, 30 ; leurs objets, vi, 239 ; le fruit, vi, 243.
laukika et lokottaramārga du bodhisattva, iii, 77.
laukikavītarāga, iii, 196.
laukikī dṛṣṭi, samyagdṛṣṭi, i, 80, vii, 3, Vibhāṣā, 97, p. 502 ; prāpti, ii, 138, Vyā. ii, 36.
lobha, voir akuśalamūla ; et chemins de l'acte, iv, 144 ; viṣamalobha, iii, 207.
laulya, iv, 165.
loharajas, iii, 178.
vacana (suppose śikṣā) et vāc, ii, 112.
vajrapāṇis, iii, 160-161.
vajra, arme, iii, 139 ; temps de la chute, ii, 229.

vajravālaka (grammaire), iii, 7.
vajrasārāsthiśarīratā, vii, 84.
vajrāsana, iii, 145, iv, 231.
vajropamasamādhi, saṃprayuktacetanā, iii, 145, iv, 219, 231, vi, 190, 228-9, 264, 300, vii, 62, viii, 192, 195.
vadhaparyavasthāna, v, 28, 31.
vanalatā, iii, 205.
varāṅga, vii, 73.
vargacārin (pratyeka), iii, 194, vi, 177.
varcaḥkūpa iva, iii, 58.
varṇa, varṇarūpa, iii, 9, 16; beauté et caste, iv, 200, iii, 38; varṇasthāyin, iii, 205.
vartamānīkaraṇa, v, 63.
vartikā, gulikā, v, 54, Add.
vartman, iii, 60, 68 (pratītyasamutpāda).
vartmopaccheda, ii, 285, Add. (note l. 5), vii, 37.
vardhana, abhyāsenottaptīkaraṇa, vi, 165.
varṣāḥ (śarad), iii, 180.
vaśitā, vaśitvasaṃpad, vi, 151, vii, 83; āyurutsarge, samādhisaṃmukhībhāve ....
vasanta (grīṣma), iii, 180.
vastu, cinq sens du mot, ii, 286; kathāvastu, i, 12 (viṣaya); puṇyakriyāvastu, dānavastu, iv, 232 (āśraya, adhiṣṭhāna); savastuka, i, 13, ii, 286 (sahetuka); dans pratītyasamutpāda, iii, 68; objet désirable ..., iii, 8, v, 66, vi, 301.
asty etad vastu ..., vii, 29.
vastumātragrahaṇa, vastuviśeṣagrahaṇa, i, 30.
āghātavastu, vyavadānavastu, etc.
vastu, cinq, Vibhāṣā, 56, début, ceux de Kośa, ii, 286; cinq autres : dhātu, āyatana, skandha, loka (adhva ?) et kṣaṇavastu.
vastramalāyugapadgrahaṇa, vii, 17.
vahati = gacchati, iv, 168.
vākya, i, 12, ii, 239, iv, 158.
vāc. — vāg vacanam .... i, 46; vitarka et vicāra, ii, 174, 240; objet de pratisaṃvid, vii, 90, 93; et nāman, i, 12 (Vyā. 21), iii, 99; et vacana, ii, 112.
vāk-karman, iv, 2; vāksaṃskāra, ii, 174; vāgbhāṣā, iii, 17; vāgvastu, viii, 136; vāgvijñapti, i, 17, iv, 3, 14.
vāgurika, iv, 92.
vāta, vātānāṃ samūhaḥ, i, 23.
vāta (un des trois doṣas), iii, 136.
vātāyanacchidrarajas, iii, 178; vātāyananirgamanasvapna, iii, 44.
vātika, rhumatisant, v, 39.
vātyā, i, 23.
vāntībhūta (?), ii, 285, vi, 265.
vāyu, vāyudhātu, vāyumahābhūta, i, 22, 23, ii, 146; i, 90, iii, 185, agrège les atomes, l'univers (prāgvāyu); dissocie (vāyusamvartanī), iii, 210; rôle dans l'excrétion, ii, 112; dans l'acte, ix, 294; dans l'enfer, iii, 149; mouvement du soleil, iii, 156.

vāyubhakṣa, ii, 192.
vāyumaṇḍala, iii, 138, 185, vi, 155.
vāyukṛtsnāyatana, viii, 214.
vāyu et ānāpānasmṛti, vi, 154.
vāsana et vāsanā, iii, 91, iv, 64, 249, Vyā. ii, 83 (cittavāsanam, tilāvāsanā), vii, 70, 72, 77, 83 (savāsanāprahāṇa), viii, 142, 218 (pūrvadhyānavāsanā), ix, 283 (comparer bhāvanā).
vāsanā, Stcherbatsky, Logic, ii, p. 293, 367.
vāsanāsaṃniveśayogena, ii, 177 (meilleure lecture que bhāvanā..).
vāsyavāsakatva (anyonya), Vyā. ii, 83.
vāha, mouvement de la lune, iii, 159.
vāha du Magadha, iii, 176.
vāhin, vāhitara, jitatara, vi, 212 ; anabhisaṃskāravāhin, iv, 40, 41 (anābhogavāhin : anābhogapravṛtta).
viṃsatikoṭikā satkāyadṛṣṭi, ix, 254.
vikala, asaṃvara, iv, 93.
vikalendriya (doṣa), iv, 200, 226.
vikalīkṛti, v, 114.
vikalpa (trois sortes), i, 60, ii, 115, iv, 39, viii, 193.
vikalpitā satkāyadṛṣṭi, v, 41.
vikālabhojana, iv, 47.
vikopa des mahābhūtas, iv, 126.
vikopana, vipādana, iv, 205, 213.
viklitti, ix, 298.
vikṣiptacitta, vikṣiptaka, cittavikṣepa ; diffère de cittakṣepa ; i, 20, ii, 162, iv, 127, vi, 149, 155, 286, vii, 18.
vikhāditaka, vi, 149.
vigatarāga, vii, 18, 26.
vighāta (anityatā), ii, 223.
vicāra, pratyavekṣaka manojalpa ; voir vitarka ; i, 60, ii, 173, viii, 147 et 159.
vicikitsā, anuśaya, nīvaraṇa, saṃyojana, v, 3, 71, 82, 98.
vichinnabhavodbhava (?), iii, 34.
vijṛmbhikā, v, 89, 99.
vijñapti, iv, 4, 29, 38, 56.
vijñā = vijñāna, iii, 121.
vijñāta, iv, 162 (pratisaṃvedita et adhigata ...) ; dṛṣṭaśrutavijñātamata, iv, 160.
vijānāti prajānāti, ii, 246.
vijñāna et vijñātar, ix, 279 ; ko vijānāti kasya vijñānam, ix, 276.
vijñānaṃ prativijñaptiḥ, i, 30 ; citta, manas, vijñāna, ii, 177 ; saṃnidhyamātreṇa vijānāti, i, 85 ; arūpin adeśastha sendriyakakāyāśraya, iii, 135 ; indriyeṣu lakṣyate, indriyasaṃbaddhe śarīradeśe paricchidyate na viṣayadeśe, i, 74.
na paśyati, i, 82.
paricchinnākāra, i, 19, vii, 17.
à la mort, iii, 134-5.
vijñāna et caitta, i, 28, 30, ii, 177, iii, 95.
vijñāna et jñāna, prajñā, ix, 244, 246, 248.
vijñeya et jñeya, ix, 241.

vijñāna, vijñānaskandha, « undifferentiated pure sensation, the mere sensation of the presence of something indefinite in the ken of our sense-faculties », Stcherbatsky, Logic, ii, 173, Central Conception, 16, 63.
vijñānāṅga, iii, 62, 63, 76, 85.
vijñānānantyāyatana, viii, 143.
vijñānāvakrānti, iii, 88.
vijñānāhāra, iii, 121.
vijñānadhātu, i, 50.
vijñānaparibheda, iii, 21.
vijñānapratyayaṃ ṣaḍāyatanam, viii, 138.
vijñānapravṛtti sābhirāmā, iii, 25.
vijñānaprahāṇa, iv, 37, 39, v, 67.
vijñānabīja, iii, 26, 124, 126.
vijñānaviniyojana, ix, 277.
vijñānaskandha, i, 30.
vijñānasthiti, i, 43, iii, 5, 16-23, 24-26, viii, 139.
pañca vijñānadhātavaḥ ou vijñānakāyāḥ (cakṣurādi), i, 31, 72, 77, 84, 96 ; dans quel dhātu, 55.
kuśala, avyākṛta ? i, 54, iv, 180, v, 94, 107 ; savitarka ... ? i, 24, 60, iv, 39 ; leur ālambana, svalakṣaṇa, āyatanasvalakṣaṇa, i, 19, iv, 39.
voir cakṣurvijñāna, manovijñāna ...
vitarka et vicāra, définitions, i, 59, ii, 175, viii, 159 ; et les dhyānas, iii, 213, viii, 133, 147, 156, 161, 180 ; et la vijñapti, iv, 38 ; favorisé par sukhaduḥkha, combattu par ānāpānasmṛti, vi, 153 ; produit par chanda, produisant pratyatna, ix, 294.
un upakleśa, v, 89, 99.
kāma, vyāpāda, vihiṃsāvitarka, iv, 248 ; vitarkānupaghāta pour śīlapariśuddhi, iv, 226, 248.
vitarkagataḥ parinirvāti, iii, 39.
vitarkacarita, bahula, adhika, vi, 148-9.
vitṛṣṇa, i, 55.
vittitrayam, ii, 131.
vidūṣaṇā-pratipakṣa, v, 104.
vidyā, darśanamārga, iv, 38 ; prajñā, anāsravā prajñā, iii, 100, vi, 246 ; vidyā cakṣur jñānam... vi, 246, Add. ; vidyāsaṃsparśa, iii, 100. — les trois, vi, 276, vii, 108. — magie, vii, 111.
vidyudupama citta, vi, 191.
vidhā, mānavidhā, v, 27, vi, 250.
vidyate, exister, être connu, i, 16.
videha, iii, 146.
vidhiprabhrasta, iv, 198.
vinataka, iii, 141.
vinayadhara, iv, 61.
vinaṣṭaka, ii, 259.
vināśa, ākasmika ?, iv, 5.
vināśatṛṣṇā, v, 29, vi, 148 (vibhava).
vinipātasthāna, ii, 202.
viniyoga, ix, 277.
viniścaya, pudgalaviniścaya, ix, 227 ; arthaviniścaya, i, Vyā. 12.
vinīlaka, vi, 149.
vineyakārya, ii, 124 ; vaśāt, i, 27.

vinodana, vyupaśama, Vyā. ii, 82.
vipakti, ii, 271.
vipakṣatvadūratā, v, 107.
vipaḍumakasaṃjñā, vi, 149.
vipariṇāma, i, 24.
viparītadarśin, iv, 136 ; viparītālambanā prajñā, v, 33.
viparyāsa, quatre, iii, 55, v, 21, vi, 162, ix, 252 ; douze d'après les Vibhajyavādins, Vibhāṣā, 104, début.
vipaśyanā et śamatha, vi, 158, 280, vii, 21, 27 ; vipaśyanācarita = prajñāpriya, les deux arhats de « Compendium », 55, 75.
vipāka, des fruits de la terre, vii, 35 ; étymologie, définition, ii, 272, 289 ; ce qui est savipāka, avipāka, ii, 128 ; karmavipāka, vedanāvipāka, iv, 114, 200 ; supprimé, modifié, iv, 121-122 ; āntarābhavika, aupapattibhavika, iv, 129 ; simultané d'actes à sentir agréablement, etc., iv, 112 ; dhyānāntara, iv, 111 ; sensation mentale, corporelle, iv, 124.
vipāka-āvaraṇa, iv, 203 ; ārambha, iv, 116 ; ja (citta, rūpa), i, 69, ii, 68, 265, 271, 290, 320, iv, 40, vi, 157 ; phala, ii, 191, 287, 290, iv, 110, 124, 185.
vipākasya vipākaḥ ?, iii, 117, iv, 114, ix, 297.
vipākavedanīyatā, iv, 113.
vipākahetu, ii, 271.
vipādana = vikopana, iv, 205, 213.
vipūyaka, vi, 149.
viprakīrṇa (atomes), v, 61.
vipratipannatva (hetau ...), v, 19-20.
vipratisāra, v, 243.
viprayukta, Vyā. ii, 74, cittam iva cittena ca viprayuktā iti.
viprayuktasaṃskāra, ii, 178-244, 237, 319, iv, 206 (saṃghabheda), v, 6 (anuśaya), ii, 304 (anāgataphalacihna).
vibandha, vi, 300.
vibodhya, iii, 48.
vibhajyavyākaraṇa, v, 44.
vibhava ou vināśatṛṣṇā, v, 29-30, vi, 148 ; dṛṣṭi, v, 40, ix, 265.
vibhāvanā, vibhāvanābhāvanā, vii, 65 ; vibhūtarūpasaṃjña, viii, 204.
vibhāṣā, viii, 222, Add.
vibhrānta (kekara), vii, 123.
vimati, vicikitsā, v, 2, 31.
vimarśa, vicāra, v, 63.
vimāna, chateau des dieux, iii, 159, 164, 169.
vimukta citta, vi, 299, vii, 20 (quelle pensée vimucyate, la virakta ou la sarāga ?).
vimukti, kleśavimukti, saṃtānavimukti, ii, 109.
vimukti, saṃskṛtā et asaṃskṛtā, vi, 295, 301.
vimukti akopyā, kāntā, sāmayikī, vi, 251, 252, 259, 262.
cetovimukti, prajñāvimukti, vi, 251, 297.
samayavimukta, asamayavi-

mukta, vi, 251.
vimukti-āyatana, i, 48 (Vyā. 57); jñānadarśanaskandha, vi, 297; pariśuddhi, vi, 297, viii, 130; prītisukhapratisaṃvedana, ii, 110, 112.
vimuktimārga, v, 103, vi, 190, 199, 270, 300, vii, 100, viii, 101, 201.
vimuktisukha, ii, 110, 112,
vimuktiskandha, vi, 297.
vimokṣa, pourquoi ainsi nommés, viii, 206-7; huit, viii, 203-211; cetasas, ii, 286.
vimokṣamukha, viii, 187.
śānta vimokṣa, viii, 140; śubha vimokṣa, viii, 213.
vimokṣāvaraṇa, vi, 276.
vimokṣamātra, viii, 213.
virati, iv, 17; voir prātimokṣa, saṃvara.
viraticetanā, iv, 227; samādāna, iv, 46; purification de la virati (bodhisattva), iv, 226.
virāga, ii, 282.
virāgadhātu, vi, 301-2, Add. (prahāṇa et nirveda).
virodha, contradiction logique, ii, 159.
vilaṅghya, vi, 213.
vivarta et saṃvarta, iii, 170.
vivartanakalpa, pluie, vent ..., iii, 139, 142, 153, 185.
vivartanā (ānāpānasmṛti), vi, 156.
vivasati, iv, 209.
vivādamūla, deux, i, 41.
vivāha, iv, 166.
vividhadarśanasamārambhānuyoga iv, 190.
vivekanimna, vi, 265.
vivekasukha, vi, 259.
vivṛttāvasthā (lokadhātoḥ), iii, 186.
viśāta, i, 16.
viśiṣṭa et hīna, v, 44.
viśeṣa, samādhisaṃniśrita guṇa, pur ou impur, v, 27, vi, 272.
viśeṣagamana, vi, 214; viśeṣagāmy āyatyāṃ svargopagaḥ, iii, 95; viśeṣādhigama, vi, 287.
viśeṣa = āścarya, iii, 129.
viśeṣamārga, dūrībhāvapratipakṣa, v, 104, 108; phalaviśiṣṭa mārga, vi, 197, 277, vii, 47, 58; viśeṣabhāgīya samāpatti, viii, 172.
vaiśeṣikaguṇa, viii, 195.
viṣavat, vii, 6, ix, 301.
viṣamalobha, iii, 207.
viṣamāparihāra, ii, 218.
viṣamena, iv, 166.
viṣaya et ālambana, i, 52.
viṣayapratighāta, i, 51; pradhāna, v, 74; rūpatām āpanna, v, 72; vyatirekavisārin, vi, 289.
viṣayakṛta, hetukṛta daurmanasya, ii, 130, Vyā. ii, 25.
viṣkambhaṇa et prahāṇa, ii, 109, vi, 150, viii, 200.
visaṃyoga = satkāyanirodha, vii, 70; = pratisaṃkhyānirodha, nirvāṇa, i, 8, ii, 278; est kāraṇahetu, ii, 248; est phala, ii, 275.
visaṃyoga et prahāṇa, parijñā, v, 66, 109.

visaṃyoga, āpti, lābha, v, 108 ; prāpti (et les deux chemins), ii, 134, 276, iv, 132, vi, 190, 233 (double), 235 (perte de) ; phala, ii, 276, 291, iv, 191.
visabhāgacitta, ii, 208 ; āśraya, iv, 62.
vistāracitta, vi, 151 ; saṃkṣepa, vi, 151.
viharaṇa, ii, 110, 112.
vihāni, vi, 172, 173, 192.
vihāre vā vṛkṣamūle vā ..., iii, 15.
vihāra, yogaviśeṣa, iii, 114 ; samādhiviśeṣa, ii, 203.
satatavihāra, viii, 148 ; ārya, viii, 187 ; śānta, ii, 43, viii 193 ; dṛṣṭadharmasukha, vi, 259, viii, 193.
brahma, divya, ārya, vi, 259 ; cāro ca vihāro ca ..., vi, 265.
vihiṃsā, v, 90, 92, et karuṇā, viii, 196 ; vitarka, v, 89.
vihīna et prahīṇa, i, 80.
vīci, iii, 10 (Vyā.), 149. — vi, 209.
vītarāga vītarāgapūrvin, ii, 127, 136, iii, 196 (laukika ...), v, 14 ; dāna, iv, 238.
vīrya, ojas des plantes, iv, 183 ; vīrya, vipāka, prabhāva, vii, 35.
vīrya, indriya, bala, i, 101, ii, 111, 160, vi, 283 (= samyakpradhāna) ; pāramitā, iv, 229, vii, 78 ; voir śraddhādīni.
vṛkṣaparṇaccheda, iv, 87 ; vṛkṣasya chāyā, i, 26.
vṛtta = vartula, i, 16.
vṛttastha, vi, 142, 147.
vṛtti et kāritra, i, 22, ii, 175, 225, iv, 85, viii, 218 ; udbhūtavṛtti, i, 22, ii, 175 ; vṛttilābha, iv, 85.
vṛtti = jīvikā, vi, 147.
vṛddha, ii, 255.
vṛddhi, vyūhana, i, 22 ; vṛddhikāṣṭhāgata, vii, 96. — vṛddhi et hrāsa, iv, 90.
vṛhatphala, ii, 199, iii, 2.
vega de la flèche, ii, 217.
vedanā = anubhava, i, 14, Vyā., vastuno hlādaparitāpatadubhayavinirmuktasvarūpasākṣātkaraṇasvabhāvaḥ ; kāyacittopacayāpacayatadubhayavinirmuktāva - sthāpravṛttaś caitasikaviśeṣasparśānubhavaḥ.
upalabhyatārūpaṃ gṛhṇāti, ii, 177.
kāyikī, ii, 113, 115, iii, 109 ; mānasī, caitasikī, ii, 114, 115, 126, 128, iii, 108. — agréable, etc., voir sukhendriya, duḥkhendriya ..
l'aduḥkhā sukhā et l'acte bon, ii, 115, 127.
trois, vi, 125, six, iii, 106.
kleśas, v, 95 ; anuśayana, v, 87.
anāsravā, iv, 212.
vedanā dviśalyā, ii, 127, Vyā, ii, 22.
vedanāvigraha, iii, 17.
vedanā et saṃjñāskandha, i, 40-41.
vedanāsaṃbhāra, iv, 110.
vedanāsmṛtyupasthāna, vi, 158.
vedanāṅga, iii, 64, 85, 107 ; et

sparśa, iii, 101.
vedanendriyāṇi, ii, 105, 108.
vedanopagā vijñānasthiti, iii, 24.
vedanīyatā (svabhāva —), iv, 113.
veditam : yat kiṃ cit ... vi, 131.
dṛṣṭadharmavedanīya, etc., iv, 121, 122 ...
vaijayanta, iii, 161-2.
vaitaraṇī, iii, 151.
vaidya, vyādhyādisūtra, vi, 121 ; le kuhaka vaidya, ix, 287.
vaibhāṣikīya, avaibhāṣikīya, i, 26.
vaiyavadānika, ii, 105, iii, 115.
vairambhavāta, vi, 155 ; Nanjio, 1097, p. 173, col. 2.
vairāgya, iii, 131, iv, 118, vi, 130, viii, 165 (hāni, parihāṇi ...).
vairāgyalābhika, ii, 205, vi, 152, 172, vii, 97, 105.
vailakṣaṇyadūratā, v, 107.
vaiśāradya, iii, 196, iv, 221, vii, 75.
vaiśeṣikaguṇābhinirhāra, viii, 195.
vyaktendriya, iii, 43.
vyagra, nānāmati, iv, 211.
vyaṅgya, prakāśya, opposé à utpādya, janya, ii, 140.
vyañjakahetu, ii, 177.
vyañjana et akṣara, ii, 239, iii, 177 ; le texte opposé au sens, ix, 246.
vyañjana, support visible des indriyas, iii, 58.
vyañjana, sexe, anyathābhāva, parāvṛtti, parivṛttavyañjana, iv, 44, 45, 55, 121 Add., 213.
vyatibheda, miśrībhāva, mélange du dhyāna, vi, 221 ; froid et chaleur, ii, 146, Vyā. ii, 47.
vyantibhāva (?), vāntībhāva, ii, 285.
vyapakarṣadvaya, vyapakṛṣṭa, vi, 144, 259.
vyapāśraya, vi, 140 (apāśraya).
vyaya, ii, 223.
vyavakāra ? (pañca), ii, 207, Dhātukathāpakaraṇa, 121.
vyavakīraṇa (kuśala et akuśala), iv, 130.
vyavacāraṇa, parīkṣā, pratirūpaṇa, vi, 121.
vyavadāna-saṃbharaṇa, ii, 105, 109, 111, ix, 250 ; vastu, i, 43 ; vaiyavadānika, ii, 105, iii, 115.
vyavasthā, « définition », ii, 230 ; vyavasthita, iii, 63, 65, 74, 79.
vyavasthā, vyavasthāna, pariccheda, ii, 183, Vyā. ii, 79.
vyavahāra, vāg-, seize, iv, 159 ; mātra, iv, 5.
vyavahita, avyavahitatva, v, 107.
vyasanībhavati, iv, 84.
vyākaraṇa, 4 espèces, v, 44.
vyākaraṇa, grammaire, ii, 249.
vyākiraṇa du dhyāna, vi, 221.
vyākṣepa, iii, 196.
vyāghrīpotāpahāravat, ix, 265.
vyāpannacitta, iv, 136, 178.
vyāpāda, iv, 136, 167, v, 84, 90, viii, 196 ; nīvaraṇa, ii, 158, v, 100 ; vitarka, v, 89, saṃsparśa, iii, 100.
vyāmiśrakārin, iv, 1 (vokinna d'Aṅguttara).
vyāvartayate, ii, 121 ; vyāvartana,

vi, 182 (du pṛthagjanatva).
vyāseka, vi, 289, Vyut. 245, 1132.
vyutkrāntakasamāpatti, viii, 173.
vyutkrāmayati, parihāpayati, v, 2.
vyutthāna-āśaya, ii, 206 ; citta, i, 33, ii, 211, 302, 306.
vyupaśama, ii, 285 ; vyupaśāntacitta, vii, 20.
vyūhana (vāyudhātu), i, 22, ii, 146.
vraṇa kumbhamātra, iv, 53.
vrata (śīlavrata), v, 18, iv, 189 ; vratāṅga de l'upavāsa, iv, 67.
vrīhisaṃtāna, iii, 33.
śakalikāgni, iii, 38.
śakandhu, iii, 47.
śakti, dharmāṇām, iii, 211 ; tasya pudgalasya, vi, 223 ; ou bīja, v, 6.
śakti, bīja, vāsanā, Vyā. ii, 83.
śaṃkalāsaṃdhi (?), vii, 73.
śaṅkusaṃdhi, vii, 73.
śaṭha, question du, v, 46.
śabda, śabdadhātu, i, 17, 47, 54 (kuśala ..), 67 (apravāhavartin, aupacayika), i, 69, Add., ii, 145, 238 (et nāman) ; iv, 190 (ratha, patti ..) ; vii, 114 (na nirmīyate).
śabda-upavicāra, iii, 108 ; prāgabhāva, ii, 282, v, 62 ; bhāvanā, vii, 123 ; manasikāra, vii, 104 ; śravaṇa (Vinaya), iv, 191.
śamatha, vipaśyanā, v, 99, vi, 280, 301, vii, 21 (saṃnirodha), viii, 131, 146, 157. — śamathacarita (samathayānika), vi, 214.
śamathasukha, vi, 259, viii, 150, lire upaśama.
śamathasnigdhasaṃtāna, ii, 130.
śayanāsanasaṃtuṣṭi, vi, 146.
śaraṇa, iv, 79-80 ; gamana, 76, 102 ; traya, 76.
śarīradhātvavasthāpana, iii, 39, vii, 120 ; avantages du culte.
śarīra, apacaya et upacaya, i, 69.
śarīraśobhā, i, 57.
śarīra de bhagavat, vii, 84.
śalākāvṛtti, iii, 208.
śalya (saṁskāraduḥkhatā) ii, 122.
śaśarajas, iii, 178.
śastrakalpa, iii, 207 ; śāstraka prāṇātipāta, 207 ; śastra-ādhāna, prahāra, vi, 262.
śākapārthivādi, i, 9.
śākyakula, iv, 199 ; śākyaputrīya (= bouddhique), ii, 312.
śāṭha, iii, 146.
śāṭhya, ii, 169, iv, 128, v, 93.
śāta, i, 16.
śāntaṃ ... praṇītam, ii, 285 ; śāntatas, śāntākāra, vi, 239, vii, 32, 33, 37, viii, 189.
śāntamūrtisattva, vii, 88.
śāntanirodha, iii, 22 ; vimokṣa, viii, 140 ; vihāra, ii, 203.
śāntyekalakṣaṇa (nirvāṇa), iv, 78.
śābdikīya, iii, 79.
śārīra stūpa, iv, 250.
śāśvato lokaḥ, ix, 267.
śāśvatadṛṣṭi, ix, 270, voir antagrāhadṛṣṭi ; śāsvatavādin, v, 14 ; śāsvatānta, ix, 265.
śāsana, le bouddhisme, iv, 212 ; v, 64, na śāsane sādhuḥ ; śāsanacirasthiti, ii, 121. — voir

saddharma.
śāstar, le buddha, vi, 177 ; yathārthaśāstar, i, 1. — sunetro nāma śāstā, ix, 271. — les six mauvais, iv, 177.
śāstur abhyupagamaḥ, iv, 61 ; śāstāram uddiśati, iv, 84.
śāstṛpāda, iii, 115.
śāstra, défini, i, 3 (śiṣyaśāsanāt) ; Vyā. i, 8 : arthaviśeṣadyotako nāmasamūhaḥ ; voir Abhidharma.
śikṣamāṇā, iv, 43.
śikṣā, śikṣāpada, iv, 45, 72 (grahaṇa), 85 ; śikṣādattaka, iv, 98 ; nikṣepaṇa, pratyākhyāna, iv, 94.
śikṣātraya, vi, 225, 230, viii, 128.
śiromadhyaccheda, iv, 183 ; luñcana, iv, 155.
śilāputraka, ii, 237.
śīta, i, 18 ; śītībhūta, vi, 265.
śītā (?), océan intérieur, iii, 143.
śītalikā vā vātalikā ..., iv, 237.
śīla, iv, 47, 67, 247, 248 ; iv, 226 (bodhisattva) ; vi, 294. — et avetyaprasāda, vi, 293. — samādānaśīla, dharmatāprātilambhika ou dharmatāśīla, iv, 81, 139.
śīlapariśuddhi, viii, 130 ; pariśuddhipradhāna, vi, 297 ; pāramitā, iv, 228 ; prasāda, vi, 295 ; phala, iv, 249 ; vipanna, iv, 208 ; skandha, ii, 159, v, 100, vi, 76. — trois śīlāṅgas, vi, 284. — śīlārbuda, iv, 212.
śīlatyāgaśrutaprajñāparibhāvita, iii, 95.
śīlavrata, śīlavrataparāmarśa, śīlavratopādāna, iii, 45, 86 ; iv, 135, 168, 189, v, 18-21, 76.
śīlamaya puṇyakriyāvastu, iv, 232, 247.
śukraśoṇita, iii, 36, saṃnipāta, iii, 27.
śuklakarman, iv, 129 ; śuklakarmakṣayakṛt, 130, 132 ; śukladharma, vi, 200-201, iv, 130 (= kuśala et avyākṛta).
śuciviparyāsa, v, 21.
śuddhakasamāpatti, dhyāna, viii, 144, 172.
śuddhāvāsika, śuddhāvāsakāyika, iii, 2, 22, 216, vi, 213-4, 223, Add., vii, 103, Vibhāṣā, 175-176.
śuddhidṛṣṭi, v, 32 ; śuddhidarśin, iv, 135.
śubha, iii, 205, beau ; kuśala, iv, 255 ; śuddhaka et anāsrava, viii, 176 ; et aśubha karman, iv, 105 ; dans le nom des dieux, iii, 2.
śubhaikāgrya, viii, 127.
śubhakṛtsna, iii, 2, 20.
śuṣkamasūropasnānalepāṅgavat, vi, 139.
śūnya ākāra, vii, 31-33.
śūnyakalpa, iii, 188 ; śūnyabuddhi, ii, 235.
śūnyatā, ix, 250-251 ; = śūnyatāvimokṣamukha, ii, 166, v, 30 ; śūnyatāsamādhi, śunyatāśūnyatāsamādhi, viii, 184, 188.
śūrapraskhalanāpatanavat, vi, 269.

śṛṅgī (upakleśa), v, 89.
śaikṣa, défini, vi, 231 ; vi, 258-9, 276 (complet), vii, 24, 109 ; dix-huit, vi, 225 ; six familles, 266.
śaikṣagotra, vi, 175, 266 ; bala, iv, 85 ; māraṇa, iv, 219.
śaikṣāṅga, vi, 292, 295.
śaikṣa, aśaikṣa ... dharma, ii, 187-8, iv, 195, vi, 231-2.
śaikṣī samyagdṛṣṭi, i, 81, vi, 295 ; śaikṣī vidyā ?, vii, 108.
śailpasthānika, ii, 265, 320.
śoka, iv, 127 ; duḥkhadaurmanasya ..., iii, 84, v, 89.
śobhārtham, i, 35 (ādhipatya).
śauceya, iv, 135.
śraddhanīya, pas anumeya, ii, 147.
śraddhā, ii, 106, 156, Add., 171, 246, vi, 196, 283, 294. — triple cittaprasāda, v, 45, vi, 295.
śraddhā-adhimukta, vi, 196, 251, 274, vii, 7 ; anusārin, vi, 193, 274 ; mātraka, vii, 85.
śraddhādīni indriyāṇi, ii, 105, 109, 118, 119.
śramaṇa, quatre, iv, 98 ; duḥśīla, iv, 246 ; paramārthaśramaṇa, vi, 241.
śramaṇoddeśa, iv, 46, 72.
śrāmaṇera, śrāmaṇerikā, iv, 43, 72, 149.
śrāmaṇya, śrāmaṇyaphala (six), iv, 97, vi, 241-2, ix, 290.
śrāvaka, pratyeka et buddha, vii, 9 ; gotra, vi, 175 ; pūrvin, iii, 194-5 ; bhāṣitasūtra, ix, 251 ; ālambana, iv, 20. — Voir mahāśrāvaka.
śrāvaka et bodhisattva, vi, 292.
śruta, dans dṛṣṭaśrutavijñātamata, iv, 160.
śrutamaya dharma, śrutamayī prajñā, ii, 265, vi, 143.
ślakṣṇa, i, 19.
śleṣa, joignant, vi, 166.
śleṣman, iii, 136.
śvetāsthidurbhikṣā, iii, 208.
ṣaṭ sparśakāyāḥ, iii, 95.
ṣaḍāyatana (mūlasattvadravya, i, 110), iii, 63, 85 ; krama, i, 43 ; ākṣepa, iv, 200.
ṣaṇḍha, ou prakṛtipaṇḍaka, ii, 105 ; Vyā. ii, 3 ; iv, 103, 175, 205 ; 222.
ṣoḍaśa kṣaṇāḥ, vi, 192-3.
ṣaṣṭhī (valeur du génitif), ii, 236.
sa-uttara citta, anuttara, vii, 20, iv, 255.
saṃyukta (rāga-), v, 48, vii, 24.
saṃyoga, saṃprayoga, saṃsarga, vii, 17 ; bois et feu, iv, 5 ; saṃyogavastu, i, 9, v, 105 ; existe le seul saṃyukta, ix, 280, 285.
saṃyojana, neuf, dix, v, 81-87, vi, 191.
saṃyojanīyavastu, ii, 286.
saṃvatsara (cāndra, etc.), iii, 179, 180.
saṃvara, triple, iv, 43 ; vikala, prādeśika, 88 ; samādānika, 81 ; kāyena ..., 52.
saṃvara-aṅga, iv, 88 ; nidāna, 95 ; prahāṇa, 95, 172 ; bhāvanā, 65 ; saṃgṛhītakarmapatha, 181, 185 ;

sthāyin, 89.
saṃvartakalpa, saṃvartana, saṃvartanī, iii, 90, 181-3, 210, 214, 216.
saṃvardhikā, iv, 214.
saṃvṛṇomi, iv, 86.
saṃvṛtijñāna, i, 75, ii, 304, v, 14, vi, 143, vii, 10, 12, 15, 28, 45, 50.
saṃvṛti-antaravyapāśraya, vi, 140; nayena, vi, 159 ; mātra, iv, 5 ; satya, vi, 139; vaśena, sat, sad vastu, vi, 139, vii, 4.
saṃvega, iii, 195, vi, 250, 262.
saṃvejanīya, iii, 195.
saṃvyavahāreṇa sat, vi, 140.
saṃśleṣa, iii, 43.
saṃsarga, iii, 196, vi, 145 ; caryānusmṛti, v, 99 ; smṛtyupasthāna, vi, 159.
saṃsāra, pravṛtti, ii, 111; akṣema, iv, 35. — sans pudgala, iv, 271.
śaṃsṛṣṭa, iii, 106-107 ; sarāgatā, vii, 17.
saṃskāra, abhyaṅgasnānānuvāsanādisvabhāva, i, 69.
saṃskāra, abhisaṃskāra, prayatna, v, 80 ; saṃskārāṇāṃ praśrabdhiḥ = prayatnānāṃ vyuparamaḥ.
saṃskāra, vi, 126 = janana ; vii, 87 = (araṇā)jñāna ; ii, 117, le vega, guṇa de la flèche (vaiśeṣika).
saṃskāra, aṅga du pratītyasamutpāda, iii, 63, 84 et iv ; upagā vijñānasthiti, iii, 24 ; upekṣā, ii, 159, viii, 148 ; duḥkhatā, vi, 125 ; bhūmi, iv, 224 ; skandha, i, 28, 40.
jīvitasaṃskāra, āyuḥsaṃskāra, vāksaṃskāra, etc.
saṃskṛta, sametya saṃbhūya pratyayaiḥ kṛta ; i, 11, 29, ii, 222, iii, 55 (saṃskṛtam abhisaṃskaroti), iv, 4 ; saṃskṛtatva, ii, 231. — ses lakṣaṇas et anulakṣaṇas, ii, 222, 225, ix, 282. — saṃskṛtā vimukti, vi, 296 ; saṃskṛtaphala du śrāmaṇya, vi, 241.
saṃsthāna-rūpa, paramāṇu, octuple, i, 16 (Vyā. 27), iv, 9, 11.
saṃsparśa, voir sparśa ; pratigha et adhivacana, iii, 98.
saṃsvedaja, iii, 27-28.
saṃharsaṇīya (vaineya), vi, 219.
sakalakāraṇa ou -sthāna kleśa, v, 72, vi, 263 ; sakalabandhana, ii, 180, vi, 194, 275.
sakṛd utpannaṃ tiṣṭhati, ii, 218.
sakṛdāgāmin, phala, phalapratipannaka, ii, 134, v, 244, vi, 195, 209.
saktumuktaprastha svapna, iii, 44, Vyā.
saṃkalana, v, 117.
saṃkalpa, vitarka, vi, 283, Add., 291 ; saṃkalparāga, iii, 8 ; samyak et mithyā, ii, 158, iv, 36, vi, 283.
saṃkleśa et vyavadāna, saṃkleśavastu, i, 29, 42, ii, 105, 109, ix, 249.
saṃkṣepa, saṃkṣiptacitta, saṃ-

kṣiptapañcendriyapracāra, iii, 131, vi, 151, vii, 18, 21, 22.
saṃkṣepaprathana, vii, 83.
saṃkhyā, iv, 254 ; grands nombres, iii, 189.
saṃgaṇikā, iv, 166.
saṃgati, saṃnipāta, samavāya, iii, 97-98.
saṃgīti, dans dharmasaṃgīti, iii, 39 (prakarṣayuktā).
saṃgraha, inclusion des dharmas, i, 33.
saṃgraha, fonction de l'eau, i, 22, ii, 146.
saṃgrahavastu, i, 34.
saṃgha, iv, 77, pravrajitas des quatre castes ; 97, cinq sortes ; āgantuka, dharmabhāṇaka, 237, 240. — buddha et saṃgha, iv, 238, vi, 293. — śrāvaka saṃgha, vi, 293. — don au saṃgha, iv, 237, 238.
saṃgha-anusmṛti, iv, 20, 248, ayadvārahārikā, 220 ; avaśeṣa, 67, 95 ; avetyaprasāda, 293 ; upagamana, 98 ; upadeśa, 98 ; dvaidha, 212 ; bheda, 78, 206, 217, 250 ; ratna, 78 ; śaraṇagamana, 76, 78.
saṃghaṃ pratisaṃdadhāti, iv, 250.
saṃghāta, enfer, iii, 2, 149.
saṃghāta, mātra, paramāṇu, stharūpa, i, 25, 90, ii, 144, iv, 12.
saṃghībhavanti, iv, 78.
sacetana rūpa, i, 63.
sajīva rūpa, i, 63.
saṃcāra, iv, 90 ; gatisaṃcāra, ii, 197 ; indriyasaṃcāra, vi, 219, Vyā, ii, 35 ; bhūmisaṃcāra, ii, 193.
saṃcārayati, ii, 223.
saṃcita rūpa, i, 25, 94, v, 71.
saṃcintya, iv, 136, 153, 213, 214.
saṃcetanā, iv, 242 ; aliment, iii, 121 ; ātma-, para-, ii, 219.
saṃcetanīya karman, iv, 136.
saṃjīva, enfer, iii, 2.
saṃjñā, paricchedyatārūpaṃ gṛhṇāti, ii, 177 ; n'est pas puruṣasya ātman, v, 47 ; engendrée par nāman, ii, 238. — i, 28, ii, 154, 177 ; dans naivasaṃjñā ..., viii, 143, 144 ; lokasaṃjñā, i, 86 ; et saṃjñākaraṇa, ii, 238.
saṃjñā-upagā vijñānasthiti, iii, 24 ; gataḥ parinirvāti, iii, 39 ; cittavibhrama, v, 25 ; bhikṣu, iv, 96 ; mayakāya, ii, 209 ; mātra, iv, 5 ; viparyāsa, ii, 42, v, 23 ; vibhramād anyatra, iv, 156 ; vedayitanirodha, voir nirodhasamāpatti ; skandha, i, 28, ii, 154, 177.
sat, sens du mot, v, 16. — sac ca satto jñāsyati, v, 63. — sadviṣayā buddhi, v, 63, śubhasamāpatti, viii, 176. — voir dravyasat, paramārthasat, saṃvṛtisat.
sata evotpādo nāsataḥ ..., iii, 80.
satkāya, satkāyadṛṣṭi, v, 15-17, vii, 70 ; akalpikā, sahajā, vikalpitā, v, 21 ; ii, 251, 259, 269, iii, 67, iv, 41, 193, v, 9, 15-17, 39-42, 72, ix, 250, 254, 264,

293.
satkṛtya, abhyāsa, vii, 82 ; prayoga, vi, 254.
satpuruṣagati, iii, 38, vi, 217-218.
satatavihāra, iii, 114, iv, 52, vii, 76, viii, 148.
satatasamita, iv, 15.
sattva, ix, 228, 245 ; rathavat, 249 ; sattva, nara ..., 245. — objet de prātimokṣa, v, 87. — sattvasaṃkleśa, ix, 249.
sattva-kaṣāya, iii, 193-4 ; kāya ananta, iii, 10 ; citta (et ārya), v, 24 ; dāsa, iv, 222 ; dravya, voir mūla sattvadravya ; dṛṣṭi, v, 33 ; bheda, ii, 104 ; mayanā, iii, 93 ; māra, ii, 124 ; loka, iii, 1-138 ; vikalpabheda, ii, 104 ; saṃvartanī, iii, 182 ; saṃjñā (et ārya), v, 24 ; saṃtānaja śabda, i, 17 ; sabhāgatā, ii, 196.
sattvākhya, i, 17, iii, 67, vi, 157.
sattvasaṃkhyāta, asattvasaṃkhyāta, i, 13, 17, etc., Vyā. ii, 79.
sattva-ālambanā maitrī (et dharmasāmānyalakṣaṇālambanā), viii, 198-200 ; avaratā, v, 85 ; āvāsa, iii, 22 ; asattvayor āghātaḥ, v, 90.
satyadvaya, vi, 139. — āryasatya, ii, 251, 283 ; les ākāras, vi, 163, vii, 30-39 ; satyeṣv ākārāṇāṃ vinyasanam, vi, 164 ; et bāhyakas, vi, 247 ; et satkāyadṛṣṭi, ii, 251, 259, 269.
satyābhisamaya, vi, 185.
sadāmatta, ii, 159.
sadveṣa, vii, 26.
saddharma, dvividha, āgama, adhigama, viii, 218.
saddharma, confusion des écritures, iii, 40.
saddharmapratirūpaka, viii, 222.
saddharmalopa, vipralopa, antardhāna, iii, 183, iv, 95, 99, viii, 176, 218, 221, Add.
saddharmasthiti, viii, 218.
sadvṛtti, vi, 218.
sanidarśana, i, 51.
saṃtati, ātmabhāva, i, 18 ; bhojanecchāpravaṇā, bhoktukāmatāvarjitā ; viii, 209, līnā.
saṃtati-nāmana (tṛṣṇayā), iii, 95, vi, 139 ; nyāyasaṃcārin, iii, 57, Vyā. ; pariṇāma, pariṇāmaviśeṣa, ii, 185, iv, 20-22, ix, 283 ; paripāka, vi, 203, 206 ; pramodana, viii, 209 ; vipādana, iv, 99 ; viśeṣa, ii, 281, iv, 99.
anuśayasaṃtati, v, 79 ; santatyavasthāpana, v, 2.
antarābhavasaṃtati, iii, 57.
upacayasaṃtāna et vipākasaṃtāna, i, 69, Vyā. 73.
saṃtāna = saṃtati, vrīhisaṃtāna, iii, 33 ; réincarnation, iii, 57 ; snigdha, iv, 182 ; blanc et noir, iv, 130 ; saṃtānaṃ saṃtanute, iv, 8.
saṃtāna-pariṇāmaviśeṣa, ii, 185, 272, iv, 296 ; vartin, ii, 218 ; vimukti, ii, 109 ; viśeṣa, v, 63 ; adhyāropaṇa, iv, 255.
paripakvasaṃtāna, vi, 296.

saṃtāpasahagata kleśa, v, 84.
saṃtīraṇa, i, 81, vii, 3, viii, 130.
saṃtuṣṭi, vi, 145.
saṃdhi, asthisaṃdhi, vii, 73.
saṃdhicitta (pratisaṃdhi), iii, 14.
saṃnikṛṣṭa bodhisattva, iii, 129, iv, 220.
saṃnirodhasahagata, vii, 21.
saṃniveśa, iii, 139.
saṃniśraya et āśraya, iv, 27.
saṃniśrayatva, ādhāratva, ii, 135.
saptakṛtvaḥ parama, vi, 200, 206.
saptapadāśīrviṣa, vi, 203.
saptaparṇavṛkṣa, vi, 202.
saptasthānakuśala, vi, 202, 247.
sapratigha, i, 51.
sapratisaṃdhika, iii, 134.
saphaladharma, aphaladharma, ii, 277.
sabrahmacāriṇaḥ, iv, 72.
sabhāga = sama ..., ii, 196 ; cakṣus, i, 75 ; hetu, ii, 255, 291, 294, 313, vi, 167.
sabhāgatā, ii, 195, 198 (brahmaloka), 244, iv, 186. — Stcherbatsky, Logic, ii, 413.
sama, abhinna, tulya, ii, 267.
samasama, iii, 299.
samaviṣamaprakāśayitar, iv, 240.
samatā, cinq des citta-caittas, ii, ii, 178.
samatāpādana des mahābhūtas, ii, 213.
samatva, samavṛttitva, vii, 78.
samanantara et nirantara, ii, 306.
samanantarapratyaya, i, 95, ii, 211, 300-306, 315.
samantaprabhā, iv, 224.
samanvāgamāt, samanvayāt, prāptitas, lābhatas, iv, 181.
samanvāhāra, iii, 95.
samayavimukta, vi, 251, 254, 267, 274.
samavadhāna, iii, 106.
samavāyikāraṇa, iii, 210.
samastālambana smṛtyupasthāna (opposé à asaṃbhinna, amiśrālambana), vi, 162 ; comp. iii, 108.
samādāna, iv, 62 ; śīla, iv, 49, 81, 185 ; cheda, iv, 102.
samādāpanacetanā, iv, 227.
samādhi = argumentation, iii, kār. 30.
samādhi, défini, ii, 154, viii, 130, 147, 159, 182 (différence avec samāpatti).
mahābhūmika, ii, 155, viii, 129.
akuśalapratipakṣa, iv, 150 ;
samāhita kuśala, 249.
indriya et bala, vi, 286.
bobhipākṣika, vi, 283.
dhyānāṅga, viii, 147.
savitarka ..., viii, 183.
kuśala ..., viii, 127.
śūnyatā ..., śūnyatāśūnyatā, viii, 184, 187.
anugrāhaka, dans rūpadhātu, i, 19.
et styāna, ii, 164.
samādhi-citta, iii, 132 ; nimitta, i, 48 ; pariśuddhipradhāna, vi, priya, vi, 214 ; bhāvanā, qua-

druple, viii, 192; vaśin, vaśitva, ii, 121, 122, vii, 92; viṣaya, iv, 18, 23; saṃbhūtarūpa, i, 21; skandha, ii, 159, v, 100, vi, 297, viii, 128.
samāpatti, ii, 213, 306, 310 (les deux), viii, 144 (āsvādana-), 177 (kleśaprahāṇa), 181 (sept), 182.
samāpatti-ālambana, viii, 176; āvaraṇa, viii, 207; āśraya, viii, 175; citta, ii, 211; dhyāna, viii, 126; nirodha, i, 35; praveśa-citta, i, 33; lābha, viii, 164, 167, 168; vaśitā, vaśitva, viii, 210, 213; vyutthāna, ix, 282; śākhās, viii, 145.
samāhita, i, 61 (prajñā), iii, 132, iv, 40, 55, 249, vii, 20, 22.
samāhito yathābhūtaṃ jānāti ..., viii, 130.
samita, iv, 15.
samukti, kāya, ii, 238.
samāptatvaṃ karmaṇaḥ, iv, 243.
samāropita sūtra, iii, 36.
samāropikā dṛṣṭi, v, 18.
samuttejanacetanā, iv, 227.
samutthāna, samutthāpakahetu, iv, 33, 36, 144.
samudaya, ākāra de samudayasatya, vii, 35-36.
samudayasatya, hetubhūtāḥ skandhāḥ, i, 14; pañcopādānaskandhāḥ, vi, 120, 122, 136.
samudayajñāna, vii, 13.
samudācāra (dharma, prāpti), iii, 8, iv, 30, 175.
samudgaka, iii, 208.
samūhamātra, iii, 212.
saṃpad, du buddha, vii, 81.
saṃparāyavedanīya, iv, 121.
saṃprakhyāna, iii, 92, vii, 91.
saṃprajanya, saṃprajñāna, vi, 286, viii, 147.
saṃpradhāryam etat, ii, 253.
saṃprayukta, i, 79, ii, 152-177, 177-8.
saṃprayuktaka hetu, ii, 267, 289.
saṃprayoga = saṃprayuktadharmāḥ, v, 104.
saṃprayogavedanīyatā, ii, 126, Vyā. ii, 21, iv, 113.
saṃprasāda (membre du dhyāna), viii, 147.
saṃpraharṣaviśeṣa, ii, 176.
saṃpreṣagāminī, iv, 108.
saṃbandha (kāryakāraṇabhāva), ix, 276.
saṃbodhyaṅga, ii, 158, vi, 283.
saṃbhavaiṣin, iii, 122, 124.
saṃbhāra, puṇya et jñānasaṃbhāra, vii, 80; vedanāsaṃbhāra, iv, 110. — vii, 82, etc.
saṃbhāvanā, guṇa-, ii, 172.
saṃbhinnapralāpa, bhinnapralāpitā, iv, 158, 165.
saṃbheda (?), miśratā, iii, 12; cp. 108.
saṃbhoga, avec les bhikṣus, iv, 97.
saṃmukhāt pratigṛhītam, iii, 199.
saṃmukhīkaroti, vi, 294; saṃmukhīkaraṇa, vii, 64.
saṃmukhībhāva, lābha, prāpti, ii, 328, iv, 105, 181.
saṃmukhībhāvavedanīyatā, iv, 113.

saṃmoha, iii, 67, v, 71, vii, 144.
samyaktva, niyāma, niyatarāśi, iii, 137, iv, 177, vi, 180 ; Vibhāṣā, 186, p. 930, col. 3.
samyakkarmānta, vi, 147, 284.
samyakpradhāna, vi, 283.
samyaksaṃkalpa, ii, 159, vi, 283.
samyagājīva, iv, 189, vi, 147, 284.
samyagjñāna = samyagvimuktijñāna, vi, 295, 298, vii, 1, viii, 194.
samyagdṛṣṭi, mondaine et non mondaine, i, 81, Add., ii, 159, 245, iv, 137, 175, 180, 245, vi, 290, 298, vii, 1 (Visuddhimagga, 509).
samyagvāc, vi, 284.
samyagvimukti, jñāna, vi, 295, 298, viii, 194.
samyagvyāyāma, ii, 159, vi, 283.
saraṇa, i, 13.
sarāga, rāgasaṃyukta, rāgasaṃprayukta, vi, 299, vii, 24.
sarpa et rajju, vi, 258.
sarvam, v, 64, ix, 247-8 ; prakārasarvatā, v, 32.
sarvakleśaprahāṇa, vii, 83.
sarvaga, caittas de cette catégorie, ii, 153 ; voir sarvatraga.
sarvaguṇajñānasaṃbhārābhyāsa, vii, 82.
sarvacyuta, vi, 213.
sarvajñatva, ii, 304, vii, 82, 89, ix, 254-255.
sarvajñāna, vii, 45.
sarvatra jñānam, vii, 82.
sarvatraga, anuśaya, caitta ; sarvatragahetu, ii, 153, 268, 291, 294, iii, 104, v, 31, 102 ; sarvatragatā smṛti, vii, 23.
sarvatragāminīpratipajjñānabala, vii, 70.
sarvathājñāna, vii, 82.
sarvadharmābhisaṃbodhivaiśāradya, vii, 75.
sarvanāstigrāha, ix, 273.
sarvabhikṣvanavakrāntikatva, iv, 98.
sarvavid, ii, 304.
sarvasaṃyojanaparyādānaparijñā, v, 111.
sarvasamādhisamāpatti - āvaraṇa - prahāṇa, vii, 83.
sarvālpacitta, ii, 250.
sarvāsravakṣayajñānavaiśāradya, vii, 75.
sarṣapa, iii, 179.
savastuka kleśa, māna, v, 27, vi, 257, vii, 87.
savāsanāprahāṇa, vii, 83.
savijñānakakāya, vi, 224.
savitarkasavicārā...bhūmi, iii, 104; samādhi, viii, 183.
savipāka indriya, ii, 128.
sasapatnadāratā, iv, 186, 188.
saha, iii, 106 ; kārin, ii, 312 ; gata, ii, 326, iii, 106 ; ja (satkāyadṛṣṭi), v, 41 ; jāta, iii, 105.
sahasārthika, ii, 268 (comparaison).
sahabhū et sahabhūhetu, ii, 248, 252, 289, 313, iii, 102.
sahasā kṛta, iv, 242.
sahetuka vināśa, iv, 5.
sāṃvṛtajñāna, vii, 4.

sākāra (cittacaitta), ii, 177 ; ix, 280 ; jñānasya viṣayākāro nīlapītādirūpo 'rthena jñāna āhitaḥ.
sākaraṃ soddeśam ..., vii, 100.
sākṣātkaraṇa, sākṣātkāra, sākṣātkriyā, sākṣātkartavya (utpādayitavya), vi, 224, 262, vii, 100, 108 (nom des abhijñās et vidyās), viii, 211.
sākṣātkārin, sākṣāddarśin ii, 304.
sākṣijana, viii, 224.
sāṃketika, i, 34.
sāṃkleśika dharma, ii, 105, iii, 115.
sātata = satatavihara.
sātatyaprayoga, vi, 254.
sānuśaya, v, 70-71.
sādṛśya, sārūpya, ix, 280, Stcherbatsky, Logic, ii, p. 40 ; et sabhāgatā, ii, 198.
sāntara (aṇu), i, 89 ; asāntaratā, vii, 82.
sābhisaṃskāraparinirvāyin, vi, 210.
sāmagrīphala, ii, 297.
sāmagrya, ii, 234.
sāmantaka (dhyāna ...), iv, 50, 140, 227, vi, 237, viii, 177, 179.
sāmayikī kāntā vimukti, vi, 260.
sāmarthya, ii, 248 (du nirvāṇa), iii, 211, v, 63.
sāmānya (viśeṣa) des Vaiśeṣikas, ii, 198.
sāmānyakleśa, v, 32, 48, 81, vii, 25.
sāmānyabuddhi, ii, 196, Vyā. ii, 96.
sāmānyalakṣaṇa, v, 48, 158 ; manaskāra, ii, 325 ; ākāra, vii, 15.
sāmāsika, sāṃkṣepika, vii, 84.
sāṃbandhika pratītyasamutpāda, iii, 65.
sārabīja, ii, 271.
sārdhavihārin, ii, 172.
sālamba, sālambana, ālambaka, i, 62, ii, 177, vii, 39.
sārvajña, ix, 269.
sāvadya (pratikṣepaṇa ...), iv, 83, 255.
sāśraya, ii, 177.
sāsrava, i, 6, 50, ii, 187, vi, 247 (jñāna), vii, 17 ; sāsravahetuka, vi, 123, vii, 13.
sāhacarya, iv, 10.
sāhasra cūḍika lokadhātu, iii, 170.
siṃhanāda, vii, 74.
siddhānta, doctrine Vaibhāṣika, ii, 140.
sītā, iii, 143, océans, var. śītā ; voir Sītā.
sīmā, sīmābandha ; maṇḍala, jñāpti et prakṛtisīmā, iv, 95, 212.
sukha, existe mais n'est pas āryasatya, vi, 127.
sukha et dhyāna, iii, 109, viii, 147, 150, 161.
sukhas, deux, i, 18, trois, cinq, viii, 150.
ābhogapratyanīka, vi, 153.
sukha-upavicāra, iii, 109 ; buddhi, vi, 129, 133 ; viparyāsa, v, 23, vi, 132 ; vihāra, ii, 110, vi, 222, 255, 259, viii, 192, 193 ; veda, iii, 100.
sukhā vedanā, iii, 149, iv, 109 ;

vi, 131 (pramādapada), 132 (duḥkhato draṣṭavyā) ; voir sukhendriya.
sukhavedanīya, ii, 125, iv, 109 ; vedya, iii, 100 ; sukhaṃ sparśaṃ viharati, iv, 237 ; sukhaṃ sukham iti cetasa ābhogaḥ, iv, 107 ; sukha sukhānugata, vi, 134.
pravrajyāsukha, vi, 259, praśrabdhisukha, viii, 150, bodhisukha, vi, 259, vimuktiprītisukha, vimuktisukha, ii, 110, 112, vivekasukha, vi, 259,
sukhendriya, ii, 113, v, 69, vi, 198, viii, 150.
sukhopapatti, ii, 221, iii, 166.
sukhita, duḥkhita, mudita, viii, 198.
sucarita, trois, iv, 48, 135.
sudarśaka (karman), iv, 203.
sudarśana, parvata, iii, 141.
sudarśana, deva, iii, 2.
sudarśana, pura, iii, 160.
sudṛśa, deva, iii, 2.
sudharmā, devasabhā, iii, 161, 163.
suparṇin, iii, 31, 175.
suprajñaka (karman), iv, 203.
supratipanno 'sya śrāvakasaṃghaḥ, vi, 295.
supratividdha, vi, 265.
subhadrāvasāna, ii, 124.
suraga, iii, 134,
surāmaireya pramādasthāna, iv, 47, 85.
suvarṇacakravartin, iii, 197.
sūkṣma rūpa, i, 35, viii, 137.
sūkṣmā hi dharmaprakṛtayaḥ, ii, 235.
sūkṣmasūkṣma citta, viii, 207.
sūcītulīkalāpasparśavat, ii, 146.
sūcīmukha, iii, 151.
sūtrayitavyam, Vyā. ii, 15.
sūrya, iii, 156-8, 205 ; sept, 184, 209.
sūryakānta, iii, 157.
señjita dhyāna, iv, 107, viii, 161.
setu, setubhūtā virati, iv, 17, 25,
setusamudghāta, iv, 17.
senāvyūha, iv, 199.
sendriyakakāya, ii, 212, iv, 254.
sevya dharma, iv, 255.
sainika, iv, 152.
sopadhiśeṣa, ii, 284, vi, 211, 279.
saumanasyendriya, ii, 114, iii, 115, viii, 151 ; upavicāra, iii, 108 ; sthānīya, iii, 110.
skandha, nommé vyavakāra par les anciens buddhas, ii, 207.
sens du mot, i, 35.
les cinq, rūpa, etc., i, 11, 13, 40, 41, 42 ; impermanents, iii, 57 ; causes de saṃkleśa et vyavadāna, i, 42.
upādānaskandha, i, 13 (bāhya skandha).
skandhas autres que les cinq, i, 48.
les cinq, śīla, etc., i, 12, 48, ii, 159, v, 100. — anāsrava, lokottara, jina, asamasama, dharmaskandha, vi. 297.
skandhapravāha, ix, 254 ; bheda, iii, 37 ; mātra, iii, 57 ; māra,

ii, 124,
stanyadāyikā ..., iv, 214.
stanyopabhogāvasthaputrikā strī, iv, 157.
stūpa, iv, 250 ; bhedaka, 219, Add. ; vandana, 54 ; stūpe dānam, 156.
styāna, ii, 161, v, 89, 99 ; carita, ii, 164 ; middha, iv, 84, v, 99, vii, 18, 20.
strī, rompt les racines, iv, 174 ; est-elle Çakra, Māra ... ?, ii, 130; laukikāgradharmas, vi, 171; strītva, ii, 104, 108 ; strīcitta et pensées qui lui succèdent, ix, 283 ; strībhāvadoṣa, iv, 226.
strīpuruṣendriya, i, 94, 101, ii, 104, 108, 109, 113, iv, 121, 213.
sthavira, ce qu'il faut pour être nommé, vi, 301.
sthāna ou sthāpanī (dans ānāpānasmṛti) vi, 155.
sthāna et sthānin, ii, 166.
asty etat sthānām asty etad vastu, vii, 29.
sthānāntara (numération), iii, 189.
sthānāsthānajñānabala, vii, 69.
sthāpanāpakṣa, vi, 198.
sthāpanīyapraśna, v, 44.
sthāpayaty āyuḥsaṃskārān, ii, 120.
sthāmaśas, v, 3.
sthitākampya arhat, vi, 251.
sthiti (yāpanā) et āhāra, iii, 119, 122.
sthititas, ix, 270.
sthitikālāvedha, ii, 121.
sthiti (saṃskṛtalakṣaṇa), ii, 222.
sthitibhāgīya dhyāna, viii, 172.
sthitisthiti, ii, 225.
sthityanyathātva, ii, 223.
sthira (aparihāṇadharman), iv, 118.
sthūla rūpa, aṇu, iii, 210.
sthūlabinduka, iii, 140.
sthūlabhittikatas, vi, 239.
snapana, iv, 138.
snānābhyaṅga, iii, 120.
snānīyakaṣāya, iv, 112.
sparśa, défini, iii, 98, iii, 95-101 ; et vedanā, iii, 101-106 ; ii, 154 ; sparśāṅga, iii, 64, 85, 95 ; sparśa, āhāra, iii, 121.
spṛśyate adattādānāvadyena ... iv, 141.
spṛṣṭa spṛṣṭahetuka, i, 90.
spraṣṭavya, āyatana, dravya, dhātu, i, 18, 19, 55, 64, iv, 9, vii, 74, viii, 155.
spṛhā, iv, 167.
smarasaṃkalpa, vi, 264, 289.
smaraṇa, smaraṇajñāna, v, 6, ix, 273 ; viniyoga, ix, 277.
smṛti, i, 60, ii, 154, 162, 185, iii, 114, vi, 160, 283, viii, 157, ix, 294.
unmattāḥ smṛtiṃ pratilabhante, vii, 84.
smṛti, anuparigṛhītatva, iv, 226, 248 ; utpāda, vi, 264 ; upasthāna, vi, 153, 158, 161, 283, 289, du buddha, vii, 76, 105 ; chanda, vitarka ...,, ix, 294 ; pariśuddhi, viii, 147 ; smṛtimoṣa, iv, 67 ; saṃprajanya, iii, 114, iv, 53, vii, 76 ; sampramoṣa, ii, 154, 162, v, 25, vi, 258, 259,

261, 264, 269.
syām ity abhedena ... vii, 34.
srotas, gati, vi, 212.
srotaāpanna, phala, phalapratipannaka, i, 11, ii, 134, iv, 121, 123, v, 23, 29, 85 ; vi, 194, 200, 256.
svacittādhirājya, vii, 62.
svatantra kleśa, iii, 118, v, 83.
svadeśe parasyotpattipratibandhaḥ, i, 51.
svadravyasaṃmūḍhatva, v, 41.
svapna, iii, 44, Kṛkin, etc.
svapna, sommeil, i, 69, ii, 301.
svabalena = svatarkabalena, iv, 176.
svabhāva (svalakṣaṇa) et bhāva, v, 57, 58. — prabhāvitanirdeśa, iii, 92 ; vastu, ii, 286 ; vikalpa, i, 60 ; viśeṣaṇa, v, 64 ; vedanīyatā, iv, 113 ; smṛtyupasthāna, vi, 159.
svayam, dños-su, iv, 181 ; svayaṃ kṛtaṃ duḥkham ... iv, 185.
svayaṃprabha, iii, 205.
svayaṃbhū, i, 1, iii, 56.
svarasena, anabhisaṃskāreṇa, ii, 116.
svarga et śīla, iv, 249 ; et śīlavrata, v, 18, 76 ; apavarga, vii, 81 ; arthaṃ dānam, iv, 239 ; upaga, iii, 95 ; tṛṣṇā, v, 41, 76.
svalakṣaṇa, svabhāva, vi, 158 ; svalakṣaṇena sat, vi, 140 ; āyatanasvalakṣaṇa, dravyasvalakṣaṇa et sāmānyalakṣaṇa, i, 19 ; sāmānyalakṣaṇa, ii, 325, vi, 158 ; varṇasvalakṣaṇaviṣayā varṇabuddhiḥ, ii, 235 ; svalakṣaṇatas = dravyatas, ii, 213 ; svalakṣaṇa et nāman, ii, 239.
svalakṣaṇa-ākāra, vii, 15 ; kleśa, v, 32, 48, 81 ; manaskāra, ii, 325.
sva et sāmānyalakṣaṇa des vérités, vi, 186.
svalakṣaṇa, Stcherbatsky, Logic, ii, 34.
svasaṃvitti, svasaṃvedana, svasaṃvedyatā, ii, 182, vii, 26, 45, ix, 231 ; svātmani vṛttinirodhāt, vii, 45.
svasaṃtānapatita, ii, 179.
svāsaṃtānika kleśa, v, 105-6.
svāma upasaṃpadā, iv, 60.
harṣākāravartin, v, 95.
hatādhimokṣa, hataruci, vii, 85.
haraṇa, conversion, vii, 110.
hasita-setughāta, iv, 17.
hahava, enfer, iii, 154, 176.
hācittaparidevaka, iv, 127.
hānabhāgīya, viii, 172.
hāni (= vihāni, parihāṇi), iv, 99, vi, 173, Add.
hitāya, sukhāya, hitasukhāya, vii, 76.
hīna, iii, 192 (madhya, śreṣṭha), iv, 255, v, 18 ; hīnoccadṛṣṭi, v, 15.
huhuva, enfer, iii, 154, 176.
hṛdayapradeśa (ojas), iv, 188.
hṛdayavastu, i, 32, Add.
hetu, six, ii, 245, cinq, 277, cinq, 314 ; quatre fruits, 297 ; hetu et pratyaya, ii, 234, 245 Add., 277,

iv, 100, 176, ix, 241 ; samudayākāra, vii, 31-34.
hetu-pratyaya, ii, 299 ; phalāpavādinī dṛṣṭi, iv, 171 ; balena, iv, 100, 176 ; vastu, ii, 286 ; vid (sur kāraṇa), ii, 254; samutthāna, iv, 36 ; saṃpad, vii, 82 ; — le fruit pris et donné, ii, 293.
hetukṛta, viṣayakṛta daurmanasya, ii, 130, Vyā. ii, 25.
hemānta, iii, 180.
hrī, et apatrāpya, ii, 172, iii, 45, iv, 25, 105.

II

Gāthās et Kārikās

anityā vata saṃskārā ..., ii, 239.
abhūtvā bhāva utpādaḥ ..., ii, 228.
asann utpadyate yadvat ..., iii, 80.
ahaṃ rātrau pañca sutān ..., iii, 29.
ātmanā hi sudāntena ..., i, 74.
āpayiko nerayiko kappaṭṭho ..., iv, 207.
āyuḥkṣaye tuṣṭo bhoti ..., ii, 122, vi, 269.
āyur uṣmātha vijñānam ..., ii, 215.
ita ekanavate kalpe saktyā me puruṣo hataḥ ..., iv, 212.
ity ete aṣṭau nirayā ..., iii, 149.
upanītavayā dvija ..., iii, 42.
ūrṇāpakṣma yathaiva hi karatalasaṃstham ..., vi, 126.
ekasya bhāṣamāṇasya ..., vii, 118; Vya. i, 27.
ete patanti niraye uddhapādā ..., iii, 53.
evaṃ kaṇṭhagataprāṇaṃ ..., viii, 224.
ehīti coktas tathāgatena ..., iv, 60.
karpāsabīje puṣpe ca ..., ix, 300.
karma ca tadbhāvanāṃ ca ..., ix, 300.
karma [ca] tṛṣṇāvidyā saṃskārāṇāṃ hetur abhisaṃparāye ..., vi, 137.
kāmarāgābhibhūtatvāc ..., v, 25.
kiṃ nu satto ti paccesi ..., ix, 249.
kusume bījapurāder ..., ix, 300. Add.
kṛtvābudho 'lpam api ..., vi, 205.
kṣaṇikasya hi dharmasya ..., ii, 228.
gate hi śāntim ..., viii, 224.
caran samāhito nāgo ..., iv, 41.
cittaṃ hy etad anantabījasahitam ..., iv, 299.
cittasya damanaṃ sādhu ..., i, 74.
cittena nīyate lokaḥ ..., ii, 105.
cittakleśakaratvād ..., v, 6.
jātir ādiḥ pravāhasya ..., ii, 228.
tasya cet kāmayānasya ..., i, 24.
tasminn astam ite raṅge ..., ix, 300.
tuṣṭa āyuḥkṣaye bhoti ..., ii, 122, vi, 269.

duḥkhasya ca hetutvād ..., vi, 128.
dṛṣṭidaṃṣṭrāvabhedaṃ ca bhraṃśaṃ ..., ix, 265, App.
na te kāmā yāni citrāṇi loke ..., iii, 8.
na te prāyogikaṃ kiṃcit..., ii, 205.
na divi bhuvi vā nāsmin..., iv, 230.
na narmayuktaṃ vacanaṃ hinasti ..., iv, 148.
na puṣpagandhaḥ prativātam eti..., iii, 163.
nāpaneyaṃ tataḥ kiṃcit prakṣepyaṃ nāpi kiṃcana..., Saundarananda, xiii, 44 ; comp. Abhisamayālaṃkāra, v, 21, Uttaratantra, i, 52 (Obermiller, Acta Or., ix, 93), et Sumaṅgalavilāsinī, i, 12.
nāstīha sattva ātmā vā dharmās tv ete sahetukāḥ ..., ix, 250.
nimīlite śāstari ..., viii, 224.
nyūnaṃ śāstrāpetaṃ hānir... (Saṃghabhadra), Vyā. i, 31.
putrapautrasahasrāṇi ..., iv, 126.
pūrvaṃ praṇamya vadatāṃ pravarāya śāstre ..., i, 3, Vyā. i, 7.
pradyotasyeva nirvāṇaṃ..., ii, 286.
pramāṇabhūtāya jagadhitaiṣiṇe ..., Vyākhyā, i, 7 (Dignāga, Pramāṇasamuccaya).
prādurbabhūva magadheṣu pūrvam ... kṛcchreṇa me adhigato brahman ..., ii, 119, Vyā. ii, 16, 17.
bahavaś śaraṇaṃ yānti ..., iv, 80.
buddhānāṃ sukham utpādaḥ ..., i, 18 (variante).
brahmacaryaṃ sucaritaṃ mārgaś cāpi subhāvitaḥ ..., ii, 122 ; Vibhāṣā, 126, p. 656.
mokṣabījaṃ ahaṃ hy asya..,vii, 72.
yaḥ paśyaty ātmānam ..., ix, 230.
yatrotpitsor manasaḥ ..., i, 23.
yad guru yac cāsannam ..., ix, 297.
yadi pūrvam utpādāt pratyeti ..., 78 (Vasubandhu).
yadi sa eva nāsau ..., ii, 233.
yaṃ pare sukhato āhu ..., vi, 124.
yasminn eva saṃtāna āhita ..., ix, 300.
yāḥ kāścana durgatayaḥ ..,, v, 74.
ye 'lpān api jine kārān ..., vii, 85.
ye cābhyatītāḥ saṃbuddhā ..., ix, 255.
yo bhaven navako bhikṣuḥ śaikṣo vāprāptamānasaḥ ..., deux ślokas, Vyā. ad vi, 150.
yo hīśvarāṇām iṣṭaḥ ..., ii, 162.
loke 'sminn ālayārāme nivṛttau ..., vi, 124.
varṣātapābhyāṃ kiṃ vyomnaḥ ..., ix, 233.
śītalācchalaghu ..., iii, 144.
vitarkacārakaukṛtya ..., ii, 165 (saṃgrahaśloka de Vasumitra).
vyavasāyadvitīyena..., ii, 205, Add.
śūnyam ādhyātmikaṃ paśya ..., ix, 250.
śrāvakasyāraṇā ..., vii, 86.
satkāyadṛṣṭiprabhavān ..., ix, 230.
saṃtatisāmarthyena... (?), ix, 255.
sarvākāraṃ kāraṇam ekasya ..., i, 2, Vyā. 6, ix, 284 (Rāhula).
sahabhāve 'pi ca ktvāsti..., iii, 80.
sāhaṃkāre manasi na śamaṃ ...,

ix, 230.
sukho buddhānām utpādaḥ..., i, 18.
sucīrṇabrahmacarye 'smin ..., vi, 269.
svabhāvaḥ sarvadā cāsti ..., v, 58.
hā citraratha hā vāpi ..., vi, 126.
hīnaḥ prārthayate svasaṃtatigatam ..., iii, 192.

III

Fragments de Sūtras et de Śāstras.

atītaṃ ced bhikṣavo rūpaṃ nābhaviṣyat ..., v, 51.
adhimokṣaḥ katamaḥ ? niścite vastuni tathaivāvadhāraṇam, ii, 154 (Pañcaskandhaka, Vyā. ii, 51).
adhyātmaṃ saṃksiptaṃ cittaṃ katamat ..... vii, 21.
anātmany ātmeti saṃjñāviparyāsaḥ ... prahīyate, v, 25.
anupakramadharmāṇo hi tathāgatāḥ, iv, 206.
anyatarā kila devatā bhikṣuṃ viṣayeṣv indriyāṇi vicārayantam... iv, 53.
abhikṣuṃ bhikṣvākṛtiṃ nāśayata.. iv, 98.
arūpiṇaḥ santi sattvā ... iii, 21.
arhato 'py ahaṃ lābhasatkāram ..., vi, 259.
avidyā katamā ? yat pūrvānte 'jñānam ..., Vyā, ii, 75.
avidyānīvaraṇatṛṣṇāsaṃyojana ..., ix, 271.
avidyopakliṣṭā prajñā ..., iii, 92.
avītarāgasya dviśalyā vedanā ..., ii, 127, Vyā. ii, 22.
aṣṭāv ime bhikṣavo nāgā .., iii, 175.
asti karma śuklaṃ śuklavipākam, iv, 129.
asti karma, asti vipākaḥ, iii, 57, v, 59, ix, 260.
asti pudgalo yasyābhinirvṛttisaṃyojanam ..., iii, 123.
asti buddho na bhagavān, i, 1, Vyā. i, 3.
asti samādhibhāvanā ... dṛṣṭadharmasukhavihārāya saṃvartate, viii, 192.
asti saumanasyavedanīyaṃ karma, ii, 125.
asty atītam, asty anāgatam, v, 58.
asti paryāyaḥ, v, 65.
asty etat sthānam asty etad vastu, vii, 29.
asthānam anavakāśo yac caramabhavikaḥ ..., iii, 177.
asthānam anavakāśo yad apūrvacaramau ..., iii, 198.
asthānam etad anavakāśo yat strī.., ii, 130.
asminn eva rohita vyāyāmamātre kalevare lokaṃ prajñapayāmi lokasamudayaṃ ca, i, 14, Vyā. i, 23.

..asmītisattvamayanā, iii, 93.
asmīti bhikṣavaḥ saty ātmadṛṣṭau satyām ..., vii, 37.
aham evaṃnāmā taṃ bhagavantaṃ ... pravrajitam anupravrajāmi, iv, 72.
āsravakṣayam aprāpya etad utkuṭukāsanam ,.., ii, 206.
iti praśne visarjanaṃ karoti, ii, 252.
iti hi bhikṣavo jñānavadhyāḥ kleśāḥ, vidyudupamaṃ cittam, vi, 191.
iti hi bhikṣavo 'sti karma, asti phalam ..., v, 27.
indriyāṇīndriyāṇīti bho gautama ucyante ; kati ..., i, 101.
imasmiṃ sati idam hoti, iii, 81.
imasya sato idaṃ bhavati ; imasmin sati ..., iii, 81.
imeṣāṃ pañcānām indriyāṇām āsvādaṃ ca ādīnavaṃ ca ..., ii, 119.
utpādād vā tathāgatānām..., iii, 77.
upādatta iti phālguna na vadāmi ... ix, 260.
upādānaṃ katamat ? yo 'tra cchandarāgaḥ, v, 77.
upāsakaṃ māṃ dhāraya, iv, 71.
ṛddhiṃ bhadanta ko darśayati ? māyāvī gautamaḥ, iii, 31.
ekapuggalo loka uppajjamāno ..., ix, 259.
ekāntaśuklā ānanda aśaikṣadharmā ekāntānavadyāḥ, iv, 130.
ekagrāsaparibhoga āhārasya..., iv, 97.
ekanavataṃ kalpam ..., iv, 225.
ekapārṣṇiparibhogo vihārasya, iv, 97.
etad agraṃ dṛṣṭigatānāṃ yad uta nāham ..., v, 40.
evaṃ jānata evam paśyataḥ samyag dṛṣṭiḥ ..., iv, 17.
eṣo 'haṃ bhagavantaṃ śaraṇaṃ..., iv, 74.
katama eko dharma utpādayitavyaḥ ? vi, 262.
katamad buddhavacanam ? i, 46 (Jñānaprasthāna).
katibhir indriyair arhattvaṃ prāpnoti ? āha : ekādaśabhiḥ, ii, 137.
karma hetur upapattaye ..., vi, 138.
kāmayogaḥ katamaḥ ? kāmesu kāmasamudayam ajānataḥ..., v, 77.
kiṃsabhāga ārye nirodhaḥ ? i, 6, Vyā.
kiṃ svid idam ? kathaṃ svid idam ? iii, 67.
kiyatā bhadanta upāsaka ekadeśakārī bhavati ? iv, 73,
kiyatā bhadanta paṇḍito dhātukuśalo ... ?, i, 49.
kiyatā bhadanta srotaāpanno bhavati ? yataś ca Mahānāmam ..., v, 85.
Kṛṣigrāmakaṃ vyavalokanāya nirgatah ..., iii, 130.
kṣīṇā me jātiḥ, uṣitaṃ brahmacaryam ...; vii, 28.
cakṣurāyatanaṃ dvāraṃ yāvad eva rūpāṇāṃ darśanāya, i, 84.
cakṣurdhātuḥ katamaḥ ?, iii, 13

(Dharmaskandha).
cakṣur bhikṣavaḥ sahetu sapratyayam ..., vi, 138.
cakṣur bhikṣava utpadyamānaṃ na kutaś cid āgacchati ..., v, 59, ix, 260.
cakṣur bhikṣo ādhyātmikam āyatanaṃ catvāri ..., i, 51.
cakṣur bhikṣo hetur ... rūpaṃ bhikṣo pratyayaḥ, ix, 241.
cakṣurvijñānena nīlaṃ vijānāti no tu nīlaṃ iti (et variante : cakṣurvijñānasamaṅgī) ..., i, 28, 60, iii, 99.
cakṣurvijñeyāni rūpāṇi kāntāni ..., i, 84.
cakṣuḥ pratītya rūpāṇi cotpadyate āvilo manasikāro mohajaḥ, iii, 71, 105, ix, 245.
cakṣuṣā rūpāṇi dṛṣṭvā saumanasyasthānīyāni na nimittagrāhī nānuvyañjanagrāhī ... naiva sumanā bhavati ..., i, 83, iii, 110, 114.
catvāra āhārā bhūtānām ..., iii, 122.
catvāraḥ pudgalā brāhmaṃ puṇyaṃ prasavanti, iv, 250.
catvāri bhikṣavaḥ praśnavyākaraṇāni, v, 47.
catvārimāni Śāriputra vaiśāradyāni ..., vii, 74.
cittam amṛtadhātāv upasaṃharati ..., iii, 40, Vyā. 142.
cetanām ahaṃ karma vadāmi ..., iv, 1.
chandaḥ katamaḥ ? abhiprete vastuny abhilāṣaḥ, ii, 154 (Pañcaskandhaka).
janapadaniruktiṃ nābhiniviśeta saṃjñāṃ ca lokasya nātidhāvet, i, 86.
jānīṣe tvaṃ Śāriputra tathāgatasya śīlaskandham, i, 2, Vyā. i, 5.
jñeyadharmāḥ katame ? āha : sarve dharmā jñānena jñeyā yathāvastu, Vibhāṣā, citée Vyā. ad i, 13, n. 2.
tatra bhikṣavo ya ime ṣaṭ saumanasyopavicārāḥ ..., iii, 115.
tatrāyaṃ dharmasaṃketo ..., iii, 57.
tathāgata Udāyin sadevake loke... āgo na karoti ..., iv, 41.
tad dhi bhikṣavaḥ prahīṇaṃ yad āryaprajñayā ..., vi, 258.
tadyathāpi bhikṣo viṃśatikhāriko ..., iii, 176.
tad yathāyuṣman Śāriputra dve naḍakalāpyāv ākāśe ..., viii, 138.
tassa ce bhikkhuno evaṃ caratah evaṃ viharataḥ ..., vi, 264.
tālo mastakacchinno ..., iv. 96-97.
tīrthikāḥ khalu bhagavacchrāvakān evam āhuḥ : śramaṇo bhavanto gautama evam āha ..., ii, 158.
trayāṇāṃ sthānānāṃ saṃmukhībhāvāt, ..., iii, 37.
trīṇīmāni bhiksavaḥ kathāvastūni ..., i, 12.
trīṇīmāni bhikṣavaḥ saṃskṛtasya saṃskṛtalakṣaṇāni ..., ii, 223.
trīṇīmāni bhikṣavaḥ smṛtyupasthānāni yāny āryaḥ sevate ..., vii, 76.

trīṇi sthānāni pratiṣevamāṇasya nāsti tṛptiḥ ..., iv, 84.
traipiṭako bhikṣuḥ, i, 6, Vya. i, 12.
duḥśīlaś ced bhikṣur bhikṣuṇīm anuśāsti ..., iv, 96.
dvayaṃ pratītya vijñānam utpadyate ..., v, 51.
duḥkhaṃ duḥkhato manasikurvataḥ ..., vi, 187.
duḥkhopaniṣac chraddhā, ii, 106.
dhammatā eṣā bhikkhave yaṃ samāhito yathābhūtaṃ jānāti passati, viii, 130.
dharmataiṣā buddhānām ... yat teṣāṃ gacchatām ... vii, 84.
dharmo bhikṣo bāhyam āyatanam ekādaśabhir āyatanair asaṃgṛhītam ..., i, 33, Vyā.
na ca mṛgāḥ santi ..., ii, 237.
nava sattvāvāsāḥ katame ? iii, 22.
na hi bhikṣavaḥ karmāṇi kṛtāni ..., ix, 295.
na hi bhikṣukāḥ santi ..., ii, 237.
nāparam asmād bhavam ..., vii, 108.
nāsti dattam ..., iii, 18, Vyā. ; Vibhāṣā, 97, p. 504.
nāham ekadharmam apy aparijñāya ..., i, 19.
nāhaṃ bhavena bhavasya niḥsaraṇaṃ vadāmi, viii, 141.
pañcādīnavā ātmopalambhe ..., ix, 250.
pañcemāni indriyāṇi nānāviṣayāṇi, ix, 242.
pañcemāni bhikṣava indriyāṇi (śraddhādīni), ii, 119.
pañcemāni vimuktyāyatanāni ..., i, 48, Vyā.
pañcemāni saṃjñāmātraṃ saṃvṛtimātram ..., iv, 5.
pṛthivī bho gautama kutra pratiṣṭhitā ?, i, 8, Vyā. iii, 139.
prāṇātipātenāsevitena bhāvitena bahulīkṛtena ..., ii, 186, 198.
bālo bhikṣavo ... prajñaptim anupatitaḥ ..., ix, 249.
brahmāvocat : santi bhadanta sattvā loke ..., ii, 119.
brahmalokasabhāgatāyām upapanno mahābrahmā saṃvṛttaḥ, ii, 198.
bhavaḥ katamaḥ ? pañcopādānaskandhāḥ, i, 14, Vyā.
bhagavato 'cirābhisaṃbuddhasyaitad abhavat ..., ii, 119, Vyā. ii, 16.
bhedāc ca kāyasyātikramya devān kavaḍīkārāhārabhakṣān ..., viii, 140.
maraṇaṃ katamat ? yā teṣāṃ sattvāṇāṃ tasmāc cyutiś cyavanam ..., iii, 65.
māṃ śāstāram uddiśadbhiḥ kuśāgreṇa ..., iv, 84.
mānaṃ niśritya māna eva prahātavyaḥ, iii, 115.
mṛtasya khalu kālagatasya ..., iii, 95.
ya ime ṣaṭ saumanasyopavicārās tān āśritya ..., iii, 115.
yaḥ kāmarāgaparyavasthitena cetasā na bahulaṃ ..., v, 3.
yac cakṣuṣi māṃsapiṇḍe khakkha-

ṭam ..., i, 65.
yac cāyuṣman Kauṣṭhila āyur ..., viii, 137.
yat karmābhyatītaṃ niruddham .., v, 59.
yat kiṃcid rūpam atītam ..., i, 35.
yat kiṃ cid veditam idam atra duḥkhasya, vi, 131.
yathā Tridaṇḍinn eke śramaṇabrāhmaṇāḥ ..., iv, 190.
yathā mahatābhisaṃskāreṇa ... pratisroto nīyate ..., v, 80.
yad atra vitarkitaṃ vicaritam ... iñjitam ..., iv, 107.
yad anityaṃ tad duḥkham, vi, 126, comp. 131.
yad bhikṣo na tvaṃ sa te dharmaḥ prahātavyaḥ, i, 40.
yad vastu pratilabdhaṃ samanvāgataḥ sa tena vastunā? i, 12, ii, 286.
yal loke nāsti taj jñāsyāmi ..., v, 62.
yaś ca tiryagyonigatānāṃ śatāya .., iii, 128.
yasmin vastuny anunayasaṃyojanena saṃyuktaḥ ..., i, 12, ii, 286.
yasmin samaye āryaśrāvakaḥ pravivekajāṃ prītiṃ kāyena ..., viii, 153.
yasmin samaye sukhāṃ vedanāṃ vedayate ..., iv, 113.
yasmin samaye līnaṃ cittaṃ bhavati līnābhiśaṅki ..., vii, 23.
yasyemāni sarveṇa sarvāṇi na santi pṛthagjanapakṣāvasthitam ..., ii, 119.
yā eṣāṃ dharmāṇāṃ saṃgatiḥ ..., 97.
yāḥ kāścij jambuṣaṇḍāt ..., iii, 129.
yāvad ayam ātmā jīvati tiṣṭhati dhriyate yāpayati tāvat sarogaḥ ..., v, 30.
yānīmāny upāsakasya pañca śikṣāpadāni ..., iv, 29 (Śāstra).
ye kecid anekavidhaṃ pūrvanivāsam ..., iv, 253,
ye keci bhikkhave samaṇā vā brāhmaṇā vā ... attānam ..., i, 8, Vyā. iii, 87, v, 17, ix, 253.
ye pi te śāntā vimokṣā atikramya rūpāṇy ārūpyās te 'py anityā ..., ii, 132, viii, 140.
yenemāni pañcendriyāṇy evaṃ yathābhūtam ..., vi, 133.
yo duḥkhe niḥkāṅkṣo nirvicikitso buddhe 'pi sa, vi, 189.
yo bhikṣavo rūpe chandarāgas taṃ prajahīta ..., i, 79, Vyā.
yo bhikṣavaḥ ... sa na pūrvāntaṃ pratisarati ..., iii, 68.
yo 'sāv āyuṣmān evaṃnāmā ..., iv, 245, 256.
raktaḥ san rāgajaṃ ..., i, 29.
rājā bhikṣavaś cakravartī ..., ii, 181, Vyā. ii, 77.
rudhirabindur upāttaḥ ..., iii, 52.
rūpam anātmā... vijñānam anātmā, ix, 241.
rūpavān ahaṃ babhūvātīte 'dhvani, ix, 253.
rūpam anityam atītam anāgatam, kaḥ punar vādaḥ pratyutpanna-

sya ... v, 51.
rūpaṃ cakṣuṣā dṛṣṭvā rūpapratisaṃvedī no ca rūparāgapratisaṃvedī, iv, 113.
rūpaṃ ced ... ātmā abhaviṣyan na rūpam ātmavyābādhāya ..,, vii, 32.
rūpaṃ cen Mahānāmann ekāntaduḥkhaṃ abhaviṣyat ..., vi, 134.
rūpiṇaḥ santi sattvā nānātvakāyā ..., iii, 16 ; rūpiṇaḥ santi sattvā asaṃjñino ..., i, 48.
rūpopagaṃ vijñānaṃ tiṣṭhati rūpālambanam, viii, 138.
rogasya gaṇḍasya śalyasya ..., iii, 124.
loko mayā sārdham ..., ix, 270 ; Vibh. 49, p. 255, 3.
lobhena samanvāgato 'bhavyaś catvāri smṛtyupasthānāny utpādayitum, ii, 185.
valmīka iti bhikṣo ..., iii, 51.
vijñānaṃ ced Ānanda mātuḥ kukṣiṃ nāvakrāmed ..., viii, 139.
vijñānāhāre asti nandī ... (?), iii, 24.
vitarkya vicārya vācaṃ bhāṣate, ii, 174, vii, 93.
vitarkaḥ katamaḥ ? cetanāṃ vā niśritya prajñāṃ vā .. ; opinion des Pūrvācāryas, ii, 175 (Vyā. ii, 70).
vitarkaḥ katamaḥ ? paryeṣako manojalpaḥ ... (Pañcaskandhaka), i, 60, Vyā, i, 67.
viratiḥ setubhūtā dauḥśīlyaṃ pratibadhnāti, iv, 17.
vedanās tasya viditā utpadyante..., ii, 227.
śabdadhātunā kaḥ samanvāgataḥ ? iv, 32.
śukladharmāḥ katame ? kuśalā dharmā avyākṛtāś ca dharmāḥ, iv, 130.
śrutavata āryaśrāvakasya smṛtisaṃpramoṣā utpadyante ..., v, 25.
ṣaḍ imānīndriyāṇi nānāgocarāṇi .., ix, 243.
ṣaḍdhātur ayaṃ bhikṣo puruṣaḥ ... i, 49, 66.
saṃskāraskandhaḥ katamaḥ ? ṣac cetanākāyāḥ, i, 28.
sa kāmarāgaparyavasthitaḥ .., viii, 132.
sac ca satto jñāsyati ..., v, 63.
saṃjñā ca cetanā ca caitasika eṣa dharmaḥ, i, 66.
saṃjñāṃ ca lokasya nātidhāvet ..., i, 86.
saptemāni Cunda aupadhikāni ..., iv, 15.
samāhito yathābhūtaṃ prajānāti, viii, 130.
samyaksaṃbuddho vata bhagavān ..., vi, 295.
sarāgaṃ cittaṃ sarāgaṃ cittam iti prajānāti, i, 66, vii, 16.
sabbam idaṃ kammato, ix, 297, iv, 185.
sabbaṃ vuccati dvādaśāyatanāni.., sarvam asti brāhmaṇa ..., v, 64.
sabbaṃ bhikkhave abhiññāpariñneyam ..., iv, 244.

sarve dharmā anātmānaḥ, ix, 252.
savastukā dharmāḥ katame ? sarve saṃskṛtā dharmāḥ, i, 13, ii, 287.
savyābādhaṃ kāyam abhinirvartya ..., iii, 123.
sa sukhasya ca prahāṇād duḥkhasya ca prahāṇāt ..., viii, 160.
sarve sattvā āhārasthitikāḥ ..., iii, 119.
sātirekāṇi me 'sītir dharmaskandhasahasrāṇi ..., i, 46.
sālambanā dharmāḥ katame ? sarve cittacaittāḥ, vii, 39.
sukhitasya cittaṃ samādhīyate, ii, 106.
so 'bhidhyāṃ loke prahāya ..., iv, 167.
so 'sya pudgalasya bhavati sukhāyāṃ vedanāyāṃ rāgānuśayaḥ, v, 7.
styānamiddhasya kim āhāraḥ ? pañca dharmāḥ, v, 99.
spraṣṭavyāni bhikṣo bāhyaṃ āyatanam ..., i, 65.
smṛtiḥ katamā ? cetaso 'bhilāpaḥ, i, 61.
smṛtiṃ khalv ahaṃ sarvatragatāṃ vadāmi, vii, 23.
syād āyuḥkṣayān maraṇaṃ na puṇyakṣayāt, ii, 217 (Prajñāptiśāstra ; Vibhāṣā, 20 ,p. 103, 2.).
syāt prāṇī hataḥ praṇātipātaś caniruddhaḥ, iv, 142 (Vibhāṣā, 115, p. 600, 2 ; 119, p. 616, 3.).

IV

Sūtras, livres, docteurs, écoles, etc.

Akṣarāśyupama, Vibhāṣā, 71, p. 367, 3 ; comp. Siddhi, 102.
Aṅgārakarṣūpama, vi, 264.
Aṅgulimāla (ānantarya ?), Vibhāṣā, 115, p. 600, 2.
Acaṇḍa (?), iv, 253.
Aciravatī, rivière, iii, 147.
Acelakāśyapa, iv, 185, Introduction, p. xxxviii.
Acela Śreṇika, iii, 86, Vibhāṣā, 114, p. 590, 1.
Ajātaśatru (mithyātvaniyata), iv, 177, Vibhāṣā, 116, p. 604, 1. — Sūtra sur les fruits du śrāmaṇya, 66, p. 341, 2.
Ajita keśakambalaka, iv, 167, 177.
Ajita sūtra (?), ix, 245.
Ajita et Maitreya, Vibhāṣā, 178, p. 894 (Madhyamāgama, 13, Demiéville, Bulletin, 1920, 162).
Anantavarman, 9, bhadanta, ii, 128 (Vyā. ii, 21), 235, 321 (auteur de Vibhāṣāvyākhyāna ?), iii, 115, vii, 77 (vāsanā).
Araudra (?), iv, 253.
Ānāpānasmṛtisūtra (« retraite » de Bhagavat ...), Vibhāṣā, 26, p. 135.
Aniruddha, iv, 199, Add., son aumône, Vibhāṣā, 20, p. 99, 2,

Madhyamāgama, 13 (Demiéville, Bulletin 1920, p. 161), Siddhi, 787 ; vi, 152, aśubhā, Vibhāṣā, 85, p. 438, 3 ; vi, 161, smṛtyupasthāna.

Andhakas, i, 10, v, 5, vi, 185, vii, 15, 16, 89, viii, 135.

Aparāntakas (= gāndhāra), iv, 71 (upāsaka), v, 43 (avyākṛta).

Abhijñāsūtra (différenciation des actes), Vibhāṣā, 20, p. 99, 2.

Abhidharma, voir āgama, sūtra.

Abhidhammas et Abhidharmas, Introduction, p. viii.

Abhidharma, explication du mot par Abhidharma-śāstrācāryas, Vasumitra, Bhadanta, Pārśva, Ghoṣaka, Dharmaguptakas, Mahīśāsakas, Dārṣṭāntikas, Śābdikas, Buddharakṣita, Buddhadeva, Lao-tcheou (ou Tsouo-tcheou), Vibhāṣā, i, p. 4. 2.

Abhidharma, dharmalakṣaṇopadeśasvarūpa, i, 6, Vyā. i, 12.

Abhidharma et Sūtra : sarvo 'bhidharmaḥ sūtrārthaḥ sūtranikaṣaḥ sūtravyākhyānam, ii, 245 ; voir i, 21, 23, iii, 60, 67, 102. — « Le Sūtra est la racine de ce traité (Jñānaprasthāna) ; ce que le Sūtra ne dit pas, ce traité doit le dire », Vibhāṣā, 112 début et souvent.

Abhidharma et Sūtra, Vibhāṣā, 46 au début. — Pārśva dit : « Tout l'Abhidharma a pour fin d'expliquer le Sūtra ; en raison de tel ou tel Sūtra, on fait tel et tel Śāstra. Il faut rejeter ces [deux] Śāstras [sur les trois bandhanas et les quatre-vingt-dix-huit anuśayas] lesquels ne sont point dits dans le Sūtra ». D'autres disent : « Il ne faut pas les rejeter, car ces points sont dits dans des Sūtras ... qui sont perdus ».

Abhidharma, œuvre du Bouddha, i, 5, 6, vii, 22, viii, 223.

Abhidharma, plusieurs nītis : sautrāntikanīti, kāśmīravaibhāṣikanīti, śāstranīti, vibhāṣānīti, viii, 222.

Abhidharmas des Sautrāntikas, arthaviniścayādayaḥ sūtraviśeṣā yeṣu dharmalakṣaṇaṃ varṇyate, i, 6, Vyā. 12.

Abhidharma = śāstra.

Abhidharmaśāstra ou piṭaka, i, 4.

Abhidharmaśāstras désignés comme āgama, ii, 237.

Abhidharmo Jñānaprasthānādir ... i, 5, Vyā.

mūla abhidharma, ii, 161.

mūlaśāstra = Prakaraṇa, i, 4, vii, 10.

śāstrābhidharma, viii, 22, l'Abhidharma qui consiste dans les Śāstras, Jñānaprasthāna, etc.

śāstravirodha, plutôt que sūtravirodha, vii, 22.

śāstreṣu avyākṛtam, point non décidé, vi, 214.

śāstravākya, iv, 143.

ucchāstra, iv, 111.

Ābhidhārmika, ou Ṣaṭpādābhidharmamātrapāṭhin v, 45 ; ou abhidharmakāra, ii, 163. — Et vinayadhara, iv, 83. — i, 39, 46, 86, 101, ii, 163, 245, 302, iii, iii, 118, v, 13, 33, 45, vi, 145.

Abhidharmācārya = ābhidhārmika, iii, 52, iv, 26, v, 122, vi, 177, et ailleurs.

Ābhidhārmikas, i, 101, désigne les lecteurs du Prakaraṇa.

Abhidharma-ācāryas, ceux qui comprennent sans erreur le sens de l'Abhidharmapiṭaka, non pas ceux qui connaissent le texte, Vibhāṣā, 23, p. 116, 2. — Atomes invisibles, contre Ghoṣaka, 132, p, 684. — Explication du mot Abhidharma, i, p. 4, 1.

Pūrvābhidharmācāryas et Kaśmīramaṇḍalācāryas disent ... Pārśva dit ... D'autres disent ..., Vibhāṣā, 123, p. 644, col. 2, 3, 645, col. 1 (discipline de l'upāsaka).

« Les anciens Abhidharmācāryas et les Śāstrācāryas du Kaśmīr » sont d'accord sur le problème de l'alcool (Kośa, iv, 83), Vibhāṣā, 123, p. 645, col. 1.

Définition des laukikāgras, 2, p. 7, 3 (contre Vibhajyavādins).

Abhidharmakośa, explication du nom de cet ouvrage, i, 1, suiv. — Introduction : bibliographie et notes diverses.

Abhidharmasāra (plutôt que Abhidharmahṛdaya), ouvrage de Dharmaśrī, v, 5, Add. v. 37, et Introduction, p. lxii. — Pelliot, JA. 1930, 2, 267. — Voir Dharmatrāta.

Abhisamayālaṃkārāloka, cité iv, 71, note, ed. Suali, p. 229.

Arthavargīyāṇi sūtrāṇi yāni kṣudrake paṭhyante, i, 24 (Suttanipāta, 766, cité aussi Vibhāṣā, 34, p. 176, 1) ; Suttanipāta, 874, Vibhāṣā, 4, p. 17, et 137, p. 766. — Cité dans Saṃyuktāgama, 49, Péri, Hārīṭī, p. 34. — S. Lévi, Récitation primitive, JA. 1915, 1, 402 et 405. — Voir Pārāyaṇa, Suttanipāta, Introduction, p. xl.

Arthaviniścayādayaḥ sūtraviśeṣāḥ, i, 6, Vyā. i, 12.

Aśokarājasūtra, iii, 195.

Aśibandhaka, iv, 225.

Aśvaghoṣa (?), Dhārmika Subhūti, iii, 153 (S. Lévi, JA., 1928, ii, 204).

Aśvajit et Brahmā, ii, 169, iv, 32, v, 92 ; possesseur des airyāpathikas, ii, 189. — Vibhāṣā, 52, p. 271, 2 ; 129, p, 670, 2 ; 171, p. 862, 1.

Asaṅga, ii, 105, note ; iv, 24, note, iii, 53, Vyā. : pūrvācāryā yogācārā āryāsaṅgaprabhṛtayaḥ. — Introduction, p. xxv-xxvii.

Āgama, désigne les Abhidharmaśāstras, ii, 237. — Āgamas des nikāyāntarīyas, iii, 40.

caturāgama : les muktakasūtras n'en font pas partie, iii, 189. Voir Ekottarika, Kṣudra et Saṃyuktakāgama.
Ācāryas = pūrvācāryas, iii, 82.
Ājīvikagāthās, iii, 7, v, 61.
Ājñātakauṇḍinya, iv, 60, vi, 246, 249, Vibhāṣā, 182, p. 913.
Ātmavādapratiṣedhaprakaraṇa, v, 63, ix, 227.
Ātmabhāvapratilambha-sūtra, ii, 220.
Ātmavādin, i, 74 (Vyā. i, 77), iii, 57 (Sāṃkhya, Vaiśeṣika).
Ānanda, vi, 203 ; lire Ānanda, et non pas Nanda, iv, 98.
Āpastamba śrauta, iv, 147.
Āmrapālī, ii, 220, iii, 28.
Āyatanavibhāgasūtra, i, 51.
Āśvalāyanasūtra, iii, 37.
Indra, un brâhmane, iv, 74.
Indriyaprakaraṇa, Indriyaskandhaka, ii, 134.
Iñjitasūtra, iv, 108.
Indhu-ācārya, ii, 205, 206.
Iṣūpamasūtra (?), Vibhāṣā, 153, p. 778, 3.
Uktika, Uttiya, ix, 268.
Uḍḍiyāṇa, vii, 111, Add.
Uttara, tīrthika, disciple de Pārāśari, Vibhaṣā, 142, p. 729, 1.
Uttara, objet d'une prédiction de Bhagavat, ii, 220.
Uttarāpathaka, ii, 151, iii, 40, iv, 214, 216, 234, v, 5.
Udayana, le roi, et cinq cents ṛṣis, Vibhāṣā, 61, p. 314, 2.
Udasena (?), iv, 215.
Udena, iv, 74.
Udāna, Udānavarga, i, 6.
Udāyin et Ānanda (Aṅguttara, i, 228), Introduction, p. xli.
Udāyisūtra, ii, 268, iv, 41, viii, 140 ; Vibhāṣā, 29, p. 151, 2 ; 30, p. 156, 2 ; 131, début ; 153, p. 778, 3 ; Siddhi, 407.
Udraka Rāmaputra, Vibhāṣā, 32, p. 165 ; 176, p. 885, 3 ; il n'a pas planté des mokṣabhāgīyas (Kośa, iv, 253).
Upagupta, sthavira, auteur du Netrīpadaśāstra, ii, 205.
Upagupta et Māra, Vibhāṣā, 135, p. 697, 3.
Upaśānta, auteur d'un Abhidharmasāra, ii, 144, Introduction, p. lxv.
Uragavarga, Introduction, p. xl.
Upālisūtra, iv, 83, 163.
Ṛkṣajātaka (?), ii, 237, Add.
Ṛddhyabhijñāsūtra (?), vii, 98.
Ekacittasaṃtānika, Vibhāṣā, 22, début.
Ekavyavahārika, v, 4, 54.
Ekottarikāgama āśatād dharmanirdeśa āsīd idānīm ādaśakā dṛśyante, ii, 245, 277, Add.
Kakuda Kātyāyana (mauvais maître), iv, 177.
Kaṇabhuj, iii, 210.
Kathāvatthu, iv, 16, vii. 4, 5, 16..; Introduction, p. viii, xxxiv.
Kanakamuni, iii, 192.
Kaniṣka, roi de Gandhāra, histoire

des taureaux et de l'eunuque, Vibhāṣā, 114, p. 593, col. 1 ; source de Kośa, iv, 121. [Vibhāṣā, même endroit, histoire de la fille de Prasenajit, de la femme de Takṣaśilā.]
Kapotamālinī, iii, 28.
Kapphina, Vyā. i, 22, Avadānaśataka, 88.
Karmaprajñāptiśāstra, Introduction, p. xxxvii.
Karmavibhāgasūtra, v, 14.
Kalabhū, ii, 219.
Kalmāṣapāda, iii, 50.
Kātyāyanīputra, ārya, bhadanta, sthavira, i, 5, 6, iii, 147 ; Introduction, p. xxix.
Kāpālikas, iii, 86.
Kāpilas et Vaiśeṣikas, v, 41.
Kāraṇaprajñāpti, iii, 29, 31, 32.
Kāla, cause du monde, ii, 311 ; Tucci, Nirvāṇa des hérétiques, 29.
Kāśmīrāḥ, i, 75, 89, iii, 3, 13 (muktakasūtra), iv, 101, vii, 10, 29, viii, 222.
Kaśmīramaṇḍalācāryas (= Kāśmīras), Vibhāṣā, passim, not. 123, p. 644-5 (discipline de l'upāsaka), où on a : « Les Pūrva-abhidharmācāryas et les Ācāryas du Kaśmīr disent : .... ; Pārśva dit ..... ; d'autres disent .... ».
Kāśyapa, Buddha, dit vyavakāra pour skandha, ii, 207 (Vibhāṣā, 192, p. 959, 2) ; explique le songe de Kṛkin, iii, 44 ; iii, 192, vii, 81, viii, 222.
Schisme de Puṣpottara (son Devadatta), Vibhāṣā, 116, p. 603, col. 3 ; comp. Kośa, iv, 212, vii, 80-81 (différences entre les Bouddhas).
Voir Acelakāśyapa, Kumārakāśyapa, Mahākāśyapa.
Kāśyapīyas, v, 52.
Kukkuravratika, iii, 86, Vibhāṣā, 114, p. 590.
Kunālasūtra, iii, 150.
Kumāra Kāśyapa (?), sa naissance, iv, 214.
Kumāralāta, trois stances āryā, définition de sapratigha, i, 53 ; du sukha, vi, 128 ; des dṛṣṭis, ix, 265. — Voir Siddhi, index ; Lüders, Kalpanāmaṇḍitikā ; S. Lévi, Dṛṣṭāntapaṅkti, JA. 1927, 2, 100. ; Saṃghabhadra, 38, p. 557.
Kuśavarman (?), ii, 105 Add., Vibhāṣā, 142, p. 732, 1 ; Introduction, p. xliii.
Kūṭāgārasūtra, vi, 188.
Kṛkin, songes, iii, 44 Add., viii, 220 ; Avadānaśataka.
Kṛṣigrāmaka, iii, 130.
Kevaddhasutta, vii, 111, Vibhāṣā, 103, p. 531, col. 3.
Kolopama dharmaparyāya, viii, 186 ; Vibhāṣā, 97, p. 503, 2.
Krakucchanda, iii, 41, 192, Vibhāṣā, 125 p. 654, 3 ; 154, p. 782, 2.
Kṣaṇatrayavādin (trikṣaṇika rū-

pa) (?), Vibhāṣā, 155, p. 787, 3.
Kṣāntivādin, ṛṣi ou bhikṣu, iv, 229 ; Introduction, p. xxxviii.
Kṣudrāgama, Kṣudrakāgama, i, 24, ix, 249.
Kṣudravastuka, v, 89, Add.
Gaṅgā, iii, 147.
Gaṅgila, ii, 220.
Gatisūtra, iii, 38, vi, 217.
Gandharvasūtra, iii, 38.
Gandhāra, vii, 111.
Gandhārācārya (Aparāntaka, Pāścātya), ii, 205, iii, 3, iv, 101, vii, 18. — Vibhāṣā, Gandhāramaṇḍalācārya, passim, not. 117, p. 608 (saṃvara incomplet), 124, p. 645 (upāsaka et refuges). On a, 127, fin, Gandhāramaṇḍala-pāścātyācārya (sur faim et soif).
Garbhāvakrāntisūtra, i, 23, 49, 66 (Vyā.) ; comp. Vibhāṣā, 127, p. 663, 2, et fin ; 171, p. 863, 1.
Gaveṣin, iv, 74.
Gāthāsaṃgraha de Vasubandhu, Additions à iv, 137.
Gāndhārī vidyā, vii, 111.
Gītā et Lotus, vii, 120.
Guṇamati et Vasumitra, i, 3 (Vyā. 7), 7 (Vyā. 13-14), iii, 34 ; Introduction, p. xix.
Gṛhasūtra (?), iv, 84.
Godhika, vi, 262.
Govratika, Pūrṇa Koḍika, iii, 86, Vibhāṣā, 114, p. 590, 1.
Gautamīsūtra, iv, 237.

Ghoṣaka et Abhidharmāmṛta, Intr. p. xlvi-xlvii.
Ghoṣaka, auteur du Cheng-tche-luen (Jñānotthāpanaśāstra ?) [La traduction Taisho 1546 a simplement : « Śāstra de Ghoṣaka »] ; contient un dṛṣṭiskandhaka et un tsa-skandhaka ; n'est pas l'Abhidharmāmṛta. — Vibhāṣā, 2, p. 5, 3 (nirvedhabhāgīyas); 8, p. 38, 2, et 98, p. 507, 2 (dṛṣṭigata) ; 77, p. 397, 2 (long extrait sur duḥkhasatya). — La citation Kośa, iii, 30, n. 3 (Les Tīrthikas calomnient ...) est extraite de ce traité. — Auteur aussi semble-t-il d'un commentaire du Brahmajāla, Wen-luen-brahma-jāla-sūtra (Praśnanirṇaya ?), Vibhāṣā, 8, p. 38, 2.
Ghoṣaka, dans Kośa : i, 79, 82, 100 (nombre des indriyas, Vibhāṣā, 142, p. 732), ii, 121, 144 (Vibhāṣā, 132, p. 684), 212, iii, 49, 74 (Vibhāṣā, 23, p. 118, 2), iv, 26, 174, v, 53, 76, 112, vi, 167, 170, 246. 301.
Ghoṣaka dans Vibhāṣā : explication du mot Abhidharma, 1, p. 4, 2 ; naissance et destruction, 21, p. 105, 2 ; délivrance de la pensée, 27, p. 141, 3 ; vajropamasamādhi, 28, p. 143, 3 ; virāgadhātu, etc., 29, p. 149, 2 ; parijñā, 34, p. 175 ; ābhisamayāntikajñāna, 36, p. 186, 1

(Siddhi, 604) ; définition de jāti, 39, p. 203, 2 ; anartha, 39, p. 204, 1 ; pṛthagjana, 45, début ; akuśalamūla, 47, p. 241, 3 ; śīlavrata, 48, p. 248 ; nīvaraṇas, 48, p. 249, 3 ; coupure de satkāyadṛṣṭi, 52, p. 268, 2 ; bhava, 60, p. 309, 2 ; prahāṇa, 60, p. 312, 3 ; akopyā cittavimukti du Bouddha, 61, p. 316, 2 ; śrāmanyaphalasūtra, 66, p. 341, 3 ; rūpāyatana, 73, p. 379, 3 ; dimension du dharmaskandha (55550 ślokas, cp. Kośa, i, 47), 74, p. 385, 3 ; les six dhātus, 75, p. 387, 3 ; sanidarśana, sapratigha, 75, p. 390, 2, 76, p. 391, 2 ; saṃskṛta, 76, p. 393, 1 ; époques, 77 début (Kośa, v, 53) ; pṛthagjana et apramāṇas, 82, p. 425, 2 ; explication du mot apramāṇa, 83, p. 431, 2 ; vimokṣas, 84, p. 437, 1 ; srotaāpattyaṅgas, 94, p. 487, 1 ; avetyaprasāda, 103, p. 534, 3 ; inclusion des jñānas, condamné par P'ing, 106, p. 547 ; kuśalamūla, 112, p. 579, 582 ; āsaṃvarikas, 117, p. 607 ; prāpti, 118, p. 615, 2 ; meurtres simultanés, p. 617, 2, 619, 3 ; kṣānti et durgatis, yonis, 120, p. 626, 627 ; mahābodhisattva proche de buddhabhūmi, 120, p. 627 ; upavāsa, 124, p. 647 2 ; prolongation de la vie, 126, p. 657 ; l'anāsrava n'est pas āhāra ; justifie le nombre des āhāras indiqué par le Bouddha, 130, p. 674, 2, 3 ; atomes visibles, 132, p. 684 ; kāmas, 173, p. 870, 1 ; satpuruṣagati, 175, p. 879, 2 ; retard du Bouddha à prêcher, 182, p. 914, 1 ; pensée non-définie au Nirvāṇa, 191, p. 954 ; diverses remarques, 191, p. 955, 2, p. 956, 2 ; 192, p. 958, 1.

Ghoṣavarman, Vibhāṣā, 67, p. 349, 1 (indriyasaṃcāra).

Ghoṣila, iv, 15.

Cakravartisūtra, ii, 181 ; cp. iv, 187.

Caturbrahmavihārasūtra, Vibhāṣā, 32, p. 426, 1.

Catuṣkaḍevarasopānasūtra, vi, 188; sommaire allusion, Vibhāṣā, 51, p. 265, 1, où Anāthapiṇḍada parle au Bouddha.

Catuṣpādikāniśreṇīsūtra, vi, 188.

Caraka, i, 17, Vyā. i, 286.

Cāru et Upacāru (?), iii, 28.

Cīna, Indhu, Kaśmīr, pays du Nord (vêtement, boisson, etc.), Vibhāṣā, 12, p. 60.

Cīnadeśabhāṣā, etc. ; « don des langues » du Bouddha, Vibhāṣā, 79 à la fin, Siddhi, 653, Lévi, Notes sur l'Inde, Bulletin, 1906.

Cundasūtra, iv, 15 ; Vibhāṣā, 66, p. 342, 1 (śramaṇa) ; Cunda et le dernier repas, Vibhāṣā, 131, p. 680 (doctrine de l'aumône).

Chekāvadāna, iv, 217.

Jaṭilas et Vinaya, Vibhāṣā, 191, p. 957, 3.

Jātaka, iv, 225, 237.
Jātiśroṇa, « naître-entendre », i, 101, (22 indriyas) ; Vibhāṣā, 2, p. 8, 1.
Jitasvararāja buddha, viii, 222.
Jībīla ou Jībīra (P. P.), Bhadanta, un śloka sur les relations des mahābhūtas et de l'upādāyarūpa, Vibhāṣā, 127, p. 664, 3.
Jīvaka, ii, 220.
Jaiminīya brāhmaṇa, iv, 147.
Jīvaka, vi, 245, et Āmrapālī, iii, 28.
Jetavana-ārāma, Veṇuvana, Mahāvana, Tāmasavana, Vibhāṣā, 82, p. 425, 1.
Jñānaprasthāna = śāstra, iv, 111 = mahāśāstra, ii, 123 = mūlaśāstra, ii, 120, 137. — Voir i, 6, 46, ii, 156, 200, 207, 218, 229, 245, 256-8, 261, 271, 275, 286, iii, 147, iv, 44, 111, 198, v, 28, viii, 201. — Introduction p. ix, xxix.
Sens du nom de ce traité, Vibhāṣā, 1, p. 4, 3.
Sixième livre, indriyaskandhaka, ii, 134 ; septième, samādhiskandhaka, viii, 201.
Jñānavastusūtra, iii, 61.
Jñānotthāpanaśāstra (?) de Ghoṣaka.
Tattvasaṃgraha de Śāntarakṣita, iii, 191, Add., v, 50, Add. ix, 227, Add., 265, Add.
Taḍāgopamasūtra (?), satkāyadṛṣṭi, Vibhāṣā, 8 au début, 33, p. 171 ; srotaāpanna, 175, p. 879, 1.
Ta-syu, que Oda Tokuno lit Dasyu, correspondent aux Stag-gzig de Rockhill, 245. — Vibhāṣā, 172, p. 868, 3 : les Mlecchas et les Ta-syu n'entrent pas dans le chemin ; 183, p. 918, 1, les Ta-syu-mlecchas envahissent l'Inde et détruisent la religion .... Kauśāmbī ... l'arhat Surāta ... le tripiṭakin Śiṣīka (Rockhill : Širśaka) .... Même histoire que Saṃghavardhanavyākaraṇa, Tandjour, 94, dans Life of Buddha, 245-7 (Références de P. P.) ; 172, p. 868, 3, les Ta-syu-mlecchas sont mauvais en raison du lieu de leur naissance ; au contraire, Madhyadeśa.
Tāmraparṇīyanikāya, i, 32 (Vyā. 40), ix, 252, Siddhi, Index.
Tissa moggaliputta, Introduction, p. xxxiv.
Tīrthikas, ii, 158, iii, 86, iv, 148.
Trapusa-Bhallika, iv, 78.
Tridaṇḍin, iv, 190, 191.
Trilakṣaṇasūtra, ii, 223.
Traikālyavādin, v, 50.
Tsi-cheou (Munidatta ?), consulté par Kātyāyanīputra ; mais, étant en recueillement, entretien impossible, Vibhāṣā, 83, p. 430, 3.
Theravādin, iii, 3, 103, 130.
Tsouo-ts'iu (Vāmaka ??), bhadanta, sur virāgadhātu, etc. (Kośa, vi, 301), Vibhāṣā, 29, p. 149, 2.
Therīgāthā, iv, 126.
Dakkhiṇāvibhaṅgasutta, iii, 129.

Daṇḍakāraṇya, iv, 163, Add. 218.
Daśādhyāyavinaya, iv, 121.
Daśottaranāmasūtra, vi, 262.
Dānakathā, iv, 235.
Daśāśaikṣadharmasamanvāgamasūtra (?), ii, 181, vi, 295.

Dārṣṭāntikas, Introduction, p. lii ; J. Przyluski, Dārṣṭāntikas et Sautrāntikas, Rocznik, viii. — Parmi les comparaisons : chute de la flèche et destruction sans cause, Vibhāṣā, 20, p. 103 ; fruit et vase (époques), 76, p. 393, 1 ; allure de la marche, et kṣānti et jñāna, 95, p. 4, 89, 2 ; chemin étroit et non simultanéité des pensées, 95, p. 493 ; vêtement invisible, 122, début ; « parfumage », vāsanā : vêtement et aromates, fleurs et atimuktaka, 175, p. 879, 3 (comp. Kośa, vi, 221, iv, 249, Siddhi, 195, 119, et Yoga-ācāryas). [Les comparaisons 76 et 95 relevées dans S. Lévi, Dṛṣṭāntapaṅkti, JA. 1927, 2, 107].

Dṛṣṭānta : Le Tchoan-yu de Vibhāṣā, 154, p. 782, 2 (le passage manque dans Taisho 1546, p. 338, 3), « traditionnel Dṛṣṭānta » (?), Introduction, p. lii, ne fait pas autorité ; de même Wen-song (Dharadatta), Vibhāṣā, 69, p. 358, 2, et Tsan-fo-song (Vibhajyavādins).

lokadṛṣṭānta (cruche brisée), comme preuve de la non-chute de l'arhat (Vibhajyavādin), sans valeur, Vibhāṣā, 60, p. 312, 2. — Comparaison du chemin et de l'image vénérée d'un nāga (Vibhajyavādins, 93, p. 479, 3).

Dārṣṭāntikas et Yoga-ācāryas, « mélange du dhyāna », vāsanā, 175, p. 879, 3, Kośa, vi, 221, 259, vii, 55.

Dārṣṭāntikas, dans Saṃghabhadra, p. liii et lv.

Dārṣṭāntikās, iv, 136, sautrāntikaviśeṣā ity arthaḥ ; i, 36 (Vyā. 45) : sa iti na sautrāntikaḥ / na dārṣṭāntika ity arthaḥ. — La remarque de Mahāvastu, i, 469 n'est pas à retenir.

Dārṣṭāntika, dans Kośa : i, 6, n. Vyā., 36 (Bhadanta, cp. vii, 73), 82, ii, 150, 212, 237, 256, iii, 47, iv, 19, 116, 136 Add., v, 37, 42, vi, 122, viii, 151-157, 180, 183, 207, 242. — On remarquera que, iv, 136, Hiuan-tsang a Dārṣṭāntika, tandis que la Vibhāṣā, 113, p. 587, qui est la source de Vasubandhu, a Vibhajyavādin.

Dārṣṭāntikas (parfois Dārṣṭāntikabhadanta, par ex. 21, p. 105, 1) dans Vibhāṣā. — Explication du mot Abhidharma, 1, p. 4, 2 ; la satkāyadṛṣṭi n'a pas d'objet, 8, p. 36, 1 ; le jñāna n'est pas simultané au vijñāna, 9, p. 44, 2 ; c'est le « complexe » qui voit, et non pas l'œil, 13, début ; les hetu-pratyaya ne sont pas des réalités,

16, p. 79, 1 (comp. 131, p. 680, 2) ; deux sarvatragas, avidyā et bhavatṛṣṇā, 18, p. 90, 3 (comp. Kośa, v, 31) ; la seule vedanā est vipākahetu et vipākaphala, 19, p. 96, 1 (comp. 51, p. 263, 3) ; nirodha sans cause, exemple : chute de la flèche, 20, p. 103, 3 ; 21, p. 105, 1 (Kośa, iv, 5) ; anuśayana, 22, p. 110, 1 ; délivrance de la pensée, 27, p. 141 (Kośa, vi, 299) ; « irréalité » des trois nirodhas, 31, p. 161, 1 (Kośa, i, 35) ; sur le rêve, « irréel », 37, p. 193, 2 ; les trois lakṣaṇas, 38, p. 198, 1 ; le kṣaṇa n'a pas les trois lakṣaṇas, 39, p. 198, 1, 198, 3, 200, 1 ; cetanā et manojalpa sont simplement citta, 42, p. 216, 2 ; pṛthagjanatva, « irréel », 45, début ; tous les kleśas sont » mauvais », 50, p. 259, 3 (Kośa, v, 40) ; le pṛthagjana ne coupe pas les kleśas, 51, p. 264, 2; domaine du vitarka-vicāra, abusivement étendu, 52, p. 269, 2 (comp. Bhadanta, et 90 début, 95, p. 493, 3) ; naissance successive des dharmas, 52, p. 270 (voir Bhadanta) ; nie pratyayatā, 55, p. 283, 2 ; saṃyojana réel, objet du saṃyojana irréel, 56, p. 288, 2 (comp. le cittamātravāda) ; rāga et pratigha, seuls facteurs de réincarnation, 60, p. 309, 1 (comp. Kośa, iii, 51) ; celui qui « dompte » les kleśas naît en haut (En fait, seulement celui qui les coupe), 68, p. 355, 1 ; l'acte peut être « renversé », 69, p. 359, 2 (comp. 114, p. 593, 2) ; négation de l'avijñapti, 74, p. 383, 2 ; les saṃskāras voyagent dans le temps qui n'est pas les saṃkāras, 76, p. 393, 1 ; définition des vérités, 77, p. 397, 2 ; conteste le sūtra de Kośa, iv, 250, 82, p. 425, 3 ; sur le sūtra des sept dhātus (avidyā ... nirodha), 85, p. 438, 1 ; le manovijñāna ne porte ni sur les objets des cinq connaissances sensibles, ni sur les organes, ni sur les connaissances, 87, p. 449, 1 ; vitarka-vicāra, 90 début (comp. 52, p. 269, 2) ; naissance successive des citta-caittas, 90, p. 463 (comp. 52, p. 269, 2, et 95, p. 493, 3 ; exemple : chemin étroit) ; négation de la prāpti, etc., 93 début (comp. 106, p. 550, 3) ; la kṣānti est jñāna, 95 début (comp. Bhadanta, Kośa, vii, 2) ; le citta accompagné de jñāna n'est pas accompagné d'ajñāna, 106, p. 547 ; négation de la prāpti, etc., 106, p. 550, 3 ; la doctrine que les abhidhyā, etc., sont « acte », attribuée au Vibhajyavādin, 113, p. 587, 1, et réfutée par Dharmatrāta, est attribuée au Dārṣṭāntika, Kośa, iv, 136 ; acte « renversable », 114, p. 593, 2 (comp. 69, p. 359, 2) ; samyagājīva et mithyājīva, choses en soi, 116, p. 604, 2 (comp. Kośa, iv, 189) ; nie l'avijñapti, 122 au début [Paraît contenir la citation d'un traité Dārṣṭān-

tika ; comparaison du vêtement divin, invisible, dont une femme est censée être revêtue] ; pratyayatā, irréelle, 131, p. 680, 2 (comp. Bhadanta, et 16, p. 79, 1) ; négation de l'antarābhava, du nirmita, 135, p. 700, 1 (comp. Vibhajyavādin) ; le temps n'est pas les saṃskāras, 135, p. 700, 1 (comp. Vibhajyavādin) ; le pṛthagjana ne coupe pas les kleśas, 144, p. 741, 3 (comp. Bhadanta) ; domaine du vitarka-vicāra, 145, p. 744, 2 (comp. Bhadanta) : les pensées naissent en succession, 145, p. 745, 1 (comp. Bhadanta) ; sparśa « irréel », 149, début ; pensée subtile dans nirodhasamāpatti, 151, p. 772, 3, p. 774, 1 (comp. Vibhajyavādin) ; actes renversables et chute de l'asaṃjñisamāpatti, 152, p. 773, 3 (comp. Kośa, ii, 201, Siddhi, 404) ; négation de la prāpti, etc., 157, p. 796 ; les sāmantakas sont « bons », 164 (Kośa, viii, 178) ; « mélange » des dhyānas, 175, p. 879, 3 ; sur les trois époques ; le passé et le futur sont seuls « conditionnés », 183, p. 919, 2 (Kośa, v, 50) ; entrée dans le nyāma par la vue de la seule saṃskāraduḥkhatā (Kośa, vi, 125), 185, p. 928, 1 ; les trois rāśis, 186, p. 930, 3 (Intr. p. liii) ; négation de l'apratisaṃkhyānirodha, 186, p. 931, 2.

Vibhāṣā, 30, p. 154, buddhakāyabala ; 56, p. 282, 2, comparaison de la femme comme vue par son fils, son amant, ... un homme délivré du désir, un Arhat (Wassilieff, 308 ; Sarvadarśana, 15 : parivrāṭkāmukaśunām ...).

Dignāga, i, 30.

Dilīpa, iii, 197.

Dīpaṃkara, i, 12, iv, 228 ; son éclat, pas jour-et-nuit pendant douze ans, Vibhāṣā, 98, p. 506 ; lieu de la mise en mouvement de la roue, 183, p. 916, 2.

Dūṣimārasūtra ii, 219, iii, 41, 42, Vibhāṣā, 52, p. 272, 2 ; 70, p. 364, 3 ; 125, p. 654, 3.

Dṛṣṭasatyasūtra, iv, 71, 74.

Dṛṣṭiskandhaka, 8e livre du Jñānaprasthāna, Vibhāṣā, 11, p. 51 ; 99, début .... (Voir Ghoṣaka).

Devadatta, iii, 182, iv, 177, Add., 202, 204, 207, Add., v, 15.

Devadatta, Vibhāṣā, 7, p. 30, 2 (mūrdhapāta) ; 61, p. 315 (nirvedhabhāgīyas) ; 32, p. 156, 1 ; 34, p. 177, 3 ; 83, p. 429, 1, 430, 2 ; 116, début et p. 602 (les cinq dharmas ; kuśalamūlasamuccheda avant l'ānantarya?) ; 176, p. 885, 3. — Rockhill, 83, 106. — Voir Lāguḍaśikhīyaka.

Devadūtasūtra, iii, 150, 151.

Devaśarman, sthavira, auteur du Vijñānakāya, i, 6, Vyā. i, 12 ;

Introduction, p. xxxiii.
Drava, un dharmācārya du Kaśmīr de jadis, Vibhāṣā, 8, p. 38, 3.
Dharadatta (? Ta-lo-ta-touo ; dans Taisho 1546, Dharanandin) : l'antarābhava est gati ; mais « ce qui est dit dans Wen-song (stances littéraires) est vrai ou faux »; Dharadatta est un Wen-song-tche (poète) : sa parole s'écarte de la vérité [De même le Wen-song de Dhārmika Subhūti], Vibhāṣā, 69, p. 358, 2 (Kośa, iii, 12); saṃvṛtisatya, 77, p. 400, 2.
Dharmakīrti, ix, 233.
Dharmaguptas, iv, 95, 238, vi, 185, vii, 45. — Introduction, p. lxiv. — Explication du mot Abhidharma, Vibhāṣā, 1, p. 4, 2; la prajñā connaît les saṃprayuktas, 9, p. 42, 3 ; buddhakāyabala, 30, p. 154, 2 ; trois lakṣaṇas sont saṃskṛta, le nirodha est asaṃskṛta, 38, p. 198, 1 ; entrée dans nyāma, ānimittasamādhi, 185, p. 927, 3.
Dharmatrāta, Introduction, p. xlvii, lxiii ; n'est pas Bhadanta.
Dharmatrāta, nommé tout court Tsuen-tche, Vibhāṣā, 131, p. 680, 3 (irréalité de la pratyayatā), 179, p. 897, 3 (praṇidhijñāna) ; 191, p. 954, 1 (objet de la dernière pensée de l'arhat). — Voir Bhadanta.
Dharmatrāta, auteur d'un Abhidharmasāra (plutôt que Abhidharmahṛdaya), qui ne peut être Saṃyuktābhidharma (Nanjio, 1287), plutôt Abhidharmasāraprakīrṇaka (?).
Dharmatrāta, Abhidharmasāra, 10, p. 956, les kārikās sur l'ordre de génération des pensées sont conservées dans Yaśomitra sous le nom de saṃgrahaślokas, sept en tout ; la source est Vibhāṣā, 11, p. 54. Voir Kośa, ii, p. 315.
Dharmatrāta dans Kośa : i, 6 (Vyā. i, 12), 36 (Bhadanta), 64, 69, 82, ii, 144, 163, 165, 315, 330, iii, 93, 153 (d'après K'ouei-ki, auteur de la stance sur les Yamarākṣasas), iv, 22, v, 53, vii, 73 (Lire : Le bhadanta Dharmatrāta).
Dharmatrāta, dans Vibhāṣā, rarement cité : 2, p. 8, 3, citta-caittas sont des modes de cetanā ; définition des laukikāgras. Pour 13, début ; 74, p. 383 ; 127, début ; 142, p. 730, voir Introduction ; 77, début : époques (Kośa, v, 53) ; 185, p. 928, 1 (en transcription), entrée dans nyāma par la vue des trois dhātus.
Dharmatrāta, Vibhāṣā, 113, p. 587, 1, réfute les Vibhajyavādins qui ont une doctrine voisine de celle attribuée aux Dārṣṭāntikas, Kośa, iv, 136.
Dharmatrāta croit devoir remanier un Sūtra « qui lui fait dresser les cheveux sur la tête » ; mais

les Śāstrācāryas du passé, supérieurs à ce Bhadanta, ne l'ont pas corrigé, et Pārśva l'explique bien, Vibhāṣā, 79, p. 410, 3 ; Taisho 1546, 41, p. 307.

Dharmatrātaśāstra, sur l'étendue du saṃvara et de la maitrī, Vibhāṣā, 120, p. 623, 3. [Opinion opposée à celle d'Abhidharmasāra, 3, p. 891, 1-2].

Dharmadinnā, i, 6 (Vyā.), iv, 61 ; Vibhāṣā, 93, p. 479.

Dharmanandin (auteur d'un śāstra ?), Vibhāṣā, 9, p. 44, 3 (jñāna et vijñāna).

Dharmaruci, iv, 148 (Divya).

Dharmaśrī (Nanjio, Dharmottara), ii, 144, Add., iii, 99, v, 5 Add. — Introduction, p. xxviii, lxiii, P. Pelliot, JA. 1930, 2, 267.

Dharmaskandha, de Śāriputra ou de Maudgalyāyana, i, 6 (Vyā. i, 12), 47, iii, 13, v, 89 Add. (seixième chapitre). — Vyā. ad iv, 254 : dharmaskandhakavibhāṣāyām ete paryāyā nirdiṣṭāḥ. — Introduction, p. xxxvii.

Dharmila, ii, 220.

Dharmoddāneṣu (= fa-in-king, dharma-sceau-sūtra), ix, 252.

Dhātukāya, ouvrage de Pūrṇa, i, 6 (Vyā. 13), ii, 153, 151. — Introduction, p. xli.

Dhārmika Subhūti, iii, 44 (stance sur le rêve de Māyā, Vibhāṣā, 70, p. 361, 3), 153 (sur Yamarākṣasa, Vibhāṣā, 172, p. 866, 2, attribuée à Dharmatrāta, Kouei-ki, sur Traité en vingt vers). — Vibhāṣā, 183, p. 916, 2 (sur le lieu de la mise en mouvement de la roue). — Lévi, JA. 1925, i, 36, 1928, ii, 204.

Dīrghanakhasūtra, Vibhāṣā, 98, p. 509, col. 2.

Nagaropamādisūtra, iii, 60.

Nanda, ii, 227 (corriger la lecture Sundarananda), ix, 269 ; dans Saundarananda, voir iii, 115, iv, 189, vi, 124, 126.

Nanda, mauvaise lecture pour Ānanda, type de mārgajīvin, iv, 98.

Nandikasūtra, iv, 85.

Narasūtra (?), ix, 245, 257.

Navasattvāvāsasūtra, iii, 22.

Nāgasena, ii, 228, iii, 145, ix, 263.

Nāgārjuna, i, 30.

Nārāyaṇa, vii, 73.

Nikāyāntarīya, i, 46 (Vyā. 54), iii, 10 (Dharmagupta), 33 (Mahāsāṃgikaprabhṛtayaḥ), 77 (Mahīśāsaka), 169 (Mahāsāṃghika...), 200 (Mahāsāṃghika ...), v, 26.

Nirgrantha Jñātiputra, iv, 177.

Nirgranthas, ii, 219, iii, 30, 86, iv, 2, 17, 155, 157, 246, ix, 267, 297. — Nirgranthaśāstra, iii, 30, ix, 297. — Vibhāṣā, 120 début, p. 623, 2 ; 142, p. 729, 1 (indriyas). — Tucci, Pre-Diṅnāga Texts, p. xxix.

nirgranthaśrāvakagrāmaṇī, iv, 225; Vibhāṣā, 101, p. 523, 3.

Netrīpadaśāstra, ii, 205.
Naiyāyikas, i, 57, Vyā. i, 65.
Pañcaka, leur ordination, iii, 60, 164.
Pañcakeṣu, ix, 250.
Pañcanīvaraṇasūtra, iv, 166-7 (v, 100).
Pañcavastuka de Vasumitra, i, 86 [Vasubandhu reproduit l'argument de Pañcavastuka, comm. de Dharmatrāta, p. 991, 3 ; l'argument de la clarté est de Jñānaprasthāna] ; ii, 211-213 ; com. de Dharmatrāta, Pañcavastukavibhāṣā, Taisho, 1555.
Pañcaskandhaka de Vasubandhu, ii, 153 (Vyā. ii, 51), 157, 160, 171, 175, 186, 200, 217, iii, 105.
Pañcālarāja, iii, 28.
Padmaprabhabuddha viii, 222.
Paramārthaśūnyatāsūtra, iii, 60, v, 59, ix, 259.
Paramāvasthāvādin, ii, 258.
Paripṛcchāśāstra de Vasumitra, ii, 212; même citation Karmasiddhiprakaraṇa, Taisho 1609, p. 784, 2 ; Siddhi, 207 (Comp. Dārṣṭāntika et Vibhajyavādin).
Parivrājakas, iii, 86, v, 59.
Pāṭali (?) tīrthika, iii, 30, Vibhāṣā, 27, p. 139, 1.
Pāṇini, vi, 242.
Pāṇḍarabhikṣu (Paṇḍaraṅgaparibbājaka), iii, 86.
Pārāyaṇa, dans Aṅguttara, iii, 399, dans Saṃyuktāgama, 49, Péri, Hārītī, p. 34 ; la stance Suttanipāta 1113, dans Vibhāṣā, 4, p. 17, et 137, p. 706 ; deux autres stances, 6, p. 26 et 27. — Lévi, Récitation, 24.
Pārāśari, tīrthika, Vibhāṣā, 142, p. 729, 1.
Pārāsika, iv, 121, 145, 147.

Pārśva, vi, 301, viii, 207 ; Introduction, p. xliii, S. Lévi, Dṛṣṭāntapaṅkti, JA. 1927, 2, 114-116.

Pārśva se distingue des autres maîtres en acceptant, sans essai d'exégèse, le dire du Bouddha sur le nombre des akuśalamūlas, Vibhāṣā, 47, p. 241, des āhāras, 130, p. 674 ... : « Le Bouddha sait, pas les autres ... » Vasumitra déclare que les déclarations de Bhagavat sont saśeṣa, « à compléter ». — Dans le même esprit, 98, p. 507, 2 : refus d'examiner les hérésies : les savants y perdraient leur temps ; les ignorants tomberaient dans la fosse.

Pārśva, fréquemment cité dans Vibhāṣā : explication du mot Abhidharma, 1, p. 4, 2 ; nirvedhabhāgīyas, 6, p. 25, 3 ; satkāyadṛṣṭi, 8, p. 37, 2 ; qu'il n'y a pas lieu d'examiner les dṛṣṭigatas, 8, p. 38, 3, et 98, p. 507, 2 ; pourquoi deux yeux, pas un, pas trois, 13, p. 62, 2 ; kathā-

vastu, 15, p. 74, 2 ; domaine de mithyādṛṣṭi, 19, p. 94, 1 ; liste duodénaire, 23, p. 120, 1 ; vedanāpratyayā tṛṣṇā, 24, p. 121, 1 ; le nirvāṇa « proche », 32, p. 164, 1 ; effort et réalisation, 33, p. 172, 3 ; prajñā, 34, p. 175, 2 ; définition de jāti, maraṇa ..., 39, p. 203, 2, définition de anartha, de paryaṅkam ābhujya, p. 204, 1, 3 ; pṛthagjanatva, 45, début ; sur Sūtra et Abhidharma, 46, début ; saptakṛtvaḥparama, 46, p. 240, 3 ; nīvaraṇas, 48, p. 249, 3 ; krodha, kleśamalas, 48, p. 251, 3 ; avarabhāgīyas, 49, p. 254, 1 ; Dūṣimāra, 52, p. 272 ; nombre des śrāmaṇyaphalas, 65, p. 338, 1 ; les quatre śramaṇas (Kośa, iv, 98), 66, p. 341 ; cittakarman, manaskarman, 72, p. 371, 2 ; pourquoi la vedanā ... est un skandha (Kośa, i, 40), 74, p. 385, 1 ; six vijñānadhātus, 75, p. 389, 2 ; sanidarśana, sapratigha, 75, p. 390, 2, 76, p. 391, 2 ; temps, 76, p. 395, 2 ; quatre vérités, une vérité, 77, p. 399, 1, 2 ; sūtra sur la vue des vérités, 79, p. 411, 1 ; vimokṣas, 84, p. 434, 3 ; srotaāpattyaṅgas, 94, p. 487, 1 ; refus d'examiner les vues fausses, 98, p. 507, 2 ; mémoire de 91 kalpas, 101, p. 524, 1 ; avetyaprasāda, 103, p. 534, 3 ; jñānas, 108, p, 559, 3 ; kuśalamūla, 112, p. 579, 582 ; distinct des Pūrvas et des Kāśmīras, 123, p. 644 ; définition du vaipulyāṅga, 126, p. 660, 1 ; refus d'examiner le sens du mot indriya, s'en remettre au Bouddha, 142, p. 730, 3 ; kuśala, 144, p. 841 ; nirodhasamāpatti et vimokṣa (s'en remettre au Bouddha ; etc.), 152, p. 775, 2 ; pourquoi 32 lakṣaṇas, 177, p. 889, 1 ; pourquoi le Bodhisattva naît au Tuṣita, 178, p. 892 ; ādhyātmika et bāhyakāya, 188, p. 940, 2 ; smṛtyupasthāna, 188, p. 942, 1.

Pāśupata, iii, 86.

Pāścātyas, i, 76, ii, 205, 297, iii, 3, iv, 101, vii, 11, 18, 65, 101. — Voir Bahirdeśaka, Aparāntaka, Gāndhāra.

Pāścātya-bhadantas, une kārikā sur les nirvedhabhāgīyas, Vibhāṣā, 7, au début.

Pāścātya, définition erronée des sahabhūs, Vibhāṣā, 9, p. 43, 3 ; anuśayana, 22, p. 112, 3 ; nīvaraṇas, 48, p. 251, 3 ; le Bodhisattva, dans l'état de śaikṣa, entre dans la nirodhasamāpatti, 54, p. 279, 2.

Piṭakatraya, i, 6, Vyā., i, 12.

Pitāputrasamāgama, ix, 249.

Pudgalavādin, ix, 227-228. — Introduction, p. xxxiv.

Pudgalapratiṣedhaprakaraṇa, iv, 154, ix, 227.

Pudgalaskandhaka, Introduction,

p. xxxiv.
Puruṣavāda, ii, 313.
Puṣpottara, cinq ānantaryas, sous Kāśyapa, Vibhāṣā, 119, p. 620, 3.
Puṣyabuddha, iv, 225, 229.
Puṣyamitra, Vibhāṣā, 125, p. 655, 2.
Pūraṇādiḥ śāstā, Pūraṇa Kāśyapa, i, 3, iv, 177, Vyā. i, 8, Rockkill, 100, 255, Jaworski, Maîtres hérétiques (Rocznik). — Vibhāṣā, 97, p. 504 : nāsti dattam ...
Pūrṇa Koḍika, iii, 86, Vibhāṣā, 114, p. 590 (govratika).
Pūrṇa, auteur du Dhātukāya, i, 6, Vyā. i, 12.
Pūrṇa (abhijñās), vii, 97.
Pūrṇa, protagoniste de Nanjio 1297.
Pūrṇāśa, iii, 74 ; Vibhāṣā, 23, p. 118, 2 (pratītyasamutpanna) ; 94, p. 487, 1 (śrotaāpattyaṅgas). S. Lévi, JA. 1927, 2, 115.
Pūrvakathā, iii, 195.
Pubbaseliyas, ii, 214.
Pūrvācāryas, ii, 103, 104, 105, 175, 212, iii, 53, Add., iv, 18, 20, 162, 225, v, 41, 100, vi, 141, viii, 157, ix, 248. — En particulier iii, 53, Add., iv, 162, 225, viii, 157.
Pūrvābhidharmācāryas et Kaśmīramaṇḍalācāryas, sur upavāsa, Vibhāṣā, 123, p. 644, 2 et 3, 645, 1.
Pūrvābhidhārmikas, sur praṇidhijñāna, Vibhāṣā, 179, p. 896, 1.
Pūrva-kāśmīras (« anciens maîtres de ce pays »), Vibhāṣā, 71, p. 368, 2.
Pūrvabahirdeśakas, Vibhāṣā, 71, p. 368, 2.
Pailuka, iii, 214.
Prakaraṇa de Vasumitra, i, 6 (Vyā. 12), Prakaraṇagrantha, Prakaraṇapādaśāstra, i, 12, 15, ii, 150, 200, 229, 251, 259, 269, 275, 286, 299, iii, 14, 105, 128 v, 28 (contredit Jñānaprasthāna), viii, 107. — Introduction, p. xxxii.
Prakaraṇeṣu, « dans les Abhidharmaśāstras », i, 23, iii, 66, 73.
Prajāpatikāraṇatāvādin, v, 18.
Prajñāpāramitāśāstra, Introduction, p. lx, Péri, Hārītī, 32.
Prajñāskandhanirdeśa, ii, 159.
Prajñāptiśāstra, ou Prajñāptipādaśāstra de Maudgalyāyana, Introduction, p. xxxvii ; i, 6 (Vyā. 12), 52, ii, 217, 270, iii, 12, 50, 158, 164, vi, 93.
Prajñāptiśāstra, définition de l'avidyā, corrigée Vibhāṣā, 23, p. 119, 1.
prajñāptibhāṣya, ii, 260, 270, iii, 217, iv, 171.
Prajñāptivādin, v, 24, ii, 219.
Pratītyasamutpādasūtra ou Sahetusapratyayasanidānasūtra ou Dvādaśāṅgasūtra, iii, 70, 85, vi, 138 ; Vyākhyā de Vasubandhu, fragments, G. Tucci, JRAS.,

1930, 611-623.
Pradhānakāraṇatāvādin, ii, 313.
Prabhāsa, le potier, iv, 228.
Pramāṇasamuccaya, kār. d'introduction, Vyā. i, 7 : pramāṇabhūtāya ...
Prasenajit, dix rêves, Vibhāṣā, 37, p. 193, 2 ; sa fille, munie des dix-huit laideurs, 114, p. 592, 3 (H. Doré, Vie illustrée, p. 281).
Prātimokṣa des Sarvāstivādins, Introduction, p. ix.
Prāsaṅgikas, v, 50.
Pretāvadāna, iii, 156.
Phālgunasūtra, ix, 260.
P'in-na-ko (Vinnaka?), un tīrthika, iv, 145, 148.
P'ing-kia, iii, 49, 61, 124 ; Siddhi, 552, 690.
Bakkula, Vibhāṣā, 181, p. 906, 3, 907, 2 ; S. Lévi, Dṛṣṭāntapaṅkti, JA. 1927, 2, 118.
Balkh, Fou-ho, roi de Balkh en conflit avec le roi Sāka du Kaśmīr, Vibhāṣā, 178, p. 895.
Bahirdeśaka = Pāścātya, Gandhārācārya, Aparāntaka, i, 76, ii, 205, 218. — Quelques références dans Vibhāṣā : rūpa sans sabhāgahetu, 17, p. 87, 3 ; coupure du rūpa, 52, p. 274, 2 ; quintuple tatsabhāga, 71, p. 368, 1 (Kośa, i, 76) ; ānantaryamārga, 168, p. 557, 1 ; pāramitās, 178, p. 892, 2. — On voit, 49, p. 254, 2 que les Kāśmiras ont tort de ne pas lire comme eux le texte du Prakaraṇa sur l'auddhatya.
Bahudhātukasūtra, i, 49 ; Vibhāṣā, 71, p. 367, 3 ; comp. Siddhi, 102.
Bādari, ix, 249 : lire Bhaddālin.
Bālapaṇḍitasūtra, iv, 186.
Bimbisārasūtra, ix, 249.

Buddhadeva, Introduction, p. xlvii. — i, 64, ii, 150, v, 54, ix, 262. — Voir Dharmatrāta. — Quelques références dans Vibhāṣā : explication du mot Abhidharma, i, p. 4, 2 ; citta-caittas sont citta, définition laukikāgras, 2, p. 8, 3 ; naissance et destruction, 21, p. 205, 1 ; pratītyasamutpāda, 23, p. 118, 3 ; jāti, maraṇa ..., 39, p. 203, 2 ; nīvaraṇas, 48, p. 251, 3 ; akopyā cittavimukti de Bhagavat, 61, p. 316, 2 ; négation du bhautika, 74, p. 383, 2 ; sapratigha, 76, p. 391, 2 ; sāsrava, 76, p. 392, 3 ; saṃskṛta, 76, p. 393, 2 ; théorie des époques, 77, début ; nature du śabda, 90, p. 464, 3 ; un seul indriya, le manaindriya, 142, p. 730, 2 ; āryavaṃśas et ārūpyas, 181, p. 907, 3 ; pāṃśukūla, 181, p. 908, 3.

Buddharakṣita, explication du mot Abhidharma, Vibhāṣā, 1, p. 4, 9 ; sur parijñā, 34, p. 175, 2 (Taisho 1546, 16, p. 133, 1).
Bodhisattvapiṭaka, viii, 192.
Bodhisattvabhūmi, cité iii, 201, éd. Wogihara, p. 201 ; relations étroites avec l'opinion des « autres écoles » exposée dans le Bhāṣya ; vii, 90, et ailleurs.
Brahmajāla, v, 14, ix, 265 ; Vibhāṣā, 8, p. 38, 1 (satkāyadṛṣṭi) ; 98, p. 508, 1. — Voir Ghoṣaka.
Brahmadatta, père de Kapotamālinī, iii, 28.
Brahmaparipṛcchāsūtra, Vibhāṣā, 98, p. 507, 2.
Brahmarājasūtra (?), iii, 199.
Brāhmaṇas, iii, 86 (vrata) ; iv, 145-148.
Bhagavadviśeṣa, i, 36 (Vyā. i, 45), iii, 23, vii, 108, viii, 159.

Bhadanta, Ta-te, Introduction, p. xlviii. — Tsuen-tche, Vibhāṣā, 74, p. 383, 2 ; 179, p. 897, 3 ; 191, p. 954, est probablement Dharmatrāta. — On a, 95, p. 493, 3 : « Quelques-uns disent, à savoir les Dārṣṭāntikas. Bhadanta (ta-te) aussi dit ... » ; 144, p. 741, 3, 145, p. 744, 2, p. 745, 1 : « Comme les Dārṣṭāntikas disent .... Ce Bhadanta-là (pei ta-te) dit ... » — Comparer, 74, p. 383, 2 : Les Darṣṭāntikas disent .... Ce Bhadanta Dharmatrāta-ci (ts'e tsuen-tche fakieou) aussi dit : ... Pour le réfuter ... Comment expliquer ce que dit le Bhadanta Dharmatrāta ? Il n'est pas nécessaire d'expliquer ce discours, car ce n'est pas Tripiṭaka. Toutefois, si on veut l'expliquer (lui trouver un sens légitime), on dira .... » — Comparer 131, p. 680, 3 : « Pour réfuter les Dārṣṭāntikas qui disent .... Le Bhadanta (tsuen-tche) aussi dit .... » ; et 191, p. 954, 1, où l'opinion de Tsuen-tche précède celle de Ta-te (sur l'objet de la dernière pensée de l'Arhat).
Bhadanta n'est pas Dharmatrāta (Yaśomitra et N. Péri), Introduction, p. xlix, Vibhāṣā, 13, citée p. L.
Bhadanta dans Kośa : i, 79, 83, 88, 91, ii, 144, 150 Add., iii, 48, 74, iv 22 (Dharmatrāta ?), 33, 205, vii, 73 Add. (Dharmatrāta), viii, 151 (Bhadanta Sautrāntika), 207, 222 (Bhadantādayaḥ).
Bhadanta, dans Vibhāṣā, explication du mot Abhidharma, i, p. 4, 2 ; satkāyadṛṣṭi, 8, p. 37, 2 ; contre svasaṃvedana, 9, p. 43, 2-3 ; rūpa, pas samantarapratyaya, ii, p. 52, 1 ; vue par l'œil en raison de lumière ..., 13, p. 63, 2 (Introduction, p. L) ; vue simultanée de plusieurs rūpas (forêt et feuilles), 13, p. 64, 1 ; naissance et destruction, 21, p. 105, 1-2 ; pratītyasamutpāda, 23, p. 118, 3 ; force du

corps du Bodhisattva, 30, p. 155, 3 (Kośa, vii, 73, note) ; apratisaṃkhyānirodha de mauvaise destinée seulement par le Chemin, 32, p. 165, 1 ; jarā, 38, p. 199, 1, kṣaṇikatva et sthiti, 39, p. 201, 3 ; admet jātilakṣaṇa, 201, 1 ; définition de anartha, 204, 1, de paryaṅkam ābhujya, 204, 3 ; explication du sūtra : nāhaṃ lokena sārdhaṃ vivadāmi, 49, p. 255, 3 ; la satkāyadṛṣṭi est akuśalā, 50, p. 260, 1 ; le pṛthagjana ne coupe pas les kleśas, 51, p. 264, 2, comp. 90, p. 465, 1 (d'accord avec le Dārṣṭāntika ; voir Siddhi, 492) ; coupure de satkāyadṛṣṭi, 52, p. 268, 2 ; « ce que disent les Ābhidhārmikas est incorrect que vitarka-vicāra sont seulement de deux terres », 52, p. 269, 2, comp. 145, p. 744 (d'accord avec Dārṣṭāntikas) ; nie la pratyayatā, 55, p. 283, 1 ; durée de l'antarābhava, 70. p. 361, 2 ; six vijñānadhātus, 75, p. 389, 2 ; sanidarśana, sapratigha, 75, p. 390, 2 ; 76, p. 391, 2 ; sāsrava, 76, p. 392, 3 ; temps, 76, p. 395, 1 ; saṃskṛta, 76, p. 393, 1 ; quatre vérités, 77, p. 399, 1 ; deux vérités, 77, p. 400, 1 (où Taisho 1546, 40, p. 298, 3, lui substitue Buddhadeva) ; maitrī, 82, p. 423, 2, et 83 début ; karuṇā, 83, p. 428, 2 ; ākiṃcanya, 84, p. 433, 2 ; le mot vimokṣa, 84, p. 434, 3 ; vue du blanc (Kośa, viii, 214), 85, p. 440, 2 ; négation de la prāpti, 93, p. 480, 2 ; srotaāpattyaṅgas, 94, p. 487, 2 ; kṣānti et jñāna, 95 début ; le cakṣus est dṛṣṭi, 95, p. 489, 3 ; « Quelques-uns disent que les caittas naissent en succession et pas ensemble, comme les Dārṣṭāntikas. Bhadanta aussi dit : « Les caittas naissent en succession, pas ensemble. De même que, dans un chemin étroit ... », 95, p. 493, 3 ; comment Śāriputra devint arhat, 99, p. 510, 9 ; avetyaprasāda, 103, p. 534, 3 ; akuśalamūlas, 112, p. 579, 3, 582, 2 ; buddhaparivāra abhedya, 116, p. 603, 2 (d'accord avec Vasumitra) ; meurtre, 118, p. 617, 1 ; parricide des animaux, 119, p. 619, 3 (diffère de Vasumitra) ; dṛṣṭa, śruta ...., 121, p. 632, 1 ; mahābhūtas et upādāyarūpa, 127, p. 664, 3 ; les atomes ne se touchent pas, 132, p. 684, 1 ; nirmitas irréels, 136, début, comp. Dārṣṭāntikas ; organes sexuels, 142, p. 732, 2 ; que le Bodhisattva n'entre pas dans la nirodhasamāpatti, 153, p. 770, 1 (d'accord avec Vasumitra) ; sur les kāmas, 173, p. 870, 1 ; raison des déclarations relatives aux disciples éminents, 179, p. 900, 2 ; āryavaṃśas, pāṃśukūla, 181, p. 907, 3, 908-9 ; dernière pensée de l'arhat, 191, p. 954, 1.

Bhaddālin, bonne lecture de ix, 249. — Majjhima, i, 439 = Vibhāṣā, 131, p. 679. — Divya, 57.
Bhāvaviveka, i, 7, Add.
Bhadrakalpa, iii, 193.
Bhadravarga, iv, 61.
Bhāgurimata, iii, 161 et Vyā. 206.
Bhārahārasūtra, ix, 256.
Maga, « mage » (?), iv, 145, 148. — Cette lecture du *muka* de Hiuan-tsang est tentante ; mais, phonétiquement, il y a difficulté. [P.P.]
Bhikṣuṇīkarmavācanā, iv, 102.
Bhūmisena, p. xlix.
Madhyadeśa, iv, 61 ; les gens y sont bons, même quand leurs vues sont mauvaises, Vibhāṣā, 121, p. 631, 1.
Madhyamakacitta ou Mādhyamika.
Manoratha, disciple de Vasubandhu l'Ancien, iii, 70, 152 ; Introduction, p. xxvii.
Mallas, leur conversion (histoire de la grosse pierre ...), Vibhāṣā, 30, p. 156, 1 ; leur prise du refuge, 191, p. 957, 2.
Maskarin, iii, 30, iv, 177.
Mahatī śūnyatā, Mahāśūnyatāsūtra, iv, 130-131.
Mahākarmavibhāgasūtra, iv, Vyā.
Mahākāśyapa, iv, 61, 95, 185, vii, 120, Add. (ordination, reliques ; Vibhāṣā, 135, p. 698, 2 ; Przyluski, J. A. 1914, 2, p. 541).
Mahākāśyapa-avadāna, Vibhāṣā, 20, p. 99, 2 ; comp. Aniruddha, Kośa, iv, 199.
Mahākauṣṭhila, i, 6, Vyā. i, 12 ; iii, 91 ; et Śāriputra, Vibhāṣā, 9, p. 44, 3 ; 180, p. 903, 3. — Sūtra (nirodhasamāpatti), Taisho, 1609, p. 784, 2.
Mahācundasūtra, iv, 15.
Mahādeva, ou Īśvara, ii, 311.
Mahādeva, l'hérésiarque, Vibhāṣā, 99, p. 510, 511.
Mahānāmasūtra, i, 49 (?), iii, 95, iv, 70, 73, v, 85, vi, 134, Vibhāṣā, 181, p. 909, 3.
Mahānidānasūtra [dharmaparyāya] iii, 60, iv, 113, Vibhāṣā, 23, p. 119, 2 ; 152, p. 776, 1 (Dīgha, ii, 55, 70), lu, à tort Mahāhetupratyayasūtra, viii, 211 (Vibhāṣā, 152, p. 776, col. 1).
Mahāpanthaka et Cūla, Vibhāṣā, 180, p. 902, 1 (Aṅguttara, i, 24 ; Divyāvadāna).
Mahāprajāpatī, iv, 61.
Mahābhadanta, vii, 73, lire Bhadanta.
Mahāsaṃgītidharmaparyāyasūtra, v, 23.
Mahāsaṃmata, iii, 206.

Mahāsāṃghikas, Introduction, p. lviii, lxi ; Siddhi, Index.
Mahāsāṃghikas, i, 58, 70, 82, ii, 157, 210, 280, iii, 11, 77, 153, 169, 200, iv, 3, 40, 52, v, 4, 5, 7, 24, 47, 54, vi, 185, 255, vii, 45, viii, 135, ix, 254.

Mahāsāṃghikas, Vibhāṣā : svasaṃvedana, 9, p. 42 ; deux caittas en même temps, 10, p. 48, 2 ; seuls les citta-caittas sont vipākahetu et vipākaphala, 19, p. 96, 1 ; le corps de naissance du Bouddha est pur 44, p. 229, 1 (Siddhi, 70), 76, p. 391, 3 ; 173, p. 871 ; comp. 86 début (de même les Vibhajyavādins) ; nature du dharmacakra, 182, p. 912, 2 ; chute du srotaāpanna, 186, p. 931, 2, 933, 3. — La Vibhāṣā, 83, p. 431, ne contient pas la référence aux Mahāsāṃghikas indiquée Kośa, viii, 135, note.

Mahāsāṃghikas, un sūtra (Antarābhavasūtra ?) qui leur appartient, Siddhi, 442.

Mahī, rivière, iii, 147.

Mahīśāsakas, Introduction, p. lviii, lxi ; Siddhi, Index ; J. Przyluski, Concile, 324. — Dans Kośa, i, 10, 54, ii, 118, iii, 10, 44, 59, 77, 163, 210, iv, 3, 154, 238, v, 24, vi, 255, vii, 45, viii, 135, 220.

Mahīśāsakas dans Vibhāṣā, explication du mot Abhidharma, 1, p. 4, 2 ; deux prajñās simultanées, saṃprayukta et viprayukta, se connaissent l'une l'autre, 9, p. 42, 2.

Maheśvara, i, 3, v, 18.

Mātṛceṭa, stotrakāra, ii, 205, Add., S. Lévi, JA. 1910, 2, 450.

Mādhyamikas, i, 7, 8, vii, 4, ix, 271, 273.

Māndhātar, iii, 28, 137, vii, 122.

Māyādevī, rêve, iii, 44 ; ii, 220, iii, 177, vii, 80 ; Vibhāṣā, 70, p. 361, 3 ; Rockhill, 15.

Mārakanyā et Bodhisattva, Vibhāṣā, 135, p. 697, 3.

Mārasūtra (?), iii, 41, 42. — Māra dans le monde de Brahmā (Majjhima, i, 326), Vibhāṣā, 52, p. 272 ; Māra et Upagupta, 135, p. 697-8, S. Lévi, JA. 1927, 2, 119.

Mithilāmravana, iv, 126.

Milinda, sur le temps, 49-50, Demiéville, Bulletin, 1924, 129 (Kośa, v, 52).

Munigāthās, dans Saṃyuktāgama, 49, Péri, Hārītī, 34.

Mūlaśāstra = Jñānaprasthāna, ii, 207 ; ailleurs Vijñānakāya, vii, 28, ou Prakaraṇa, vii, 10.

Mṛgāramātar, iii, 28.

Maitrīdattaputra (?), être infernal, Vibhāṣā, 29, p. 152, 3. (Comp. Maitrakanyaka).

Maitreya, ix, 269 et Add. ; J. Przyluski, Rocznik, vii, 1-9, un dieu iranien dans l'Inde. — Vibhāṣā, 135, p. 698, 2, Maitreya et Mahākāśyapa.—Saṃghabhadra, 38, p. 559, 1.

Maitreya, inspirateur d'Asaṅga, Introduction, p. xxvi. — Maitreya

prêche aux dieux, Vibhāṣā, 29, p. 152 ; Maitreya, quand il naîtra ici-bas, expliquera la rétribution de la maitrī, 83, p. 430, 3.

Maudgalyāyana, i, 2, iii, 29, v, 59, vi, 268, vii, 113, ix, 297. — Entend au cours du recueillement, Vibhāṣā, 185, p. 929, 2 (Siddhi, 294) ; prédictions fausses, 180, p. 905, 3 ; entre dans le chemin par la route difficile, 95, p. 485, 3.

Maudgalyāyana, auteur du Prajñāptiśāstra, i, 6 (Vyā. i, 12).

Maudgalyāyanaskandhaka, Introduction, p. xxxiv.

Mlecchas, iv, 145. — Voir Maga et Ta-syu.

Yamunā, iii, 147.

Yaśas, ii, 220.

Yuktavādin (ing-li-luen, transcrit yu-ta-vādin, Taisho 1546, p. 264), Vibhāṣā, 9, p. 43, 1 ; 27, p. 138, 3 ; 33, p. 169 ; 69, p. 356 ; 110, p. 571, 3 ; voir Vibhajyavādin.

Yogasena (Bhadanta), Tattvasaṃgraha, 153, nie l'activité du kṣaṇika.

Yogācāra (yogācārya, yogācāracitta, darśana, mata, mati), Introduction, p. lviii. — Kośa, i, 32, ii, 149 (Vyā. ii, 49), 154 (Vyā. ii, 51), 177, 211 ; iii, 3-4, 53 (Vyā.) ; iv, 18, 43, 162 ; v, 21, 85 ; vi, 141 ; ix, 294.

Yogācāracitta, Vyā. ii, 49 (ad ii, 149) : asti samudāya ekabhautikas tadyathā śuṣko mṛtpiṇḍaḥ / asti dvibhautikaḥ sa evārdraḥ / ... asti yāvat sarvabhautikaḥ ; ii, 154, n. 5 (Vyā. ii, 51).

Yoga-ācāryas, d'accord avec les Dārṣṭāntikas sur le « mélange » du dhyāna, et sur les comparaisons, Vibhāṣā, 175, p. 879, 3. Sautrāntikamatena yogācāramatena vā, ii, 177.

Yogācāras du nord, de l'ouest, de tout pays (pratique du premier vimokṣa), Vibhāṣā, 136, p. 704.

Ratnagiri, guhā, iv, 229.

Ratnarāśisūtra, iv, 21.

Ratnaśikhin, iv, 227.

Rājagirikas, ii, 150, 218, iv, 207, ix, 297.

Rājarṣi, cakravartin, ii, 220.

Rājasena, iv, 215.

Rāma (bhadantarāma sthaviraśiṣya, c'est-à-dire : élève de Śrīlāta ?), iii, 81, v, 45, vi, 250.

Rāmāyaṇa, avec ses 12000 vers, ne raconte que deux choses ; tel n'est pas le Sūtra, qui est sans mesure pour le texte et le sens, Vibhāṣā, 46, p. 236, 3.

Rāhula, iii, 30, iv, 82. — Le sthavira, ix, 284, 297, 300, trois āryās ; une quatrième dans Pratītyasamutpādavyākhyā, G. Tucci, JRAS., 1930, p. 613.

Rurujātaka, iv, 237 (M. Lalou, JA., 1925, 2, 333).

Rohitasūtra, i, 14.
Rauruka nagara, iv, 215.
Lakṣaṇasūtra, iv, 221.
Lakṣaṇānusāraśāstra, Introduction, p. xix, xxix.
Lao-cheou (ou Tsouo-cheou), Bhadanta, explique le mot Abhidharma, Vibhāṣā, 1, p. 4, 2.
Lavaṇaphalopamasūtra, Vibhāṣā, 20, p. 99, 2 (acte différemment rétribué suivant le caractère moral de l'agent ...) ; comparer Aṅguttara, i, 250, Kośa, vi, 205.
Lāguḍaśikhīyaka, v, 59 : les « Cūlekasataka », disciples de Devadatta, de Rockhill, 109 ; Vibhāṣā, 74, p. 383, 2, 122, p. 634, 3.
Lokaprajñāptiśāstra, Introduction, p. xxxvii. — Voir G. Tucci, A proposito del Pūrāṇapañcalakṣaṇa, R. degli Studi Or., xii, 412.
Lokottaravāda, i, 58, n. 4, iv, 115, v, 54, vii, 28.
Vakṣu, iii, 147.
Vaṅgīśa, Vāgīśa, iii, 135, v, 25 ; Vibhāṣā, loue Bhagavat, 173, p. 872, 1, et 86, p. 392, 2 (où traduit luen-li) ; tīrthika, 44, p. 229, 2 (luen-li) ; une stance sur le pouvoir qu'a Bhagavat de faire comprendre sa pensée aux animaux, 99, fin.
Vajrā bhikṣuṇī, ix, 249.
Vatsagotra, ix, 262, 264.
Vasubandhu, auteur du Kośa, disciple de Manoratha (Hiuan-tsang), de Buddhamitra (Paramārtha) ; date de Vasubandhu, Introduction, p. xxiv.
Vasubandhu l'Ancien, vṛddhācārya sthaviravasubandhu, maître de Manoratha, Introduction, p. xxvii. — Kośa, Vyā. ad i, 26 ; iii, 70, 152, iv, 7.
sthaviravasubandhuprabhṛtibhir ayaṃ hetur uktaḥ ..., iv, 7.
Vasubandhu est sautrāntika-pākṣika (Vyā. ad i, 17). — Conflit des Vaibhāṣikas et Sautrāntikas, i, 20, 38, 55, 60, 91, ii, 186, 214, 295, iv, 142, 172, 224, v, 78, 108 ....
Vasubandhu, iii, 78, 80, trois ślokas.
Gathāsaṃgraha, iv, 137, Add.
Viṃśikā, i, 89 ; Triṃśikā, comp. la définition des caittas Kośa, ii, 153 et Sthiramati, Lévi, 25-33.
Pratītyasamutpādavyākhyā, Tucci, JRAS., 1930, 611-623.
Vādavidhi et vāsubandhava pratyakṣalakṣaṇa, Introduction, p. xxiv.
Karmasiddhiprakaraṇa, à comparer avec Kośa, iv : discussion des thèses Vaibhāṣikas et du Sūryodayavāda (?) sur l'acte corporel, le mouvement, etc. ; aussi nirodhasamāpatti.

Vasumitra, Introduction, p. xliii, l'auteur du Prakaraṇapāda, le grand docteur de la Vibhāṣā, i, 6 (Vyā. 12), 79, ii, 165, 213, 215, 264, 273, 301, iii, 49, 74, iv, 207 (Vibhāṣā, 116 début), v, 38, 53, 81, 100, 102, vi, 171, vii, 64, viii, 143, 158. — Son opinion est réfutée par les Vaibhāṣikas, vii, 64.

Vasumitra, auteur d'un saṃgrahaśloka, ii, 165.

Vasumitra (Sautrāntika), auteur de Paripṛcchā, Pañcavastuka, ii, 212.

Vasumitra, élève de Guṇamati, commentateur du Kośa, iii, 34, iv, 219 ; Vyā. i, 1, 7.

Vasumitra dans Vibhāṣā : explication du mot Abhidharma, 1, p. 4, 1 ; satkāyadṛṣṭi, 8, p. 37, 2 ; citta et caittas, 10, p. 50 ; rūpa, pas samanantarapratyaya, 11, p. 52, 1 ; organes « qui prennent sans atteindre », 13, p. 63, 2 ; si un cakṣurvijñāna vise plusieurs objets ? 13, p. 64, 1 (comparer Bhadanta) ; quatre causes de non-vision, 13, p. 64, 2 ; kathāvastu, 15, p. 74, 2 ; anvayajñāna, 17, p. 84, 2 ; acte infernal rétribué ici-bas, 20, p. 100, 1 ; vie courte, 20, p. 103, 1 ; naissance et destruction, 21, p. 105, 1-2 ; causes du bhājanaloka, 21, p. 106 ; anuśayana, 22, p. 113, 1 (deux autres théories, Pāścātyas et Kāśmīras) ; vedanāpratyayā tṛṣṇā, 24 début ; retraite d'un mois de Bhagavat, 26, p. 135, 2 ; jarā, 38, p. 199, 1 ; jātilakṣaṇa, sthiti et kṣaṇikatva, 39, p. 201 ; définition de anartha, 39, p. 204, 1 ; akuśalamūla, 47, p. 241, 3 ; krodha, kleśamalas, 48, p. 251, 3 ; sur le Sūtra : nāhaṃ lokena sārdhaṃ vivadāmi, 49, p. 255, 3 ; la satkāyadṛṣṭi est avyākṛtā, 50, p. 260, 1 ; coupure de la satkāyadṛṣṭi, 52, 268, 2 ; nombre des śrāmaṇyaphalas, 65, p. 338, 1 ; sur l'expression śaṅkhalikhita (Dīgha, i, 63), 66, p. 343, 2 ; antarābhava, 70, p. 361, 2 ; la crainte et le nirveda, 75, p. 386, 2 ; l'anāsrava manovijñāna n'est pas vijñānadhātu, 75, p. 389, 1 ; sanidarśana, sapratigha, 75, p. 390, 2 ; 76, 391, 1 ; le saṃskṛta, les époques, 76, p. 392, 3 ; 393, 2 ; 395, 2 ; 77 au début ; sāsrava, 76, p. 392, 2 ; les vérités, 77, p. 399, 1 ; saṃvṛti et paramārtha, 77, p. 400 ; apramāṇas, maitrī, 82, p. 423, 1, et 83 au début ; karuṇā, 83, p. 428, 1 ; ākiṃcanyāyatana, 84, p. 433, 2 ; vimokṣas, 84, p. 434, 3 ; prāpti, 93, p. 480, 2 ; pratipads, 93, p. 483, 1 ; srotaāpattyaṅgas, 94, p. 487, 2 ; le cakṣus est dṛṣṭi, 95, p. 489, 3 (comp. Bhadanta) ; sur Śāriputra, 99, p. 510 2 (comp. Bhadanta) ; kuśālamūla, akuśalamūla, 112, p. 579, 3 ; 582, 2 (comp. Bhadanta) ; buddhaparivāra (abhedya), 116, p. 603, 2-3

(comp. Bhadanta) ; les cinq vijñānas, 117, p. 610, 2 ; meurtre, 118, p. 617, 1 ; parricide commis par les animaux ..., 119, p. 619 (comp. Bhadanta) ; dṛṣṭa, śruta ..., 121, p. 631, 3 ; mahābhūtas, 121 à la fin ; karmadāyāda, 124, p. 649 ; upādāyarūpa, 127, p. 664, 3 ; nombre des āhāras, 130, p. 674, 3 ; atomes, 132, p. 684, 1 ; les enfers sont « séjour des êtres », 137, p. 707, 3 ; 708, 2 (Kośa, iii, 23, suit les autres maîtres) ; organes sexuels, 142, p. 732, 2 ; asaṃjñisamāpatti, 151, p. 772, 3 ; entrée dans nirodhasamāpatti, 152, p. 774, 1 ; entrée du pṛthagjana ; le Bodhisattva n'y entre pas, 153, p. 780, 1 (comp. Bhadanta) ; cette samāpatti et le feu, 154 début ; mélanges des dhyānas et Śuddhāvāsikas, 175, p. 881, 3 ; raison des déclarations relatives aux disciples éminents, 179, p. 900, 1 ; pāṃśukūla, 181, p. 908-9 ; śāsvata, uccheda, 200, p. 1003, 3.

Vasula, arhat du Kaśmīr, réfute par le silence le tīrthika Śañcalya (?), Vibhāṣā, 15, p. 76, 3.

Vasurata, iii, 78 Add.

Vasuvarman, iii, 81, 82, Sautrāntika divergent (P'ou-kouang).

Vātsīputrīyas, Introduction, p. lx ; i, 7, 69, 79, 82, 86, iv, 4, 154, v, 1, 5, 7, 63, vii, 45, ix, 227-229 ; 232 : vātsīputrīyā āryasāṃmitīyāḥ.

Vātsīputrīyas dans Vibhāṣā : définition des laukikāgras, 2, p. 8, 2 ; le pudgala connaît, 9, p. 42 ; jñāna et vijñāna, 9, p. 44, 2 ; pudgala et mémoire, 11, p. 55, 1 ; un seul œil voit, 13, p. 62, 1 ; pudgala et anuśayas, 22, p. 110, 2 ; le nirvāṇa est śaikṣa, etc., 33, p. 169, 1 ; le pṛthagjanatva est un saṃprayukta du kāmadhātu, 45, début ; saṃyojana, saṃyojanīya et pudgala sont réels, 56, p. 288, 2 ; śabda est de rétribution, 118 au début (comp. Vibhajyavādin) ; miracle feu et eau, 135, p. 698, 3.

Vārṣagaṇya, v, 64 Add. — Saṃghabhadra, 52, p. 634, 1 ; Woods, Yoga, p. xx.

Vāsiṣṭhī, iv, 126 Add. ; Vibhāṣā, 126, p. 658, 1.

Vāsudeva, īśvara, ii, 311.

Vijñaptimātratāvṛtti, ix, 283.

Vijñānakāya, de Devaśarman, Introduction, p. xxxiii. — i, 6 (Vyā. 12), ii, 299, vii, 28, ix, 229.

Vijñānavāda, p. xliii.

Vijñānavādin, i, 82, iv, 19.

Vidūra (non Vidura), disciple de Krakucchanda, iii, 41.

Vinaya, iii, 44, iv, 96. — Vinayadhara en conflit avec Ābhidharmika, iv, 83 ; comparer iv, 60, vainayika.

Vinaya, cinq sortes de paṇḍakas, ii, 105 ; Vyā. ii, 3 ; sermon en trois langues aux quatre grands rois, Vibhāṣā, 79, p. 410, 1.
Vinayacintādayas, viii, 222 (ne paraît pas être un qualificatif de Sautrāntikas).
Vinayamātṛkāsūtra, iv, 44.
Vinayavibhāṣā, i, 1 ; autorité de Kośa, iv, 60 (énumération des dix ordinations), comme on voit Dharmatrāta, Abhidharmasāra, 3, p. 890, 3.
Vindhyavāsin, iii, 32.
Vinnaka (?) tīrthaka, iv, 145, 148.
Viparītasūtra, v, 22, viii, 160.
Vipaśyin, iv, 228.

Vibhajyavādin, Introduction, p. xxxiv, lv. — Diverses références, v, 23-24, 52 (La note p. 24 doit être corrigée d'après Introduction, p. lv).
Vibhajyavādin, ordinairement fen-pie-luen-tche ; parfois fen-pie-chouo-pou, Vibhāṣā, 113, p. 587, 1.
Vibhajya-nikāya opposé à Abhidharma-Sarvāstivādy-ādi-nikāyas, Vasubandhu, Traité de la nature de Bouddha, Taisho 1610, p. 787, col. 3.
Vibhajyavādin opposé à Yuktavādin. — Vibhāṣā, 9, p. 43, 1 : « [Dans le Jñānaprasthāna] qui interroge et pose les objections, qui répond et explique ? D'après les uns, le Vibhajyavādin interroge et objecte, le Yuktavādin (ing-li-luen) répond et explique ; d'après d'autres, le maître et le disciple ; d'après les troisièmes, l'auteur se répond à lui-même ... ». — Vibhāṣā, 83, p. 431 : Le Vibhajyavādin (ou inorthodoxe) affirme l'existence du rūpa dans l'ārūpya ; le Yuktavādin (orthodoxe) réfute (Kośa, viii, 135, il est dit à tort que la Vibhāṣā nomme les Mahāsāṃghikas). — Voir Yuktavādin.
Vibhajyavādin dans Kośa, voir p. lvii-lviii. — Ajouter : vie et chaleur, Kośa, ii, 215 (Vibhāṣā, 151, p. 771, 1) ; pensée pure, vi, 299 (27, p. 140) ; jñāna et kuśalatva, ix, 248 et iv, 33 (144, p. 741, 1). — Au Vibhajyavādin de Vibhāṣā, 112, p. 587, Hiuan-tsang substitue le Dārṣṭāntika, Kośa, iv, 136.
Vibhajyavādin dans Vibhāṣā, 2, p. 7, 3 (les cinq indriyas sont purs) ; 19, p. 90, 3 (cinq sarvatragas, avec un śloka exposant cette doctrine) ; 27, p. 138, 2 (expulsion d'abhavatṛṣṇā) ; 30, p. 154, 2 (buddhakāyabala) ; 31, p. 161, 1 (les trois nirodhas sont « inconditionnés ») ; 33, p. 169 (nirvāṇa śaikṣa ? discussion avec Yuktavādin) ; 38, p. 198, 1 (les lakṣaṇas sout « inconditionnés ») ; 50, p. 280, 2 (śīlavrata et

vicikitsā) ; 59, p. 306, 2 (théorie du saṃgraha, condamnée Kośa, i, 33) ; 60, p. 312, 2 (chute des fruits ?) ; 65, p. 336, 3 (les fruits sont seulement « inconditionnés ») ; 68, p. 355, 1, et 69, p. 356, 3 (nie antarābhava) ; 77, p. 397, 2 (les quatre vérités) ; 79, p. 410 (Bouddha toujours en recueillement) ; 93, p. 479, 3 (le chemin est « inconditionné » ; comparaison avec l'image vénérée d'un nāga) ; 104, début (douze viparyāsas) ; 113, p. 587 (abhidhyā, etc., sont karman : doctrine contredite par Dharmatrāta, doctrine voisine de celle attribuée aux Dārṣṭāntikas, Kośa, iv, 136) ; 135, p. 700, 1 (négation de l'antarābhava, le temps diffère des saṃskāras ; comp. Dārṣṭāntikas) ; 152, p. 774, 1 (pensée subtile dans nirodhasamāpatti, aussi Dārṣṭāntikas) ; 173, p. 871, 3 (le corps de naissance du Bouddha est pur : opinion de Vibhajyavādin et Mahāsāṃghikas ; dans les deux passages identiques, 44, p. 229, 1, 76, p. 391, 3, les Mahāsāṃghikas sont seuls nommés) ; 185, p. 929, 2 (l'ārya du bhavāgra devient arhat sans l'aide du chemin).

Vibhajyavādin a des Tsan-fo-song, « Louanges du Bouddha », qui s'écartent de la vérité (tendance Lokottara), Vibhāṣā, 79, p. 410, 2 ; il a des dṛṣṭāntas comme le Dārṣṭāntika.

Vibhajyavādin dans Vasubandhu, « De la nature du Bouddha », début : « Les pṛthagjanas et les âryas ont leur racine dans le vide, sortent du vide ; le vide est la nature du Bouddha ; la nature du Bouddha est le grand Nirvāṇa ».

Vibhāṣā, citée Vyākhyā ad i, 34, 39 ; Bhāṣya, i, 85 ; Vyā. ad iii, 74 ; Bhāṣya, iv, 142 (controverse) ; viii, 165, 188 (Le texte en note est Vibhāṣā, 163, p. 824, col. 3 et 105, p. 543, col. 3).
Opinion contestée, vi, 198.
Etymologie, viii, 222 Add.

Vibhāṣāvyākhyāna (Anantavarman), ii, 321.

Vibhāṣā, sur les écritures, 82, p. 422, 3, S. Lévi, Bulletin, iv, 558 ; sur les langues, 79, p. 719, 1, S. Lévi, Bulletin, v, 286 ; sur Hārītī, etc., N. Péri, Bulletin, xvii, 3, 32-34.

Vibhāṣā et Prajñāpāramitāśāstra, Péri, Hārītī, 32 (où Nāgārjuna est « en avance » sur la Vibhāṣā, mais se sert des mêmes données).

Vimuktyāyatanasūtra, i, 27 (Vyā.), ii, 106, vi, 149.

Virūḍhaka, iv, 217.

Viśākha, mari de Dharmadinnā, i, 6 (Vyā.) ; Vibhāṣā, 93, p. 479, 3.

Viśākhā et upavāsa, Vibhāṣā, 124, p. 648 (Aṅguttara, i, 213); la bhikṣuṇī Dharmasenā, 150, p. 780, 3.
Viśvakarman, ii, 189.
Viṣṇu, i, 3.
Veda (asatpralāpa), iv, 148.
Vepacitti (Vemacitra, etc. ; J. Przyluski, Un dieu iranien dans l'Inde, Rocznik, vii), iii, 11 Add. ; Vibhāṣā, 172, p. 868.
Velāma, Vibhāṣā, 32, p. 165 ; 130, p. 678, 1 (Aṅguttara, iv, 393) : aumônes infructueuses, comp. Kośa, iv, 253. — Vailāmika dans Inscriptions de Nāgārjunikoṇḍa, Vogel, Ep. Ind. xx, 33, avec bibliographie, Jātaka, i, 228, Sumaṅgalavilāsinī, i, 234, Vibhaṅgaṭṭhakathā, 414.
Vainayikas de l'école Vaibhāṣika, iv, 60, Add. (voir Vinayavibhāṣā) ; sans doute les docteurs de iv, 83, 90 ; des Vaibhāṣikas qui ne sont pas des Abhidhārmikas, viii, 222.
Vaibhāṣika, vibhāṣayā dīvyanti cāranti vā ... vibhāṣāṃ vā vidanti, viii, 222, Vyā. i, 12 [Comp. Nāmasaṃgīti, vi, 10 : avivartakaḥ / tena dīvyatīty avaivartikaḥ].
admet les opinions exprimées en première ligne dans la Vibhāṣā ? , iii, 49.
kṣaṇikavādin, ii, 230 ; voir iv, 4, et Saṃghabhadra, 33, p. 533. « Ceci est à croire non à démontrer », ii, 147.
Vaibhāṣikadeśīya, i, 56 ; siddhānta, ii, 140, 283.
Vaibhāṣika, du Kaśmīr ou de l'ouest, viii, 222, ii, 199 ; voir Bahirdeśaka, Aparāntaka, Gāndhāra.
Vaiyākaraṇas, iii, 78 Add., ix, 279, 292.
Vaiśeṣika, i, 7, ii, 195, 198, 217, 236, iii, 210, ix, 284, 289-295.
Vaiśeṣikas, indriyas, Vibhāṣā, 142, p. 729, 3.
Vyañjanāsaktaśramaṇas (?), Vibhāṣā, 50, p. 359, 2 : « Le Bouddha parle de 7 anuśayas. Qui en sait plus long que lui ? Comment parler de 98 anuśayas ? »
Vyākhyāyukti, i, 3, Vyā. i, 7 ; Introduction.
Vyāghrabodhāyanas, vi, 298.
Vyāḍayakṣa, Avadānaśataka, ii, 104, Divya, 275.
Vyāghrījātaka, iv, 225.
Vyādhisūtra, vi, 121.
Śakraparipṛcchāsūtra, vi, 219, Vibhāṣā, 53, p. 277 ; comp. 70, p. 364, 3.
Śaṇavāsa, iii, 45 ; Przyluski, JA. 1914, 2, 547, Concile, 282, Açoka, 327, etc.
Śatarudrīya, ii, 312.
Śabdaśāstra, i, 2, Vyā.
Śamadatta (?), iii, 49, Vibhāṣā, 21, p. 113 (anuśayana des anuśayas passés) ; 29, p. 149, 2 (virāga-

dhātu, etc.) ; 70, p. 361, 2 (antarābhava) ; 23, p. 118, 3 (āvasthika pratītyasamutpāda) ; 186, p. 934, 1 (chute des fruits).

Śākyamuni, rétribution d'anciens péchés, iv, 212 Add. ; Vibhāṣā, 116, p. 603 (schisme) ; les neuf kalpas, iv, 225, 230 Add. ; dans le neuvième antarakalpa de notre âge, iii, 192 ; jambumūle, bodhimūle, iii, 128, vii, 80, viii, 195 ; l'ancien Śākyamuni, iv, 228.

Śābdikas, Vibhāṣā, 42, p. 216, 2 : explication du mot Abhidharma, 1, p. 4, 2.

Śāriputra, i, 2, ii, 209, 220, iii, 7, 13, vi, 152, 268, vii, 72, 83. — Vibhāṣā, 29, p. 151, 2 (loue Bhagavat) ; 30, p. 153, 2, 70 p. 364, 2 (supérieur à Maudgalyāyana) ; 71, p. 366, 101, p. 525 (soixante kalpas de carrière) ; 102, p. 530 (limite à son abhijñā) ; 105, p. 541 (discours à l'ājīvika).

Śāriputra, Dharmaskandha, Śāriputrābhidharma, Kośa, viii, 135. — Introduction, p. xxxvii, lx.

Śāsvatadṛṣṭika, Vibhāṣā, 100, p. 519, 3.

Śāstar, les six maîtres, Vyākhyā, i, 8 ; H. Ui, Vaiśeṣika, 19, Etudes de philosophie indienne, ii, 347 ; J. Jaworski, Rocznik.

Śikhaṇḍin, iv, 215, Vibhāṣā, 119, p. 619, 3 ; ajouter Śikhaṇḍin à Devadatta, iv, 177, Vibhāṣā, 116, p. 604, 1.

Śilā et Māra, ix, 249.

Śīlaskandhikā, iv, p. 190 (śīlaskandhasūtra ou śīlasaṃnipātasūtra).

Śīvaka (?), vi, 231 Add., 245 ; Vibhāṣā, 93, p. 480, 2 ; 176, p. 883, 3.

Śuka, jinadūta, ii, 220.

Śuklā, bhikṣuṇī, iii, 45.

Śaila et Upaśaila, iii, 28.

Śrāmaṇyaphalasūtra, Vibhāṣā, 66, p. 341.

Śrīgupta (ānantaryaprayoga ?), Vibhāṣā, 115, p. 600, 3.

Śrīlāta, i, 55, ii, 146, 150 Add. (dārṣṭāntika), 152, iii, 3, 71, 80, 83, 91, 98, 102, vi, 223.

Ṣaḍdharmaśāstra (éternité des paramāṇus), Vibhāṣā, 8, p. 37, 2 ; Taisho 1546, p. 27, 2, Ṣaṭkagrantha (cho-ka).

Saṃyuktakāgama (Lāguḍaśikhīyaka), v, 59, vi, 188.

Sagāthasūtra (?), iii, 11.

Saṃgītiparyāyasya Mahākauṣṭhilaḥ kartā, i, 6 (Vyā. i, 12), iii, 119, 125, 127. — Introduction, p. xlii.

Saṃghabhadra, Introduction, p. xxii, xxvi, liii. — Cité dans la Vyākhyā et dans nos « foot-notes », vii, 63, etc. — Le petit traité modifie la kārikā, i, 11 ; lit *ukta* pour *iṣṭa*, i, 14 ; supprime ii, 2-3. — Le grand traité réfute la kārikā i, 11 dans une

strophe āryā (Vyā. i, 31), corrige fréquemment le Bhāṣya, iii, 50, iv, 4, etc.
Saṃgharakṣita, p. xlix.
Saṃghavasu, Introduction, p. xliii. — La Vibhāṣā lui attribue sur plusieurs points des opinions inexactes ; 19, p. 97, 1 et 118, p. 615, 2 (fruits de la prāpti) ; 34, p. 175 (sur les deux parijñās, Kośa, v, 110) ; 61, p. 315, 2 (chute des fruits) ; 63, p. 325, 1 (acquisition de rūparāgakṣayaparijñā par le rūpavītarāga, Kośa, v, 114) ; 66, p. 340, 2 (chemin mondain et fruits) ; 67, p. 347, 3 (śraddhādhimukta) ; 82, p. 422, 2 (ordre de karuṇā et maitrī) ; 93, p. 483, 2 (les quatre pratipads) ; 106, p. 547, 1 (définition des jñānas) ; 117, p. 610, 1 (sur les cinq vijñānas) ; 124, p. 646, 2 (diffère des Gandhāriens et des Kāśmīriens sur l'upāsaka) ; 142, p. 782, 1 (seulement six indriyas).
Saṃcetanīyasūtra, iv, 136.
Saṃjayin Vairāṭīputra, iv, 177.
Satyavādin, un tīrthika, et Satyavādisūtra (satkāyadṛṣṭi), Vibhāṣā, 8, p. 37, 3.
Sadṛṣṭāntāni sūtrāṇi, vi, 188.
Saddharmasmṛtyupasthānasūtra, iv, 186.
Saptasatpuruṣagatisūtra, iii, 38.
Saptabhavasūtra, iii, 13, 36 ; Vibhāṣā, 60, p. 309, 2.
Saptavijñānasthitisūtra (?), iii, 16.
Saptasūryavyākaraṇa, iii, 20 ; Saptasūryodayasūtra, ix, 271 ; Vibhāṣā, 75, p. 386, 2.
Samādhiskandha, ou skandhaka, 7e livre de Jñānaprasthāna, viii, 201.
Saṃbhūti (?), iii, 74.
Sarvavarga, iii, 87.
Sarvāstivāda, v, 64, ix, 262.
Sarvārthasiddha, iii, 130.
Sahetusapratyayasanidānasūtra (ailleurs Pratītyasamutpādasūtra), iii, 70, vi, 138.
Sāṃkhyas, ii, 110, 112, iii, 56, 80, 142, v, 18, 54, ix, 261, 278. — Vibhāṣā, 13, p. 64, 2 (huit causes de non-vision) ; 142, p. 729 (indriyas).
Sātāgira, Introduction, p. xl ; Saṃghabhadra, 38, p. 557 ; N. Péri, Hārītī, 5,
Sāṃtānasābhāgika[śramaṇa], ii, 302, une école d'Ābhidhārmikas ; Siddhi, 246 ; Vibhāṣā, 10, p. 50, 3 : citta est cause immédiate de citta ; vedanā de vedanā, et ainsi de suite... ; 17, p. 85, 3 : même théorie de la série homogène appliquée aux kuśalamūlas ; 38, p. 198, 1, 3 : les lakṣaṇas (naissance, etc.) du rūpa ne sont pas à part du rūpa ; voir Kośa, ii, 222.
Sāṃmitīyas, ii, 123, 214, 222 Add., 224, 234, iii, 32, 153, iv, 4, 8, v. 24, ix, 232.

Sāṃmitīyanikāyaśāstra, ix, 229, 261, 270, 271.
Siṃhanādasūtra (?), ix, 265 ; Vibhāṣā, 8, p. 38, 1, satkāyadṛṣṭi ; 66, p. 342, 1, śramaṇa.
Siddhatthikas, ii, 151, 218, ix, 297.
Siddhānta, la doctrine Vaibhāṣika, ii, 238.
Sindhu, iii, 147.
Sītā, iii, 147, Add.
Sukhāvatī, iii, 189, Add.
Sunetra, ix, 271 ; Vibhāṣā, 82, p. 424 ; et les six bons maîtres, Aṅguttara, iii, 373.
Suśīlasūtra (?), viii, 181.
Suttanipāta, voir Arthavargīya, Pārāyaṇa, Uragavarga, Sātāgira. — La stance 884, Vibhāṣā, 77, p. 399, 2 ; 558, Saṃghabhadra, 38, p. 556.
Subhūti et l'araṇāvihāra, Vibhāṣā, 179, p. 898, 1.
Susīma, à qui le Buddha enseigne le nirvāṇajñāna, Vibhāṣā, 110, p. 572.
Sūtra, Vinaya, Mātṛkā, Introduction, p. vii. — Ne sont ni Sūtra, ni Vinaya, ni Abhidharma ; ne font pas autorité les Tchoan-yu, Tsan-fo-song, Wen-song (Dharadatta ? Dhārmika Subhūti), laukikadṛṣṭāntas (Voir Dārṣṭāntikas, Vibhajyavādin).
Sūtra, voir Abhidharma. — Śrīlāta a recours dans le Sūtra, non dans le Śāstra, iii, 104, ix, 246 ; comp. vii, 22. — Mais le tattvārtha diffère du sūtrārtha, v, 29.
ābhiprāyika, par opposition aux Śāstras, ii, 223, 234, 245, iii, 60, 75, v, 29.
antarhita (mūlasaṃgītibhraṃśa), ii, 245, iii, 36, 40 (Vyā. 138) ; parmi les Sūtras disparus ceux qui énuméraient les 37 bodhipākṣikas (Vibhāṣā, 96, p. 496, 1), les 98 anuśayas (46 au début). — Diminution de l'Aṅguttara, 16, p. 79, 2 (les six hetus), voir ii, 277 Add.
adhyāropita, ix, 251, samāropita, iii, 36 (Vyā. 138). — « Dans le Vinaya, après le Nirvāṇa, on a placé du faux Vinaya » de même pour le Sūtra et l'Abhidharma, Vibhāṣā, 185, p. 929.
nikāyāntaraprasiddha, iii, 36 (Vyā.).
muktaka, iii, 13, 189.
apāṭha eva..., iii, 98, ix, 251, 254.
tathāgatabhāṣita, etc., ix, 251.
na āmnāyate, na pramāṇaṃ kriyate nikāyāntarīyaiḥ, iii, 37 (Vyā. 138).
sūtraviśeṣā eva hy arthaviniścayādayo 'bhidharmasaṃjñā yeṣu dharmalakṣaṇaṃ varṇyate, i. 6, Vyā. i, 12 (Vyutpatti, 65, 81).
Sūryodaya-vādin (?), je-tch'ou-luen-tche, Siddhi, 48, 223, Va-

subandhu, Karmasiddhiprakaraṇa, Taisho, 1609, p. 792, 2 : « Ils disent que les saṃskāras ne se déplacent pas .... la main, le pied naissent dans un autre lieu ... » (Kośa, iv, 4).

Sautrāntika, Introduction, p. lii. — Voir Siddhi, index, Kumāralāta, Dārṣṭāntika, Dharmatrāta, Bhadanta, Rāma, Vasubandhu, Vasumitra, Vasuvarman, Śrīlāta, Sūryodayavādin, Sthavira. — Kośa, i, 8, 16, 38, 46, 50, 58, 60, 86, 91, ii, 103, 107, 109, 120, 123, 147, 150 Add., 157, 174, 177, 181, 197, 211, 215, 226, 253, 272, 277-287, 304-305, iii, 3-4, 6, 23, 75, 80, 81, 97, 153, 177, 199, iv, 3, 8, 12, 14, 21, 38, 62, 69, 74, 81, 93, 95, 116, 162, 169, 225, v, 2, 6, 15, 16, 26, 55, 77, 80, 100, 108, 110, vi, 141, 212, 248, 255, vii, 20, 21, 39, viii, 151, 218, 222, 231, ix, not. 261.

Sūtra-nikāya-ācārya (ou Sautrāntika), Vibhāṣā, 38, p. 198, 2. « L'auteur veut réfuter ceux qui disent que la naissance est le moment où les cinq skandhas sortent de la matrice ... que la destruction est le moment de la fin de la vie : à savoir les maîtres de l'école des Sūtras (comp. Kośa, ii, 227) .... En disant que le lakṣya et le lakṣaṇa sont simultanés, l'auteur réfute l'école des Sūtras .... Tout l'exposé réfute les Dārṣṭāntikas qui disent que la naissance et les autres lakṣaṇas ne sont pas des choses réelles ... comme cruche et vêtement (Kośa, ii, 226 ; Saṃghabhadra, 13, p. 406, 2) ».

Sautrāntika = Vasubandhu dans Saṃghabhadra, iii, 91, v, 16. (Voir i, 16, Vyā. 27).

Sautrāntikās : ye sūtrapramāṇikā na tu śāstrapramāṇikāḥ, i, 6, Vyā. i, 12.

Sautrāntika, i, 5, n. 3, Vyā. : ābhidhārmikānām etam mataṃ na tv asmākaṃ sautrāntikānām iti bhāvaḥ.

Leur Abhidharmapiṭaka, i, 6, Vyā. i, 12.

Sautrāntika et écoles apparentées, ii, 177 : sautrāntikamatena yogācāramatena vā. — i, 36, Vyā. 45 : na sautrāntikaḥ / na dārṣṭāntika ity arthaḥ. — iv, 136 : dārṣṭāntikāḥ / sautrāntikaviśeṣā ity arthaḥ.

Il y en a au Kaśmīr, viii, 22 : « Il y a des Cachemiriens qui ne sont pas Vaibhāṣikas, à savoir les « gens qui s'occupent du Vinaya » (vinayacintādayaḥ), les Sautrāntikas, à savoir Bhadanta, etc. »

Sodāyin (Sopāka), iv, 61, Add.
Saundarananda, cité par Vasubandhu, iv, 189, par Vyākhyā, vi, 124, 126 ; iii, 115. — S. Lévi, Dṛṣṭāntapaṅkti, JA. 1927, 2, 111.
Skandhavādin, ix, 228.
Stotrakāra (Mātṛceṭa), ii, 205, ix, 230.
Sthavira (= Śrīlāta, le « Sthavira » de Saṃghabhadra), i, kār. 17 (Vyā. i, 41, sthavira āha : sarvadharmasvabhāvo dharmadhātuḥ) ; i, 66, ii, 155, 246 (note l. 3, lire « du Sthavira »), 279 (n. 2, nikāyāntarācārya), iii, 3-4, 81 (sthaviraśiṣya bhadantarāma), 83, iv, 173 (note l. 4, lire « du Sthavira »), 213, vi, 124, n. (lire « ou le Sthavira »), 129, viii, 155, iv, 247.
Sthavira-nikāya, d'après les gloses chinoises : viii, 159 où « une autre école » est les Sthaviras d'après P'ou-kouang et Fa-pao (Saeki Kiokuga) ; ii, 279, où les maîtres d'une autre école sont « Sthaviras, etc. » ; iv, 7, où l'opinion attribuée par la Vyākhyā à « Sthaviravasubandhuprabhṛtayas », est mise au compte du Sthavira-pou.
Sthiramati, vii, 67 ; Introduction, p. xxi.
Smṛtyupasthānasūtra, vi, 161.
Svabhāvakāraṇatāvādin (?), ii, 311.
Syādvādamañjarī, iv, 146, 148.
Svāgata, iv, 230 ; comment il perd son pouvoir magiqne en prenant de l'alcool sans le savoir, Vibhāṣā, 124, p. 645, 2.
Harivarman, ii, 118, iii, 92, viii, 192, 204. — Sur les doctrines de la Tattvasiddhi, qui s'écartent de la Vibhāṣā et du Kośa, Siddhi, index, Yamaki Sogen, Systems of Buddhistic Thought, L. Wieger, croyances religieuses, G. Tucci, Pre-Dignāga Texts.
Hastipadopama, iii, 75 ; Vibhāṣā, 12, p. 58.
Hārītī et congénères, quelle gati ? Vibhāṣā, 29, p. 152, 3 ; 173, p. 888. — Noël Péri, Bulletin, 1907, 3, p. 32.
Himavat, iii, 147, iv, 229.
Hetuvādin, ii, 118.
Hemavata, Introduction, p. xl.
Houei-houei, ii, 148.

Ci-dessus p. 10, kār. 53, corriger d'après iii, 145.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Chapitre Premier

P. 4. *svalakṣaṇadhāraṇa*, Madhyamakavṛtti, 457; voir Siddhi, 4, 568. — « le suprême *dharma* » ou *paramārtha*.

P. 5, n. 3. Contradiction du Sūtra et des Abhidharmas, p. ex. iii, 104, vii, 22.

P. 6, n. 4. Lire : « On ne peut pas dire : parce qu'ils sont .... »

P. 7, n. 2. Wassiliew, 264, 282, Kathāvatthu, ii, 9, vi, 1-6, xix, 5 ; Bhāvaviveka, Nanjio 1237, 2, p. 275, col. 3.

P. 8. Sur l'*ākāśa*, Documents d'Abhidharma, BEFE-O, 1930 ; voir ii, 279, iii, 139, Add.

P. 9. Plusieurs *pratisaṃkhyānirodhas*, Vasumitra, Mahāsāṃghikas, thèse 34. — La référence à Vibhāṣā est 31, p. 161, col. 3, p. 162, col. 1.

P. 10, n. 2. — Kathāvatthu, ii, 11.

P. 11. *saṃskṛta*, Viśuddhi, 293. — Dernière ligne : « ... le lait dans le pis, qu'il doive être trait ou non ... »

P. 12, n. 2, Saṃghabhadra, 633, 3, 13.

P. 13, *kolopama*, viii, 186 et Add. ; n. 4, Majjhima, iii, 235.

P. 14, *bhava*, viii, 141.

P. 15. Les organes sont *bhūtavikāraviśeṣa*.

P. 16, troisième alinéa, *ātapa*.

P. 18. *miḍḍha* et *mūrchana*, parties du tangible, Siddhi, 410.

P. 19. Connaît-on en même temps l'étoffe et la tache? vii, 17. — *dravyasvalakṣaṇa*, *āyatanasvalakṣaṇa*. Vasumitra, Sarvāstivādins, thèse 28.

P. 20, n. 1, lire : *avijñaptir iṣyate*.

P. 21, n. 1, voir ii, 144, 313.

P. 25. *rūpas* du passé, Saṃghabhadra, 636, 1, 8.

P. 27, 14 *c*. Lire *upabhoga*.

P. 28, 14 *c-d*. Majjhima, i, 293 ; Siddhi, 148 ; les dix nimittas, viii, 185.

P. 30, n. 2, Citta et caittas, voir ii, 177.

P. 32, *hṛdayavastu*, Compendium, 122, 278, JPTS., 1884, 27-29, Atthasālinī, 140 ; Mrs Rhys Davids, Bull. S. O. S., iii, 353, cite Comm. Jātaka : ... *hadayamaṃsantare paṭiṭṭhitā paññā* ; Siddhi, 281.

P. 35. *skandha*, *rāśi*, Vibhāṣā, 74, p. 383.

P. 36. *dūratā*, Kathāvatthu, vii, 5. — Note 3, lire : « *gotra* signifie mine ... »

P. 37. *āyatana*, Atthasālinī, 140-1.

P. 40. *piṇḍātmagrahaṇatas*.

P. 46, kār. 25. — Vasumitra, Bahuśrutīyas, thèse 1. — Nature de l'enseignement, Demiéville, Milinda, 52-57, 62, Siddhi, 795. — Daśabhūmi, 74 : *caturaśītikleśacaritanānātvasahasra*.

Sur les 84000, 2000 sont de Śāriputra.

P. 48. Parmi les collections de *dhātus*, le Sūtra sur les sept *dhātus*, Vibhāṣā, 85, p. 437 : *vidyādhātu*, *śubhadhātu* (?), *ākāśānantyadhātu* ... *nirodhadhātu*.

P. 49, l. 6, le Bahudhātukasūtra ; n. 4, Vibhāṣā, 75, p. 388, col. 2, Dharmaskandha, 10, p. 503, col. 2.

P. 50, l. 2, « car le trou n'est pas perceptible à part de lumière et obscurité ».

P. 53, n. 1. *yatrotpitsor manasaḥ pratighātaḥ śakyate* [*paraiḥ*] *kar-*

tum / tad eva sapratigham [*tad*] *viparyayād apratigham iṣṭam.*

P. 54, n. 3, problème discuté dans Siddhi ; n. 4, lire : « .... les inconditionnés et les *anāsravas* ».

P. 55, ii, Le bien-être corporel est la *kāyakarmaṇyatā.*

P. 58, n. 4, les références à Vibhāṣā sont 44, p. 229, col. 1 ; 76, p. 391 ; 183, p. 871, col. 3, voir Siddhi, 770.

P. 60, 33 *a-b.* Voir Kośa, iii, 109, iv, 39, Siddhi, 282, 389-391.

P. 61, n. 3, lire *prātilambhikā.*

P. 65, ii, Vibhāṣā, 127, p. 661.

P. 64 et p. 66, n. 3, Saṃghabhadra, 4, p. 352, col. 3. — Il faut lire : « Le Sthavira, ignorant, prétend que le tangible ne comporte pas de matière dérivée ». — Discussion sur l'autorité des Sūtras, voir Documents d'Abhidharma.

P. 68, dernier alinéa, voir ii, 271.

P. 69, 2. Voir ii, 301 ; iii, Vibhāṣā, 118 au début, Siddhi, 190 ; n. 2, voir iv, 29.

P. 75, *yo na svakarmakṛt.*

P. 78, trois catégories *darśanaheya, bhāvanāheya, aheya.* Il faut distinguer la *vihāni* et la *parihāṇi*, vi, 173. Les *dharmas* purs (*dharmas* faisant partie du chemin) peuvent être « délaissés », mais ils ne sont pas à « abandonner », à rejeter par la vue ou la méditation : ils sont l'objet de l'*apratisaṃkhyānirodha*, viii, 209. — Voir Index s. voc. *aheya*, Vibhāṣā, 32, p. 364, col. 2, dans « Documents d'Abhidharma » (sur *niḥsaraṇa*) et Siddhi, 666.

P. 79. Sur *pṛthagjana*, Siddhi, 639.

P. 81. On ne voit pas que Viśuddhimagga, 509, connaisse la *sammādiṭṭhi* mondaine ; il ne connaît que la *sammādiṭṭhi* qui est *maggaṅga, bojjhaṅga* (Kośa, vi, 290).

P. 86, n. 1, lire *abhiniviśeta* et *atidhāvet.*

P. 87, n. 1, Vibhāṣā, 13, p. 63, col. 2, l. 13.

P. 88-92, sur toute cette discussion, Saṃghabhadra, 7, Documents d'Abhidharma.

P. 90-91, Vibhāṣā, 132, p. 684, col. 1, l. 11.

P. 91, opinion de Vasumitra, citée K'oueiki, Vingtaine, iii, 11 b.

P. 92, l. 2 : *saṃghāte spṛśyante yathā rūpyante.*

P. 98, kār. 46, voir vii, 107, viii, 154.

Chapitre II

P. 103, *idi* traduit par *tsoei-cheng*, le plus-vaincre ; n. 2, lire *caturṇāṃ pañcakāṣṭānām.*

P. 104, ii, 1, Vibhāṣā, 142 à la fin ; Atthasālinī, 321 : « Feminine features are not the female controlling faculty ; they are produced in course of process because of that faculty ».

P. 105. — L'organe mental est souverain quant à la souillure et à la purification, Vibhāṣā, 142, p. 731, 732 (Bhadanta Kuśavarman) ; Siddhi, 214.

P. 118, Vibhāṣā, 2, p. 7, col. 3.

P. 119, Vibhāṣā, 2, p. 8, col. 2, et col. 1 ; n. 1, comp. Saṃyutta, v, 200 ; n. 3, Mahāvastu, iii, 314, Lalita, 395, Divya, 492, Atthasālinī, 35.

P. 121, troisième alinéa, comparer la théorie de l'œil divin, vii, 123.

P. 122. Dans Milinda, 44, l'Arhat, bien que souffrant dans son corps, ne prend pas le Nirvāṇa : *nābhinandāmi jīvitam* ....

P. 124, n. 3, Siddhi, 803.

P. 125, dernier alinéa, *daurmanasya*.

P. 129, 11 c-d. Lire : « Huit ... sont seulement bons. Quoiqu'ils viennent à la fin de la liste, ils sont nommés d'abord, parce qu'ils sont les derniers de la kārikā précédente. »

P. 130, n. 1, comp. Lotus 407, Chavannes, Cinq cents contes, i, 264.

P. 132, n. 3, voir viii, 140, Majjhima, i, 472.

P. 144, n. 2. Fa-cheng, lire Dharmaśrī, voir Index.

P. 144, n. 3, Saṃghabhadra, 10, p. 383, col. 3.

P. 149, n. 1. Lire *saṃkṣepa*.

P. 150. Wassiliew, 281 = 309, dit : « Parmi les Sautrāntikas, le Bhadanta dārṣṭāntika [c'est-à-dire « Bhadanta », i, 36] reconnaît comme réelles les *vedanā*, *saṃjñā*, *cetanā* ; mais le Bhadanta Buddhadeva ajoute *sparśa* et *manasikāra* .... Le Bhadanta dārṣṭāntika Śrīlāta .... » [Le texte a : btsun pa dpe can dpal len]. — Sur le problème des *caittas*, Kośa, i, 64, viii, 159, ix, 252, Siddhi, 395 ; aussi Compendium, 12.

P. 152. Théorie du *saṃsarga* de *paññā* et *viññāṇa*, Majjhima, i, 293.

P. 153. Lire *adhimokṣa* et non pas *adhimukti*. — La lecture *adhimukti* me paraissait justifiée par la Vyākhyā citée 154, n. 5. — Note 2, Pañcaskandhaka cité Vyā. de iii, kār. 32 ; on comparera les définitions de ce texte avec celles de Vingtaine, Siddhi et Abhisamayālaṃkārāloka.

P. 154. Le *praṇidhāna* est une sorte de *cetanā*, vi, 179. — *smṛti*, ii, 162, vi, 258. — *manaskāra* = *cetasa ābhoga ālambane cittadhāraṇadharmakaḥ* (Abhisamaya).

P. 156. Subtilité des choses mentales, Milinda, 63, 87, Atthasālinī, 142, Kośa, ix, 284.

P. 156, kār. 25. Kośa, vi, 293, viii, 158. — Vyākhyā : *kleśopaklesakaluṣitaṃ cetaḥ śraddhāyogāt prasīdati / udakaprasādakamaṇiyogād ivodakam/ satyaratnakarmaphalābhisaṃpratyaya ity apare / satyeṣu caturṣu ... santy evaitānīty abhisaṃpratyayo 'bhisaṃpratipattiḥ śraddhā.*

P. 157, n. 4, Aṅguttara, v, 3.

P. 160, n. 1, lire : *udvega* et *anāsakti*.

P. 162, lire : « Le *mithyādhimokṣa*, c'est l'*adhimokṣa* souillé ».

P. 165, n. 2, voir v, 46.

P. 171, *hrī* et *apatrāpya*, Lalita, 32.

P. 173, n. 1, *vitarkacārāv audaryasūkṣmate*.

P. 175, n. 2, voir viii, 159. La Vyākhyā, 67, lit *atyūha*.

P. 177, comparer Atthasālinī, 140, sur *citta* (because of its variegated nature), *manas*. — ' Heart ' is the same as mind .....

P. 178, 34 *d*, comparer K'ouei-ki, Vingtaine, i, 14 b. — Note 2, lire : *lakṣaṇāni ca* ; « d'autres *viprayuktas* ... », voir ii, 304, iv, 206, Siddhi, 71 ; d'après Saṃghabhadra, ajouter le *houo-ho-sing*.

P. 181, Saṃghabhadra réfute le Sautrāntika, 12, p. 397 ; Siddhi, 54-58. — Dix *dharmas* d'Arhat, vi, 295.

P. 183, 4, l. 4, modifiée, *tathāparāvṛtta*, *anyathābhūta*.

P. 185. Lire : « Les semences reçoivent le nom de *prāpti*, à l'époque *(kāle)* où elles ne sont pas arrachées ou endommagées, où leur souveraineté est mûrie », *anapoddhṛta-anupahata-paripuṣṭavaśitva-kāle bījāni prāptināma labhante*, Paramārtha, 3, p. 181, col. 2. — Hiuan-tsang : « Dans la personne *(āśraya)*, il y a des semences non arrachées, non endommagées, de souveraineté mûrie : relativement à cet

état, on emploie le mot *prāpti* ». — Les gloses portées au texte sont exactes, excepté pour 4 ; lire : « Les semences de bon effort sont de *paripuṣṭavaśitva* ».

P. 201. On ne tombe pas de l'Asaṃjñisamāpatti, Vibhāṣā, 152, p. 773, col. 3.

P. 203, *nirodhasamāpatti*, Siddhi, 61, 204, 211-214, 247, 268, 283, 405-409, 751.

P. 205, n. 2, F. W. Thomas, Ind. Ant. t. 32, 345 ; deux pādas cités Comm. Nāmasaṃgīti, *vyavasāyadvitīyena prāptaṃ padam anuttaram.*

P. 206, voir vi, 176.

P. 208, Udāyisūtra, viii, 140, Siddhi, 407.

P. 212, Siddhi, 211, sur écoles Sautrāntikas.

P. 213, n. 2, aussi Vibhāṣā, 152, p. 775.

P. 215, *āyus* et *uṣman*, iii, 107, viii, 137, Vibhāṣā, p. 771, col. 1.

P. 218, iii, Vibhāṣā, 151, p. 771.

P. 219, n. 2, voir vi, 253, 255, 262.

P. 222, n. 2 : *lakṣaṇāni punar jātir* .... — Madhyamakavṛtti, 546, Madhyamakāvatāra, 193 : « d'après l'Abhidharma, les quatre sont simultanés ». — Ṣaḍdarśanasaṃgraha attribue aux Sāṃmitīyas la thèse : *catuḥkṣaṇikaṃ vastu, jātir janayati, sthitiḥ sthāpayati, jarā jarayati, vināśo vināśayati.*

P. 226, réplique de Saṃghabhadra, 406, col. 2, l. 16.

P. 227, premier alinéa, Saṃghabhadra, 407, 2, 12 ; troisième, 407, 3, 9 ; voir aussi 632, 3, 17.

Lire Nanda, et non pas Sundarananda.

P. 229, iii, Saṃghabhadra, 408, 3, 7.

P. 231, au bas, lire : v, 25, p. 50.

P. 232, deuxième alinéa, Paramārtha lit *caturlakṣaṇakāryaparisamāpti.* — n. 2, voir Index, kṣaṇa.

P. 233, au bas, Saṃghabhadra, 410, 1, 20.

P. 234, n. 5. — Lire *janikā.*

P. 235, deuxième alinéa, lire : « Bien que leur réalité soit évidente, ils sont inconnaissables ».

P. 236, lire *bahuvikalpa.*

P. 238, n. 1, Siddhi, 68 ; sur le *sphoṭa*, Abegg, Mélanges Windisch, 1914.

P. 243, n. 2, *kāmarūpāptasattvākhyā*...

P. 244. Sur *hetu* et *pratyaya*, Siddhi. — L'opposition *hetu*, *pratyaya* est nette Kośa, iv, 100, 176.

P. 245, note au bas, *viśuddhidharmā.*

P. 246, n. 1 : *svato 'nye kāraṇaṃ hetuḥ.*

P. 248, kār. 50, discussion iii, 102.

P. 271, n. 2, Siddhi, 488.

P. 275, n. 2, *dvyadhvagau tryadhvagās* ; n. 4, Taisho, 26, p. 714, 716.

P. 276, fin de i, 1, lire : On ne peut pas lui attribuer l'*ānantaryamārga* comme *kāraṇahetu.*

P. 277, 5. (Paramārtha diffère sensiblement).

Réplique du Sautrāntika : Le Sūtra parle seulement de ce qui produit ; donc l'inconditionné [bien que non-impermanent] peut être condition en qualité d'objet *(ālambanapratyaya).* En effet, il dit seulement que les *hetuspratyayas* qui produisent la connaissance sont impermanents ; il ne dit pas que tous les *pratyayas* de la connaissance soient impermanents.

Réplique du Sarvāstivādin : Ne dit-il pas du seul *hetu* producteur qu'il est impermanent ? Donc il ne nie pas que l'inconditionné, et par le seul fait qu'il ne fait pas obstacle, soit *kāraṇahetu.*

Réplique du Sautrāntika : Le Sūtra dit que l'inconditionné est condition en qualité d'objet ; et il ne dit pas qu'il soit *kāraṇahetu* ; donc on ne doit pas le définir comme « *hetu* ne faisant pas obstacle ».

Note 1, sur ce point Vibhāṣā, 16,

p. 79, 2 : L'Ekottara énumérait les *dharmas* de 1 à 100 ; il s'arrête maintenant à 10 ; et, dans 1-10, beaucoup est perdu, peu reste. Au Nirvāṇa d'Ānanda, 77000 Avadānas et Sūtras, 10000 Śāstras furent perdus ....

P. 279, au bas, *anuśayapratyayavaikalyāt paścād duḥkhājātiḥ / na prajñābalat.*

P. 280, fin de 5 : « Mais elle ne crée pas la non-naissance ».

P. 281, 2., Paramārtha, 5, p. 192, col. 1 ; n. 1, Aṅguttara, ii, 34.

P. 285, note, l. 3, même texte Mahāvastu, iii, 200 ; la lecture *dharmopaccheda* est fautive, mieux *vartmopaccheda.*

Mahāvagga, troisième vérité, 1, 6, 21.

P. 297, kār. 59 *d.* Vasumitra, Mahāsāṃghikas, thèse 44.

P. 303 sous A., Saṃghabhadra, 19, p. 444.

P. 307, n. 3, lire *kāraṇākhyo 'dhipaḥ smṛtaḥ.*

P. 311, n. 2. Aṅguttara, i, 173, Carpenter, Theism, 50.

P. 314, voir ii, 277, 297, Siddhi, 448.

P. 316, n. 2, voir iv, 31, v, 106.

Chapitre III

P. 2. Uttarakuru, Thomas, Śakasthāna, JRAS., 1906, 202 ; Jacobi, Enc. de Hastings, ii, 698 ; Hopkins, Mythology, 20 (durée de vie) ; Pargiter, Ancient Indian historical tradition, 132, Mārkaṇḍeya Purāṇa, 345 ; Kirfel, Kosmographie, 19 ; K. Rönnow, Śvetadvīpa, Bulletin S. Or. S., 5, 272.

P. 2. Ābhāsvara, Hobogirin, 10.

P. 4. Ciel de Brahmā, septième monde, Demiéville, Milinda, 89, qui cite Rémusat, Foe-koue-ki, 136.

P. 4, n. 1. Lire ii, 199.

P. 7. « Que faut-il entendre par Kāma ?.. », Vibhāṣā, 173, p. 870.

P. 10, n. 5. Ci-dessous 140.

P. 11. Les Asuras, la moins bonne des bonnes *gatis*, Ta-tche-tou-luen, 30, p. 280.

P. 12. Nature des *gatis*, Siddhi, 191.

P. 13. Le Sūtra cité sous 4, est cité dans le curieux Nanjio 1226. — Note 3, *muktaka*, ci-dessous 189, Siddhi, 276.

P. 35. *dharmāṇāṃ śaktibhedo 'cintyaḥ.*

P. 38, 12 d. Vasumitra, thèse 24 des Sarvāstivādins.

P. 44. Éléphant blanc, Vasumitra, thèse 14 des Mahāsāṃghikas ; Vibhāṣā, 70, p. 361, col. 3. — Songes de Kṛkin, etc., ci-dessous viii, 220, Tāranātha, 59 ; Jātaka pâli, 77 ; Lévi, Wang Hiuen-tse, JA. 1900, i, tiré à part 34.

P. 45. Śuklā, comp. les dieux du Rūpa, iii, 165, Demiéville, BEFE-O, 1925, i, 254.

P. 48. Gandharva, ibid. 256 ; Vibhāṣā, 70, p. 361, col. 2 : « Si le père est au Kaśmīr et la mère en Chine ... ».

P. 53. L'Abhisamayālaṃkārāloka, Tucci, 251, expose la triple révolution du *dharmacakra* d'après les *pūrvācāryas*, voir vi, 246.

P. 54, n. 1, lire *gabbhe.*

P. 55, lire *adhimukti.*

P. 57, l. 6, *tatrāyaṃ dharmasaṃketo yad* ....

P. 58. Lire Nanjio 1325.

P. 62. *kalala* dure sept jours .... ; Saṃghabhadra, 34 au début.

P. 72. Vie de Tuṣita, 57 Koṭis et 60000, Atthasālinī, 33.

P. 78. La controverse de Vasubandhu et du grammairien Vasurāta, Takakusu, JRAS., 1905, 45.

P. 86. Lire *pāśupatānām* et *tīrthika*.

P. 88. Sur *avidyā*, Y. Sogen, Systems of buddhistic thought, 261.

P. 114, n. 3. Itivuttaka, 74.

P. 128. Enfers, aliments, Vasumitra, Mahāsāṃghikas, thèse 27.

P. 131, 42 a-c. Vibhāṣā, 61, 8, 98, 13, 192, 8.

P. 139, n. 1. Trenckner, Milinda, 422; Demiéville, Milinda, 150; Przyluski, JA. 1918, ii, 418.

P. 141, dix *mahāratnaparvatarāja* dans Daśabhūmi, 96 : Himavat, Gandhamādana ... Ketumat, Sumeru.

P. 142. Georgy, Alphabetum, 472; Vaiśeṣikasūtra, 2, 1, 5.

P. 144. Lire : « C'est l'océan intérieur, qui a, en pourtour extérieur, quatre côtés de 3 × 80000 ». De même : « En pourtour extérieur, à la rive du Yugaṃdhara, on a le triple pour chaque côté ». De même, dans la note : « .... est du triple à sa limite extérieure pour chacun des quatre côtés ».

P. 147, n. 4. Jñānaprasthāna, 1, Taisho, p. 918, col. 3. — Sur les cinq rivières, une bonne note de W. Hoei, JRAS., 1907, 41. — Sur la Sītā, voir les références de F. W. Thomas, JRAS., 1906, et ses remarques. On a *Side*, *Silas* et *Silis*, *Syr Daryā* comme *Haetumant*, [*Haedumant*], *Helmund*, *Hirmand*. — Rémusat, Nouveaux Mélanges, i, 216, Brunnhofer, Iran-Turfan, 139.

P. 148. Sur les enfers, Śikṣāsamuccaya, 70, citant Saddharmasmṛtyupasthāna : Hobogirin, p. 6, Avīci ; Siddhi, 303, 304, enfers de pure souffrance, sensation agréable, *maithuna*, etc.

P. 153. Sur cette stance de Dhārmika Subhūti, S. Lévi, Notes indiennes, JA. 1925, i, 36, et Encore Aśvaghoṣa, 1928, ii, 204, qui en débrouille l'origine. — Elle est attribuée au Bhadanta Dharmasubhūti, Vibhāṣā, 172, p. 866, col. 2, et à Fa-kieou, Dharmatrāta, K'ouei-ki, comm. de la Vingtaine, ii, 6 b.

« Comment les gardiens des enfers ne sont-ils pas brûlés ? », Demiéville, Milinda, 148.

P. 155. *prādeśika*, Daśabhūmi, 25, Lalita, 433.

P. 161. Sur les trente-trois, Saddharmasmṛtyupasthāna, Chavannes, Mélanges Harlez, 62.

P. 174. Durée de la vie de Brahmā, causes, Ta-tche-tou-luen dans Siddhi, App., p. 805.

P. 177. Sur les *aṇus*, ii, 144, etc., Siddhi, 39-47 ; Yogaśāstra, 3, p. 290, K'ouei-ki, comm. de la Vingtaine, iii, 20.

P. 178. La Vibhāṣā dit 64 instants.

P. 179. *araṇya*, Hobogirin, 34, qui lit « à un *krośa* ou à 500 portées d'arc ». Lire « à 500 arcs ».

P. 184. Sept soleils, voir iii, 209 ; note 2 : « ... d'abord cachés sous la terre ... »

P. 188, la carrière de Śākyamuni, durée, etc., Obermiller, Chos-ḥbyuṅ, 1931, p. 90-126.

P. 189. Buddhāvataṃsaka, chap. 30 et 31 de la deuxième traduction, intitulés Asaṃkhya et Āyus. On a bien 100 *lakṣas* = *koṭi* ; *koṭi* de *koṭis* = *ayuta*... (comme Vyutpatti, 246). Un kalpa dans Sahālokadhātu de Śākyamouni = un jour dans Sukhāvatī d'Amitābha .....

P. 191, l. 18. « Ne voyons-nous pas que certains hommes ... », comp. Tattvasaṃgraha, 872.

P. 194. *ātmaklamatha*, Nettippakaraṇa, 52, 110 ; Majjhima, n° 139.

P. 195. Dans Vibhāṣā, 83, p. 428, col. 2, Śrāvakabodhi, 60 kalpas ; Pratyekabuddhabodhi, 100 kalpas ; Buddhabodhi, 3 asaṃkhyeyas.

P. 195. Durée de la carrière de Pratyeka. Dans Manorathapūraṇī, i, 115, pratique des *pāramīs* pendant 2 *asaṃkheyyas*

et 100000 kalpas ; pour les Sabbaññu-buddhas 4, 8 ou 16 *asaṃkheyyas* et 100000 kalpas.

P. 199, n. 1, Saṃghabhadra, 32, p. 524, col. 3.

P. 203. Les premiers hommes, Hopkins, Epic Myth., 64.

P. 204, n. 2. Voir Hobogirin, 10.

P. 207. Grandes et petites « calamités », Nanjio 1297.

P. 210. Tout et partie, K'ouei-ki, Vingtaine, iii, 5 b.

Chapitre IV, Karmakośasthāna (Vyā. 27)

P. 3. *vāgvijñapti*, Milinda, 229 ; I-tsing, Takakusu, 147, lit *vijñapta*. — *cetanā* du Sautrāntika, voir 169, qui contredit.

P. 4. Sur kṣaṇa, Rocznik Orjentalistyczni, 1931, « Le moment des Bouddhistes ». — Saṃghabhadra, 33, p. 533, critique les définitions de Vasubandhu, voir « Documents d'Abhidharma ».

P. 5, note au bas, lire *ākāśam*.

P. 7, troisième alinéa, mal traduit, voir « Documents d'Abhidharma » ; cinquième alinéa, reproduit Nyāyavārttika, 3, 2, 14, p. 417 : *nanu janakaṃ vināśakaṃ prāpnoti / ya evāgnisaṃyogaḥ* ....

P. 12. Acte corporel : *kāyasya tatra tatra preraṇā*.

P. 14. Lire *vāgvijñapti*, l. 5.

P. 15, n. 1, *aupadhika*, S. Lévi, Sūtrālaṃkāra, trad. 204.

P. 16, note, aussi Saṃyutta, i, 33.

P. 18. Rūpa vu par les ascètes, Siddhi, 140. — Dans Saundarananda, *yogācāra*, synonyme de *yogin*.

P. 20. On voit mal pourquoi *khila* est traduit par *tsai*, 75 et 6.

P. 23, au bas, comparer 134.

P. 33. Kathāvatthu, xix, 6, si le Nirvāṇa, étant *anavadya*, est *kuśala* ; une des thèses de Bhavya, liste finale, 6.

P. 41, voir la deuxième liste des *āveṇikas*, vii, 66-67.

P. 48, l. 5, action, *souo tso*.

P. 52, n. 3, lire *śātatavihāra*.

P. 60, *upasampadā aṭṭhavidhā*, Samantapāsādikā, 240 et suiv. — *ehīti coktas tathāgatena* ..., Lüders, Kumāralāta, 51. — Je n'ai pas vu Nanjio, 1125, qui doit être une Vinayavibhāṣā.

P. 61. Sodayin ; Sopāka dans Samantapāsādikā ; de même Aḍḍhakāsī au lieu de Dharmadinnā.

P. 64. Sur les jours d'*upavāsa* et de prédication, Demiéville, Milinda, 77, note, et Pérī, Hārītī, 53. — Posaha des Jainas, Hoernle, trad. Uvāsaga dasāo, note 87.

P. 69. Sur le laïc et l'*arhatship*, aussi vi, 204.

P. 70, sur l'Upāsaka, Śāriputrābhidharma, 1re partie, dernier chapitre. — Variétés d'Upāsakas, Samantapāsādikā, 253. — Note, l. 6, effacer la référence iv, 112.

P. 77, l. 3, *buddhaprajñaptihetūn* ; l. 11, *rūpakāyasya pūrvaṃ paścāc cāviśeṣāt* ; l. 16, « d'après la nature des choses », *lakṣaṇatas*. — Note 2, lire : Voir i, 48, vi, 297, Siddhi, 767.

P. 78, quatrième alinéa, le Nirvāṇa est le *phaladharma*. — Note 1, Saṃghabhadra, 38, p. 558, 2, fin.

P. 80. « Tourmentés par la crainte .... », Vibhāṣā, 34, p. 177, col. 1 ; Śāriputrābhidharma, 43.

P. 82, n. 2, Dhammapada, 176.

P. 86, *āspada*, souo i tch'ou.

P. 88, *adhiṣṭhāna*, tch'ou.

P. 91, douze *āsaṃvarikas*, Vibhāṣā, 117 au début (Bang-Gabain, Ac. de Berlin 31 juillet 1930) : tueur mouton, volaille, porc ; preneur oiseau, poisson ; chasseur, voleur, bourreau, cornac, geolier, śvapaca et vāgurika.

P. 94, n. 3, Samantapāsādikā, i, 246.

P. 96, cinq *bhikṣus*, Bodhicaryāvatāra, ix, 436 *(bhikṣaṇaśīla ...)* ; voir Vibhaṅga, 235. — Hobogirin, 72.

P. 99, Samantapāsādikā, i, 259. — «Perte» du bon, vi, 171.

P. 102, Vyutpatti, 281, 78, *pañcamaṇḍalakena vandanaṃ kṛtvā.*

P. 108, l. 2, *sāpakṣālatā.*

P. 110, n. 3, lire *samāpattidhyāna.*

P. 115, sur *vipāka*, transformation du *vipāka*, Nirvāṇa du Sud, 29, p. 797.

P. 119, huit *purisabhūmis*, Sumaṅgala, i, 163 ; dix états, Visuddhi, 619.

P. 120, 53 d, comparer vi, 216 *(abhinirvṛttivedanīya).*

P. 121. Changement de sexe, iv, 45 *(parivṛttavyañjana)*, 213 *(vyañjanānyathābhāva)*, S. Lévi, Tokharien B, langue de Koutcha, 92; Samantapāsādikā, i, 273 ; Vibhāṣā, 114, p. 593, col. 1 (L'eunuque de Kaniṣka et les taureaux) ; Divya, 473 (hist. de Rūpavatī) ; Dhammapada, comm. de 43 (hist. de Soreyya, père de deux enfants, mère de deux enfants) ; Chavannes, Cinq cents contes, i, 265, 402.

P. 126, S. Lévi, Aśvaghoṣa et Sūtrālaṃkāra, 64; le sūtra cité par Vyākhyā est Saṃyukta, Tokio, xiii, 4, 52[a] et 5, 29[a].

P. 128, n. 6, Majjhima, i, 389.

P. 132, n. 1, lire *kleśaprakārasya.*

P. 134, troisième alinéa, *vitathālambanajalpanāt kleśā jalpā ity ucyante.*

P. 135, n. 2. Les sourds et les aveugles seraient des saints ..., Majjhima, iii, 498 ; Jacobi, Jainasūtra, ii, 253 ; « Les poissons seraient purs ... », Cittaviśuddhiprakaraṇa.

P. 136. Le texte de H. T. dit bien Dārṣṭāntika, mais Vibhāṣā, 113, p. 587, a Vibhajyavādin.

P. 137. L'essentiel de la doctrine des dix mauvais chemins de l'acte dans le commentaire du Gāthāsaṃgraha de Vasubandhu analysé par Schiefner, Mélanges Asiatiques, viii, not. p. 574 où la théorie du meurtre (objet, motifs, etc.; les Perses tuant père et mère, etc.) est prise exactement du Kośa.

P. 139, *dharmatāśīla* ; pour Visuddhi, 15, le *dhammatāsīla*, c'est, par exemple, l'absence de goût pour les hommes chez la femme enceinte du Bodhisattva, car *dhammatā esā Ānanda* ..... (Majjhima, iii, 121).

P. 145, sur l'usage de la viande prohibé par les Sūtras de Maitreya, Demiéville, BEFE-O. 1920, 4, 166. — Laṅkāvatāra ; Hiuan-tsang à Koutcha ....

P. 153, dix mauvais chemins de l'acte, Daśākuśalakarmapathāḥ, S. Lévi, JA. 1929, 2, 269.

P. 160, *mata*, *mṛtakalpa*, cp. Atthasālinī, 338. — *svendriyaiḥ prāptā matā ity ācāryasaṃghabhadraḥ.*

P. 163, l'histoire des forêts, S. Lévi, Notes Indiennes, Upālisūtra, JA., 1925, i, 26-35. — Hobogirin, 35.

P. 167, note, lire *kāmacchandam.* — Au bas, aussi Saṃyutta, iii, 73, Aṅguttara, ii, 31.

P. 169, dernier alinéa, comp. iv, 12-13.

P. 171, l. 5 : *prajñāptibhāṣyaṃ kathaṃ tarhi nīyate*, comp. iii, 217.

P. 176, l. 12 et 3 : remplacer *naissant* par *mourant* et *mourant* par *naissant.*

P. 177, Devadatta, Aṅguttara, iv, 164.

P. 185, *ṛtuja*, Milinda, 303, Saṃyutta, iv, 230, Aṅguttara, i, 173.

P. 189, n. 2, Atthasālinī, 220 ; n. 3, voir

vi, 126. — Comp. iii, 194 ; Sumaṅgalavilāsinī : *na kotūhalamaṅgaliko hoti kammam pacceti no maṅgalam.*

P. 199, n. 1, Madhyama dans Demiéville, BEFE-O., 1920, 4, 161.

P. 202, le *tibba* ne fait pas *āvaraṇa*, Majjhima, i, 308. — Pour iv de la note, voir iii, 182. n. 2.

P. 206, schisme, Vibhāṣā, 116, p. 603.

P. 207, Devadatta, Vibhāṣā, 34, p. 177, col. 3, l. 19 : après Avīci, une naissance humaine et délivrance ; voir Documents d'Abhidharma, BEFE-O., 1930, 19.

P. 212, n. 2, Ta-tche-tou-luen, 9, p. 121, dans Siddhi, Appendice, p. 785.

P. 214, la nourrice *krīḍāpaṇikā*, Morris, Congrès de Londres, 1893, p. 477.

P. 219, *stūpabheda*, Śikṣāsamuccaya, 59 ; Kathāvatthu, 472, trad. 270, notes ; Karaṇḍavyūha, 94.

P. 220, définition du Bodhisattva, Jñānaprasthāna, 18, p. 1016, col. 1.

P. 221, *avaivartikabhūmi*, Saṃghabhadra, 44, Taisho, 590 ; Siddhi, 733 ; sectes de Terre pure, Demiéville, BEFE-O., 1924, 233.

P. 227, nombre des Bouddhas vénérés par Śākya, soit variante, soit erreur, on a 5 × 70000, 6 × 70000, 7 × 70000 dans Nanjio 1226 ; on a 5000, 6000, 7000 dans Dictionnaire numérique cité Chavannes, Religieux éminents. — Mais Rémusat, Mélanges posthumes, p. 116, donne les vrais chiffres.

P. 228, de même Maitreya a formé le vœu sous un ancien Maitreya, Daśabhūmivibhāṣā, Demiéville, BEFE-O., 1920, 4, 167.

P. 230, franchir des *kalpas*, Bodhisattvabhūmi, 25, dans Rahder, Daśabhūmi ; Chavannes, Cinq cents contes, i. 16 (neuf kalpas) ; Les neuf kalpas qu'a franchis Śākyamuni pour devancer Maitreya, dans T'oung Pao ; Maitreya dépassé, Péri, Demiéville, BEFE-O., 1911, 439, 1920, 158 ; Mahāvastu, iii, 249, 14, Dhammapada, Comm. i, 100.

P. 231, fin note 230, voir Madhyamakavṛtti, 489, n. 1, doctrine du Mahāvastu.

P. 233, n. 1, pas tout à fait exact. — Dans Aṅguttara, iv, 246, les cinq grands dons sont les abstentions, *virati*, du meurtre ...

P. 234, cinq *dharmas* produits par le don de nourriture, Sūtrālaṃkāra, trad. p. 184.

P. 237, deuxième alinéa, M. Lalou, JA. 1925, ii, 332, 334-5, et J. Charpentier BSOS., iv, 502. — Champ de qualités, iii, 129-130 ; Gautamīsūtra, comp. Milinda, 240.

P. 239, les huit dons, Saṃgītiparyāya, 441.

P. 243, n. 2, lire L. Finot, JA. 1913, ii, 476. — Confession, Culla, v, 20, Vinaya Texts, ii, 339, iii, 61-65 ; Saṃyutta, i, 128.

P. 244, culte des Caityas, Vasumitra, Sectes des montagnes ; Śikṣāsamuccaya, 148 : l'āgama des Sarvāstivādins sur le culte du *keśanakhastūpa*, discours à Upāli sur *manodoṣa*.

P. 246, n. 3. Le raisin dans le Vinaya Sarvāstivādin, E. Huber, Bulletin, 1914, p. 13.

P. 248, n. 1, Saṃghabhadra, 594, col. 2 ; n. 2, voir iv, 128.

P. 249, fruits de *dānasīla*, petit, médiocre, excellent, Aṅguttara, iv, 242.

P. 252, sur les *mokṣabhāgīyas*, Vibhāṣā, 176, p. 885.

Chapitre V

Voir la Trentaine de Vasubandhu, la Siddhi, l'article Bonnô (J. Rahder) dans Hobogirin, 121-133.

P. 1. Signaler Majjhima, i, 432 : la passion, chez l'enfant, à l'état d'*anuśaya*.

P. 2. On a *kṣetram āpādayati .... karmabhavam abhinirharati*. — *avidyā*, « nescience », beaucoup mieux, « non-science », voir iii, 88 ; toujours souillée *(kliṣṭa)*, tandis que l'*ajñāna* (ou ignorance) peut être non-souillé.

P. 4, Siddhi, 71.

P. 5, n. 4. C'est la 32e et dernière kārikā du quatrième chapitre de l'ouvrage de Fa-cheng. Nanjio lit Abhidharmahṛdaya, mais le terme *hṛdaya* est certainement rare dans l'ancienne nomenclature ; *sin* peut représenter *sāra*, qui paraît préférable. Pour le nom de l'auteur, voir ii, 144 Add. et Index.

P. 9, sur les 128 kleśas, v, 21, vi, 181-182.

P. 21, sur les 108 kleśas, J. Przyluski, Concile, p. 46. — Note 4, Mahāvastu, ii, 341, Sarvadarśana, trad. 252 ; Madhyamakavṛtti, xxiii, 13.

P. 22, lire *viparītasūtra*, d'après viii, 160.

P. 26, lire *atimāna* pour *adhimāna*, fausse lecture de Vyutpatti, 104 ; de même 27 au bas et 28.

P. 27, sur les *vidhās*, Saṃyutta, i, 12, iii, 84 ; Mahāniddesa, 195.

P. 31, n. *vimatiḥ*, non pas *dvimatiḥ*.

P. 36, n. 3. *adhimokṣa*, non pas *adhimukti*.

P. 38, n. 2. La kārikā est citée Vyā. 14.

P. 39, lire *prārthanā*.

P. 41. *sahajā satkāyadṛṣṭi*, Siddhi, 16.

P. 44. *ṭhakāre ṭhapanīyapraśnaśabdaḥ*, Lalita. — Raisons d'interrogation, Mrs Rhys Davids, Psychology p. xxviii, Atthasālinī, 55-56, Sumaṅgalavilāsinī, i, 68.

P. 48. Comparer vii, 24 sur *sarāga*.

P. 50. Querelle du temps, Tattvasaṃgraha, 503 et suiv. — La kārikā 25, citée par un commentaire du Traité de Vasumitra sur les sectes, est traduite Wassilief, Buddhismus, 270. — Voir Documents d'Abhidharma.

P. 54. Exemple du jeton, comp. Yogabhāṣya, iii, 13 : *yathaikā rekhā* ... (Ānandāśrama, 130, Woods, 216) ; W. E. Clark, Hindu Arabic numerals, Lanman Indian Studies, 229 ; calcul avec de la craie, Divyāvadāna, 263.

P. 59. Note 3, voir iii, 57.

P. 61. Alinéas 3 et 4, voir Documents d'Abhidharma.

P. 62, l. 2. « Direz-vous que c'est son nom « treizième *āyatana* » ? — Alors vous pensez qu'on doit nier l'existence de ce nom ».

P. 63, l. 2. « ... examen : c'est du *rūpa*, ce n'est pas du *rūpa* ». — Formule des Vārṣagaṇyas : lo rtsi ba pa rnams kyi rtsod pa skad du / gaṅ yod pa de ni yod pa kho naḥo / gaṅ med pa de ni med pa kho naḥo / med pa la ni skye ba yaṅ med do / yod pa la ni ḥjig pa yaṅ med do. — Hiuan-tsang : « Ce qui est, éternellement est ; ce qui n'est pas, éternellement n'est pas .... »

P. 64, n. 1, Vārṣagaṇya, maître de Vindhyavāsa qui fut le rival victorieux de Vasubandhu (?), ajouter référence à Col. Jacob, JRAS. 1905, 356, et les nombreuses indications de Winternitz, iii, 451, not. Vie de Vasubandhu de Paramārtha, Takakusu, T'oung-pao,

1904, 282, 461, BEFE-O. 1904, 1, 40, JRAS. 1905, 47.

P. 64, n. 2. Majjhima, i, 3 : *sabbaṃ sabbato saṃjānāti.*

P. 65, l. 4. « Le passé et le futur existent vraiment comme le présent ». — *asti paryāyaḥ*, comp. Vibhāṣā, 76, p. 394, col. 3. — Note 3, Saṃghabhadra, 56, Taisho, 634, col. 3. — Note 4, on a *ta evādhvā kathāvastv iti lakṣaṇād* (Kośa, i, 12) *adhvano 'py* ..... — Voir vii, 33 : *anāgatād adhvana unmajjatīva dharmaḥ.*

P. 76, l. 3, lire « quatre prises ».

P. 79, *āsrava*, Majjhima, iii, 113, Saḍdarśana, 137.

P. 89. Le Kṣudravastuka est la seizième section du Dharmaskandha, cahier 9, p. 494. — Note 2, voir vi, 145.

P. 90, n. 2. Voir viii, 196.

P. 91, *mrakṣa*, Vibhāṣā, 47, p. 246.

P. 91-92. J'ai confondu *māyā* et *śāṭhya* et n'ai pas indiqué les Upakleśas dans l'ordre de Hiuan-tsang. — Version correcte dans Siddhi, 367.

P. 103, lire *bhāvanā* et *ādhārapratipakṣa.*

P. 107, note, extrait de Prakaraṇa, cité Vibhāṣā, 32, p. 164, col. 1.

P. 110, *parijñā*, Prakaraṇa, 6, p. 713, col. 3.

Chapitre VI, Pudgalanirdeśakośasthāna

P. 119. La première ligne de la kārikā, *kleśaprahāṇam ākhyātam* est citée Bodhicaryāvatāra, ix, 41, p. 426, et réfutée. Seule la vue et la méditation de la *śūnyatā* font abandonner les *kleśas.* Voir Siddhi sur *darśanamārga.*

P. 123, note, deuxième alinéa, lire *sāsravahetuka* ; vii, 13, n. 2.

P. 124, n. 3, lire : les Sautrāntikas ou le Sthavira.

P. 127, n. 3. C'est l'explication *p'ing kiu.* — Lire : « Puisque le *mārga* est *sukha*, comment peut-on dire ... »

P. 129, n. 1. Aussi grand traité de Saṃghabhadra, 632, col. 3, l. 15.

P. 130, n. 2. Vibhāṣā, 399, col. 1.

P. 131, n. 1. Variante dans commentaire de Nāmasaṃgīti, viii, 9 : *yat kiṃcit kāye veditam idam atra duḥkham.* — Sūtrālaṃkāra, xvii, 63, trois *duḥkhatās* et trois *vedanās.* — Sur *sukha*, Siddhi, 701.

P. 139, n. 2. Voir aussi Manorathapūraṇī, i, 94 et suiv. — Note de I-tsing, Takakusu, 168.

P. 139, l. 7, lire : « qui lie la renaissance ».

P. 142, *pṛṣṭhalabdha*, Sūtrālaṃkāra, xiv, 42, Siddhi, 588-606 ; *paccavekkhana*, Aung, Compendium, 58, 69, 139, St. Schayer, Prasannapadā, Cracovie, 1931, p. xxiv, 71, 78. — Note 4, Bodhicaryāvatāra, ix, 246 : *tatra vṛttasthasya* ....

P. 145, l. 2, facheux effets du *saṃsarga*, Aṅguttara, iii, 397.

P. 146, n. 4. Śikṣāsamuccaya, 191, Vyutpatti, 126, 22.

P. 148, kārikā 9. Conséquences du début par *aśubhā* ou *ānāpāna*, vi, 269. — Note 1, voir Udāna, iii, 10.

P. 149, troisième alinéa, plus clairement : « L'*aśubhā* ne coupe pas le *vitarka*, car elle est tournée vers le dehors ... » La dernière phrase : « non pas qu'elle soit connaissance visuelle ... », manque dans Hiuan-tsang.

P. 150. Squelette, *asthiśaṅkalā*, Lüders, Kumāralāta, p. 42 ; voir encore Morris, Congrès de Londres, 1893, 473 ; Śikṣāsamuccaya, 74. — *kṛtaparijaya*, comp.

Aṣṭasāhasrikā, 20 : *śūnyatāyāṃ parijayaḥ kartavyaḥ.*

P. 153. Sur l'*ānāpāna*, Wieger, Croyances en Chine, 367, 391.

P. 159, quatrième alinéa. — De même Paṭisaṃbhidāmagga, ii, 234.

P. 160, n. 3. *anupaśyayitum ?*

P. 161, deuxième alinéa, comp. Saṃyutta, iii, 62 ; troisième, comp. Paṭisaṃbhidāmagga, ii, 232.

P. 165, n. 2, fin, Sūtrālaṃkāra, trad. 123, 166 ; xiv, 23, 26.

P. 169, n. 2, Saṃyutta, v, 395.

P. 173. Sur *hāni, vihāni*, voir i, 78 Add.

P. 176, n. 1, Siddhi, App. 739 ; Saṃghabhadra, 61, p. 682, col. 2.

P. 161, l. 10. Plus exactement : « S'il demeure ..., sa mémoire ... ».

P. 180, deuxième ligne, lire : « et encore *nyāma* ». — Voir Saṃyutta, iii, 225, *samattaniyāma* ; Dīgha, i, 190, *dhammaniyāma*, Saṃyutta, ii, 25, *dhammaniyāmatā*. — *niyāmadassin=samattaniyāmabhūtassa maggassa dassāvin* (Dict. Pâli Text).

P. 188, n. 1. Vasumitra, Mahāsāṃghikas, thèse 28ᵃ.

P. 194. Lire : « ... c'est-à-dire au moyen des Sūtras, etc., que ... ». La mention des douze *aṅgas* est dans le commentaire : *sūtrādibhir dharmair dvādaśāṅgaiḥ pravacanaiḥ ;* mais les douze sont énumérés et définis Vibhāṣā, 126, p. 659-660 ; Rockhill, 140.

P. 205, n. 3. Voir Demiéville, Milinda, BEFE-O, 166-7. — Note 5, voir Documents d'Abhidharma.

P. 211, n. 3. Siddhi, 668 ; Note bouddhique, xv, Les deux Nirvāṇas d'après Vibhāṣā (Ac. de Belgique, déc. 1929) ; Dogme et Philosophie du Bouddhisme, 1930, Beauchesne ; Note bouddhique, xxiii.

P. 223. Śuddhāvāsa, Saṃghabhadra, 699 ; Siddhi, 440, 474, 494, 696.

P. 225. *adhiśīla*, Mahāvagga, i, 36, 8.

P. 231. Śīvaka ..., Saṃyukta, 28, 7.

P. 239. Sur ces six aspects ou pratiques qui constituent le chemin mondain, Siddhi, 491.

P. 247, n. 4. Lire : *triṣu parivarteṣu prathamaṃ darśanaṃ cakṣuḥ / yathādṛṣṭavyavacāraṇaṃ jñānam / yāvadbhāvikatām upadāya vidyā yāvadvidyamānagrahaṇāt / yathāvadbhāvikatām upādāya buddhir yathābhūtārthāvabodhāt.* — Comp. vii, 90.

P. 248, n. 4, édition de G. Tucci, 251.

P. 250, n. 5, Puggalapaññatti, 74, Paṭisaṃbhidā, i, 161.

P. 251, n. 6, Paṭisaṃbhidā, ii, 40.

P. 259, n. 3, lire *upaśamasukha*, non pas *śamathasukha.*

P. 264, n. 2, lire Vibhāṣā, 60, p. 312, 2.

P. 265, n. 3, Paṭisaṃbhidā, ii, 19.

P. 280. Sur *dhandha*, Wogihara, thèse sur Bodhisattvabhūmi, Leipsick, 1908, p. 30, qui signale toutes les sources hormis Morris, Congrès de Londres, 476. — J'adopte cette lecture, qui paraît bien être une conjecture. L'explication *dhy-andha*, « verstandes blind », de Leumann, ne s'impose pas.

P. 281, liste des *bodhyaṅgas* des deux Véhicules, équivalents chinois, Demiéville, Milinda, 169-171. — Note 2, *pradhāna*, k'in, trad. du Sūtrālaṃkāra, 106, note.

P. 282. Sur les 37, Mrs Rhys Davids, préface Vibhaṅga, xiv et suiv.

P. 283. *saṃkalpa*, Paṭisaṃbhidā, i, 4 ; Visuddhi, 509 ; Mrs Rhys Davids, Sakya — Buddhist origins, 77, 81, 85, 236 ; Siddhi, 394.

P. 289, n. 1. Bodhisattvabhūmi, ed. U. Wogihara, 161.

P. 295. Membres du Śaikṣa, Majjhima,

iii, 76 ; comp. Kośa, viii, 194.

P. 295, la *vimukti* n'est pas un membre du Śaikṣa, Vibhāṣā, 94, p. 486, col. 2.

P. 297, n. 2. C'est le *pañcāṅga* (ou *pañcabhāga) dharmakāya ; tair nirvāṇaṃ sūcyate*, Madhyamakavṛtti, 48 ; Siddhi, 767.

P. 299, note, voir iii, 91.

P. 301. *viragadhātu*, Vibhāṣā, 31, p. 162, col. 3 ; Śāriputrābhidharma, 7.

Chapitre VII

P. 1, Le Kośa expose la doctrine de Vibhāṣā, 95.

P. 5. La Vyākhyā cite le Śāstra : *dharmajñānaṃ katamat / kāmasaṃprayukteṣu saṃskāreṣu yad anāsravaṃ jñānam / kāmasaṃprayuktānāṃ saṃskārāṇāṃ hetau yad anāsravaṃ jñānam ..... api khalu dharmajñāne dharmajñānabhūmau yad anāsravaṃ jñānam idam ucyate dharmajñānam.* — Pour *anvayajñāna : rūpārūpyapratisaṃyukteṣu* .....

P. 17. Sur *saṃsṛṣṭa*, iii, 106-7.

P. 18, 3e alinéa. « Pensée concentrée *(saṃkṣipta)* : pensée bonne, parce que non déjetée (tche-san) (cheval et 3, 65 et 8) relativement à l'objet ; pensée distraite (san) : pensée souillée, parce qu'elle se produit associée à *san-tong* (19 et 9), à perturbation de distraction ».

P. 19. Milinda, 295.

P. 26, dernier alinéa. Sur l'objet du *paracittajñana*, Siddhi, 9, 79, 83, 430 ; K'ouei-ki, Vingtaine, iv, 22 ; Yogasūtras, iii, 20.

P. 29, l. 22, lire *satkāyadṛṣṭi* ; note, lire *sthānam*.

P. 35, n. 3, l. 4, lire *phalasyeva*.

P. 45, n. 1. Vasumitra, Mahāsāṃghikas, thèse 10. — Lire Vātsīputrīyas.

P. 50. *abhisamayāntika*, Vasumitra, Mahāsāṃghikas, thèse 17 ; Vibhāṣā, 36, p. 186, col. 1 ; Siddhi, 454, 584, 604.

P. 65. Sur *bhāvitakāya*, Saṃghabhadra, 557, col. 2 ; *pratipakṣabhāvanā*, Yogasūtras, ii, 26.

P. 66, soixante-quatre qualités du Bouddha, Obermiller, Uttaratantra, 1931, p. 258.

P. 67, note, c. Ed. de Wogihara, p. 89 : *tatredaṃ catvāriṃśaduttaram buddhadharmaśatam* ..... Wogihara lit *arakṣyāṇi*, les MSS. ont *arakṣaṇāni* et *ākṣarāṇi* ; ce sont les quatre choses au sujet desquelles le Bouddha n'a pas à prendre de précaution.

P. 68. Burnouf, Lotus, 781 ; Daśabalasūtra du Turkestan, JRAS., 1911, 1063.

P. 70, n. 4, lire *narakagāminī*.

P. 73. Nārāyaṇa, Légende du Buddha, 1e éd., 148 ; Kasten Rönnow, Bull. S. O. S., 1929, 253. — Note 4, *māhānagna*, Śikṣāsamuccaya, 326 ; Avadānaśataka *(bala, balin)*, index.

Lire : Le Bhadanta Dharmatrāta ...

P. 76, n. 1, voir viii, 148 ; n. 2, Majjhima, i, 140.

P. 77, l. 8. Saṃghabhadra, 749, col. 2, l. 2 ; reprend l'expression *savāsanaprahāṇa* ; cp. viii, 218, 219.

P. 78, les deux pitiés, Siddhi, 328.

P. 79, kar. 34, Saṃghabhadra, 75, p. 749 ; Milinda, trad. ii, 132.

P. 80, note l. 4. Lire *pabhāva* ; la note Kathāvatthu, trad. p. 354, n'est pas à retenir. — Voir aussi viii, 194, *jñānadarśana* des Bouddhas et Bodhisattvas.

P. 81, l. 1, lire *saṃbhāra*.

P. 83, n. 3. Sur les *acinteyya*, Comm. du

Dhammapada, vol. ii, App. 288-290.

P. 85, n. 3, lire *alpān*.

P. 86, note *d*, lire *śrāvaka*.

P. 96, n. 2. Siddhi, 750.

P. 95. On se rappelle que la *prāntabhūmi* est la limite du « *samādhi* avec objet » dans Yogasūtra, ii, 27.

P. 97. Sur les Abhijñās, et notamment la quatrième, mémoire des anciennes existences, Demiéville, BEFE-O., 1927, 283-298.

P. 100, n. 1, Kathāvatthu, iii, 9.

P. 104, n. 2, aussi Paṭisaṃbhidā, ii, 45.

P. 108, n. 1, Divya, 261 : *tatra ca vihāre bodhisattvajātīyo bhikṣuḥ prativasati tripiṭaḥ*.

P. 110. Prātihārya, Dīgha, iii, 103.

P. 111. Formules magiques dans l'Udyāna, Mémoires, i, 131, Chavannes, BEFE-O., iii, 399, Grousset, Traces du Bouddha, 103.

P. 114. La Vyākhyā cite le [Prajñāpti]-śāstra (Kanjour, 168 b 4) sur le *nirmita*, qui n'est pas un fantôme : *tannirmitaś cāttamahābhautiko vaktavyo na vāttamahābhautiko vaktavyaḥ / āha / cāturmahābhautiko vaktavyaḥ / upādāyarūpiko nopādāyarūpiko vaktavyaḥ / āha / upādāyarūpiko vaktavyaḥ / acintiko (?) vaktavyaḥ / kasya cittavaśena vartata iti vaktavyaḥ / āha / nirmātuś cittavaśena vartata iti /*

P. 113, n. 2. « rapide comme le *manas* », Oldenberg, Véda, 449.

P. 116, n. 3, voir iii, 11.

P. 120. Maitreya et Kāśyapa, aussi S. Lévi, Lanman Indian Studies, 1929, 40 ; Vibhāṣā, 135, p. 698 ; Comm. de Vasumitra, Sectes, Origine des Bahuśrutīyas.

P. 122, 53 c. Vasumitra, Dharmaguptas, thèse 3.

P. 123, 54 a-b. Kathāvatthu, iii, 9.

P. 126, 56 c. Doctrine confirmée par iv, 176 (reprise des racines de bien dans l'état intermédiaire avant la naissance infernale). Mais, iv, 127, les *nārakas* ont toujours la pensée troublée.

Chapitre VIII

P. 128, n. 3, voir viii, 182, n.

P. 129. Kathāvatthu, xi, 6.

P. 137, l. 4. Précautions pour ne pas avaler les micro-organismes, emploi de l'œil divin, Morale bouddhique, 63,

P. 139, n. 1, lire *nāvakramed*.

P. 140, n. 3, Itivuttaka, 61 ; n. 4, Kośa, ii, 132, Majjhima, i, 472. — Négateurs des *ārūpyas*, ibid. 410.

P. 142, note au bas, Saṃghabhadra, 77, p. 757, col. 3.

P. 150, n. 1, lire *upaśamasukha* ; comp. ii, 215, vi, 259. — Saṃghabhadra, fin du cahier 77.

P. 165, l. 7, Vibhāṣā, 163, p. 824, col. 3.

P. 175, 20 a-b. Vasumitra, Vātsīputrīyas, thèse 11.

P. 184. Dīgha, ii, 100 ; Yogāvacara's Manual, p. xxvii.

P. 186. Comparaison du radeau, Laṅkāvatāra, 17, Siddhi, 616.

P. 187, 25 c-d, Vibhāṣā, 32, p. 146, 105, col. 1-2, p. 543, col. 1, suiv.

P. 188, n. 3. C'est Vibhāṣā, p. 543, col. 3.

P. 189, 26 c-d, voir viii, 209, n. 2, où est cité un fragment de Vibhāṣā.

P. 192, note, l. 3, lire *divyacakṣurabhijñā jñānadarśanāya* .... — Comp. 194, n. 1.

P. 196. Le *maitrīsamāpanna* à l'abri du couteau, etc. ; opinions de Vasumitra et de Bhadanta, Vibhāṣā, 93 début.

P. 219, 39 c-d, Vibhāṣā, 183, p. 917.

P. 221. Prédiction dans Candragarbha-

paripṛcchā, Mdo 32 fol. 216, Schiefner, Tib. Lebensbeschreibung, 88-91.

P. 222. K'ouei-ki explique le *kāśmīravaibhāṣika* de Vingtaine, kār. 13, Lévi, 7. — *bhāṣā* signifie parole ; le préfixe *vi* signifie 1. supériorité, parce que ce traité est meilleur que les autres ; 2. diversité, parce que, dans une école, les maîtres parlent diversement ; 3. étendue, parce que les maîtres développent chaque sens.

Chapitre IX

P. 227. Voir Tattvasaṃgraha, *vātsīputrīyātmaparīkṣā*, 125-131.

P. 228, avant-dernier alinéa : *ātmadṛṣṭyāḥ sattvadṛṣṭyā jīvadṛṣṭyāḥ* ...

P. 230, avant-dernier alinéa, aussi Ṣaḍdarśanasaṃgraha, 193.

P. 233, *skandhān upādāya*, Madhyamakavṛtti, 436 ; n. 2, Vasumitra, thèse 40 des Sarvāstivādins.

P. 234, St. Schayer, Feuer und Brennstoff, Rocznik, vii, 26.

P. 242, n., lire Vibhāṣā, 87, p. 449.

P. 245, n. 3. *punaḥ punar jāyata iti jantuḥ*, Madhyamakavṛtti, xvii, 28.

P. 248, note iii, voir Saṃghabhadra, 37, p. 558, col. 1 ; iv, *nītārtha*, Kośa, iii, 60, 61, 75.

P. 249, n. 1, S. Lévi, JA. 1925, i, 38 ; n. 5, Siddhi, 214 : « L'être est sali par la salissure de la pensée, purifié par la pureté de la pensée ».

P. 250, n. 1, lire *nāstīha sattva ātmā vā dharmās tv ete sahetukāḥ*, Madhyamakavṛtti, 355, Vingtaine, comm. de 8, Lévi, 5.

P. 253, n. 2, voir iii, 87.

P. 255, n. 2, Buddhabhūmi, 4, p. 309.

P. 260, n. 1. Aussi iii, 57.

P. 265, n. 3, cité Tattvasaṃgraha, 129, qui lit *dṛṣṭidaṃṣṭrāvabhedaṃ ca bhraṃśaṃ cāvekṣya karmaṇām / deśayanti jinā dharmam* ...

P. 268, quatrième alinéa de note 1, à effacer. Voir Siddhi, 722, n. 1.

P. 269, n. 2. Dīgha, iii, 76 (Cakkavattisīhanāda) ; Suttanipāta, Ajita et Tissametteya ; Ajita deviendra dans un groupe de sources le surnom de Maitreya. — Bulletin, Péri, 1911, 455, Demiéville, 1920, 158, Goloubew, 1927, 223 (Balāha). — S. Lévi, JA. 1925, i, 65, ii, 318-329, Lanman Studies, 40. — J. Przyluski, Funérailles, 161, Croyance au Messie, RHR. juillet 1929. — Saṃghabhadra, 38, p. 559, col. 1, l. 19, honorer le Saṃgha en pensant à Maitreya. — Kośa, i, 12 (Vyā. 22), iii, 193, iv, 228 Add., 230 Add., vii, 120 Add.

P. 271, n. 2, Aṅguttara, iv, 103.

P. 271. — Un long Sūtra sur Sunetra dans Vibhāṣā, 82, p. 414, col. 3.

P. 280. — C'est la doctrine du Vijñaptimātra qu'aucun *dharma* ne « prend » aucun *dharma*.

P. 281, au bas, voir iii, 79.

P. 295, acte et fruit, voir Saṃghabhadra, 51, p. 629, col. 2.

P. 297, lire *āryā*.

P. 297. — Comparer la théorie toute pareille dans Shwe Zan Aung, intr. au Compendium of philosophy, p. 72 : garukakamma, āsannakamma, āciṇṇakamma, kaṭattakamma. — Sur la dernière pensée, Death, dans Encyclopédie de Hastings, iv ; Edgerton, Annals Bhandarkar Institute, viii, part 3, p. 219.

P. 299, n. 3, voir vii, 35.

P. 300, lire *yasminn eva saṃtāna* ; n. 1, stance de Rāhula.

J'ai signalé en cours de route les services que plusieurs de mes amis ont rendus à mon Kośa ; mais je veux remercier ici H. Ui qui en fut le *pravartaka* par le don de l'édition japonaise, 20 mars 1918, date de mes premiers efforts sinologiques, et Sylvain Lévi, *adhipatipratyaya*. — Comment ne pas nommer aussi J.-B. Istas qui travaille avec moi depuis les jours lointains du Pañcakrama et du Svayaṃbhūpurāṇa ? Nous avons peiné ensemble dans le Muséon, le Kośa, la Siddhi, depuis trente-six ans.

Je mettrai à la fin de la Siddhi, dont la troisième partie paraîtra en 1932, les références et remarques accumulées pendant l'impression de ce dernier volume du Kośa.

806

NOV 11 1986

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY